

---

---

1 9 9 1

---

ANNUAIRE  
DES TÉMOINS  
DE JÉHOVAH

---

---



---

---

1 9 9 1

---

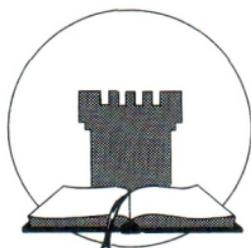
---

ANNUAIRE  
DES TÉMOINS  
DE JÉHOVAH

---

---

contenant le rapport  
pour l'année de service 1990



*Éditeurs:*

WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY  
OF NEW YORK, INC.

INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION

25 Columbia Heights, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.

Les adresses des filiales sont indiquées à la dernière page.

Made in Germany

Imprimé en Allemagne (R.F.A.)  
par Wachturm-Gesellschaft, Selters/Taunus

---

*“Que quiconque entend dise: ‘Viens!’” Tel est le texte annuel des Témoins de Jéhovah en 1991. C’est là une invitation franche et chaleureuse que les Témoins de Jéhovah adressent à tous ceux qui aspirent à la paix et à la sécurité véritables. — Rév. 22:17.*

---

Page **TABLE DES MATIÈRES**

- 3 Points marquants des rapports en provenance du monde entier
- 38 Rapport pour l’année de service 1990, 212 pays ou territoires
- Actes des Témoins de Jéhovah dans les temps modernes:
- 66 Hawaii
- 116 Suède
- 186 Thaïlande
- 253 Accomplissons l’œuvre de Jéhovah comme il le désire (Lettre du Collège central)

*1991 Annuaire des Témoins de Jéhovah  
French (yb91-F)*

© 1991  
Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania  
Tous droits réservés

---

# 1991 - Annuaire des Témoins de Jéhovah

---

## R A P P O R T

---

**C**EN'ÉTAIT pas une ville de cultivateurs, mais un centre commercial et politique. Pourtant, certains de ses habitants reçurent une lettre dont un passage se rapportait aux principes fondamentaux de l'agriculture. 'Tout d'abord, plantez, y lisait-on, puis arrosez et cultivez.' Enfin, un troisième facteur, le plus important pour la croissance d'une plante, y était énoncé en ces termes: 'Dieu fait croître.' — 1 Cor. 3:6.

La ville en question était Corinthe, située sur l'isthme qui porte le même nom. La lettre que reçurent ses habitants fut rédigée au 1<sup>er</sup> siècle par Paul, apôtre chrétien. Le point capital qu'il traitait était la croissance spirituelle des disciples du Christ. Notez avec quelle concision, par trois déclarations, il montre comment parvenir à la maturité chrétienne: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu le faisait croître." Puis, pour être sûr de s'être fait comprendre, il dit: "Si bien que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître." (1 Cor. 3:7). L'action de planter et celle d'arroser sont complémentaires, mais Jéhovah Dieu agit à un tout autre niveau; il accomplit ce dont l'homme est incapable: il fait croître.

## **'Dieu fait croître'**

Concernant les efforts qu'il déployait dans le ministère, l'apôtre Paul était fondé à dire que 'Dieu faisait croître'. Jehovah avait en effet grandement béni le ministère de 18 mois qu'il avait accompli à Corinthe (Actes 18:9-11). Dieu fit également croître dans d'autres régions où Paul effectua son ministère, à Ephèse, à Philippes et à Thessalonique par exemple. — Actes 20:17-38; Phil. 1:3-7; 1 Thess. 1:3-10.

Quand nous analysons l'œuvre consistant à planter et à arroser effectuée par la famille internationale des Témoins de Jehovah au cours des 12 derniers mois, nous aussi nous pouvons dire avec gratitude: 'Dieu faisait croître.' Ainsi, pendant l'année de service écoulée, les proclamateurs du Royaume ont été en moyenne 3846311, leur nombre maximum ayant été de 4017213. Nous avons atteint un nombre record de baptêmes: 301518. Qu'en est-il des perspectives d'accroissement? Elles sont excellentes, si on en juge par les chiffres de 3624091 études bibliques dirigées chaque mois et de 9950058 assistants au Mémorial de la mort de Jésus, le 10 avril dernier.

## **De maximum en maximum**

Les rapports en provenance du monde entier montrent que nos frères se sont vraiment dépensés dans leur activité spirituelle. Ils ont obtenu 2968309 nouveaux abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!*, ce qui représente 23 % d'accroissement. Non seulement presque toutes les filiales signalent des maximums de proclamateurs, mais un certain nombre d'entre elles ont enregistré des chiffres records à plusieurs reprises. Ainsi, la Suède a rapporté cinq maximums au cours de l'année de service 1990; l'Autriche, la France et la Suisse en ont rapporté six chacune. La Tchécoslovaquie et la Côte d'Ivoire ont signalé 11 maximums durant l'année, la Pologne 12 et la Yougoslavie sept. Le Brésil a totalisé neuf maximums, le plus récent étant celui de 293466 proclamateurs.

Les résultats ont été particulièrement remarquables en Irlande. Dans ce pays, nos frères ont enregistré 12 maximums cette année, ce qui porte à 29 le nombre des chiffres records consécu-

tifs. Ils se réjouissent d'avoir enregistré dans le nombre des proclamateurs un accroissement de 10 % par rapport à l'année précédente. Au Guatemala, on a atteint 41 maximums au cours des 42 derniers mois. Et au Mexique? Il y a eu 78 maximums au cours des 80 derniers mois et les proclamateurs de ce pays sont maintenant plus de 304 000.

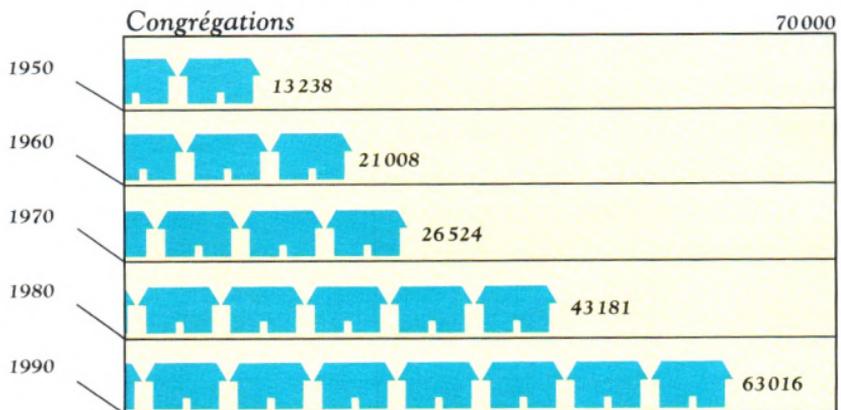
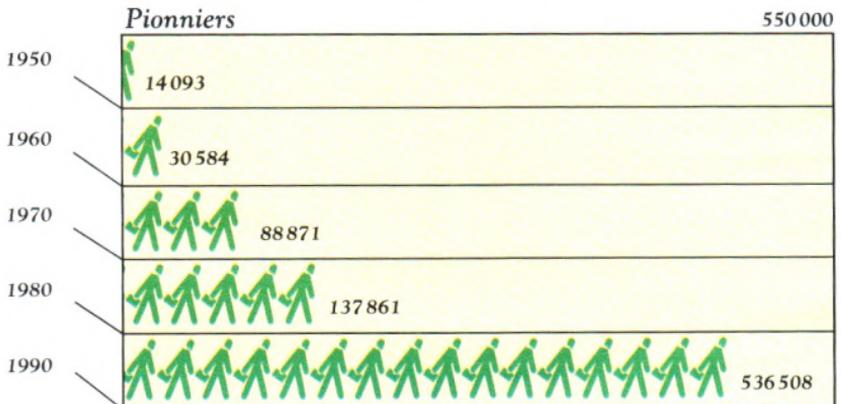
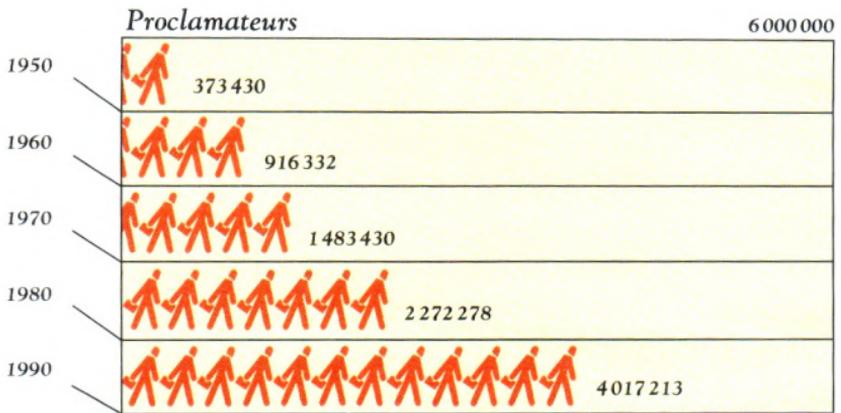
Plus nous nous dépensons dans l'œuvre du Royaume et plus nous semons, plus Dieu fait croître. Parlons par exemple du Venezuela. En moyenne, les proclamateurs consacrent 14 heures à la prédication et dirigent une étude biblique chaque mois. Au Mémorial, on a dénombré 197 211 assistants, soit près de quatre fois le nombre des proclamateurs et 33 000 de plus que l'année dernière. En six ans, le nombre des proclamateurs a doublé, passant de 25 305 à 51 933, ce qui représente un accroissement de 105 %! Et l'année dernière, il y a eu huit maximums dans le nombre des proclamateurs. L'Equateur a envoyé un rapport semblable. "Cette année a été la meilleure que nous ayons jamais connue pour ce qui est de l'expansion de l'œuvre du Royaume dans notre pays", a dit la filiale. Le nombre des études bibliques est presque deux fois plus élevé que celui des proclamateurs qui, en août, étaient 18 069, un nouveau maximum; et sept chiffres records ont été atteints durant l'année de service.

Le Japon est un pays où Jéhovah fait vraiment croître, car en août 1990 on y a enregistré le 140<sup>e</sup> maximum consécutif dans le nombre des proclamateurs — 147 622. Et dire que cela arrive dans un pays où les missionnaires de Babylone la Grande ont baissé les bras en disant: "Le christianisme ne prendra jamais vraiment racine au Japon."

### **"De la bouche des tout-petits"**

Des hommes et des femmes collaborent au service de Dieu, mais les jeunes également peuvent louer Jéhovah Dieu. D'ailleurs, au cours du ministère de Jésus, de jeunes enfants ont chanté sa louange, ce qui indigna ses adversaires religieux. Cependant, il balaya leurs critiques en disant: "N'avez-vous jamais lu ceci: 'De la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu as fourni la louange?'" — Mat. 21:16.

# 'Dieu fait croître' dans le monde entier



Avons-nous aussi, à notre époque, des enfants qui fournissent la louange à Dieu? Tout à fait! Citons-en pour preuve la petite Mi Mi, qui vit au **Myanma**. Elle a refusé de se joindre à une prière prononcée par sa classe. Son enseignant lui a demandé: "Puisque tu es chrétienne, pourquoi ne pries-tu pas avec nous?" Mi Mi a répondu: "Oui, je suis chrétienne, mais vous, vous priez la Trinité, alors que moi, je prie Jéhovah."

Un jour, en **Nouvelle-Zélande**, un instituteur a emmené une jeune élève Témoin chez la directrice parce qu'elle refusait de chanter l'hymne national. La directrice a éclaté de rire, puis elle a dit à l'élève qu'elle était désolée de l'embarras dans lequel l'enseignant l'avait mise et a ajouté: "Poursuis tes activités courageuses. J'admire ta religion et le courage de ses membres aussi bien dans l'école qu'à l'extérieur."

Citons encore le petit Juancito, un garçonnet de quatre ans qui vit en **Uruguay**. Ni son père ni sa mère ne sont Témoins de Jéhovah, mais sa grand-mère l'est. Elle le garde pendant que ses parents travaillent. Il leur a appris à baisser la tête quand il prie au moment des repas. En se servant d'un numéro de *Réveillez-vous!* parlant du tabac, il n'a pas laissé ses parents tranquilles jusqu'à ce qu'ils arrêtent tous les deux de fumer. Grâce à ses efforts, eux et d'autres membres de sa famille lisent maintenant les publications des Témoins de Jéhovah.

En **Argentine**, quand Rodolfo, six ans, a apporté son *Recueil d'histoires bibliques* à l'école, la curiosité de l'un de ses camarades a été éveillée, et il lui a demandé de venir chez lui. Qu'en est-il résulté? Rodolfo a commencé une étude biblique avec lui. Les parents de son camarade ont rapidement manifesté de l'intérêt, et aujourd'hui tous les membres de cette famille sont des Témoins baptisés.

En **Grande-Bretagne**, Louise, une fillette de sept ans, devait apporter à l'école quelque chose qui concerne l'Égypte dans le cadre d'une étude sur ce pays. Elle a pris son *Recueil d'histoires bibliques*, puisque plusieurs chapitres de ce livre parlent de l'Égypte. Elle a aussi apporté la cassette du drame intitulé *Le nom de Jéhovah doit être proclamé par toute la terre*, qui a trait aux

dix plaies. L'institutrice a écouté l'enregistrement en privé et l'a tant apprécié qu'elle a pris des dispositions pour que tous les enfants viennent chaque mardi en écouter une partie et discuter des plaies. En tout, 70 élèves et trois enseignants étaient présents. Maintenant, tous connaissent très bien le nom de Jéhovah, grâce à l'initiative de Louise.

En *Italie*, la filiale a mis l'accent sur la diffusion des périodiques pendant un certain mois. Ce mois-là, une petite fille de huit ans a consacré 60 heures à la prédication et a distribué 51 périodiques; une autre, de dix ans, a prêché 61 heures et laissé 110 périodiques. Cela ne fait donc aucun doute: aujourd'hui comme par le passé, Jéhovah rend parfaite la louange au moyen des petits enfants.

### **Des secours pour la Roumanie**

Au début de l'année 1990, des secours importants ont été organisés pour venir en aide à nos compagnons dans le besoin en *Roumanie*. Ces dispositions leur ont été d'un grand profit tant sur le plan spirituel que matériel. Plus de 70 tonnes de denrées alimentaires ont été envoyées d'Autriche, de Hongrie, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie en janvier, en février et en mars. De plus, des tonnes de produits d'entretien et d'autres articles ont été expédiés, et quantité de vêtements et de chaussures ont été distribués. La spontanéité de nos frères d'Europe a vraiment été impressionnante. Même de jeunes enfants, qui avaient entendu parler de la situation des Témoins roumains, ont donné de l'argent pour les aider.

Nos frères de Roumanie se sont montrés grandement reconnaissants pour les dons qu'ils ont reçus, et ils sont déterminés à faire tout leur possible pour communiquer la vérité. Les frères ont écrit: "Bien des gens du monde ont été surpris quand nous avons reçu de nos frères du monde entier des secours en énorme quantité. Une partie a été distribuée aux gens du monde, ce qui a permis à nombre d'entre eux de changer d'avis sur les Témoins de Jéhovah. Nous en avons aidé beaucoup pour lesquels leur clergé ne faisait rien. A chaque fois qu'ils prêtaient leur assistance, les frères en profitaient pour rendre témoignage à fond."

## L'accroissement dans les Béthels

L'augmentation du nombre des ouvriers dans le champ entraîne celle du nombre des travailleurs dans les 93 Béthels. Les ministres à plein temps qui travaillent dans les Béthels contribuent à une bonne organisation des prédicateurs du Royaume dans leur pays et à leur bon approvisionnement en publications. En 1980, la famille mondiale du Béthel comptait 5039 membres; dix ans plus tard, elle en compte 11092.

Les volontaires des Béthels prêchent également avec zèle. En raison de leur programme de travail bien rempli, très peu arrivent à être pionniers auxiliaires. Cependant, une sœur du Béthel du Guatemala a été pionnier auxiliaire au mois d'avril. En prêchant dans les rues avant le petit déjeuner et après son travail, elle a distribué 556 périodiques.

L'impression en quatre couleurs étant de plus en plus répandue dans le monde, l'an dernier le siège mondial de la Société Watch Tower, à Brooklyn (New York), a dû acheter, contrôler, emballer et exporter cinq presses rotatives offset quatre couleurs à grande vitesse. Elles ont été envoyées dans les filiales suivantes: Argentine, Brésil, Colombie, Espagne et France. En outre, une autre presse a été commandée pour l'Afrique du Sud.

Ces faits nous rappellent ce que Jéhovah annonça en Esaïe 65:13, 14: "Voici que mes serviteurs mangeront, mais vous, vous souffrirez de la faim. Voici que mes serviteurs boiront, mais vous, vous souffrirez de la soif. Voici que mes serviteurs se réjouiront, mais vous, vous éprouverez de la honte. Voici que mes serviteurs pousseront des cris joyeux, à cause du bon état du cœur."

Nous nous réjouissons effectivement de la manière dont Jéhovah bénit nos efforts. Il est toutefois deux choses que nous ne voulons pas oublier: d'abord, que nous devons planter et arroser avec zèle; ensuite, que c'est Dieu qui fait croître. Cette dernière pensée devrait inciter tous les serviteurs de Dieu à demeurer humbles. Nous sommes comme un cultivateur, qui plante et qui travaille la terre, mais qui est tributaire du soleil et de la pluie que donne Dieu pour moissonner une bonne récolte.  
— Mat. 5:45.

---

## Accroissement au siège mondial

---

“Ton peuple s’offrira volontairement (...). Tu as ta bande de jeunes gens comme des gouttes de rosée.” Par ces paroles, le roi David chantait le volontariat des serviteurs de Jéhovah (Ps. 110:3). D’un bout à l’autre de l’organisation visible de Jéhovah aujourd’hui, de nombreux jeunes gens et jeunes filles servent Dieu et leurs compagnons de façon aussi rafraîchissante que des gouttes de rosée. Plus de quatre mille d’entre eux sont membres de la famille du Béthel au siège mondial de la Société Watch Tower à Brooklyn (New York), et aux fermes proches. En raison du rapide accroissement du nombre des Témoins de Jéhovah dans le monde, l’accroissement se fait sentir également au siège mondial.

Comme il faut davantage de volontaires à Brooklyn, il faut davantage de place pour les loger. Le Collège central a donc décidé la démolition d’une usine de huit étages située au 160 Jay Street, achetée en 1986 et pas encore transformée; on construira à sa place un bâtiment résidentiel de 29 étages, qui aura une nouvelle adresse: 90 Sands Street. Dans ce bâtiment logeront mille personnes. L’autorisation définitive a été accordée par les autorités le 30 août 1990. Il faudra environ trois ans pour achever l’ensemble du projet.

L’an dernier, la Société a acheté un terrain au 85 Jay Street, qui comporte plusieurs bâtiments de tailles diverses. Il est à deux pâtés du complexe de l’imprimerie et offre une surface de 9 100 mètres carrés, donc plus grande que celle des cinq bâtiments de l’imprimerie actuelle. Ce terrain sera gardé pour répondre aux besoins futurs.

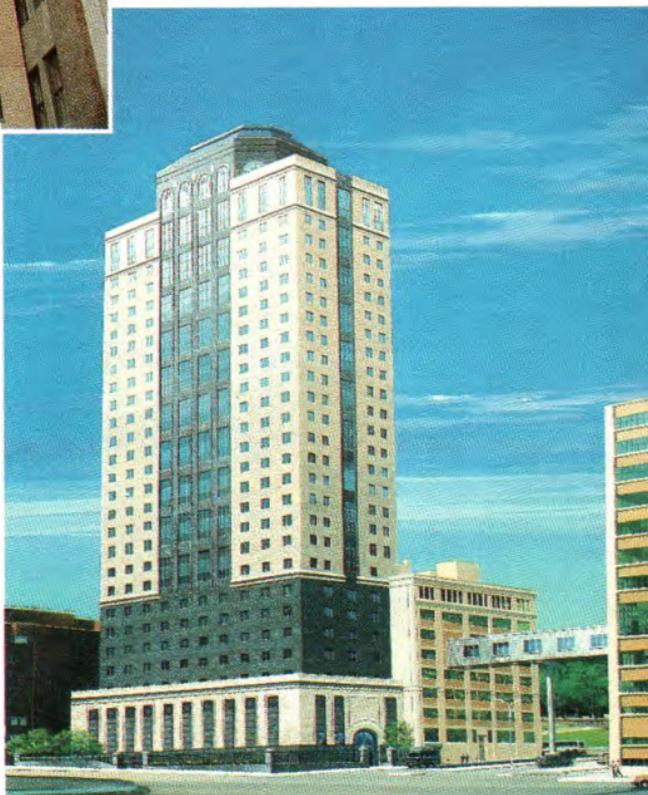
Au printemps de 1989, la Société a acheté un bâtiment récemment construit, mais dont l’intérieur n’était pas terminé, situé au 67 Livingston Street, à environ un quart d’heure de marche des bureaux de la Société Watch Tower. Il s’agit d’un bâtiment étroit, haut de 28 étages, qui permettra de loger quelque 150 membres du Béthel. Il est habité depuis fin 1990.



Le bâtiment situé au 67 Livingston Street, à Brooklyn, est étroit et haut de 28 étages. La plupart des étages comportent trois chambres, ce qui permet de loger 150 membres du Béthel dans le bâtiment.

Le bâtiment du 90 Sands Street comportera 29 étages et 506 chambres, plus des bureaux, une cuisine, et des salles à manger accueillant 1 050 personnes.

Dans ce bâtiment habiteront 1 000 membres de la famille du Béthel.

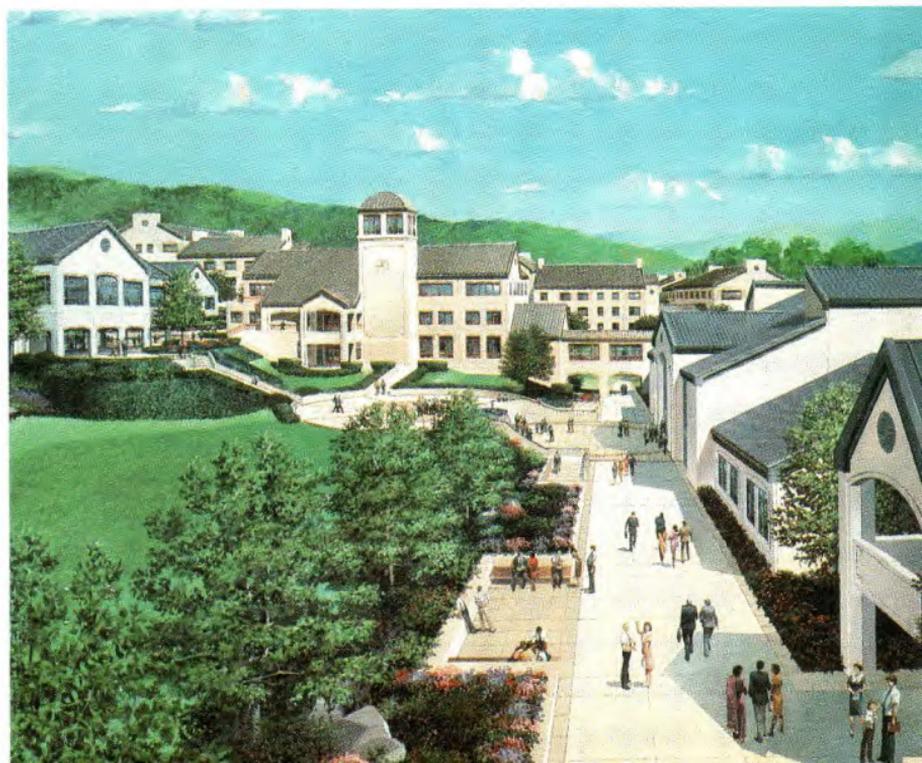




*Le centre de formation de la Société Watchtower, à Patterson (État de New York), pourra recevoir 1 200 personnes.*

*Les invités logeront à Patterson Inn, qui comprendra 144 chambres.*

*Cour principale du centre de formation.*





*Le 1<sup>er</sup> septembre  
1990, le centre a  
été ouvert aux  
visiteurs,  
qui peuvent  
l'observer depuis  
une plate-forme.  
Les travaux de  
Patterson Inn,  
hôtel en six  
modules, seront  
achevés  
début 1991.*





*Le Brésil est l'une des 21 filiales en cours d'agrandissement; 25 autres projets sont proposés ou à l'état de plans. Des bureaux d'ingénierie régionaux ont été installés en Australie, en Allemagne et au Japon.*

Début 1989 a été annoncé le lancement des travaux de l'entreprise la plus importante dans laquelle le bureau d'ingénierie et de construction de la Société se soit jamais lancé: le centre de formation de la Société Watchtower. Ce centre se trouve sur un terrain de 266 hectares dans une jolie vallée à Patterson (Etat de New York), à 110 kilomètres au nord de Brooklyn et à 72 kilomètres à l'est de la ferme de la Société Watchtower. Il est prévu d'y bâtir une école, des bureaux, des bâtiments résidentiels et des services annexes pour recevoir et loger jusqu'à 1200 élèves et travailleurs du Béthel. L'approbation finale des plans a été délivrée le 30 août 1990, à la même date que pour le bâtiment du 90 Sands Street à Brooklyn.

Un rapport rédigé à la ferme de Patterson sur l'obtention des permis pour réaliser ce vaste projet déclare: "La direction de Jéhovah a été évidente dans ces démarches. On en trouve

un exemple dans une communication récente de l'Etat, selon laquelle aucune installation de traitement des eaux usées ne sera plus approuvée près de la ligne de partage des eaux. La dernière installation acceptée a été la nôtre."

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1990, il est possible de visiter le chantier sept jours sur sept de 8 heures à 16 heures. Depuis une plate-forme, on peut voir presque tous les travaux en cours au centre de formation.

A présent, arrêtons-nous sur la production des imprimeries de Brooklyn. Elles ont fourni 44 % de Bibles de plus que l'an dernier, soit au total 3 155 811, dont 1 161 189 Bibles de luxe. Le service de l'exportation s'est occupé de l'envoi de plus de 8 500 tonnes de fret dans le monde entier, tandis que le service de l'expédition traitait plus de 4 800 tonnes pour les Etats-Unis.

Tous les polluants résultant de nos travaux d'impression doivent être détruits. Pour ce faire, une grande unité de contrôle antipollution a été installée sur le toit d'un des cinq bâtiments de l'imprimerie. Cette nouvelle unité Katec remplace cinq appareils de contrôle antipollution existants. Elle brûle les solvants des encres à des températures dépassant 760 °C. C'est l'une des premières installations de ce genre dans la ville de New York. Des représentants du Service de la protection de l'environnement ont dit qu'à leur avis l'installation de la Société servirait d'étalon à d'autres dans New York. Pour quelle raison? Ils étaient persuadés que la Société adhérerait strictement aux normes de fabrication fixées par le gouvernement et que l'installation de l'unité serait un modèle digne d'être imité.

La ferme de la Société Watchtower a rapporté qu'à la suite de la campagne d'abonnements en octobre et novembre 1989, 596 087 abonnements ont été traités, ce qui représente 36 % d'accroissement pour les Etats-Unis! Le nombre des nouveaux abonnements, compris dans ce chiffre, a augmenté de 57 %. De plus, le système informatique MEPS, élaboré par la Société, est en service dans plus de 90 pays et permet de travailler en plus de 190 langues.

---

## Des événements mémorables en Allemagne

---

En 1989, des événements stupéfiants survenus en R.D.A. (République démocratique allemande) ont abouti à la chute d'un régime qui semblait inébranlable. Le 14 mars 1990, les Témoins de Jéhovah ont été reconnus officiellement, ce qui a mis fin à 40 ans d'interdiction de leurs activités. Quelle joie pour les frères! Même des personnes qui ne sont pas Témoins se sont réjouies de cette reconnaissance légale. "Voilà une bonne nouvelle! a écrit un lecteur à un journal berlinois. Bien que je n'appartienne à aucune confession, je suis profondément ému."

Ce nouveau statut permettait aux Témoins d'importer librement des publications de la Société Watchtower en R.D.A. Imaginez l'effervescence à la filiale allemande de Selters, dans la partie occidentale de la République fédérale d'Allemagne! Le 30 mars 1990, 25 tonnes de nos publications, toutes à destination de la R.D.A., ont été chargées dans un camion. Milton Henschel et Theodore Jaracz, membres du Collège central, ont été témoins de cet événement historique.

D'autres envois se sont succédé. Au cours des deux mois suivants, 250 autres tonnes de publications, dont 115 000 Bibles, ont été livrées en R.D.A., ce qui a presque épuisé les stocks à Selters. Et depuis *La Tour de Garde* du 1<sup>er</sup> mai et *Réveillez-vous!* du 8 mai 1990, les Témoins de R.D.A. reçoivent tous les périodiques dont ils ont besoin. Mais qu'allaient faire nos compagnons d'Allemagne de l'Est de toutes ces publications?

### **Libres de quoi faire?**

"Allez-vous vous lancer dans la politique?" a demandé un journaliste à frère Helmut Martin, coordinateur de l'œuvre en R.D.A. Sa question était logique, du fait que de nombreux ecclésiastiques sont à l'avant-garde de la restructuration politique. "Non, a répondu frère Martin, ce n'est pas le but de notre religion. Jésus a donné à ses disciples une mission dans les Ecritures, et nous la considérons comme notre tâche principale." Les livres et les périodiques étaient donc grande-

ment attendus en R.D.A. pour accomplir la “tâche principale” qui consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Mat. 24:14.

La première livraison a été effectuée à Bautzen, près de Dresde. Là, une équipe a été formée pour déballer les publications et les préparer pour les acheminer dans les congrégations. Des frères et des sœurs se sont relayés, même après leur travail, pour que leurs compagnons reçoivent livres et périodiques dans les plus brefs délais. Pour quelques-uns, c'était une expérience prodigieuse. En quel sens?

Pendant l'interdiction, certains s'étaient proposés pour faire entrer des publications en R.D.A. Chacun d'eux avait pris de grands risques pour que les autres Témoins restent en bonne santé spirituelle. Or, un de ces frères faisait maintenant partie de l'équipe qui répartissait les publications à Bautzen: il servait ses frères dans des conditions complètement différentes. Il avait les larmes aux yeux, debout devant des tonnes de publications, celles-là mêmes qu'il avait transportées au compte-gouttes. D'autres se rappelaient les dures persécutions qu'avaient subies les Témoins de Jéhovah. Du bâtiment où les frères distribuaient librement les publications chrétiennes, on voyait la prison de Bautzen, où beaucoup avaient été incarcérés.

### **Premiers discours publics**

En avril 1990 a été franchie une autre étape de l'histoire des Témoins de Jéhovah en R.D.A.: le premier discours public depuis l'interdiction de l'œuvre il y a 40 ans. A Bautzen, une salle a été louée et décorée pour être digne de l'occasion. Les frères pleuraient de joie en arrivant. Certains se revoyaient pour la première fois depuis des années, d'autres se rencontraient pour la toute première fois, alors qu'ils habitaient la même ville. La liberté a vraiment apporté des changements considérables. Jusqu'alors, les réunions s'étaient tenues en groupes de 10 à 12 personnes, qui ne possédaient que trois exemplaires de *La Tour de Garde* condensée. Maintenant, chacun des 238 Témoins présents avait sa *Tour de Garde*, et en couleurs!

Nos frères de toute l'Allemagne sont reconnaissants à Jéhovah de ce que la prédication s'effectue plus librement. Le surcroît de travail accompli à Bautzen et ailleurs est considéré comme une extension joyeuse de l'activité du Royaume. A Selters, il faut faire des heures supplémentaires pour satisfaire les demandes des pays d'Europe de l'Est. Un membre de la famille du Béthel a eu ces mots: "Nous nous réjouissons à chaque fois que les chiffres de la production augmentent. Ça fait vraiment plaisir d'y être pour quelque chose."

### **Des assemblées historiques**

Quand les contrôles frontaliers entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest ont cessé le 1<sup>er</sup> juillet 1990, un journal allemand a titré: "Ce qui s'est passé dimanche à la frontière, il est difficile d'en croire ses yeux ou de l'imaginer." Environ 30 000 Témoins de Jéhovah d'Allemagne de l'Est ont éprouvé le même sentiment quand ils ont assisté à l'assemblée internationale spéciale "La langue pure" au stade olympique de Berlin-Ouest, du 24 au 27 juillet. Quelque 45 000 délégués venus de 64 pays, dont sept membres du Collège central, ont vécu ce moment fort de l'histoire théocratique.

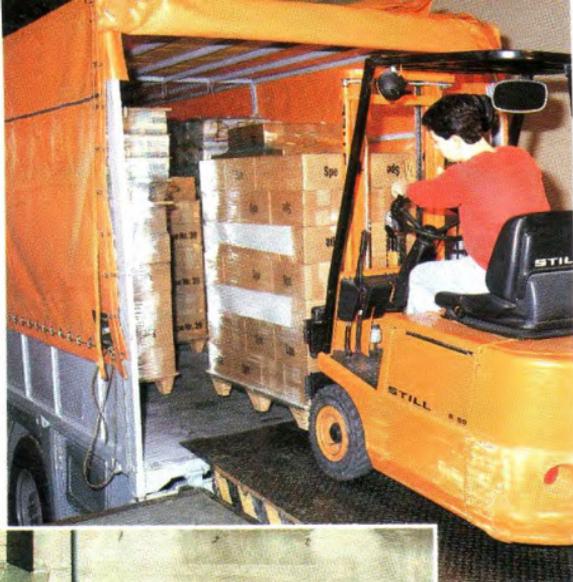
Un Témoin est-allemand a fait cette remarque: "Après la levée de l'interdiction, c'était une grande fête d'unité, d'amour et d'harmonie, une preuve qu'il valait la peine de rester actif malgré l'interdiction pendant ces 40 ans."

L'assemblée était particulièrement organisée à l'intention des frères et sœurs d'Allemagne de l'Est, qui ont accepté l'invitation avec plaisir et impatience. Des Témoins de Dresde ont planté 16 000 fleurs, qui ont fleuri juste au bon moment pour décorer les deux scènes de l'assemblée, le programme étant présenté en allemand et en anglais.

Les fonctionnaires est-allemands ont organisé 13 trains spéciaux qui ont emmené 9 500 Témoins à l'assemblée de Berlin, et dans chaque gare de Berlin-Est ils ont souhaité la bienvenue aux délégués par les haut-parleurs. En outre, les congrégations ont affrété 200 autocars. Tous les visiteurs ont été logés grâce à l'hospitalité des frères, à leur diligence pour

30 mars 1990:  
premier envoi  
de publications  
en R.D.A.

Après 40 ans  
d'interdiction,  
des Témoins à  
Bautzen ont  
un exemplaire  
personnel de "La  
Tour de Garde".



trouver des logements chez des particuliers, et à la gentillesse des fonctionnaires de l'Est comme de l'Ouest qui ont mis des écoles à leur disposition.

Un délégué d'Allemagne de l'Ouest a déclaré: "Nous avons constaté par nous-mêmes que les frères d'Allemagne de l'Est sont extraordinairement chaleureux et hospitaliers. Notre hôte a trouvé de la place pour 22 adultes et 6 enfants. Sa maison était transformée en dortoir. Il a même trouvé de la place pour d'autres dans le voisinage." Un couple de Berlin-Est, avec un appartement de deux pièces et quatre tentes montées dans la cour, a reçu 26 visiteurs avant et pendant l'assemblée.

En quoi l'assemblée était-elle spéciale pour les Témoins

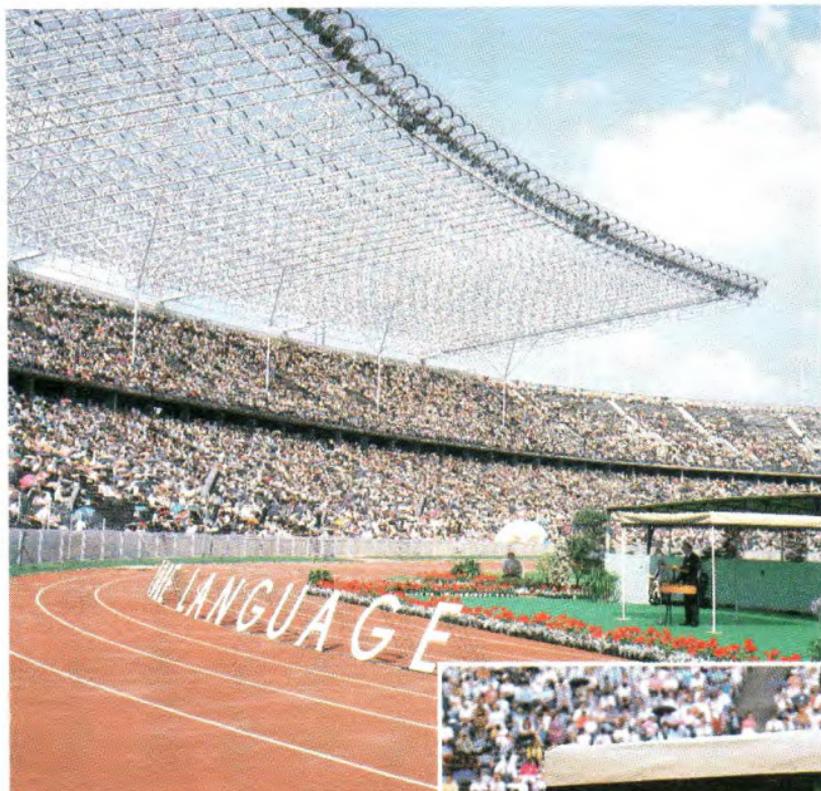


*Stade olympique,  
Berlin.*

*Des Témoins  
d'Allemagne de l'Est  
ont planté 16000 fleurs  
pour décorer les scènes  
de l'assemblée.*

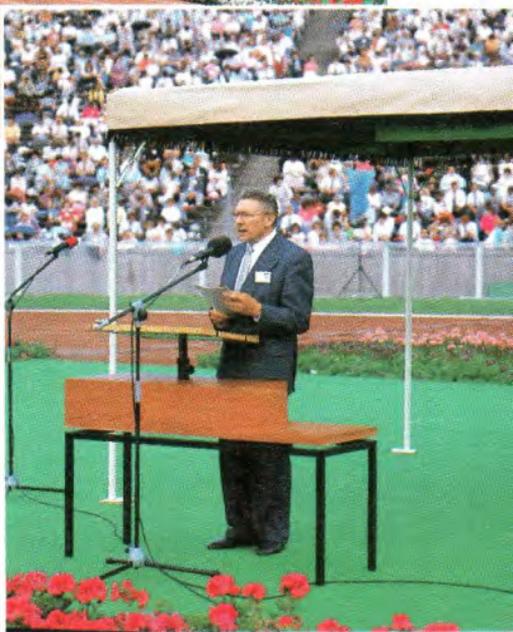
*Des frères autrefois  
emprisonnés en R.D.A.  
se rencontrent à  
l'assemblée.*





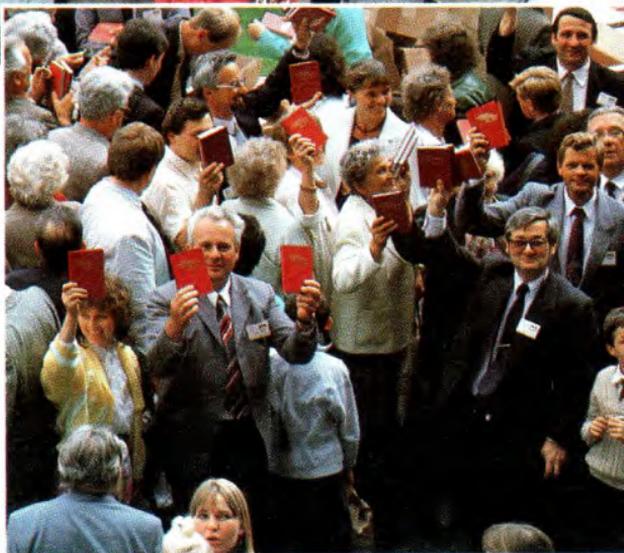
*L'assemblée de district "La langue pure" à Berlin, du 24 au 27 juillet 1990: c'était la première fois en 40 ans que les Témoins d'Allemagne de l'Est se rassemblaient librement. Assistance totale: 44 532.*

*Les orateurs est-allemands ont largement été sollicités à l'assemblée.*





Tous les délégués  
d'Allemagne de  
l'Est se sont vu  
offrir les  
nouvelles  
publications  
"Comment le  
sang peut-il vous  
sauver la vie?"  
et "L'humanité  
à la recherche  
de Dieu".



est-allemands? Pour beaucoup, elle était la première à laquelle ils assistaient avec leur congrégation. D'autres ont été impressionnés par le chant en commun des cantiques du Royaume ou ont été marqués par les retrouvailles de vieux amis. La nourriture spirituelle proposée et les nouvelles publications parues ont été acceptées avec beaucoup de gratitude.

On a aussi grandement apprécié les discours donnés par les anciens d'Allemagne de l'Est, qui servent courageusement

leurs frères depuis des années. Un Témoin a raconté: "Quand le premier frère de l'Est s'est trouvé sur la scène et a examiné le texte du jour avec nous, j'ai éprouvé un sentiment que je ne peux décrire, car je savais ce qu'il avait enduré pendant les années d'interdiction."

Après le discours de baptême, les 1018 candidats ont été le pôle d'attraction durant un moment que quelqu'un a qualifié de "summum de la joie". Pendant 19 minutes, des applaudissements ininterrompus ont retenti dans le stade, tandis que les candidats au baptême sortaient en agitant les mains. De nombreux assistants ne pouvaient retenir des larmes de joie et d'émotion. "Jusqu'à présent, nous n'avons suivi un tel événement que dans les livres ou les discours par diapositives", a dit un Témoin. D'autres frères d'Allemagne de l'Est se rappelaient leur baptême sous l'interdiction, dans une baignoire.

L'amour et l'excellent état d'esprit se propageaient hors du stade et ont été remarqués par des gens de l'extérieur. Un directeur des transports publics de Berlin-Ouest a dit: "Je participe à des manifestations publiques depuis 20 ans, mais je n'ai jamais vu une telle politesse, une telle retenue et une telle considération." Un agent des transports publics a ajouté: "J'aimerais que nous ayons souvent des passagers aussi agréables. Revenez bientôt!"

Dans le discours de clôture, frère M. Henschel a remercié non seulement la police de Berlin-Ouest, mais aussi celle de Berlin-Est pour avoir réglé la circulation. Pour beaucoup, qui se rappelaient l'interdiction, c'était incroyable. Un frère de Dresde a résumé en ces termes les sentiments des délégués d'Allemagne de l'Est: "Cet événement était si beau pour nous que je me suis demandé si je rêvais ou si c'était la réalité. C'était un petit avant-goût du monde nouveau."

### **D'autres assemblées spéciales en Europe de l'Est**

Du 2 au 5 août, quelque 22 000 personnes se sont réunies à Budapest et dans trois autres villes de Hongrie. Une semaine

après, du 9 au 12 août, une assemblée nationale avait lieu à Prague, en Tchécoslovaquie, qui rassemblait 23876 personnes. Au même moment, plus de 35000 assistants, dont plus de 17000 délégués d'Union soviétique, écoutaient le programme présenté en russe et en polonais dans le plus grand stade de Varsovie. C'étaient des jours historiques pour les Témoins d'Union soviétique: le programme *entier* était en russe. Cela n'était jamais arrivé. Ils ont aussi été agréablement surpris de constater que la brochure annonçant le programme de l'assemblée contenait 73 cantiques du Royaume dans leur langue, notamment tous ceux qui allaient être chantés à l'assemblée. Quelle belle occasion de chanter des louanges à Jéhovah! Par ailleurs, dix autres assemblées ont été organisées en Pologne en juillet et en août, qui ont réuni au total 152460 personnes.

Pour la première fois en plus de 40 ans, les Témoins de Roumanie se sont réunis en assemblées de district. Elles ont eu lieu dans les villes de Brasov et de Cluj-Napoca; selon les estimations, 36000 personnes y sont venues. Si on additionne le nombre des baptisés à Berlin et dans les autres villes d'Europe de l'Est, on obtient un total de 10481.

Et pour la *toute* première fois, les Témoins de Bulgarie ont profité d'un programme d'assemblée de district entièrement dans leur langue. Ils étaient parmi les 6537 personnes rassemblées à Salonique, en Grèce, du 23 au 26 août 1990. Ils ont écouté quatre discours prononcés par des frères de Bulgarie. Les autres discours ont été traduits du grec en bulgare. Une autre première encore: en Yougoslavie, des assemblées de district ont eu lieu dans *chacun* des six Etats. Des reportages sur les assemblées ont été publiés dans les journaux, transmis à la radio et diffusés à la télévision.

Dans de nombreuses régions du monde, des problèmes ethniques divisent les gens, même au sein d'un même pays. Par leurs paisibles rassemblements internationaux, les Témoins de Jéhovah prouvent qu'ils vivent et collaborent dans l'unité quelle que soit leur origine. Ainsi, 'Dieu les fait croître'. — 1 Cor. 3:6.

---

## **Des filiales inaugurent leurs nouvelles installations: 'Dieu les a fait croître'**

---

Un enfant sain a tôt fait d'être à l'étroit dans ses vêtements, ce qui oblige ses parents à se préoccuper de l'habiller dans une plus grande taille. De la même façon, à mesure que le nombre des proclamateurs augmente dans un pays, les personnes qui en ont la responsabilité se mettent en quête de plus grandes installations pour faire face à la demande de prédicateurs toujours plus nombreux.

C'est le genre de défi qu'un Comité de filiale est heureux d'avoir à relever. Il est la preuve que Dieu accorde la croissance à sa filiale (1 Cor. 3:6). L'année de service passée, quatre filiales ont inauguré des bâtiments réservés exclusivement au service de Jéhovah.

### **Australie**

Le 25 novembre 1989 était le jour de l'inauguration. Les premières installations de cette filiale ont vu le jour en 1982, inaugurées en 1983. En 1987, elles ont été agrandies. Mais ce jour-là, 25 novembre 1989, c'était l'adjonction d'un bâtiment d'habitation de quatre étages et d'une usine de deux étages que l'on inaugurait.

Il y a 40 ans, le pays comptait à peine plus de 4 000 prédicateurs; aujourd'hui, il y en a plus de 51 000, soit un accroissement de 1 100 %! Sur ce nombre, près de 22 000 ont accepté la vérité au cours des dix dernières années. Il a fallu augmenter l'impression pour subvenir aux besoins, non seulement de l'Australie, mais encore de la Nouvelle-Zélande et des nombreuses îles du Pacifique. On imprime maintenant des publications en 37 langues.

### **Guatemala**

A Guatemala, le 26 novembre 1989, 13 882 Témoins de Jéhovah rassemblés pour célébrer l'inauguration des nouvelles installations de leur filiale avaient la joie au cœur et le sourire

aux lèvres. Ce jour-là venait couronner sept ans d'une activité ayant entraîné une construction qui, au bout du compte, offre une surface de plancher huit fois supérieure à celle du bâtiment précédent. Le terrain actuel fait 1,1 hectare et foisonne d'eucalyptus, de cyprès et de pins. Dans ce délicieux cadre, avec en toile de fond la silhouette pittoresque des volcans, les nouveaux bâtiments de la filiale guatémaltèque, murs blancs et toits de tuiles rouges, ont bien fière allure.

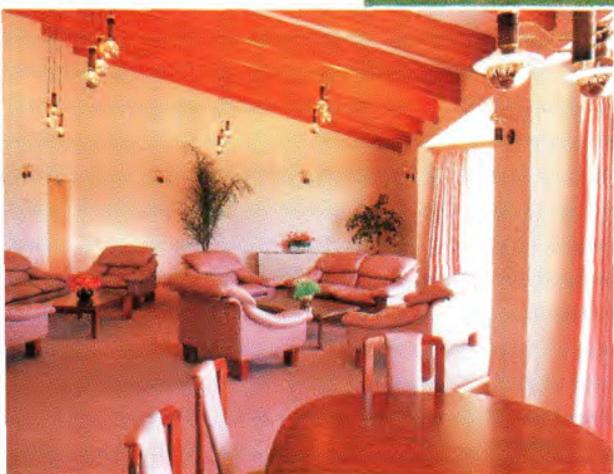
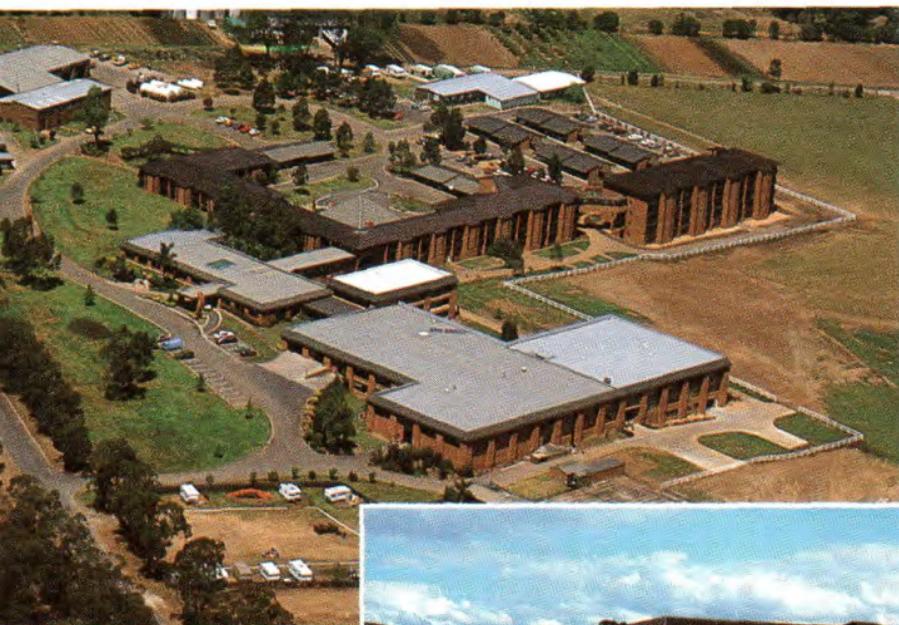
Il y a déjà longtemps que l'on avait besoin de locaux neufs. Le vieux bâtiment de la filiale, situé près du centre de la ville, servait depuis 1949, époque où il n'y avait que 218 proclamateurs. En 1985, quand a été acheté le terrain pour y bâtir les nouveaux locaux, le nombre des proclamateurs était passé à 8 135. Quatre ans plus tard, à l'achèvement de la construction, ce chiffre avait grimpé pour atteindre un nouveau maximum de 11 147, soit un accroissement de 37 %.

Les travaux proprement dits ont duré deux ans et demi. Pendant cette période, les congrégations d'alentour ont fourni 269 travailleurs permanents, ainsi que deux bons milliers de volontaires les week-ends. En outre, 215 personnes étaient venues de l'étranger, d'aussi près que le Costa Rica et d'aussi loin que le Canada, la Finlande et les Etats-Unis. Ces travailleurs volontaires ont formé les frères locaux dans différents corps de métiers, comme dans le travail du béton, la pose de carrelage et la fabrication de meubles.

Le samedi 25 novembre, on a offert aux invités une journée spéciale, qui a commencé par la visite des installations. La journée s'est achevée sur un dîner dans le jardin du fond; le son de la marimba se mêlait aux échos de conversations animées et des rires des frères tout à la joie d'être ensemble.

## **Honduras**

On avait froid dehors, mais chaud dans le cœur, à Tegucigalpa le 22 octobre 1989, deuxième et dernier jour d'une assemblée spéciale pour 5 085 personnes. L'inauguration, la

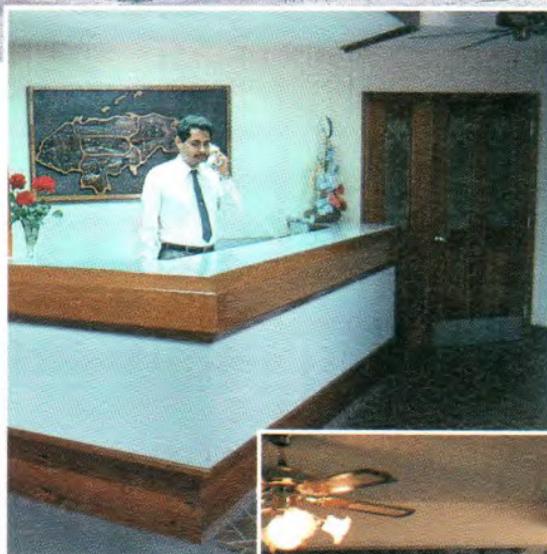


*Australie, 25 novembre  
1989: inauguration  
d'un bâtiment  
d'habitation  
comportant  
51 chambres sur  
quatre étages et  
d'une adjonction à  
l'usine, de deux étages.*



Guatemala,  
 26 novembre  
 1989:  
 inauguration  
 des locaux  
 de la filiale.  
 La famille  
 du Béthel,  
 actuellement  
 de 28 personnes,  
 peut augmenter;  
 il y a de la place  
 pour cela.





*Honduras,  
21 octobre 1989:  
inauguration d'un  
nouveau bâtiment  
construit près de  
l'ancien.*





Nigéria,  
20 janvier 1990:  
inauguration du  
complexe de la  
filiale, qui, avec  
quatre bâtiments  
d'habitation,  
peut recevoir  
plus de  
400 personnes.

veille, avait été l'occasion d'une rétrospective de la prédication au Honduras depuis 1945, année de l'ouverture de la filiale.

Juste à côté du tout premier bâtiment de la filiale, construit en 1961 et agrandi en 1978, se dresse la nouvelle construction qui, avec un sous-sol, un rez-de-chaussée et un étage, triple presque la surface de plancher disponible. Une galerie relie le nouveau bâtiment et l'ancien, lequel a été entièrement restructuré. Cet ensemble compte maintenant en tout 13 logements, 10 dans le bâtiment neuf et 3 dans l'autre. Il y a largement la place pour les 13 membres de la famille du Béthel et d'autres à venir, puisque ces locaux peuvent accueillir désormais jusqu'à 26 personnes. Le chantier a employé quelque 125 volontaires de l'équipe internationale de construction et plus de 1 500 frères et sœurs locaux, et ce pendant deux années.

## **Nigéria**

Le 20 janvier 1990, jour de l'inauguration des installations de la filiale nigériane, 4 209 personnes étaient présentes et il y avait des représentants de 29 pays. Le lendemain, plus de 60 000 personnes ont assisté à des rassemblements spéciaux dans trois villes du Nigéria.

Les nouveaux locaux du Béthel se situent à la campagne près d'Igieduma, village à 360 kilomètres de Lagos. C'est en 1983 que l'emplacement a été acheté: 57 hectares d'arbres et de buissons que l'on a dû défricher, en laissant suffisamment de végétation pour conserver leur demeure aux antilopes qui restaient. On a planté des centaines d'arbres fruitiers et sept mille ananas. Un jour, tout au début du chantier, un fonctionnaire des Eaux et Forêts est venu sur place demander au responsable des travaux pourquoi on coupait les arbres. Toutefois, quand il a vu le domaine, ce que nous projetions d'y construire et la méthode de réalisation avec l'aide de volontaires et des matériaux offerts, il a été si impressionné qu'en partant il a demandé: "Où est la boîte à offrandes?" Il y a versé une offrande et on ne l'a plus entendu parler d'arbres coupés ou de permis.

---

## **L'École de formation ministérielle équipe ses diplômés en vue de l'accroissement à venir**

---

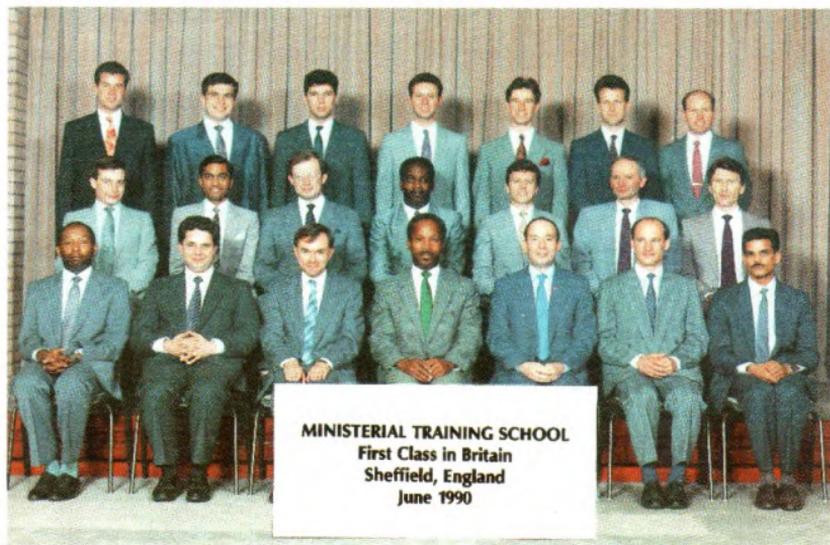
Au cours de l'année de service écoulee, deux classes de l'École de formation ministérielle, la cinquième et la sixième, ont été enseignées aux Etats-Unis: l'une à Los Angeles, en Californie, l'autre à Saint Louis, dans le Missouri. Des instructeurs américains expérimentés ont également été envoyés en Grande-Bretagne, pour y diriger la première classe, dont les élèves ont été diplômés le 17 juin 1990. D'autres instructeurs ont été formés pour donner les prochains cours dans ce pays.

L'âge moyen des anciens et des serveurs ministériels de chaque classe oscillait entre 29 et 32 ans. Ces frères avaient déjà de l'expérience pour ce qui est d'assumer des responsabilités dans une congrégation. La plupart étaient dans le service à plein temps avant de s'inscrire à l'école. Les diplômés de ces trois classes ont été invités à se rendre à des endroits où il y a actuellement du besoin, notamment au Chili, en Equateur, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au Guatemala, en Guyane française, au Honduras, au Salvador, au Sénégal, dans les îles Sous-le-Vent, à Taiwan et en Zambie.

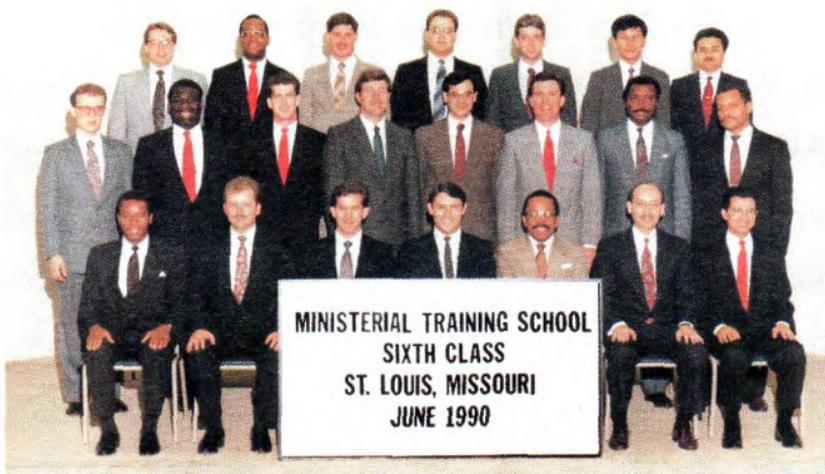
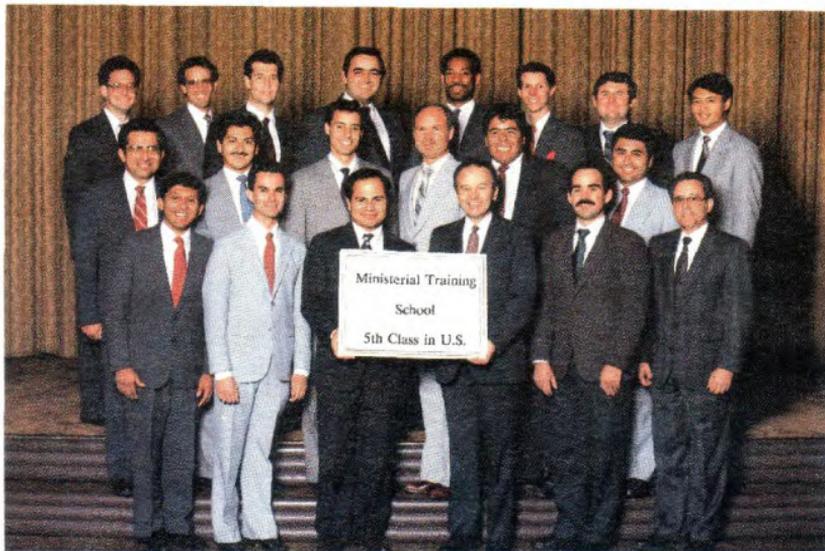
Les cours de cette école sont intensifs; ils traitent une vaste gamme d'enseignements bibliques, de méthodes d'organisation et de conseils pour faire paître le troupeau et régler les problèmes de la vie du chrétien. Les élèves qui avaient peu d'expérience dans l'art oratoire, l'œuvre pastorale et l'enseignement ont appris à en acquérir; on les a ainsi équipés pour qu'ils s'acquittent de plus grandes responsabilités dans l'avenir. Les élèves ont beaucoup apprécié la gentillesse et l'hospitalité des familles qui les ont logés pendant la durée de l'école. Ils prenaient leur petit déjeuner et leur déjeuner dans la Salle d'assemblées où les cours étaient donnés. Chaque matin, juste avant le petit déjeuner, leur programme prévoyait un examen du texte du jour comme cela se fait dans toutes les filiales de la Société.

Tous les diplômés se disent très reconnaissants pour ce que l'organisation fait en leur faveur. Des membres de la sixième classe, par exemple, ont qualifié l'école d'exceptionnelle et ont dit que les cours leur ont fourni d'excellentes bases dans la vie. La classe de Grande-Bretagne a fait ce commentaire: "Nous avons la joie d'être enseignés par Jéhovah et nous recommandons chaudement aux frères célibataires d'aspirer à cet objectif."

Des dispositions ont déjà été prises pour que, cette année de service, des cours soient organisés dans certaines autres langues, dont l'allemand, l'espagnol, le français et l'italien. Dans de nombreux pays cette année, les surveillants de district se réuniront avec les anciens et les serviteurs ministériels célibataires qui s'intéressent à cette école et ils leur exposeront les conditions à remplir pour y être admis.



Les élèves de la première classe de l'École de formation ministérielle en Grande-Bretagne ont été diplômés le 17 juin 1990, à Sheffield, en Angleterre.



*Les élèves de la cinquième classe de l'École de formation ministérielle aux Etats-Unis ont été diplômés le 14 janvier 1990, et la sixième le 10 juin 1990.*

---

## **Le Service d'information médicale: une aide en temps de besoin**

---

En janvier 1988, le Collège central des Témoins de Jéhovah a mis en place le Service d'information médicale au siège mondial de la Société, à Brooklyn (New York). Dans quels buts? Pour rechercher de la documentation médicale sur les traitements qui ne font pas appel au sang, pour établir et tenir à jour des fichiers répertoriant les chirurgiens coopératifs, et pour former et diriger des anciens choisis pour aider les Témoins de Jéhovah ayant besoin de soins médicaux. — Voir Matthieu 25:36.

Pourquoi mettre maintenant un tel service sur pied? Il ressort d'Actes 15:28, 29 que les vrais chrétiens doivent 's'abstenir du sang', au même titre qu'ils s'abstiennent de l'idolâtrie et de la fornication. En obéissant par motif de conscience à cette loi de Dieu, les Témoins entrent en conflit avec un élément influent du monde actuel, qui voudrait les engager dans la voie du compromis; cet élément essaie souvent de les effrayer et de les faire céder en les menaçant de faire subir à leur corps voué à Dieu une violence dégradante (Rom. 12:1). Pourtant, les Témoins sont 'fermement résolus', par obéissance à Dieu, à ne pas absorber de sang. — Deut. 12:23-25.

Cette position est souvent perçue, à tort, comme un refus en bloc des soins médicaux ou comme l'exercice d'un "droit à la mort". Les Témoins ne souhaitent pas mourir; ils cherchent plutôt des thérapeutiques de remplacement qui ne font pas appel au sang homologue. Il arrive que les Témoins doivent informer le corps médical de l'existence de traitements non sanguins efficaces, ou soient contraints de chercher un médecin coopératif qui respecte le droit du malade de choisir un tel traitement en connaissance de cause.

Voilà pourquoi, depuis 1988 aux Etats-Unis, 18 séminaires organisés par le Service d'information médicale ont formé plus de 600 anciens pour qu'ils constituent un réseau de 100 comités de liaison hospitaliers répartis dans les grandes villes

américaines. Depuis lors, ces comités ont tenu des centaines de réunions d'information avec le personnel de divers hôpitaux pour l'aider à comprendre que la position des Témoins sur l'usage médical du sang est sensée. Comment un comité s'y prend-il?

Le comité indique au personnel de l'hôpital les nombreuses thérapeutiques de remplacement qui existent aujourd'hui, en expliquant comment les problèmes de santé des Témoins peuvent être et sont résolus sans recourir au sang homologue. Le comité propose ensuite, au moyen d'un sondage, de déterminer quels membres de l'équipe médicale sont disposés à coopérer avec les Témoins. Certains des établissements contactés ont depuis changé leurs méthodes d'accueil des malades Témoins de Jéhovah. D'autres sont sur le point de devenir des centres de thérapeutique non sanguine. Grâce à Jéhovah, ces changements ont considérablement réduit le nombre des situations conflictuelles auxquelles sont confrontés les Témoins.

Les comités de liaison hospitaliers ont également appris à former des Témoins pour qu'ils parlent des traitements non sanguins aux directeurs d'hôpitaux, aux équipes chirurgicales et à d'autres personnes. En outre, les comités sont en mesure d'organiser des consultations avec des médecins favorables, ce qui permet à des chirurgiens moins expérimentés d'apprendre à soigner les Témoins sans se servir de sang homologue. Dans des cas urgents, les comités ont réussi à désamorcer des centaines de conflits et ont évité la menace de transfusions forcées. — Voir Esaïe 32:1, 2.

Par exemple, un Témoin s'est trouvé grièvement blessé dans une collision frontale. Il avait la hanche gauche cassée, le bassin fracturé, plusieurs côtes brisées, la tempe gauche ouverte sur cinq centimètres et le bras gauche gravement mutilé qui saignait abondamment et dont le coude était arraché. Certains médecins soutenaient que l'opération nécessaire pour arrêter l'hémorragie exigeait absolument du sang.

Des membres de la famille du blessé ont contacté le comité de liaison hospitalier le plus proche pour qu'il les aide à trouver

un autre médecin ou un autre établissement qui tiendrait compte de leur position fondée sur les Ecritures. Mais en cherchant inutilement à persuader la famille d'accepter du sang, les médecins ont perdu un temps précieux, pendant lequel le taux d'hémoglobine du patient a baissé dangereusement (jusqu'à 4,5 grammes). Il n'était donc pas sage de le transporter ailleurs. On a organisé une rencontre du médecin qui avait effectué les premiers soins avec un chirurgien qui respectait notre position. Qu'en est-il résulté? Comprenant mieux ce qu'il était possible de faire, l'équipe chirurgicale a accepté d'opérer sans recourir au sang. L'opération a réussi, et le malade était chez lui moins d'un mois après l'accident.

Dans un autre cas, un bébé de 16 mois atteint de méningite devenait de plus en plus anémique. Comme cela arrive souvent, son anémie était due aux nombreux prélèvements sanguins effectués sur lui à des fins d'examen. Les pédiatres voulaient le transfuser pour combattre l'anémie qu'eux-mêmes causaient. En collaboration avec le comité de liaison hospitalier, le Service d'information médicale a envoyé à l'hôpital un article de journal médical qui expliquait comment éviter de prélever autant de sang. Le pédiatre qui s'occupait de l'enfant a accepté les renseignements fournis, a changé sa méthode et le bébé a été soigné avec succès sans qu'on lui administre de sang.

Dans un autre cas, un nouveau-né a contracté une forme de jaunisse assez courante appelée hyperbilirubinémie. Le Service d'information médicale a envoyé aux comités locaux des articles médicaux expliquant les bienfaits de la photothérapie pour traiter cette maladie. Les comités en ont ensuite parlé aux médecins concernés. En appliquant cette thérapeutique, il n'a pas été nécessaire d'appliquer le traitement "standard", la transfusion de sang.

En février et en mars 1990, les membres du Service d'information médicale ont dirigé quatre séminaires pour huit filiales dans le Pacifique, et dix autres séminaires sont prévus en Europe et en Amérique latine. Nous prions Jéhovah de continuer à bénir cette disposition pleine d'amour destinée à aider nos frères en temps de besoin.

# RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE

La lettre et le numéro indiqués après le nom du pays permettent de le trouver sur les

Pays ou territoire	Population	1990 Max. procl.	Proportion Un procl. pour:	1990 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1989
Açores (F-2)	260900	436	598	383	20
Afrique du Sud (P-9)	36 501 919	48 590	751	46 595	5
Alaska (A-31)	555 161	2 053	270	1 908	5
Algérie (H-6)	25 600 000	55	465 455	46	28
Allemagne, R. D. (D-7)	16 598 500	21 166	784	20 874	1
Allemagne, R. F. (D-7)	62 259 709	132 942	468	129 756	3
Andorre (E-6)	50 528	165	306	149	18
Anguilla (J-42)	6 966	24	290	22	16
Antigua (J-43)	76 296	254	300	241	6
Argentine (P-42)	32 321 887	82 532	392	80 981	8
Aruba (J-42)	67 721	451	150	442	-2*
Australie (O-22)	16 957 100	53 142	319	51 541	5
Autriche (E-7)	7 596 081	18 891	402	18 571	3
Bahamas (H-41)	209 505	1 213	173	1 155	9
Bangladesh (H-17)	113 643 608	37	3 071 449	28	22
Barbade (J-43)	258 000	1 783	145	1 756	5
Belau (K-22)	15 500	62	250	52	0
Belgique (D-6)	9 877 782	25 161	393	24 188	3
Bélize (J-39)	186 000	902	206	834	3
Bénin (K-6)	4 551 000	2 290	1 987	2 019	12
Bermudes (G-42)	58 616	373	157	334	2
Bolivie (N-42)	6 800 000	7 452	913	7 050	11
Bonaire (J-42)	108 500	71	153	66	-1*
Botswana (O-9)	1 301 000	591	2 201	500	-5*
Brésil (M-43)	150 367 800	293 466	512	277 837	11
Brunéi (K-20)	260 000	13	20 000	9	13
Burkina Faso (K-5)	7 318 695	449	16 300	430	11
Caïmanes (H-40)	24 000	82	293	76	9
Canada (B-37)	26 584 000	101 713	261	97 752	4
Cap-Vert (J-3)	345 700	410	843	389	13
Centrafricaine (Rép.) (K-8)	2 899 376	1 327	2 185	1 230	6
Chili (O-41)	13 173 347	37 768	349	35 682	8
Chypre (G-10)	575 000	1 285	447	1 253	6
Colombie (K-41)	32 677 178	46 793	698	44 078	15
Comores (M-11)	410 000	5	82 000	3	50
Congo (L-8)	1 950 000	1 916	1 018	1 683	8
Cook (N-31)	18 000	118	153	105	42
Corée (F-21)	42 793 000	62 193	688	59 787	9
Costa Rica (K-40)	2 959 177	12 516	236	12 204	5
Côte d'Ivoire (K-5)	9 273 167	3 415	2 715	3 301	11
Curaçao (J-42)	162 130	1 460	111	1 446	-1*
Danemark (C-7)	5 135 409	16 120	319	15 894	1
Dominicaine (Rép.) (J-41)	800 000	12 108	661	11 767	6
Dominique (J-43)	81 200	263	309	244	-2*
Equateur (L-40)	10 781 613	18 069	597	16 923	17

# JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1990

cartes. Les nombres 1-26 renvoient au début du livre et les nombres 21-46, à la fin.

1989 Moyenne procl.	1990 Nomb. bapt.	Moyenne pion.	Nomb. congr.	Total heures	Moyenne ét. bibl.	Assistance au Mémorial
319	62	35	14	76281	368	1067
44258	3461	6067	1063	11012226	45409	130278
1821	135	195	25	336394	1019	4207
36	5	1	3	3004	46	95
20696	654	559	239	2225325	11958	42227
125793	7054	9407	1667	23733286	64746	226956
126	21	12	2	26388	78	251
19	3	2	1	3811	15	88
227	13	32	4	50458	214	665
75215	7890	11345	1323	19451045	92187	194230
450	16	34	6	75636	373	1249
49095	2732	5339	645	10568882	26661	98489
17960	912	1653	252	3720319	10682	32264
1055	91	175	17	288405	1519	3287
23	5	5	1	7968	40	122
1675	105	198	18	343705	1782	5019
52	2	14	1	21683	115	238
23501	1367	1953	325	4532047	11515	48131
810	51	150	20	237630	1208	3926
1801	20	201	76	500440	2686	10549
327	26	48	4	79337	268	849
6328	832	1398	105	2298565	11682	29743
67	3	4	1	9513	52	200
526	31	61	19	119807	590	1948
250585	27068	30115	4625	55779201	341305	790926
8				536	8	46
389	44	86	17	149800	884	1543
70	1	8	1	18546	78	202
94176	5062	11111	1270	19856674	47997	179102
344	61	59	13	126457	757	2285
1161	103	172	41	283465	1554	5969
33062	3564	4756	366	8806157	51396	109623
1185	65	152	14	263534	702	2755
38339	6453	7025	651	11931655	77112	182331
2	1	1		1219	13	10
1565	276	200	47	500597	4095	5955
74	15	13	3	22744	97	308
54790	5523	23855	1055	26364023	65676	123718
11647	858	1042	228	2435397	14949	33272
2984	385	646	93	1149778	6795	15166
1462	113	142	17	290497	1627	3704
15677	508	1371	227	2695882	5909	25037
11081	1161	2372	187	3492131	22230	42737
248	11	30	6	59319	275	810
14465	2618	3133	266	5064277	33659	80501

Pays ou territoire	Population	1990 Max. procl.	Proportion Un procl. pour:	1990 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1989
Espagne (F-5)	39 321 604	84 562	465	81 091	7
Etats-Unis d'Amérique (F-38)	245 803 000	850 120	289	816 417	4
Falkland (S-43)	2 000	9	222	8	0
Féroé (B-5)	47 946	122	393	118	9
Fidji (N-28)	727 104	1 542	472	1 506	5
Finlande (A-9)	4 967 635	17 531	283	17 095	2
France (E-6)	56 555 700	114 308	495	111 884	5
Gabon (L-7)	1 200 000	908	1 322	826	17
Gambie (J-4)	789 000	31	25 452	26	8
Ghana (K-6)	14 239 113	33 520	425	31 089	1
Gibraltar (F-5)	30 689	134	229	131	4
Grande-Bretagne (C-5)	55 862 473	120 611	463	115 511	2
Grèce (F-9)	9 967 000	24 348	409	24 131	1
Grenade (J-43)	111 184	409	272	395	3
Groenland (A-44)	55 558	126	441	120	6
Guadeloupe (J-43)	368 000	6 288	59	6 103	5
Guam (J-24)	150 000	379	396	364	7
Guatemala (J-39)	8 750 000	12 230	715	11 616	8
Guinée (K-4)	7 506 000	278	27 000	202	18
Guinée-Bissau (K-4)	950 000	10	95 000	7	-30*
Guinée équatoriale (L-7)	332 310	169	1 966	158	10
Guyana (K-43)	756 000	1 651	458	1 585	5
Guyane française (K-44)	114 600	660	174	624	18
Haïti (J-41)	6 000 000	6 427	934	6 180	10
Hawaïi (H-31)	1 112 100	6 194	180	5 900	4
Honduras (J-39)	4 696 053	5 983	785	5 603	7
Hong-Kong (H-20)	6 000 000	2 153	2 787	2 073	11
Hongrie (E-8)	10 580 000	10 647	994	10 300	6
Inde (H-15)	915 768 880	10 272	89 152	9 725	11
Irlande (D-5)	5 086 000	3 451	1 474	3 338	10
Islande (A-3)	253 785	246	1 032	237	5
Israël (G-10)	6 075 900	380	15 989	370	4
Italie (E-7)	57 504 745	180 960	318	177 066	6
Jamaïque (J-41)	2 300 000	9 166	251	8 645	3
Japon (F-23)	122 744 952	147 622	831	143 399	7
Kenya (L-10)	24 400 000	5 600	4 357	5 255	9
Kiribati (L-29)	70 380	39	1 805	37	28
Kosrae (K-26)	7 435	17	437	16	-16*
Lesotho (P-9)	1 748 110	1 304	1 341	1 210	12
Liban (G-10)	2 852 000	2 726	1 046	2 455	2
Libéria (K-5)	2 200 000	1 914	1 149	1 830	4
Libye (H-8)	4 463 000	44	101 432	12	71
Liechtenstein (E-7)	28 452	51	558	49	11
Luxembourg (D-6)	456 857	1 541	296	1 502	7
Macao (H-20)	400 000	30	13 333	25	19

1989 Moyenne procl.	1990 Nomb. bapt.	Moyenne pion.	Nomb. congr.	Total heures	Moyenne ét. bibl.	Assistance au Mémorial
75833	5823	11280	1079	19935158	51674	164648
788709	47234	102192	9250	169778953	541024	1863641
8	1	1	1	839	3	10
108	4	30	4	36205	76	188
1434	199	341	41	536170	2523	5691
16717	689	2148	274	3364692	8329	27649
106475	7843	10564	1428	23778095	64300	221568
704	99	98	15	234204	2396	5182
24	3	9	1	14116	69	92
30822	556	3234	597	3340911	31721	66588
126	4	19	2	29345	42	211
112742	6014	12851	1311	23304930	57235	222802
23788	593	2349	332	4362023	8460	42750
385	28	54	7	91488	439	1219
113	7	29	7	37064	99	246
5820	575	385	71	1092091	7632	15625
339	25	93	4	117621	534	1080
10770	1138	1346	184	2664692	14190	41344
171	14	37	10	67124	329	960
10	1	2	1	3614	17	18
144	21	21	4	42247	343	624
1516	148	221	30	342741	1704	5778
531	99	94	8	179675	1159	2103
5621	853	903	111	1703555	11729	36551
5653	328	938	72	1467218	4455	15245
5244	436	868	93	1572761	9110	25415
1870	162	544	22	783021	3454	4633
9713	1753	356	238	1610106	5436	21106
8784	839	1121	316	2106841	7289	25837
3038	227	717	93	1080532	1977	6635
225	21	29	5	53594	167	486
355	19	40	6	82471	354	756
167034	12814	32596	2419	50355945	105325	355816
8368	591	962	171	1683186	9093	25375
133846	11166	63484	2355	71480915	190256	329422
4814	653	1116	132	1832504	8284	16138
29	14	5	1	11469	75	137
19		4	1	6336	40	145
1080	101	247	45	381662	1898	4979
2414	121	186	56	454166	1708	5034
1753	148	432	39	518779	3800	7811
7				1180	8	23
44		4	1	10007	37	94
1404	137	152	22	326763	1072	3322
21		7	1	11220	43	76

Pays ou territoire	Population	1990 Max. procl.	Proportion Un procl. pour:	1990 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1989
Madagascar (N-12)	11 298 700	3 673	3 076	3 505	10
Madère (G-4)	278 000	670	415	626	5
Malaisie (K-19)	17 813 000	1 201	14 832	1 137	11
Mali (J-6)	8 700 000	88	98 864	86	13
Malte (F-7)	400 000	424	943	401	12
Maroc (G-5)	25 600 000	51	501 961	39	-2*
Marquises (M-33)	7 358	21	350	17	55
Marshall (K-27)	44 247	167	265	152	3
Martinique (J-43)	359 570	2 961	121	2 860	7
Maurice (N-13)	1 042 902	906	1 151	872	8
Mayotte (N-11)	75 000	31	2 419	25	4
Mexique (H-38)	81 140 922	304 756	266	292 023	11
Montserrat (J-42)	11 888	30	396	26	4
Myanma (Birmanie) (H-18)	40 000 000	1 763	22 689	1 666	6
Namibie (O-8)	1 329 000	644	2 064	566	14
Nauru (L-26)	6 000	5	1 200	3	-25*
Népal (G-16)	17 712 221	63	281 146	59	37
Niévès (J-42)	9 580	39	246	35	-3*
Niger (J-7)	7 440 000	141	52 766	128	24
Nigéria (K-7)	115 152 000	142 073	811	138 107	4
Niue (N-29)	2 000	21	95	19	19
Norfolk (O-27)	1 800	6	300	4	33
Norvège (A-7)	4 241 575	9 671	439	9 336	3
Nouvelle-Calédonie (N-26)	164 173	1 165	141	1 098	8
Nouvelle-Zélande (Q-27)	3 346 200	11 515	291	11 106	6
Ouganda (L-10)	17 028 000	766	22 230	710	27
Pakistan (G-14)	106 000 000	281	377 224	265	0
Panama (K-40)	2 315 047	6 454	359	6 089	9
Papouasie-Nouv.-Guinée (L-23)	3 010 727	2 471	1 218	2 347	12
Paraguay (O-43)	3 745 037	3 501	1 070	3 173	12
Pays-Bas (D-6)	14 892 574	31 359	475	30 092	2
Pérou (M-41)	22 000 000	34 978	629	32 708	9
Philippines (J-21)	60 000 000	104 519	574	100 571	2
Pohnpei (K-25)	33 869	70	484	65	-4*
Pologne (D-8)	38 734 500	96 841	400	93 845	6
Porto Rico (J-42)	3 500 000	24 042	146	23 520	2
Portugal (F-5)	10 000 000	37 301	268	36 524	5
Réunion (O-13)	592 619	1 833	323	1 743	12
Rodriguez (N-14)	37 538	32	1 173	28	22
Rota (J-24)	1 700	18	94	13	30
Roumanie (E-9)	23 168 000	19 030	1 217	18 003	15
Saba (J-42)	1 000	5	200	5	0
Saint-Christophe (J-42)	34 120	153	223	140	-2*
Saint-Eustache (J-42)	1 335	8	167	5	25
Sainte-Hélène (N-5)	6 000	109	55	103	3

1989 Moyenne procl.	1990 Nomb. bapt.	Moyenne pion.	Nomb. congr.	Total heures	Moyenne ét. bibl.	Assistance au Mémorial
3183	381	478	58	932438	9923	18685
599	56	44	9	115211	532	1575
1023	85	173	20	330898	1838	3226
76	12	40	1	59901	298	413
357	46	49	5	90788	256	773
53	1	3	3	7007	35	147
11	6	7	2	10688	55	57
148	4	30	2	46419	390	1058
2676	271	321	30	661604	3149	6949
806	80	114	12	226327	922	2150
24		7	1	14290	49	88
262371	35237	42824	8189	73139896	440256	1134850
25	1	4	1	6652	34	128
1565	156	259	86	452158	1744	4765
495	34	69	15	133097	538	1481
4				168	1	33
43		10	1	15165	107	220
36	1	8	1	12569	47	94
103	18	35	7	51015	234	514
133036	7670	16086	2681	29428771	183337	426145
16	2	2	1	3821	34	70
3		1	1	1132	6	14
9069	496	702	176	1460810	3967	16294
1014	104	102	11	229306	1083	3198
10462	744	1381	151	2380867	6961	22656
561	106	160	18	261025	1740	2945
264	9	41	6	68646	377	1061
5587	627	909	133	1564052	9979	21366
2091	213	298	94	593065	3483	11880
2822	350	507	49	847401	4200	7346
29535	1243	2123	329	4639956	10571	52488
30055	3695	7940	721	11565094	56679	128189
98614	6226	21131	2981	25478114	75557	317563
68		19	1	25186	149	356
88733	11387	5182	1248	14998252	61859	188861
23067	1422	2397	293	4607742	19194	59602
34852	2672	3016	537	6501405	25462	83812
1555	215	192	19	414026	1609	4344
23	2	7	1	13588	38	70
10		3	1	3809	16	51
15589	1732	291	228	1887590	4331	36333
5		4		3195	11	20
143		18	2	34607	184	397
4				1362	7	23
100	4	3	2	12811	58	247

Pays ou territoire	Population	1990 Max. procl.	Proportion Un procl. pour:	1990 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1989
Sainte-Lucie (J-43)	140000	460	304	440	11
Saint-Marin (E-7)	22115	132	168	128	14
Saint-Martin (J-42)	23678	166	143	144	19
Saint-Pierre et Miquelon (D-43)	6000	7	857	7	0
Saint-Vincent (J-43)	120000	200	600	183	8
Saipan (J-24)	39467	100	395	87	21
Salomon (M-26)	308924	805	384	758	5
Salvador (J-39)	5816493	18445	315	17779	5
Samoa américaines (N-29)	38200	188	203	179	20
Samoa occidentales (M-29)	157158	226	695	206	12
Sao Tomé (L-7)	110000	56	1964	48	4
Sénégal (J-4)	7300000	585	12479	566	4
Seychelles (L-13)	65000	81	802	76	10
Sierra Leone (K-4)	4538000	752	6035	635	4
Sri Lanka (K-16)	16750000	1298	12904	1252	6
Suède (A-8)	8574698	22742	377	22176	2
Suisse (E-7)	6673900	16552	403	16305	5
Suriname (K-43)	400000	1539	260	1496	7
Swaziland (O-10)	712131	1235	577	1165	4
Tahiti (N-32)	182122	1152	158	1095	13
Taiwan (H-20)	20000000	1690	11834	1627	9
Tanzanie (M-10)	24840000	3619	6864	3423	13
Tchad (J-8)	5428000	278	19525	261	17
Thaïlande (J-18)	55888393	1148	48683	1106	6
Togo (K-6)	3468530	5316	652	4850	20
Tokelau (M-29)	1700	8	213	6	0
Tonga (N-29)	94649	63	1502	57	12
Trinité (K-43)	1235400	5749	215	5618	5
Truk (K-24)	56000	49	1143	47	15
Tunisie (G-7)	8100000	37	218919	32	0
Turks et Caïques (H-41)	14000	72	194	51	16
Turquie (F-10)	55000000	912	60307	883	4
Tuvalu (M-28)	9000	50	180	46	10
Uruguay (P-43)	2921000	7755	377	7562	8
Vanuatu (N-27)	142630	189	755	132	28
Venezuela (K-42)	20000000	51933	385	49434	12
Vierges (G.-B.) (J-42)	12000	122	98	113	4
Vierges (U.S.A.) (J-42)	96000	487	197	469	-6*
Wallis et Futuna (N-28)	14000	4	3500	2	0
Yap (K-23)	9506	22	432	19	-17*
Yougoslavie (E-8)	23710000	6998	3388	6754	4
Zaire (L-9)	37000000	50677	730	44195	15
Zambie (N-9)	8100000	73729	110	71876	6
Zimbabwe (N-9)	9275933	18382	505	17383	5
179 pays		3820704		3672334	6,0
*33 autres pays		196509		173977	8,8
TOTAL (212 pays)		4017213		3846311	6,1

Au cours de l'année de service 1990, la Société Watch Tower a dépensé 34 302 428,21 \$ (soit environ 180 000 000 de francs français) pour permettre aux pionniers spéciaux, aux missionnaires et aux surveillants itinérants d'accomplir leur ministère.

1989	1990					Assistance
Moyenne	Nomb.	Moyenne	Nomb.	Total	Moyenne	au
procl.	bapt.	pion.	congr.	heures	ét. bibl.	Mémorial
395	32	63	6	100 172	536	1226
112	22	15	2	32 039	54	236
121	11	16	2	30 526	157	556
7		1	1	976	2	16
170	15	34	4	59 412	333	604
72	7	23	1	30 566	114	281
720	49	79	35	155 721	765	3833
16942	2 137	2 206	326	4 343 539	25 236	60 783
149	8	41	3	57 457	245	458
184	31	41	5	66 984	223	884
46	8	7	1	14 227	259	176
544	45	135	14	230 373	1 140	1 555
69	15	11	1	18 777	110	249
611	26	128	30	218 682	1 106	3 662
1 184	157	228	34	389 632	1 736	4 521
21 639	984	2 724	338	4 332 152	10 556	38 339
15 532	1 004	1 258	297	3 143 927	10 428	29 922
1 401	156	253	23	395 079	2 060	4 632
1 124	106	197	51	354 491	1 580	4 195
966	112	101	17	237 702	1 413	3 080
1 488	148	491	23	660 340	2 482	4 628
3 024	382	781	96	1 177 994	3 978	11 100
223	36	58	11	100 752	522	1 645
1 042	73	195	34	305 853	1 169	2 692
4 054	575	621	78	1 338 688	12 124	18 466
6			1	368	1	15
51	5	10	1	17 982	74	146
5 375	301	1 084	61	1 494 373	8 274	18 346
41	8	16	3	24 551	179	459
32	3	2	1	5 754	25	83
44	2	14	1	21 012	152	238
846	63	83	11	203 087	698	1 692
42	3	8	1	10 156	65	170
7 026	468	817	106	1 564 783	9 430	18 942
103	12	13	2	30 231	301	1 043
44 296	5 907	9 200	567	14 677 855	86 281	197 211
109	15	15	3	27 078	146	421
499	8	46	8	88 129	434	1 599
2		1		772	3	
23		6	1	9 807	48	120
6 467	538	553	143	1 431 582	3 207	13 846
38 488	5 946	6 089	1 151	12 204 992	81 168	156 590
67 996	7 629	8 646	1 800	15 233 532	92 621	326 991
16 618	1 377	1 869	557	3 751 035	19 220	50 209
34 648 878	284 614	522 455	59 796	861 827 337	3 434 194	9 565 528
159 895	16 904	14 053	3 220	33 402 087	189 897	384 530
3 624 773	301 518	536 508	63 016	895 229 424	3 624 091	9 950 058

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS AU MÉMORIAL: 8869

Nombre de filiales: 93

\* Pourcentage en baisse

\* Œuvre interdite et rapports incomplets



---

## Afrique

---

“O Jéhovah, qui est comme toi, délivrant l'affligé de celui qui est plus fort que lui?” lit-on en Psaume 35:10. Les restrictions imposées à l'activité du peuple de Jéhovah ont été levées dans certains pays d'Afrique. Nous avons tout lieu de remercier Jéhovah pour cette libéralisation.

Au **Bénin**, le 23 janvier 1990, les autorités ont mis fin à l'interdiction qui pesait sur l'œuvre depuis presque 14 ans. Le gouvernement a légalement reconnu la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania et l'a déclarée libre d'effectuer ses activités religieuses. Puis, début avril, un autre décret a autorisé l'activité missionnaire des Témoins de Jéhovah et a annulé celui qui avait entraîné l'expulsion des missionnaires en avril 1976. Le décret indiquait même les noms des missionnaires qui avaient été expulsés à l'époque et stipulait qu'eux et tout autre missionnaire Témoin de Jéhovah étaient désormais libres d'exercer leur activité au Bénin.

Depuis, les Témoins du Bénin s'activent avec zèle et enthousiasme pour réorganiser l'œuvre, construire de nouvelles Salles du Royaume, et rentrer en possession de la

propriété de la filiale ainsi que des Salles du Royaume qui avaient été saisies par le gouvernement révolutionnaire. Le nouveau gouvernement a promis que tous les biens confisqués seraient rendus à leurs propriétaires légitimes. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la propriété de la filiale située à Cotonou, la maison de missionnaires de Porto-Novo et plusieurs Salles du Royaume ont été restituées aux Témoins. Bien que tous ces locaux aient besoin d'être réparés et rénovés, les congrégations tiennent de nouveau leurs réunions dans les Salles du Royaume.

Dès que la propriété de la filiale de la Société a été rendue vers la mi-juillet 1990, les Témoins ont prévu deux assemblées spéciales les 11 et 12 août sur le terrain entourant le Béthel. Les gens des alentours sauraient ainsi que les Témoins de Jéhovah avaient repris possession de ce qui leur appartenait de droit. La filiale du Nigéria, qui dirige l'œuvre au Bénin, a donné son accord.

Les Témoins se demandaient s'ils réussiraient à faire tous les préparatifs à temps, car ils n'avaient qu'un mois pour nettoyer et niveler le terrain, pour couper des tiges de bambou en vue de construire des abris et des sièges permettant d'accueillir trois mille personnes, pour installer la cafétéria, d'autres services, des toilettes, et pour recouvrir tous les toits de nattes de paille tressée. A leur plus grande joie, quand l'orateur visiteur est arrivé, non seulement ce travail était terminé, mais tout le mur d'enceinte en béton de la propriété avait été blanchi. L'entrée principale du Béthel et la Salle du Royaume avaient également été repeintes, et les locaux rénovés. Les Témoins avaient retiré l'énorme pancarte qui identifiait les occupants précédents et l'avaient remplacée par une belle peinture représentant une tour de garde accompagnée des mots "SOCIÉTÉ WATCH TOWER". A l'entrée principale, ils avaient placé un autre panneau portant les mots "Bienvenue au Béthel des Témoins de Jéhovah".

Puisque la propriété se trouve à côté d'une lagune et qu'une

porte y donne accès, les Témoins ont construit un escalier pour descendre jusqu'à l'eau, ce qui a permis de baptiser 22 personnes durant les deux assemblées spéciales d'un jour. Tous étaient réjouis que le Béthel serve de nouveau à louer Jéhovah.

Au **Zaïre**, le 24 avril 1990, une allocution et une conférence de presse présidentielles ont indiqué un changement important dans l'attitude des autorités envers l'activité des Témoins de Jéhovah.

Dans sa conférence de presse, en présence de journalistes zaïrois et étrangers, le président du pays a donné l'assurance que toutes les libertés fondamentales sont garanties au Zaïre, y compris la liberté de presse et de religion. La population n'est donc pas surprise de voir les Témoins de Jéhovah prêcher et se réunir plus ouvertement, et poursuivre leurs activités religieuses. Les Témoins qui avaient été incarcérés pour avoir prêché ou assisté à des réunions religieuses ont été libérés. Puisque beaucoup s'intéressent à la vérité, comme le montrent plusieurs nouveaux maximums de proclamateurs et d'études bibliques qui ont été enregistrés en 1990, les Témoins se réjouissent de ce changement qui leur est favorable.

Au **Togo**, l'œuvre était interdite depuis mai 1978. Cependant, le 21 octobre 1987, le gouvernement de ce pays a formé une commission appelée Commission nationale pour les Droits de l'homme afin d'enquêter sur des rapports faisant état de violations des droits de l'homme et pour proposer des solutions. Par la suite, après qu'une pétition demandant la liberté de culte eut été faite, cinq anciens, représentant les Témoins de Jéhovah du Togo, ont été invités à comparaître devant un comité d'étude de la Commission des Droits de l'homme pour expliquer la position des Témoins sur un grand nombre des questions au sujet desquelles on les avait présentés sous un faux jour.

Par la suite, le 12 octobre 1989, la Commission nationale

des Droits de l'homme a organisé un forum public sur le thème "Liberté de culte et ordre public" et a de nouveau invité cinq anciens à y assister. La télévision et les journaux ayant beaucoup parlé de ce forum, un bon témoignage a été donné dans tout le pays en faveur de la vérité. Le harcèlement dont les Témoins de Jéhovah étaient victimes et la tension due à l'interdiction ont ainsi diminué.

Les congrégations ont tiré pleinement profit du calme relatif qui s'est installé pour prêcher le Royaume sur une échelle inégalée dans l'histoire du Togo. Durant l'année de service, on a enregistré neuf maximums dans le nombre des proclamateurs et un accroissement de 20 %. Chaque mois, les proclamateurs ont consacré en moyenne 15 heures au service et ont dirigé près de deux études bibliques.

Les Témoins ont écrit: "Nous sommes vraiment reconnaissants à Jéhovah pour la liberté que nous avons à présent. Nous prions pour que l'interdiction soit complètement levée."

Au **Mozambique**, l'un des événements les plus marquants de l'année de service 1990 a eu lieu le 27 mai. Ce jour-là, l'Association des Témoins de Jéhovah du Mozambique a été légalement formée à Maputo. Sa formation a constitué un pas important vers la reconnaissance de l'œuvre par le gouvernement. Le lendemain, les statuts de cette association ont été présentés aux autorités à Maputo. Les Témoins attendent maintenant leur décision.

Quatre mois plus tôt, les 27 et 28 janvier 1990, les Témoins ont tenu ouvertement leur première assemblée de circonscription au stade Manga, à Beira. On a dénombré une assistance de 753 personnes, dont 42 se sont fait baptiser. Cette assemblée a entraîné un grand accroissement du nombre des études bibliques et de l'assistance aux réunions des congrégations de cette ville. Elle a même ouvert les yeux spirituels de certains de nos frères, dont beaucoup n'avaient jamais assisté à un 'grand rassemblement' depuis qu'ils connaissaient la vérité.



---

## Asie

---

“Louez Jah, car il est bon d’exécuter des mélodies pour notre Dieu; car cela est agréable — la louange convient”, a chanté le psalmiste (Ps. 147:1). Bien que leur foi soit mise à l’épreuve, les proclamateurs d’Asie trouvent très agréable de louer Jéhovah.

La filiale des *Philippines* rapporte qu’une chrétienne Témoin de Jéhovah, qui est enseignante à Lapu-Lapu, a pris fermement position pour la vérité. Laissons-la nous raconter comment: “Un jour, j’ai été convoquée au bureau du directeur qui m’a demandé de participer à l’achat d’un cadeau d’anniversaire pour un collègue. Trois pensées m’ont traversé l’esprit. Premièrement, la somme réclamée était dérisoire. Deuxièmement, ma contribution ferait plaisir à mon supérieur et pourrait me valoir des avantages. Troisièmement, si je la versais, personne ne le saurait dans la congrégation, pas même mon mari.

“Mais discernant le piège que me tendait Satan, j’ai dit calmement au directeur: ‘Veuillez m’excuser, mais je préfère ne pas participer. Dieu tient à ce que je ne participe pas aux fêtes du monde, y compris les anniversaires de naissance, et

ma conscience ne me permet pas de lui désobéir.' Il s'est alors mis à m'injurier et m'a dit de quitter l'enseignement si je ne pouvais pas me conformer aux usages. Ne pouvant m'obliger à donner une contribution, il m'a fait faire des heures supplémentaires, peut-être pour me prendre à défaut et me licencier. Mais j'ai effectué le travail qu'il m'a confié consciencieusement, promptement et efficacement. Finalement, ce directeur à qui j'avais refusé d'obéir en participant à l'achat d'un cadeau d'anniversaire m'a donné de l'avancement. Toutefois, ce n'est pas ma promotion qui m'a rendue le plus heureuse, mais les progrès spirituels de ma famille. Au cours de la même année, deux de nos enfants se sont fait baptiser."

Sur les lointaines *îles Andaman*, dans le golfe du Bengale, une congrégation désirait louer davantage Jéhovah en diffusant *La Tour de Garde*. Durant la campagne d'abonnements, on a stimulé l'enthousiasme de cette congrégation en encourageant chaque proclamateur à se fixer pour objectif d'obtenir un abonnement par semaine et, s'il atteignait cet objectif, d'essayer d'en obtenir deux. Aux réunions, chaque semaine on a annoncé le nombre total d'abonnements souscrits. D'autre part, à la réunion de service on a interviewé les proclamateurs pour savoir comment ils en avaient obtenus. Quel a été le résultat? En un mois, cette petite congrégation a obtenu 150 abonnements. Ce chiffre équivalait au nombre d'abonnements qu'elle avait obtenus au cours des deux ans et demi précédents.

En *Corée*, une célèbre actrice de télévision a compris que sa renommée ne lui avait apporté que du malheur, y compris la rupture de son mariage. Elle était très impressionnée par l'excellente moralité d'une de ses collègues qui est Témoin de Jéhovah et qui a commencé une étude biblique avec elle. Finalement, elle s'est fait baptiser en juin 1989. Elle a eu la joie d'être pionnier auxiliaire pendant un mois, et partout où elle a prêché de porte en porte, les gens l'ont reconnue. Maintenant, dit-elle, elle veut être connue comme ministre de Jéhovah et non comme actrice de télévision.



---

## Europe

---

“Que devant toi entrent les soupirs du prisonnier! Selon la grandeur de ton bras, préserve ceux qui sont voués à la mort.” Ces paroles de Psaume 79:11 ont réconforté beaucoup d’opprimés. Or, actuellement, un vent de changements souffle sur l’Europe, ce qui permet aux Témoins de Jéhovah de jouir d’une plus grande liberté religieuse.

De **Roumanie** nous parviennent ces lignes: “Après 42 longues années, nous sommes heureux d’envoyer un rapport réjouissant sur l’activité en Roumanie. Nous sommes reconnaissants à notre Père plein d’amour, Jéhovah Dieu, qui a écouté les prières ferventes de millions de nos frères et a mis fin à une persécution impitoyable. — Dan. 2:21.

“Depuis mars, nous organisons la prédication de maison en maison dans des villages éloignés. Généralement, nous prêchons à tous les habitants du village et les invitons à venir écouter un discours biblique gratuit dans la salle des fêtes que nous avons louée. Dans un village de 1200 habitants, plus de 500 personnes ont assisté au discours. Après la réunion, un professeur a remercié les Témoins au nom de toute l’assistance pour les excellentes explications bibliques

qui avaient été données. Plus de 200 personnes ont laissé leur adresse et ont demandé à recevoir une visite.”

En **Hongrie**, Jéhovah a ouvert une grande porte menant à l'activité, et de nombreux Témoins hongrois sont entrés par elle. Depuis le début de l'année civile, ils reçoivent les périodiques en couleurs et en font un bon usage dans la prédication de la bonne nouvelle. Ils en ont distribué environ 100 000 chaque mois, ce qui témoigne de l'intérêt que leur activité éveille parmi la population. Par rapport à l'année de service précédente, ils ont effectué 13 000 nouvelles visites de plus et dirigé 1 100 études bibliques supplémentaires chaque mois. En conséquence, lors des quatre assemblées de district "La langue pure" qu'ils ont tenues, 901 personnes ont symbolisé l'offrande de leur personne à Dieu en se faisant baptiser.

En **Bulgarie** aussi de grands changements se sont produits l'année dernière. La construction de la première Salle du Royaume a commencé. Cette salle sera certainement remplie rapidement, car de nombreuses personnes manifestent de l'intérêt pour la vérité. En raison de la situation nouvelle qui règne en Bulgarie, des Témoins d'autres pays sont venus s'y installer. Il y a donc déjà des pionniers permanents et auxiliaires dans ce pays. De plus, des Témoins originaires de Tchécoslovaquie, de Pologne et de Grèce ont rendu visite à leurs frères bulgares pour les aider à organiser la distribution de la nourriture spirituelle, les réunions et la prédication.

Des événements passionnants ont eu lieu en **Yougoslavie** durant l'année de service écoulée. Sept maximums ont été atteints dans le nombre des proclamateurs. Le nombre des études bibliques à domicile n'a cessé d'augmenter. Il en est de même du nombre des baptêmes. Les rangs des pionniers permanents ont également grossi. L'accroissement a nécessité la construction de nouvelles Salles du Royaume. Sept ont été inaugurées cette année. Les Témoins se réjouissent, car à présent les périodiques paraissent en couleurs et *Réveillez-vous!* est édité chaque mois.

En **Norvège**, un jour, un proclamateur est retourné chez

des gens qu'il n'avait pas trouvés chez eux auparavant malgré plusieurs tentatives à des heures différentes. Comme il s'en allait, le père et les siens sont arrivés. Ils étaient sortis, mais revenaient faire quelque chose qu'ils avaient oublié. Le proclamateur a été invité à entrer et la dame lui a dit qu'elle avait été exclue plusieurs années auparavant parce qu'elle fumait. Maintenant, elle voulait revenir au sein de la congrégation, mais elle pensait que ce serait difficile après tant d'années. Le Témoin, un ancien, lui a indiqué quels pas elle devait faire. Son mari, qu'elle avait épousé après son exclusion, écoutait la conversation attentivement et a accepté une étude biblique sur-le-champ. Sa femme lui avait déjà donné fréquemment le témoignage.

Peu après, elle a été réintégrée et depuis elle est une proclamatrice active et zélée. Son mari a subi l'opposition d'un fils adulte qu'il avait d'un mariage précédent. Grâce aux explications que son père lui a données avec calme et gentillesse, ce fils a accepté d'étudier la Bible. La vérité l'a incité à opérer de grands changements dans sa vie. En février 1990, il s'est fait baptiser en même temps que son père.

Le petit groupe de proclamateurs des îles *Féroé*, dans l'Atlantique Nord, déploient beaucoup d'énergie pour trouver les personnes dignes de la vie éternelle, bien que cette recherche les oblige à se rendre dans de petites îles isolées. Le nombre des études bibliques s'est accru de 39 % par rapport à l'année de service précédente.

Elisabeth est l'une des personnes qui se sont fait baptiser au cours de l'année dans cet archipel. Elle vit sur une île où il n'y a pas de Salle du Royaume. Pour assister aux réunions, elle doit, avec d'autres personnes, voyager en voiture et en bateau. Peu après son baptême, un membre de sa famille l'a mise au défi de prêcher aux habitants de son village natal. Résolument, elle s'est munie de 20 périodiques et a commencé à rendre visite à tous ses voisins. Quand elle est revenue, tout sourire, il ne lui restait plus que deux périodiques. Entre temps, ses beaux-parents étaient arrivés; elle leur a remis ses deux derniers périodiques.



---

## Amérique latine

---

“Que l'affligé et le pauvre louent ton nom!” lit-on en Psaume 74:21. Quand l'économie d'un pays s'effondre, il devient très difficile de se procurer les nécessités de la vie quotidienne. Les Témoins d'Amérique latine n'en continuent pas moins à louer Jéhovah, le Dieu Tout-Puissant.

Au **Brésil**, on se souviendra longtemps du 15 mars 1990, date à laquelle on a appliqué un véritable traitement de choc à l'économie. Ce jour-là, le gouvernement a mis en œuvre un plan destiné à arrêter l'inflation galopante qui excédait 80 % par mois. L'une des mesures consistait à geler les comptes bancaires au-dessus d'un certain montant, et ce pendant 18 mois. Cela signifiait que les individus et les entreprises ne disposaient plus que de la somme minimum qui pouvait être retirée sur leur compte et de l'argent liquide qu'ils possédaient.

Il en est résulté une diminution du nombre de publications distribuées en prédication. Les congrégations et les proclamateurs ont tous eu du mal à payer leur loyer et leurs autres dépenses mensuelles. Il a aussi été difficile au bureau de la filiale de régler les livraisons mensuelles de papier et de fournitures, et de garder dans leur service respectif les

1230 pionniers spéciaux, les 228 surveillants itinérants et leurs femmes, et les 800 membres de la famille du Béthel. D'autre part, la construction d'une nouvelle annexe de l'imprimerie, à moitié achevée, était remise en question. Comment les Témoins ont-ils surmonté cette crise?

Tous les achats qui n'étaient pas absolument indispensables ont été différés, et la construction suspendue. Les membres de la famille du Béthel ont accepté de se passer pendant un certain temps du remboursement mensuel de leurs frais. La filiale a alors commencé à recevoir des appels téléphoniques de Témoins qui se proposaient de faire des offrandes et des prêts. Au fil des semaines, la crise s'est estompée. Finalement, le gouvernement a permis aux organisations à but non lucratif de retirer une partie de leurs fonds; ainsi, la Société a pu reprendre progressivement ses activités normales.

Malgré le choc économique, en mars on a enregistré un nouveau maximum de proclamateurs, le cinquième de l'année de service. Après avoir atteint quatre autres chiffres records, le Brésil a fini l'année de service avec 293466 proclamateurs du Royaume actifs. Cet accroissement a rendu nécessaire la formation de 13 nouvelles circonscriptions durant l'année.

Depuis quelques années, le *Salvador* a la réputation d'être un pays à l'économie chancelante où la criminalité se répand à une allure incontrôlable. Malgré ce contexte éprouvant, les serviteurs de Jéhovah sont restés spirituellement forts et actifs dans ce pays, et ont attendu avec impatience les assemblées de district prévues en décembre et en janvier.

Au soir du samedi 11 novembre 1989, un conflit a éclaté et des explosions se sont fait entendre à travers tout le pays. Dans les semaines suivantes, quantité de gens ont perdu la vie ou leurs biens. Des milliers de personnes, dont un grand nombre de nos frères, ont abandonné leur foyer pour fuir les régions où la violence faisait rage, et une multitude de gens ont cherché à quitter le pays. Beaucoup ont été obligés de rester chez eux pendant plus d'une semaine avec peu de nourriture et d'eau, blottis dans les endroits les plus sûrs qu'ils pouvaient trouver. Nombre de Témoins habitant des régions

moins dangereuses ont manifesté un bel amour chrétien en ouvrant leur foyer à leurs frères dans le besoin. Le bureau de la filiale a pris immédiatement des dispositions pour venir en aide aux Témoins qui avaient fui avec pour tout bien les vêtements qu'ils portaient. Quand les combats ont cessé, beaucoup n'avaient plus de foyer, et d'autres devaient réparer leur maison endommagée. Il a fallu modifier les horaires des réunions tenues en soirée afin que chacun puisse rentrer chez lui avant le couvre-feu. Malheureusement, deux de nos sœurs ont été tuées durant cette période de violence.

Quel effet ces événements ont-ils eu sur les dispositions prises en vue des quatre assemblées de district prévues dans le pays? Le rapport de la filiale explique: "Il était hors de question d'organiser de grands rassemblements comme nos assemblées à ce moment-là. Mais nous étions confiants que Jéhovah allait nous ménager une issue (...) et nous sommes allés de l'avant en faisant tous les préparatifs comme si de rien n'était. Les comités d'assemblée ont rencontré les autorités militaires habilitées à autoriser des réunions publiques. A San Miguel, où des affrontements violents ont eu lieu jusqu'à la fin du mois de décembre, la permission de tenir l'assemblée a été refusée. Des membres du comité de la filiale ont alors parlé au chef de l'armée et lui ont exposé nos projets. Ils lui ont dit que notre assemblée donnerait aux gens l'assurance que tout redevenait normal. Et la permission a été accordée. Nous avons aussi été autorisés à tenir nos assemblées à San Salvador et à Santa Ana. Aux yeux de beaucoup, c'était un véritable miracle."

Les assemblées de district tombaient à point nommé. L'assistance maximale à ces quatre rassemblements s'est élevée à 32 137 personnes, dont 758 se sont fait baptiser. L'assistance au Mémorial, 60 783 personnes (soit un accroissement de 4 % par rapport au chiffre de 1989), a apporté une preuve supplémentaire que l'œuvre progressait. Bien que beaucoup de gens continuent de fuir le pays, principalement dans l'espoir d'améliorer leur situation matérielle, la filiale dit: "Nous sommes heureux de nous trouver au Salvador, de voir la main de Jéhovah à l'œuvre et de nombreuses 'brebis' à la recherche de la vérité se joindre à son organisation."



---

## Amérique du Nord et Antilles

---

“Je célébrerai beaucoup Jéhovah avec ma bouche, et je le louerai au milieu d’un grand nombre de gens”, a proclamé David (Ps. 109:30). De nos jours, les Témoins de Jéhovah célèbrent Jéhovah devant un grand nombre de gens, même devant des tribunaux.

Aux *Etats-Unis*, les plus hautes cours de trois Etats ont donné gain de cause à des Témoins de Jéhovah dans d’importants procès portant sur le droit des malades de refuser la transfusion de sang. En avril 1986, en Floride, une de nos sœurs s’est rendue à l’hôpital à cause d’une hémorragie utérine. Elle a informé l’hôpital qu’en aucun cas elle n’accepterait de sang. A la suite d’une audition, le juge a autorisé les transfusions parce que notre sœur avait deux fils adolescents à charge. On lui a administré du sang, mais cette chrétienne a fait appel. Le 16 mars 1989, la Cour suprême de Floride lui a donné raison par six voix contre une. Cette décision a affirmé le droit des Témoins de Jéhovah adultes de refuser les transfusions, même s’ils ont des enfants mineurs. Dans une déclaration conjointe spéciale, deux des juges de la Cour

suprême de Floride sont même allés jusqu'à citer textuellement des extraits de la plaidoirie de la Société en affirmant qu'ils y adhéraient.

Au début de 1987, dans l'Illinois, une sœur de 17 ans a subi un examen qui a révélé qu'elle était atteinte de leucémie. Admise à l'hôpital, elle a refusé la transfusion de produits sanguins. Sa mère soutenait son choix d'un traitement non sanguin. Toutefois, l'hôpital a obtenu qu'un tribunal autorise l'usage de sang. Le 13 novembre 1989, la Cour suprême de l'Illinois a décidé à une majorité de cinq voix que cette jeune fille Témoin, quoique mineure, avait le droit de refuser un traitement médical qu'elle jugeait inacceptable. La cour a basé sa décision sur le droit de cette chrétienne à disposer de son corps. Elle a dit qu'on reconnaît depuis longtemps aux mineurs mûrs le droit de prendre leurs propres décisions dans le domaine médical. C'est la première fois que la Cour suprême d'un Etat rend une décision favorable concernant un Témoin mineur.

Une autre affaire a été jugée dans l'Etat de New York. Elle concernait une mère Témoin de Jéhovah qui avait reçu une transfusion sur injonction d'un tribunal. La question suivante a été posée à la cour: Peut-on imposer un traitement à un malade sous prétexte qu'il a des enfants mineurs? Non, a répondu la Cour d'appel de New York le 18 janvier 1990. Elle a déclaré: "En somme, le patient, un adulte sain de corps et d'esprit, avait le droit de choisir son traitement médical, y compris de refuser les transfusions de sang."

Ces trois victoires relatives à la question du sang sont le fruit d'un travail des plus importants effectué depuis des décennies pour protéger les droits des Témoins de Jéhovah et pour leur éviter d'être transfusés de force. En outre, le service juridique de la Société a fait plusieurs centaines de copies de son dossier sur la garde des enfants pour des Témoins à qui on a intenté des procès dans le but de leur retirer leurs enfants.

Dans certaines régions de l'*Alaska*, l'hiver est très rude. L'hiver dernier, pendant plusieurs semaines, des températures exceptionnellement basses, de l'ordre de - 35 °C à - 50 °C,

n'ont pas empêché les proclamateurs de prêcher à Fairbanks et dans la ville voisine, North Pole. A Valdez, des chutes de neige records ont complètement recouvert les maisons d'une couche de neige de plus de 15 mètres. Malgré tout, les Témoins ont continué à prêcher en suivant les traces au-dessus des toits et en descendant des marches taillées jusqu'aux portes pour rencontrer les habitants.

Quels bienfaits la visite d'un Béthel peut-elle apporter? En **République dominicaine**, elle a aidé un marin jeune marié à changer de mode de vie. Sa femme a commencé à étudier la Bible avec les Témoins et lui a envoyé des publications bibliques alors qu'il était en mer. Le porte-avions sur lequel il naviguait a fait escale à Saint-Domingue. Il a dit qu'il allait "visiter le Béthel" aux autres matelots qui, pour leur part, étaient impatients de débarquer pour des motifs moins spirituels. Ceux-ci lui ont demandé: 'C'est quoi, le Béthel?' N'étant pas sûr de la réponse, il a répondu: "Je suppose que ça ressemble au Vatican!"

Malgré son appréhension, il s'est rendu au Béthel où on l'a accueilli chaleureusement avant de lui faire visiter les installations. Comme c'était un samedi, il a accompagné l'un des membres du Béthel qui allait faire des courses et en chemin ils ont rencontré un certain nombre de Témoins. Quand l'heure de remonter à bord du navire est arrivée, il ne voulait pas repartir. Quelques mois plus tard, il a écrit à la famille du Béthel pour lui annoncer qu'il avait pu quitter l'armée, où il occupait pourtant un poste de haute sécurité. Peu après, sa femme et lui se sont fait baptiser. "Les mots me manquent, a-t-il ajouté, pour vous dire tout ce que m'a apporté la journée que j'ai passée avec vous. Le 10 juillet, j'ai quitté la marine. Au mois de septembre, je suis devenu proclamateur non baptisé. En mars, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah par le baptême. Ce mois-ci, je suis pionnier auxiliaire. Je n'aurais jamais imaginé cela il y a 18 mois, mais Jéhovah connaît notre cœur et il nous guide si nous sommes disposés à le suivre."



---

## Îles du Pacifique

---

“Comme ton nom, ô Dieu, ainsi va ta louange jusqu’aux confins de la terre.” (Ps. 48:10). Grâce à la diffusion des périodiques, la vérité biblique parvient jusqu’aux îles situées “aux confins de la terre”, pour reprendre les termes du psalmiste.

Les habitants de l’archipel de *Vanuatu* sont dispersés. Il est difficile de les rencontrer. C’est pourquoi les périodiques, les brochures et les livres sont des instruments efficaces pour répandre la bonne nouvelle. Il n’est pas surprenant de trouver des numéros de *La Tour de Garde* ou d’autres publications dans des petits villages situés sur des îles isolées. C’est la raison pour laquelle on a traduit *Réveillez-vous!* en bichlamar. Le premier numéro intitulé “Un commerce mortel” était consacré au tabac. Il a été bien accueilli. Le ministre de la Santé l’a lu et il l’a trouvé si bien documenté qu’il en a demandé un plus grand nombre d’exemplaires pour les distribuer. La femme du premier ministre, qui est journaliste, a cité des extraits de ce numéro de *Réveillez-vous!* dans ses articles. Bien que les autorités soient opposées à notre œuvre, les publications ont la faveur du public et constituent des instruments puissants pour aider les gens sincères à trouver la vérité.

Les périodiques sont également appréciés dans le territoire attribué à la filiale de **Nouvelle-Calédonie**. Ainsi, le président d'une association locale pour la sauvegarde de la nature a téléphoné à un Témoin pour lui demander 200 exemplaires du numéro de *Réveillez-vous!* du 22 mars 1990 dont les articles de couverture étaient consacrés au sujet "La forêt tropicale humide menacée". Il voulait les distribuer dans les écoles et parmi les membres actifs de son association. Il a dit: "Ces articles sont très bien documentés et écrits par des gens qui sont parfaitement au courant du problème. Les arguments avancés sont très simples et très clairs, les illustrations sont instructives. Tout lecteur peut comprendre quelles sont les conséquences de la destruction de la forêt tropicale. Je suis convaincu que ce genre d'articles aideront de nombreuses personnes à en être davantage conscientes et à devenir plus respectueuses de la nature."

En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, l'œuvre de prédication du Royaume est en plein essor. Pour la première fois depuis des années, on a enregistré un accroissement notable du nombre de livres distribués — environ 20 % par rapport à l'année précédente. Les périodiques font aussi un grand travail dans ce pays, comme dans le reste du monde. Témoin cette lettre rédigée en pidgin mélanésien qu'une personne bien disposée qui habite dans les Salomon septentrionales a envoyée à la filiale. Elle a écrit:

"Ma fille de 12 ans est en sixième, à l'École primaire internationale de Toniva, et elle se sert régulièrement du périodique *Réveillez-vous!* pour préparer des dossiers sur des thèmes donnés. A l'école, les enseignants récompensent les travaux exceptionnels par des étoiles dorées. J'ai le plaisir de dire que ma fille a reçu de nombreuses fois cette récompense et d'excellentes notes pour son travail à la maison. J'ai aussi la joie de vous dire qu'elle fait connaître les périodiques à ses camarades. Un jour, elle en a distribué 13." En conclusion, cette personne bien disposée dit: "Je tenais donc à vous écrire afin de vous remercier pour les bons périodiques que vous éditez."



---

## Pays où l'œuvre est interdite

---

“De Dieu je loue la parole; en Dieu je me confie, je ne crains rien; que peuvent me faire des hommes?” Ces paroles de David expriment bien les sentiments des Témoins de Jéhovah qui servent fidèlement Dieu dans des circonstances difficiles. — Ps. 56:5, *Segond*.

Dans un pays d'*Asie* où l'œuvre est soumise à des restrictions depuis 14 ans, une assemblée de circonscription a été organisée le 31 décembre 1989. Les autorités locales ont fait irruption dans le lieu où se tenait ce rassemblement et l'ont interrompu. Sur les 200 assistants, 47 frères ont été emmenés dans un camion de l'armée jusqu'à la caserne. Douze y ont été gardés pour être interrogés. On a appris que cette action avait été entreprise à l'instigation des membres du clergé de l'endroit. Ils avaient écrit une lettre de protestation collective aux autorités pour exiger que l'assemblée tenue par les Témoins soit interrompue.

L'ecclésiastique qui était à l'origine de l'intervention a lancé de nombreuses accusations mensongères et répandu des calomnies contre les Témoins. Il a même exprimé sa haine en peignant sur la façade d'une maison appartenant à un Témoin

l'inscription provocante suivante: "Fais tes preuves, Jéhovah!" La nuit qui a suivi l'interruption de l'assemblée, des voisins ont entendu des cris qui venaient de la maison de cet ecclésiastique. Il avait eu une crise cardiaque. Avant que le jour ne se lève, il était décédé!

Bien que le lieu où se déroulait l'assemblée, une Salle du Royaume, ait été mis sous scellés par les autorités et ne soit plus utilisable pour l'instant, ces événements n'ont pas échappé aux gens de la région ni aux autorités. Les Témoins n'ont donc pas été emprisonnés et peuvent continuer à pratiquer leur culte discrètement. Lors de l'assemblée spéciale tenue en avril 1990, cinq personnes se sont fait baptiser. La moisson se poursuit!

Dans un pays d'*Afrique* qui compte plus de 11 000 proclamateurs actifs, la sécheresse a fait 10 000 morts en trois mois seulement l'année dernière. Des gens s'effondraient dans les rues. Les troupeaux ont été décimés. Les agriculteurs ont cessé de cultiver leurs terres, car on leur volait tout ce qui poussait. Pour survivre, les Témoins ont dû manger des racines, ainsi que des noyaux d'avocats cuits. En certains endroits, les Témoins hésitaient à participer au ministère public parce qu'ils n'avaient pas de quoi se vêtir.

Leur situation s'est beaucoup améliorée quand Jéhovah a fait en sorte qu'ils reçoivent des secours: 25 tonnes de nourriture, de savon et de vêtements (Ps. 37:25). Les autorités ont accepté que ces secours entrent dans le pays et soient distribués aux Témoins de Jéhovah sous la surveillance d'une escorte militaire. Les Témoins sont émerveillés de ce qui s'est passé. Beaucoup ont exprimé leur reconnaissance envers Jéhovah et envers l'organisation qu'il utilise pour prendre soin de son peuple.

"N'aie pas peur à cause de leurs visages, car 'je suis avec toi pour te délivrer', telle est la déclaration de Jéhovah." (Jér. 1:8). Les vrais chrétiens ont puisé du réconfort dans ces paroles rassurantes que Jéhovah a adressées à Jérémie. Ils sont allés de l'avant sans crainte, et Jéhovah a tenu sa promesse.

---

# Actes des Témoins de Jéhovah dans les temps modernes

---

## Hawaïi: le Paradis y est annoncé

66

*“La plus charmante flotte d'îles qui ait jamais mouillé dans un océan.”*

*C'est ainsi que Mark Twain a décrit les îles Hawaïi. En entendant le nom “Hawaïi”, beaucoup pensent à la beauté et à la paix du Paradis auquel ils aspirent — Paradis qui est annoncé aujourd'hui par 6000 Hawaïens.*



## Suède:

### patric de conquérants pacifiques

116

*“La Suède est fantastique”, affirme fièrement une brochure touristique.*

*Fantastique: ce mot qualifie aussi très bien le costume des puissants Vikings qui, sur leurs rapides drakkars, glissaient majestueusement vers de violentes conquêtes. Mais, de nos jours, c'est une conquête pacifique qu'un autre groupe de Suédois hardis et courageux a pour mission de réaliser.*



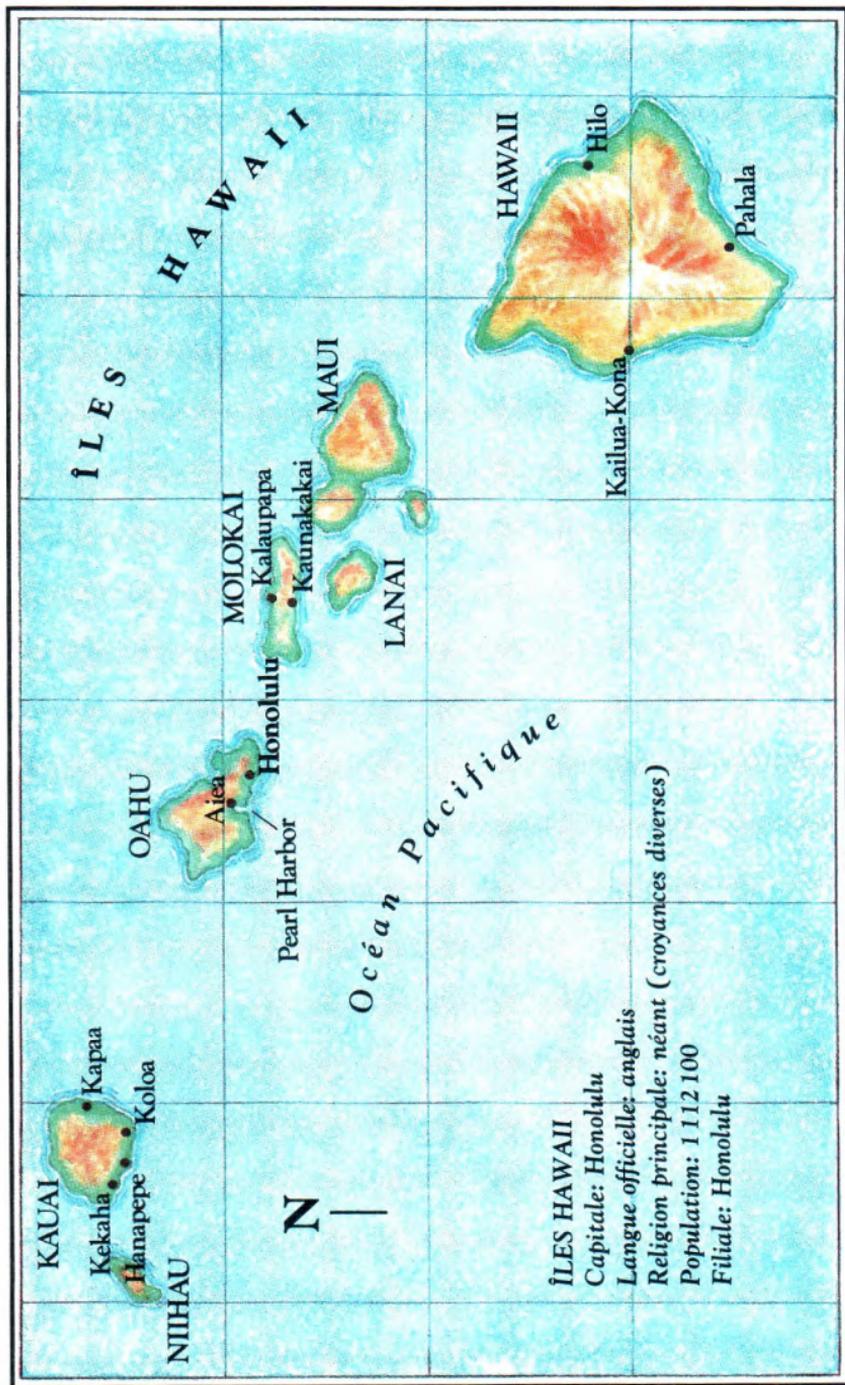
## Thaïlande:

### terre d'amoureux de la liberté

186

*“Thaïlande” signifie “Terre des hommes libres”. Toutefois, le pays lointain qui porte ce nom a découvert une forme particulière de liberté qui lui était jusque-là inconnue. La façon dont cette liberté, la véritable liberté spirituelle, est apparue dans ce pays constitue une histoire fascinante.*





---

# Hawaii

---

ANNUAIRE 1991 — RAPPORT

---

**L**E 12 juillet 1776, le navire *Resolution* prenait la mer pour partir à la recherche du légendaire passage du Nord-Ouest — un raccourci entre l'Europe et l'Asie. A la barre se tenait un homme de haute taille, bel homme de surcroît, fils d'un ouvrier agricole écossais. Dans son regard se lisait toute sa soif de découvrir; c'était le capitaine James Cook.

Il était loin de se douter que le voyage qu'il entreprenait là, son troisième périple autour du monde, serait aussi pour lui le dernier. Après avoir à nouveau visité la Nouvelle-Zélande, il cingla vers les Tonga, au nord-est, avant de rejoindre Tahiti. Quittant Tahiti, Cook s'engagea dans les eaux du Pacifique Nord où ne s'étaient aventurés jusque-là que peu d'explorateurs. Et c'est là qu'il allait faire une découverte de taille — un groupe d'îles qu'il appela du nom d'îles Sandwich, en l'honneur de son ami, le Premier Lord de l'Amirauté.

Lorsque Cook et son équipage débarquèrent en 1778, ils étaient les premiers Européens à fouler le sable de ces îles. Ils eurent la surprise d'être reçus avec les honneurs par des autochtones issus d'une aristocratie polynésienne très structurée. Pourtant, un an plus tard, Cook allait perdre la vie lors d'un accrochage avec les insulaires. Aujourd'hui, ce chapelet d'îles volcaniques en est venu à être à la croisée des routes du Pacifique.

Situé à la limite nord de la zone des tropiques, cet archipel magnifique, fort de 132 îles, récifs et bancs de sable, s'étend au milieu du Pacifique sur une distance de 2451 kilomètres, sur un axe sud-est à nord-ouest. Les sept îles les plus peuplées de ce groupe sont Niihau, Kauai, Oahu, Molokai, Lanai, Maui et Hawaii (appelée aussi la Grande Ile).

Que ce soit en musique, par les poèmes, dans des tableaux ou au travers de films, maintes fois la beauté saisissante de ces îles a été louée; depuis les eaux qui dévalent en cascades jusqu'aux cimes enneigées des massifs volcaniques. Pour sûr, le simple nom d'Hawaii éveille dans l'esprit de beaucoup de gens des images de palmiers se balançant au gré des brises tropicales, de plages d'ivoire que vient effleurer l'océan. Vraiment, de quoi nous rappeler combien l'homme aspire à vivre dans un cadre paradisiaque! Pourtant, la vraie beauté d'Hawaii est le fait de "choses désirables" d'un autre ordre, à savoir les serviteurs de Jéhovah. Oui, ce peuple doux, comparable à des brebis, habite, lui, dans un paradis spirituel (Aggée 2:7). Considérons ensemble leur histoire.

### **Rites effroyables du passé**

Les premiers habitants de la Polynésie vivaient sous la coupe de la religion païenne qui régnait sans partage, la prêtrise étant très redoutée et les rois élevés au rang de dieux. Une personne qui se risquait à braver un tabou religieux le payait bien souvent de sa vie. Néanmoins, on notera avec intérêt qu'il était possible de chercher asile dans des villes de refuge. Durant des siècles, la religion est restée très influente à Hawaii, en raison de l'adoration de multiples dieux et des sacrifices humains qui s'y pratiquaient.

C'est dans cette atmosphère que débarquèrent les premiers missionnaires protestants en provenance de la côte est des Etats-Unis, cela dans les années 1820. Choqués par le mode de vie et les rites religieux des autochtones, ces premiers missionnaires allaient introduire de grands changements dans les îles. L'un des premiers fut de mettre par écrit la gracieuse langue hawaïenne. Bientôt, la Bible et d'autres manuels étaient imprimés. Des efforts ont également été fournis en vue d'assurer à la population une éducation à l'occidentale. En peu de temps le protestantisme allait devenir la religion de fait, éclipsant ainsi l'ancienne prêtrise païenne. En 1827, les premiers missionnaires catholiques arrivaient à Hawaii. Puis, au cours du temps, des travailleurs immigrés chinois et japonais apportèrent avec eux leurs croyances asiatiques. C'est ainsi que vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la cohabitation du protestantisme, du catholicisme, du bouddhisme, du taoïsme et du shintoïsme sera caractéristique de la vie religieuse des Hawaïens.

### **Un modèle de coopération ethnique**

Le brassage de multiples nationalités au cours de cette période a marqué les Hawaïens autant dans leurs traits physiques que dans leur culture. Les Hawaïens d'autrefois étaient de grands et solides individus d'ascendance polynésienne; de forte ossature, avec une peau ambrée, de grands yeux bruns et des cheveux épais, châains ou noirs. Après l'arrivée du capitaine James Cook dans les dernières années du XVIII<sup>e</sup> siècle, Hawaii a connu des vagues successives d'immigrants provenant de Chine, du Japon, d'Okinawa, de Corée, des Philippines, des îles portugaises de Madère et des Açores, de Porto Rico, d'Espagne, de Scandinavie et d'Allemagne. Ceux-ci aspiraient tous à une vie meilleure et vinrent travailler sous contrat dans les immenses plantations de canne à sucre. Ce mélange ethnique s'est intensifié au cours du XX<sup>e</sup> siècle à la suite de l'afflux de ressortissants des Samoa et d'autres îles du Pacifique. Notons cependant qu'après 1930 la plupart arriveront des autres Etats de l'Union.

Au fil des années, ce croisement d'humains, riche de couleurs, a conduit à d'heureux mélanges de populations. Près de

40 % des nouveaux mariages sont mixtes, ce qui explique cet amalgame cosmopolite qui fascine plus d'un visiteur. Pourtant, malgré leurs origines diverses, les habitants d'Hawaii sont en général d'un naturel agréable et amicaux. Cela, allié à un cadre tropical et à un temps d'ordinaire ensoleillé, a fait d'Hawaii un endroit rêvé pour passer des vacances. C'est du milieu de cette population, en somme fort sympathique, que les Témoins de Jéhovah allaient, en ce temps de la fin, tirer une magnifique moisson.

### **Visite du président**

En 1912, le navire à vapeur *Shinyo Maru* pénétrait dans le port d'Honolulu en haletant au milieu des eaux houleuses, et venait se mettre à quai. A son bord se trouvait Charles Russell, le premier président de la Société Watch Tower, qui avait embarqué pour un périple autour du monde.

Après avoir visité l'école Kamehameha et l'institut du Pacifique central, il fit part de ses observations dans l'édition anglaise de *La Tour de Garde* du 15 avril 1912: "Nous nous sommes enquis de l'instruction [religieuse] chrétienne qui est dispensée, et nous sommes vu répondre que si l'on se risquait à l'introduire, cela ferait perdre des élèves, perturbant ainsi le fonctionnement des établissements. (...) Nous pensons que l'œuvre qui est effectuée à Hawaii est favorable du point de vue humanitaire; par contre, pour ce qui est de la christianisation, c'est un échec total. Pour autant que nous ayons pu l'observer, la foi dans le sang rédempteur du Christ, en sa résurrection et dans son royaume à venir n'a jamais été enseignée."

### **Les premières graines sont semées**

En 1915, Walter Bundy, un frère pèlerin (comme on appelait à l'époque les ministres itinérants), proposa à Ellis Wilburn Fox de les accompagner, sa femme et lui, dans leur voyage pour Hawaii. Il offrit même de lui régler le prix de son billet. Frère Fox accepta l'invitation et quitta son emploi de chef opérateur dans un cinéma de Vancouver, au Canada. Frère Bundy et sa femme, ainsi que frère Fox, firent en bateau à vapeur le déplacement qui allait les emmener de Vancouver à Honolulu. Là, ils entreprendraient de semer les premières graines de vérité



*Des plages d'ivoire et de paisibles  
criques embellissent les îles  
d'Hawaii.*

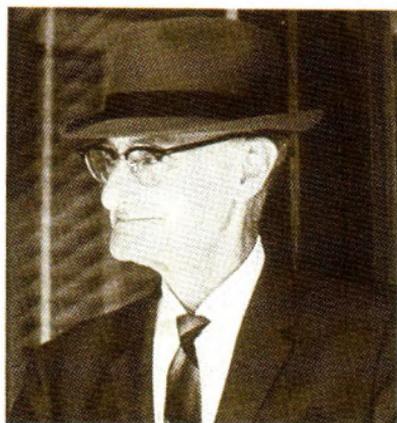
parmi les habitants d'Hawaii. Dans leurs bagages, ils emportaient une petite presse manuelle destinée à imprimer des feuilles d'invitation pour les discours que les deux frères envisageaient de prononcer. Frère Fox pensait ne rester que quelques semaines à Honolulu, après quoi il retrouverait son travail bien payé à Vancouver. Il n'imaginait sans doute pas que ces quelques semaines se transformeraient en sept années.

Le premier dimanche du mois de février 1915 avait lieu la première réunion des Etudiants de la Bible (le nom des Témoins de Jéhovah à l'époque) dans une chambre d'hôtel, à l'angle des rues Fort et Beretania à Honolulu. Cinq personnes y assistaient: les Bundy, Ellis Fox, et un homme bien disposé avec sa femme.

Sur le bateau, un ou deux jours avant leur arrivée, les trois amis avaient convenu que le premier qui trouverait un emploi pourvoirait aux besoins des deux autres. Frère Bundy, qui était pianiste, fut rapidement embauché dans un commerce spécialisé dans la musique.

A propos de leurs débuts, Ellis se souvient: "Nous nous préparions en vue d'un discours public chaque dimanche. Walter

se chargeait d'écrire le texte de l'annonce pour le dimanche suivant, tandis que de mon côté je m'occupais de la composition et de l'impression des tracts dont j'essayais de distribuer le plus grand nombre possible dans Honolulu dans le courant de la semaine. Ce frère semblait ne jamais être à court d'idées pour les discours publics."



*Ellis Fox commença l'œuvre de prédication en 1915 avec les Bundy.*

Percevant l'appréhension d'Ellis de prendre la parole en public, Walter l'emmenait dans le parc, où ils s'attelaient à améliorer ses connaissances en grammaire ainsi que son éloquence. Comme Ellis le racontera plus tard, "avec une grande patience, il a essayé de déteindre un peu sur moi".

### **À l'œuvre avec le premier groupe**

Cet indispensable entraînement allait se révéler d'une valeur inestimable, puisque fin 1915 frère Russell rappelait Walter Bundy sur le continent américain en vue d'une nouvelle affectation. Ellis Fox restait le seul et unique ancien du petit groupe de personnes qui s'étaient nouvellement intéressées à la vérité à Honolulu. C'est à ce moment-là qu'il commença à réaliser qu'il ne retrouverait pas de sitôt sa situation bien rémunérée au Canada. Mais il était enthousiasmé par la vérité et avait le point de vue juste pour rester à Honolulu, en plaçant les intérêts du Royaume avant les avantages d'ordre matériel.

Ellis fit également preuve de modestie dans sa façon de s'acquitter de ses responsabilités, alors que l'œuvre en était encore à ses débuts. L'étude des *Figures du Tabernacle* était ardue. Reconnaisant son manque d'expérience, il posait à la vue de

tous du papier et un crayon, annonçant que toute question restée sans réponse serait notée, et qu'ainsi chacun aurait l'occasion de faire des recherches au cours de la semaine. Mais comme l'on pouvait s'en douter, c'est à frère Fox que revenait le plus gros des recherches, et il avait fort à faire pour dégager les réponses exactes.

### **Un chauffeur de taxi donne le témoignage**

Un morceau de craie et un taxi; curieuse panoplie pour répandre le message du Royaume — en tout cas pas pour Ellis Fox. Alors qu'il était chauffeur de taxi, frère Fox donnait le témoignage à ses collègues. Se servant de craie pour écrire sur le trottoir, il illustrait les promesses de Jéhovah et expliquait des points de chronologie biblique, comme par exemple la durée des temps des Gentils. Cela amenait de nombreuses questions et des discussions animées.

Un autre chauffeur, James Harrub, se réjouissait beaucoup à propos de ces vérités bibliques, et il voulut obtenir davantage de documentation. Après avoir dévoré le livre "La nouvelle création" et d'autres volumes de la série des *Études des Écritures*, il était convaincu que le message qu'ils contenaient était sans l'ombre d'un doute la vérité venant de la Parole inspirée de Dieu.

En 1918, Ellis dirigeait une étude biblique régulière avec James et sa femme, Dora. L'intérêt de Dora, qui était épiscopaliennne, avait été éveillé par une coupure de journal



*Dora Harrub et son mari James furent les premiers à se faire baptiser, en 1919.*

qu'Ellis avait remise à son mari. On y faisait le compte rendu du débat qui avait opposé un certain "révérend" Troy au deuxième président de la Société Watch Tower, Joseph Rutherford. Durant cette discussion, frère Rutherford avait démontré que les doctrines de la Trinité, de l'enfer de feu et de l'immortalité de l'âme sont contraires aux Ecritures. Stimulée par cet entrefilet, elle se lança dans plus de 50 années d'étude consciencieuse et de mise en pratique des Ecritures.

### **Les premiers disciples sont baptisés**

Lorsque James Harrub exprima le désir de se faire baptiser, frère Fox obtint la permission d'utiliser une vieille église désaffectée qui comprenait un baptistère fermé par une trappe. Seulement, la cuve métallique fuyait comme une passoire. Après avoir fait de leur mieux pour colmater les trous à l'aide d'un fer à souder, ils se rendirent compte que le seul moyen d'avoir assez d'eau dans la cuve était de laisser le robinet ouvert à fond. Frère Fox raconte: "Je venais de terminer le discours du baptême et j'étais descendu dans l'eau attendant que James sorte du vestiaire. Et là, j'ai eu une surprise de taille. Cette charmante petite Dora Harrub, avec son regard vif, qui se baisse pour pouvoir me chuchoter discrètement à l'oreille, et qui me demande: 'Ellis, est-ce que je peux aussi me faire baptiser?' 'Bien sûr, vous le pouvez! Allez donc là pour vous changer.' Quel moment exaltant, tant pour son mari que pour moi!" Ainsi, les deux premiers disciples chrétiens d'Hawaii furent baptisés le 19 novembre 1919.

Le lieu de réunion du groupe des Etudiants de la Bible fut transféré de l'hôtel Leonard, où logeait Ellis, au foyer de la famille Harrub, dans Spreckles Street, à Honolulu. Neuf personnes assistaient régulièrement le vendredi à la "réunion de prières, de louanges et de témoignages", ainsi qu'à l'étude de *La Tour de Garde* du dimanche.

### **Un franc-maçon devient Témoin**

Pendant la Première Guerre mondiale, frère Fox était directeur d'un commerce local. Un dimanche matin, il reçut à son domicile un coup de téléphone de David Solomon. M. Solomon, qui gérait un garage dans un poste militaire de l'endroit, deman-

dait des fournitures et voulait savoir si Ellis était disposé à ouvrir son magasin pour honorer cette commande. Ellis y consentit.

Frère Fox se souvient: "Alors qu'il me conduisait au magasin, il fit la remarque que je devais être franc-maçon pour m'être montré aussi arrangeant. Lorsqu'il apprit que j'étais un ministre chrétien rattaché au groupe local des Etudiants de la Bible, il me demanda: 'Vous arrive-t-il de prononcer des discours en dehors de votre église?' 'Oui, répondis-je, si on me le demande.' Il m'informa alors qu'il était le maître de la loge maçonnique de Fort Schofield et m'invita à venir m'y exprimer. Naturellement, je ne lui ai pas précisé que je n'avais encore jamais donné de discours public. Je me suis préparé en utilisant une carte similaire à celle qui faisait office de frontispice du tome 1 des *Etudes des Ecritures*. La préparation et le développement de ce premier discours public allaient me fournir une occasion de mettre en pratique ce que j'avais appris auprès de Walter Bundy."

Par la suite, David Solomon se mit à fréquenter régulièrement les réunions du petit groupe d'Etudiants de la Bible. En dépit d'une opposition opiniâtre, il se retira ensuite de l'Ordre maçonnique et fut baptisé par frère Fox.

### **À l'école du dimanche**

Frère Fox cherchait sans cesse à innover et faisait preuve de beaucoup d'initiative, étant toujours à l'affût d'occasions de répandre la vérité. Par exemple, avec une hardiesse remarquable, il ne craignait pas d'aller dans les églises et les écoles du dimanche. Il profitait du déroulement du service pour soulever des questions de doctrine et se ménageait ainsi une possibilité de donner le témoignage aux autres assistants, dans l'église même.

Un dimanche, il entra dans une église où, en l'absence du ministre régulier, un certain M. Elder dirigeait une leçon basée sur Matthieu chapitre 24. Frère Fox se mit à poser des questions et à donner des commentaires bibliques à propos des matières discutées. M. Elder fut si impressionné que, devant toute l'assistance, il demanda à frère Fox s'il ne voulait pas changer de place avec lui. Cette école du dimanche devint donc le théâtre de passionnantes discussions jusqu'au retour du ministre attitré, qui

s'empessa de mettre fin à cet arrangement. M. Elder quitta les rangs de l'Eglise et mit à la disposition du groupe des Etudiants de la Bible son magasin en ville. Ceux-ci pouvaient donc s'y retrouver un soir par semaine pour y tenir une étude de la Bible.

En 1922, les circonstances ont obligé frère Fox à quitter les îles Hawaii et à aller s'installer en Californie. Mais lorsqu'il confia l'œuvre à frère James Harrub et aux autres frères qui restaient, il avait acquis la certitude que l'activité de prédication reposait désormais sur des bases étroites, certes, mais solides.

### **De l'Italie à Hawaii**

C'est en 1923 que la Société envoya un frère d'Italie, frère Rosselli, effectuer un voyage autour du monde afin de promouvoir l'utilisation de *La Harpe de Dieu*, un livre conçu pour ceux qui faisaient leurs débuts dans l'étude de la Bible. Hawaii était l'une de ses étapes. Frère Rosselli était un homme très énergique, plein de zèle pour la vérité, et il se rendit sur toutes les îles d'une certaine importance, muni du livre *Harpe*. Il n'hésita pas à visiter l'île de Niihau qui était propriété privée, et dont l'accès était habituellement interdit.

Frère Rosselli fortifia également le petit groupe des frères d'Hawaii en leur relatant des faits encourageants qu'il avait vécus durant ses déplacements. Il donna entre autres le témoignage à Amy Ing, alors qu'elle était à l'ouvrage dans le magasin de son père, à Honolulu. Il lui laissa un jeu des *Etudes des Ecritures* qu'elle allait garder précieusement pendant des années. Elle épousa Harry Lu, et tous deux devinrent de fervents défenseurs de la vérité concernant le Royaume.

### **Il était bouddhiste**

Kameichi Hanaoka et Albert Kinoshita étaient du nombre de ceux qui assistaient aux réunions d'étude de la Bible tenues au domicile des Harrub. Les graines ténues de vérité qui s'étaient trouvées semées dans leur cœur ont fait de ces hommes de grands arbres de foi. Ces deux frères d'expression japonaise ont participé à la mise en place de la première étude en japonais, qui fut

organisée en 1924. Tous deux restèrent dans le service du Royaume pour le restant de leur vie. Après la Seconde Guerre mondiale, frère Hanaoka contribuera au développement de l'œuvre au Japon, où il sera encore dans le service à plein temps une vingtaine d'années, jusqu'à sa mort en 1971.

Originaire d'Okinawa, James Nako était un bouddhiste convaincu, tout comme l'était d'ailleurs le reste de sa famille. Un jour, alors qu'il était occupé à fureter dans une librairie, son attention fut attirée par une Bible. Il se mit à la parcourir sans vraiment y comprendre grand-chose. Ce fut pourtant suffisant pour l'amener à quitter le bouddhisme et à se joindre à l'Eglise congrégationaliste de Makiki.

James raconta par la suite: "Je lus qu'un sujet serait développé en langue japonaise dans les locaux de la YMCA, à Honolulu, sur le thème 'Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais'. Cela différait tellement de ce que j'avais pu entendre jusque-là que je décidai de m'y rendre. L'annonce nous conseillait d'apporter nos Bibles, et c'est ce que je fis. Je fus très impressionné par l'orateur, qui répondait à toutes les questions à l'aide de la Bible. J'ai donc rempli une petite feuille de papier pour indiquer que je désirais étudier la Bible." C'est ainsi qu'il s'associa au groupe des Etudiants de la Bible qui, en 1926, comptait 12 personnes. James Nako progressa rapidement et fut baptisé en juillet 1927.

Voici comment frère Nako décrit l'activité de témoignage telle qu'elle était déployée à Honolulu en 1927: "Je possédais une vieille Ford T en piteux état, qu'il fallait démarrer à la manivelle. D'ordinaire, je remplissais le coffre avec un stock de numéros de *L'Age d'Or* et de *La Tour de Garde* en japonais. Les périodiques étaient traduits au Japon de l'anglais en japonais et nous étaients expédiés par bateau en contrepartie du seul montant du fret. Nous les laissions gratuitement, en demandant aux personnes si elles désiraient étudier la Bible. Je me souviens que frère Hanaoka et moi, nous recevions près d'un millier de périodiques à distribuer par mois."

### **Des “vauriens” de garçons**

Le dimanche, James était cuisinier, ce qui lui interdisait de prendre part à la prédication. Il s'installa donc à son propre compte. Il s'avéra néanmoins que cela lui prenait beaucoup de temps, et il devint inactif sur le plan spirituel.

Il n'empêche qu'il se souciait toujours du bien-être spirituel de sa famille. Ainsi demanda-t-il à l'un des frères, James Watson, d'étudier la Bible avec sa famille, et celui-ci s'en acquitta fidèlement et patiemment.

“Quand venait l'heure de l'étude, se souvient frère Nako, mes deux vauriens de garçons, Richard et Tommy, passaient par la fenêtre de la chambre à coucher et allaient se cacher dehors. Ma fille aînée, Adeline, et moi étions alors obligés de ratisser le quartier, et généralement nous les retrouvions dans un parc, en bas de la rue.” Adeline sert à présent dans l'œuvre missionnaire au Japon, de même que les deux “vauriens” de garçons et leurs femmes.

Leur père allait-il jamais participer de nouveau à l'activité de témoignage en faveur du Royaume? Oui, et il entreprit souvent le service de pionnier auxiliaire jusqu'à sa mort en 1972. Alice, sa veuve, prend souvent part au service de pionnier auxiliaire à Honolulu.

Mais revenons à l'époque où leurs proches, de religion bouddhique, commencèrent à leur susciter de l'opposition. Le mode de vie chrétien qu'avaient adopté les Nako tranchait radicalement avec ce qui avait cours parmi les natifs d'Okinawa, adeptes du culte des ancêtres. Leur entourage ne pouvait ainsi comprendre pourquoi ils se refusaient à brûler de l'encens lors de funérailles ou d'autres cérémonies en faveur des morts. On leur demandait souvent: “Pourquoi croyez-vous cela?” et, avant que ne soit construite la Salle du Royaume à Honolulu en 1935, on les tournait en dérision en leur demandant: “Où est donc votre église?” James Nako et sa femme ont cependant contribué à amener nombre d'entre leurs proches à la vérité.

### **“Un feu brûlant dans mes os”**

Joseph Dos Santos, de souche portugaise, avait été élevé à Hawaii dans un foyer catholique. Dès l'âge de 12 ans, il avait

Joseph Dos Santos devint pionnier en 1929. Pourquoi fut-il surnommé "Pupule Joe"?



perdu sa confiance en l'Eglise. Après avoir suivi les cours de l'école supérieure de chiropractie de Berkeley, il s'installa en 1927 à Inglewood, en Californie. Il recherchait sincèrement la vérité et consacrait tout son temps libre à écouter les émissions religieuses à la radio et à visiter différentes églises. Toutefois, cela ne lui procurait aucune satisfaction, lui laissant plutôt un sentiment de vide.

Cette impression disparut lorsqu'en 1929 sa logeuse lui prêta un exemplaire de *L'Age d'Or* traitant de l'Inquisition. Voici ce qu'il en dit: "Ce que j'ai lu dans ce périodique m'a amené à revoir ma conception de la vie. Le vide commençait à être comblé. Un Etudiant de la Bible de la localité a eu vent de mon intérêt et m'a fourni davantage de publications. Avant peu, je ne doutais plus d'avoir trouvé la vérité."

Dans le courant de l'année, il retournait à Hawaii pour y exercer la chiropractie, et il continuait à se repaître des vérités

bibliques exposées dans les ouvrages de la Société. “Tout comme dans le cas de Jérémie, se souvient-il, la vérité contenue dans la Bible était devenue pareille à un feu brûlant dans mes os et je ne pouvais rester en place.” (Jér. 20:9). Quoiqu’isolé et donc privé de contact avec les autres Etudiants de la Bible de l’endroit, il prit l’initiative d’aller rendre visite à ses voisins du canton d’Aiea, dans l’île d’Oahu. Il s’empressa de mettre sur pied un groupe d’étude biblique avec une poignée de travailleurs immigrés venant des Philippines, et en 1931 l’assistance atteignait déjà 22 personnes. Comme il n’existait aucune publication dans leur langue, frère Dos Santos lisait des passages dans sa Bible anglaise et les faisait ensuite lire aux assistants dans leurs propres Bibles en philippin.

Cette activité énergique ne passa pas inaperçue aux yeux du clergé. Il ne fallut pas longtemps pour que le prêtre catholique d’Aiea fasse courir le bruit que frère Dos Santos était *pupule* (prononcez *poupouleï*, ce qui signifie “fou” en hawaïen). C’est de là qu’allait naître le sobriquet de Pupule Joe sous lequel celui-ci serait connu dans la région.

Un jour qu’il était en visite chez un ami, il fut très surpris à la vue du livre *Prophétie*. Auparavant, en effet, il pensait en toute bonne foi être le seul à Hawaii à posséder des livres venant des Etudiants de la Bible. Il pressa son ami de lui dire par quel moyen il avait obtenu le livre. Quelle agréable surprise ce fut pour lui d’entendre parler de James Watson et des cinq autres Etudiants de la Bible qui étaient actifs dans les îles!

### **Une décision importante est prise**

“Pour moi était maintenant arrivée l’heure de prendre une décision, raconte frère Dos Santos, car je comprenais qu’il me fallait faire un choix. Soit poursuivre ma carrière de chiropracteur, qui pouvait procurer un soulagement passager à des personnes souffrantes, soit me consacrer à l’œuvre consistant à faire des disciples, avec à la clé des bienfaits éternels pour l’homme.” Confiant dans les paroles de Jésus à propos de la douceur du joug chrétien, il s’en remit à Jéhovah dans la prière (Mat. 11:29, 30). Il se hâta d’informer David Solomon (le surveillant du dépôt de

publications de la Société à Honolulu) de sa décision de se consacrer à l'œuvre de prédication et de son désir d'aller prêcher dans les îles extérieures, laissant ainsi aux six autres Etudiants de la Bible le soin de s'occuper d'Honolulu. Quand bien même personne n'avait encore annoncé la bonne nouvelle en dehors de l'île d'Oahu, frère Solomon avait la conviction que ce jeune homme était bien déterminé. Il aménagea donc un véhicule qui lui servirait de logement dans son activité de colporteur. C'est donc en 1929 que commença la carrière de prédicateur à plein temps de Joseph Dos Santos. Celui-ci fit par la suite cette remarque: "Pour planter les graines de la vérité, j'ai arpenté pendant trois ans et demi le chapelet des îles d'Hawaii avec mon véhicule de marque Dodge et je n'ai pas eu une seule fois un pneu à plat!"

En raison de l'étendue du territoire, et parce qu'il était seul, c'est tout particulièrement par la diffusion de publications qu'il répandait le message. Voici ce qu'il écrit pour dépeindre son activité: "L'œuvre du Royaume allant bon train en ce temps-là, les Etudiants de la Bible utilisaient de grandes sacoches ou des valises pour transporter leurs munitions spirituelles. Les gens étaient aimables et jamais personne ne nous insultait ni ne nous claquait la porte au nez. C'était un vrai régal! Les gens étaient heureux de nous voir et nous remettaient bien vite un dollar en échange de quatre livres, ce qui était l'offre courante. J'étais alors jeune et robuste et je pouvais marcher pendant des kilomètres sur des sentiers escarpés ou gravir des montagnes en traînant mes deux valises remplies de publications. J'ai connu bien des moments merveilleux. En certains endroits, les routes étaient si raboteuses et si rocailleuses que je ne pouvais les emprunter ni avec mon véhicule, ni même en marchant normalement. C'était particulièrement vrai dans le district de Kohala, sur la Grande Ile. Parfois, j'étais littéralement obligé de grimper pour atteindre les maisons. J'ai aussi pu laisser une quantité assez importante de nourriture spirituelle pour les malades de la léproserie de l'île de Molokai."

Il s'en tenait à un programme rigoureux, prêchant six jours par semaine et totalisant en moyenne 230 heures de service par

mois. En trois ans et demi d'activité solitaire dans les îles d'Hawaii, il remit entre les mains du public 46000 auxiliaires bibliques.

Lorsqu'il revint à Honolulu en 1933, frère Dos Santos avisa frère Solomon de son désir de propager la bonne nouvelle par toute la terre. La tournure des événements voulut néanmoins qu'il n'aille pas plus loin que les Philippines, où il séjourna près de 17 ans. Au cours de cette période, il dut résister à une violente opposition, dont trois années d'emprisonnement cruel assignées par les forces d'occupation japonaises durant la Seconde Guerre mondiale.

En 1949, frère Dos Santos revint à Hawaii avec sa famille. Là, il poursuivit avec sa femme le service de pionnier jusqu'en 1983, où il acheva sa course terrestre à l'âge de 88 ans. Sa détermination et son ardent zèle missionnaire ont eu un impact considérable sur l'œuvre du Royaume aussi bien à Hawaii qu'aux Philippines.

### **Filiale et première "Salle du Royaume"**

Après avoir travaillé plus de huit ans au Béthel de Brooklyn, Don et Mabel Haslett furent nommés à Honolulu au printemps de 1934, afin d'aider la poignée de frères qui s'y activaient à mener à bonne fin leur mission de prêcher. En un rien de temps, une nouvelle filiale de la Société Watch Tower était ouverte. Frère Haslett en fut nommé surveillant. L'année suivante, Joseph Rutherford, le président de la Société Watch Tower, visitait les îles, et il approuva l'acquisition d'un terrain à l'angle de Pensacola Street et de Kinau Street, à Honolulu. C'est là que seraient installés les nouveaux locaux de la filiale. Il prononça également le discours du Mémorial, célébré dans une maison louée de Young Street qui avait servi pour les réunions. Au total, 25 personnes étaient présentes.

Pressentant de bonnes perspectives d'accroissement, frère Rutherford prit aussi des dispositions pour que les proclamateurs locaux édifient une salle de réunion attenante au nouveau bâtiment de la filiale. James Harrub s'approcha de lui et lui demanda: "Quel nom vas-tu donner à ce lieu, une fois qu'il sera

achevé?” La réponse de frère Rutherford fut la suivante: “Que dirais-tu de ‘Salle du Royaume’, puisque c’est la bonne nouvelle du Royaume que nous prêchons?” C’est ainsi qu’est née en 1935 l’expression qui allait servir à désigner les dizaines de milliers de lieux de réunion des Témoins de Jéhovah partout dans le monde. Cette petite maison de culte située au 1228 Pensacola Street, qui depuis lors a été agrandie et rénovée à trois reprises, détient l’insigne honneur d’être la première à avoir porté le nom de Salle du Royaume.

### **“Ma santé s’améliorait”**

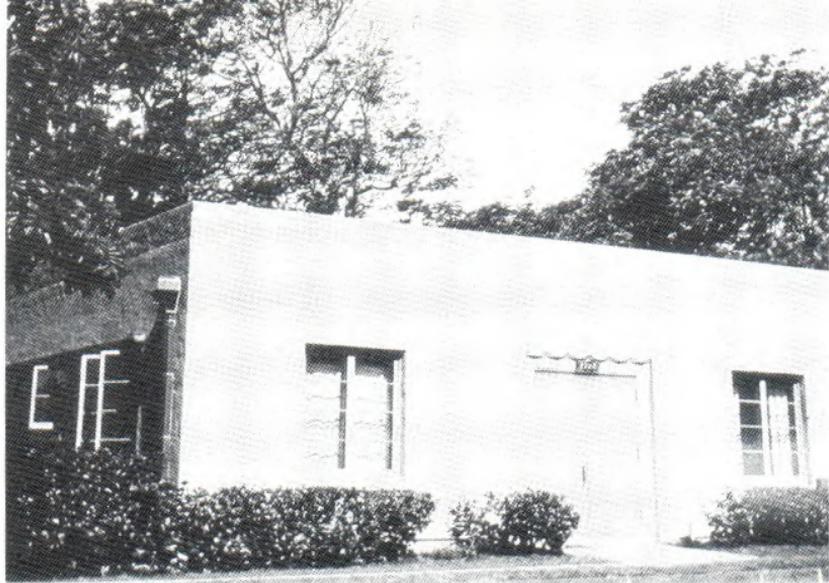
C’est en janvier 1933 que James et Dora Harrub purent enfin concrétiser leur vieux

rêve de rejoindre les rangs des pionniers. Durant leur première année de service, ils demeurèrent à Honolulu, en attendant que soit fabriquée la caravane qui leur servirait de maison mobile. Lorsqu’elle fut terminée, ils partirent pour Maui et parcoururent l’île en l’espace de six mois, diffusant des publications et utilisant le phonographe pour présenter des sujets bibliques aux gens. L’étape suivante fut la Grande Ile d’Hawaii, où ils passèrent une année entière dans le territoire, sans obtenir, du reste, beaucoup de résultats.

Ils se déplacèrent dans l’île de Kauai en 1936, et s’établirent sur la côte est, près de Kapaa. James aimait tant les gens de cette contrée qu’il écrivit à la Société pour demander sa nomination permanente à Kauai. La Société accéda à sa requête.



*Don et Mabel Haslett. Don devint le premier surveillant de la filiale d’Hawaii en 1934.*



*C'est à Honolulu, dans Pensacola Street, que fut construit, en 1935, le premier lieu de réunion appelé Salle du Royaume.*

Lorsque James et Dora firent leurs débuts dans le service de pionnier, ils étaient tous deux de santé précaire, comme s'en souvient Dora: "Ma santé s'améliorait tandis que j'étais pionnier et je n'ai pas eu à m'en inquiéter." Grâce à l'aide de Jéhovah, ils allaient connaître, leur vie durant, d'abondantes bénédictions, se réjouissant dans le service à plein temps. L'esprit d'abnégation et la foi inébranlable de cet homme et de cette femme allaient leur valoir le profond respect et l'amour des habitants de Kauai, dont beaucoup gardent d'eux un souvenir empreint d'affection. Après la mort de James, en 1954, Dora vendit leur maison et, ce qui reflète bien sa personnalité, avec cet argent elle finança la construction d'une Salle du Royaume à Kapaa. Elle était toujours dans le service de pionnier permanent lorsqu'elle mourut en août 1984, à l'âge de 94 ans. Elle et son mari avaient la magnifique espérance de recevoir leur récompense dans les cieux.

### **Une voiture à haut-parleur répand le message**

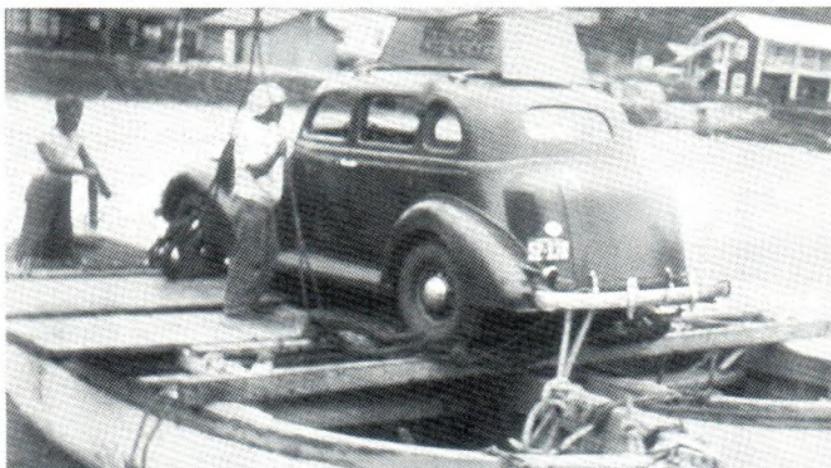
Dans l'intervalle, quelques frères australiens avaient aidé, en 1935, les Haslett à acheter une automobile, une Plymouth, qui

fut équipée d'un matériel de sonorisation complet. Un haut-parleur monté sur le pavillon de la voiture diffusait un discours public en anglais, en japonais, en iloko ou en tagal pendant que la voiture sillonnait les rues. Au cours de cette année-là, plus de 17000 personnes ont entendu parler du nom de Jéhovah grâce à ce matériel. A la fin de chaque discours, le voisinage était visité de maison en maison et le message était diffusé sous forme d'imprimés.

Cette méthode de prédication arrivait à point nommé, puisque des opposants, irrités par la visite de frère Rutherford en 1935, firent pression sur la station de radio locale pour obtenir la suppression des retransmissions des discours de frère Rutherford. Toutefois, on a pu atteindre un auditoire plus large par le moyen de la voiture à haut-parleur que par la radio auparavant.

### **Un pionnier s'établit à Hawaii**

Eddie Medalio arriva à Honolulu en 1936 pour étayer le petit groupe de proclamateurs. Après son baptême en 1932 à Los Angeles, en Californie, il avait écrit au siège mondial de la



*Des voitures à haut-parleur retransmettent des messages bibliques. Celle-ci fut expédiée d'Honolulu vers les îles extérieures en 1937.*

Société, à Brooklyn, pour faire part de son intention de se rendre à ses propres frais aux Philippines, afin de prêcher à plein temps à ses concitoyens de Manille. Mais la Société lui conseilla de partir plutôt pour Hawaii et de prendre part au service de pionnier aux cotés des Haslett. Il pourrait ainsi prendre contact avec les nombreux Philippins qui s'y trouvaient.

Eddie était un ancien combattant de la Première Guerre mondiale. Il avait droit à une prime de la Marine américaine, somme avec laquelle il paya son billet de bateau pour Honolulu. Quelle joie pour Don et Mabel de recevoir de l'aide! Ils accueillirent cordialement Eddie et le firent loger dans les locaux de la filiale. Eddie épousa par la suite Eulalie, et la famille fut envoyée à Hilo, où Eddie fut nommé surveillant de la petite congrégation. Durant leur activité de pionniers, les Medalio allaient visiter bon nombre de villes isolées ainsi que les communautés ethniques (ou camps), dans lesquelles étaient regroupés les ouvriers des plantations de canne à sucre.

Eddie avait sa devise de pionnier: "Confie-toi en Jéhovah de tout ton cœur." (Prov. 3:5). Chaque jour, il repensait à ces mots et en parlait aux autres. Il ne manquait pas non plus de les citer quand il exhortait les jeunes qui venaient chercher conseil auprès de lui. Sa vie démontra qu'il tirait réellement un soutien de ces paroles inspirées. Il était d'un zèle inépuisable, ayant grand goût pour la vie et le culte de Jéhovah. Eddie avait su gagner auprès des autres un respect mêlé d'estime en raison de son humeur plaisante et de son attitude positive, et cela malgré les problèmes auxquels il faisait face personnellement. Il s'esclaffait souvent, et son irrésistible rire haché était tout à fait caractéristique. Beaucoup de jeunes ont pu apprécier l'intérêt profond et sincère qu'il leur portait, et ils l'appelaient affectueusement Grand-papa.

Frère Medalio fut pionnier permanent jusqu'au 3 janvier 1990, où il mourut des suites d'une pneumonie. Il était âgé de 93 ans et avait servi Jéhovah de toute son âme durant 58 ans. Il avait gardé jusqu'au bout sa vivacité d'esprit et restait fermement attaché à Jéhovah. Sur le dernier rapport d'activité, qu'il remit deux jours avant sa mort, il avait écrit: "Mon esprit est ardent,

mais ma chair s'affaiblit. Je continue d'implorer l'aide de Jéhovah."

Les Témoins d'Hawaii ont vraiment retiré des bénédictions de la compagnie de tels frères oints du Christ, dont beaucoup ont appliqué toute leur énergie au service de Jéhovah, étant en première ligne dans l'œuvre du Royaume. Après une existence consacrée à un tel service, il peut être dit à leur sujet: "Heureux les morts qui meurent en union avec le Seigneur à partir de maintenant. Oui, dit l'esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car les choses qu'ils ont faites les accompagnent." — Rév. 14:13.

### **Naissance d'une seconde congrégation**

En 1939, le nombre des proclamateurs était passé à 30, chiffre remarquable en regard des 18 de l'année précédente. Une seconde congrégation fut fondée, à Hilo.

L'activité de témoignage s'intensifia avec l'organisation de marches publicitaires, durant lesquelles des proclamateurs portaient des pancartes pour annoncer les discours enregistrés qui pourraient être entendus à Hilo et à Honolulu. Le programme d'édification spirituelle dont se délectait le peuple de Jéhovah comprenait également la retransmission par ondes courtes des allocutions de frère Rutherford qui étaient captées aussi bien à la Salle du Royaume d'Honolulu que dans les îles extérieures. Comme bien peu de personnes avaient pris position pour Jéhovah dans les îles, c'était un puissant encouragement que d'entendre le message de la vérité se propager sur une échelle aussi étendue.

### **L'attaque de Pearl Harbor**

A propos du 7 décembre 1941, Mabel Haslett raconte: "Nous nous dirigeons en voiture vers Pearl City, juste au delà de Pearl Harbor, en vue d'une journée de témoignage quand, sur la route de Pearl Harbor, nous avons été refoulés par la police et par d'épaisses volutes de fumée. C'était la guerre!" Les forces armées japonaises avaient déclenché leur offensive aérienne sur Pearl Harbor, ce qui allait mettre hors de combat la flotte américaine stationnée là. Mabel poursuit: "Quelques jours après le



*Des voitures à haut-parleur sillonnaient les rues,  
annonçant et faisant entendre des discours enregistrés.*

7 décembre, on frappe à la porte. Quatre hommes armés de revolvers emmènent Don au quartier général de l'armée, afin de l'interroger. La loi martiale est alors en vigueur. Aux quatre officiers, qui tour à tour le harcèlent de questions, Don répond à l'aide des Ecritures. L'un d'eux, furieux, lui ayant dit: 'Laissez donc votre Bible en dehors de cette discussion!', Don lui répond: 'C'est impossible, c'est ma défense.' Finalement, l'officier responsable se lève, apparemment satisfait, et bien après l'heure de l'extinction des feux, Don est ramené à la maison. Après ces événements, l'œuvre progresse malgré les petites attaques auxquelles l'ennemi nous soumet de temps en temps."

La Seconde Guerre mondiale allait entraîner le rationnement du carburant, le black-out en soirée, le couvre-feu et des difficultés pour le transport maritime. Mais en dépit de ces problèmes, le petit groupe de proclamateurs et de pionniers qui étaient disséminés dans les îles restait à l'œuvre dans l'activité de prédication. D'ailleurs, voici ce que James et Dora Harrub écrivirent à la filiale en 1942: "Avant Pearl Harbor, beaucoup prenaient des publications, mais la plupart se refusaient à croire

qu'un jour Hawaii pourrait également être le théâtre de troubles graves. Cela a bien changé maintenant, et on nous pose souvent des questions à propos du futur immédiat, etc. Quand ils sont informés que les publications de la WATCH TOWER répondent à leurs questions, ils sont heureux de les acquérir."

### **Molokai et 20 kilos à traîner**

Après le bombardement de Pearl Harbor, et alors qu'il venait tout juste de connaître la vérité à Honolulu, Harold Gale reçut sa première affectation en tant que pionnier. Il raconte: "On m'a attribué l'île de Molokai, où je n'avais jamais mis les pieds auparavant. Tout seul avec juste une valise, je n'avais même pas une idée de l'endroit où je pourrais passer ma première nuit. Mais, grâce à l'aide de Jéhovah, j'ai eu la possibilité de loger chez l'un des Hawaïens les plus en vue de l'île. Il prit par la suite des dispositions pour que je puisse louer une maison située sur un peu moins d'un demi-hectare de terrain, où se trouvaient aussi 16 cocotiers. Et je ne payais que 7 dollars de loyer par mois. C'était juste en face de la plage, et à environ huit kilomètres au sud de la ville portuaire de Kaunakakai."

Ne disposant d'aucun moyen de transport, frère Gale devait parcourir jusqu'à 30 kilomètres à pied dans la journée, traînant avec lui 20 kilos de matériel, comprenant une valise de livres, brochures et périodiques en six langues, ainsi qu'un phonographe avec 11 disques en autant de langues. Souvent, les Philippins demandaient à acheter les disques, quand ce n'était pas le phonographe. Plus tard, un Témoin d'Oahu fit parvenir à frère Gale une bicyclette, ce qui lui permit alors de parcourir quelque 60 kilomètres par jour. Norman Chock, un Témoin chinois, vint l'épauler dans l'activité de pionnier, ramenant sa voiture, une Willys sedan. L'essence était rationnée à 38 litres par mois en raison de la guerre; pourtant, ils parcoururent l'île de long en large. En l'espace de trois mois, ils dirigeaient 18 études bibliques.

Au nord de l'île se situe la léproserie de Kalaupapa, dont l'accès n'est possible qu'en bateau ou en avion, à moins de

franchir un à-pic de 600 mètres. Frère Gale se rappelle: "Portant deux valises de livres, j'ai descendu le sentier abrupt et j'ai ainsi pu laisser 65 exemplaires du livre *Enfants* au responsable, M. Anderson, qui promit de les transmettre aux malades, car je ne pouvais les rencontrer personnellement."

### **Sur la Grande Ile d'Hawaii**

Parmi ceux qui acceptèrent la vérité durant les années troubles de la guerre figuraient Shinichi et Masako Tohara. Frère Tohara était déjà entré en possession d'une publication en 1935, et en 1938 il avait vu les Témoins parcourir les rues de Hilo, en portant des panneaux publicitaires. Ralph Garoutte entreprit par la suite d'étudier la Bible avec lui. Au bout d'un mois d'étude à peine, Shinichi se mit à donner le témoignage à ses amis pendant l'heure du repas sur son lieu de travail, à la distillerie de saké (alcool de riz) de Hilo.

Il raconte sa première tentative dans le témoignage de maison en maison: "Un matin de mars 1942, j'ai préparé une sacoche, la bourrant de publications. J'étais déterminé à aller prêcher en compagnie de mon fils Loy. Je suis allé à la première maison et j'ai frappé à la porte, mais mon cœur, lui, frappait bien plus fort. Je ne me souviens pas de ce que j'ai bien pu raconter en cette première occasion. Toujours est-il que je n'ai pas eu le courage d'aller jusqu'à la maison suivante, et je suis donc rentré chez moi." Après avoir reçu l'aide de témoins plus expérimentés, il se débarrassa rapidement de son appréhension. Au cours du mois qui s'ensuivit, il prit une semaine de congé pour s'associer aux pionniers qui étaient à l'œuvre dans les territoires éloignés de Waimea et Kohala. Il était au comble de la joie! Le 19 avril 1942, lui et sa femme furent baptisés dans la baie de Hilo, dans les eaux calmes du Pacifique.

Se remémorant la parabole du marchand itinérant qui s'en était allé vendre promptement tout ce qu'il possédait pour pouvoir acheter la perle de grande valeur, à peine un mois après leur baptême ils vendirent leurs meubles et construisirent une caravane. En juin, ils reçurent leur première affectation de

pionniers; ils étaient envoyés à Pahala, un canton rural de la région volcanique de la Grande Ile d'Hawaii. Après s'être occupés de cette région reculée, ils furent déplacés vers le canton de Kona, où ils empruntèrent de nombreux sentiers de montagne pour rencontrer les humbles planteurs de café.

### **“César nous interdit de construire”**

L'assistance aux réunions devenant toujours plus nombreuse, la Salle du Royaume en vint à être pleine à craquer. Comme il apparaissait qu'un lieu de réunion plus grand devenait nécessaire, il sembla approprié d'agrandir ce bâtiment, le premier au monde à être appelé “Salle du Royaume”. Mais en 1943, les matériaux de construction étaient denrées rares, et Hawaii se trouvait sous le régime de la loi martiale. Cela amena le gouvernement militaire à interdire cette extension.

Mabel Haslett se souvient: “Un jour, en arrivant à la maison, je trouve Don assis, en train de réfléchir, une lettre à la main. C'est l'autorisation de frère Knorr, le nouveau président de la Société, pour la construction d'une nouvelle Salle du Royaume derrière le bâtiment de la filiale, sur le terrain de la Société. Don dit: ‘César nous interdit de construire, mais l'organisation de Jéhovah nous dit qu'il faut construire. Eh bien, nous allons lui obéir.’”

Affermis par l'esprit de Jéhovah, les frères surmontèrent les obstacles, travaillant jour et nuit, allant récupérer du sable dans les baies et des pierres dans les montagnes. On acheta à un prix modique des rails d'acier réformés à la compagnie ferroviaire d'Oahu et on récupéra à la décharge des chutes de bois qui servirent pour le coffrage du béton.

Les sœurs fournirent également avec courage un dur travail pour débarrasser les rails de leur couche de rouille et les peindre. Un ami de Harry Lu prêta un poste à souder fonctionnant à l'essence, ce qui permit, en dépit du rationnement de l'essence, de souder les rails d'acier pour en faire des fermes.

L'un des volontaires, Harold Gale, se souvient: “Nous avons demandé à un entrepreneur ce qu'aurait coûté l'opération si elle avait été exécutée par une entreprise et combien

de temps aurait duré le chantier. Il déclara que cela aurait sans doute atteint les 17 000 dollars et qu'il y en aurait eu pour un an et demi de travaux. A la fin du chantier, nous avons estimé les dépenses à 700 dollars, y compris les repas pour les 65 volontaires, et le travail avait été mené à bien dans un délai de trois mois."

### **Les premiers missionnaires arrivent**

Le groupe des Témoins connaissait une condition spirituelle prospère au sortir de la Seconde Guerre mondiale. En 1946, on enregistra un maximum de 129 proclamateurs, soit plus du double du chiffre qu'on avait connu lors de l'attaque de Pearl Harbor, près de cinq ans auparavant. Cette année-là, 38 personnes se sont fait baptiser.

L'un des temps forts de cette période d'après-guerre fut la visite de Nathan Knorr et de Milton Henschel, du siège mondial de la Société à New York. Au cours de cette visite, on laissa entendre que des missionnaires formés à l'Ecole de Galaad seraient envoyés à Hawaïi, afin de donner un nouvel essor à l'œuvre.

A leur arrivée, le 27 septembre 1947, Martha Hess et Ruth Ulrich, diplômées de la septième classe de Galaad, eurent droit à l'accueil traditionnel hawaïen. Des danseuses se balançaient au son mélodieux des airs hawaïens, joués par l'ensemble royal d'Hawaïi. Les frères et sœurs étaient si heureux de pouvoir accueillir ces missionnaires qu'ils les couvrirent de guirlandes de fleurs.

L'œuvre consciencieuse et désintéressée de ces deux missionnaires allait être d'une odeur agréable pour les gens d'Hawaïi, alors que les missionnaires de la chrétienté leur avaient laissé un arrière-goût amer. Martha se souvient du constat désabusé d'un comédien hawaïen: "Les premiers missionnaires arrivaient dans les îles, vous donnaient une Bible et vous disaient de regarder vers le grand Dieu qui est dans le ciel. Et pendant que vous aviez le nez en l'air, ils en profitaient pour vous subtiliser toutes vos terres."

Quand ces deux diplômées de Galaad sont arrivées, il y avait 129 proclamateurs qui se répartissaient entre les trois congrégations d'Oahu (Honolulu, Maili et Waimea), les deux de la Grande Ile d'Hawaii (Hilo et Kona) et les groupes plus restreints se trouvant sur Kauai, Maui et Molokai.

Pendant dix ans et demi, les deux missionnaires ont déployé une activité zélée à Hawaii, aidant nombre de personnes à marcher sur le chemin de la vie. Leur excellent exemple et leur enthousiasme pour la prédication ont fait naître l'esprit pionnier chez de nombreux jeunes. En 1957, Martha et Ruth ont été nommées au Japon, où ensemble elles ont poursuivi leur activité missionnaire jusqu'à ce jour.

En 1947, après la crise survenue au Japon, frère Knorr envoya une lettre posant la question: "Qui d'entre les frères hawaïens serait disposé à aller au Japon?" Jerry et Yoshi Toma, Shinichi et Masako Tohara, ainsi qu'Elsie Tanigawa, tous Hawaïens d'origine japonaise, se portèrent volontaires. Ecrivant à frère Knorr, Don demanda: "Et pourquoi pas les Haslett?" Les deux furent donc adjoints au groupe. Ce groupe passa de sept à neuf lorsque les deux filles des Tohara, qui les avaient suivis à l'Ecole de Galaad, puis au Japon, devinrent à leur tour missionnaires une fois adultes. Tous sont encore aujourd'hui dans l'activité missionnaire, à part les Haslett, chrétiens oints de l'esprit, qui ont achevé leur course terrestre.

### **Un esprit pionnier authentique**

L'œuvre étant bien organisée sur Oahu, la possibilité s'offrirait maintenant d'accorder une attention particulière aux îles avoisinantes, qui n'avaient pas encore été visitées. Il s'agissait dès lors de faire preuve de bonne volonté et de zèle pour porter la bonne nouvelle dans ces îles isolées. Toutefois, dans les années 50, le service de pionnier demandait de s'accommoder de situations bien pénibles.

John Ikehara s'installa à Kona, sur la Grande Ile d'Hawaii, le 1<sup>er</sup> avril 1955, en vue de soutenir le petit groupe qui s'y trouvait. Ne réussissant pas à décrocher un emploi à temps



*Don Haslett,  
Nathan Knorr,  
Mabel Haslett et  
Milton Henschel.  
La visite de frère  
Knorr à  
Honolulu en  
1947 allait  
entraîner l'envoi  
de missionnaires  
à Hawaïi.*

partiel, il vivait principalement de légumes et de fruits qu'il faisait pousser dans le jardin de la Salle du Royaume. Voici le souvenir qu'il garde de son étude avec un Philippin, qui habitait dans l'une des plantations de café: "Mes yeux devenaient tout irrités par la fumée de la lampe à pétrole. Il donnait ses réponses en anglais et lisait les paragraphes en iloko." John attendait vraiment avec impatience le moment de l'étude, et cela à plus d'un titre. Il explique: "Chaque semaine, avant l'étude, l'homme insistait pour que d'abord nous mangions." Voilà qui était une aubaine, puisque John trouvait ainsi un complément en protéines à son régime végétarien.

Les difficultés qu'il rencontra à Kona furent une excellente formation qui lui servit plus tard, quand il fut nommé comme missionnaire au Japon, où il fut actif jusqu'à sa mort. Loin de se plaindre, John écrira un jour: "Je remercie Jéhovah pour les nombreuses bénédictions qu'il a déversées sur moi et sur des milliers d'autres. Je suis très reconnaissant à la Société de son soutien et de sa grande patience à mon égard."

En automne 1954, Keith Stebbins, le surveillant de la filiale, demanda à Nathaniel Miller, un missionnaire du Japon qui se trouvait à Hawaii en raison de l'état de santé de sa femme, s'il accepterait d'être nommé pionnier spécial à Kekaha, sur l'île de Kauai.

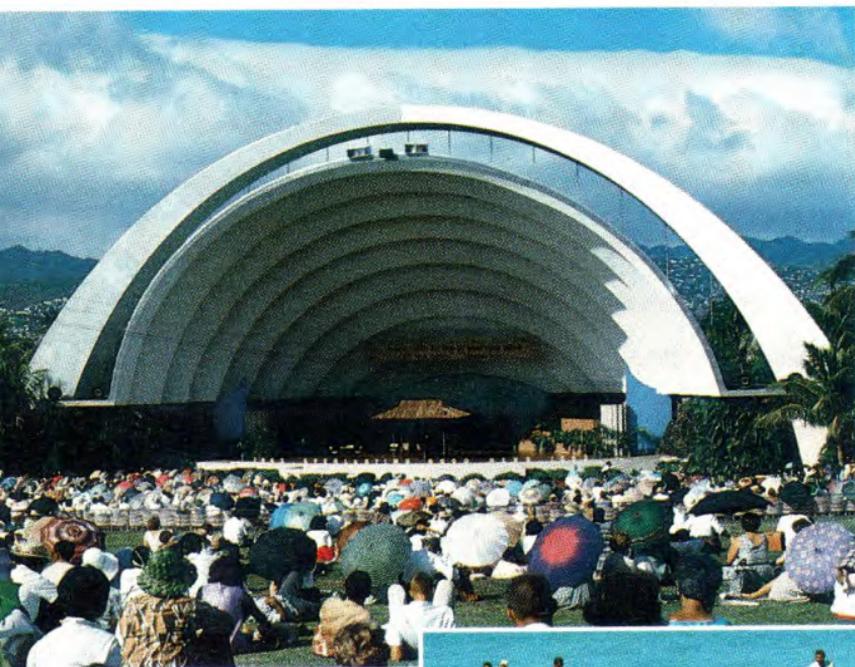
Bien que sans voiture, pourtant très utile dans ce territoire rural, Nat Miller et sa femme, Allene, consentirent à partir sur-le-champ. L'état de santé d'Allene l'empêchant d'atteindre l'objectif en heures des pionniers spéciaux, il fallait que les deux s'en sortent avec la seule allocation de Nat, soit 30 dollars par mois.

Le problème de transport fut résolu lorsque Harry Lu donna aux Miller une Dodge 1933. Les roulements brouaient, ce qui limitait la vitesse à 40 kilomètres à l'heure, mais elle ne les a jamais plantés là. Il est vrai que parfois il leur fallait 30 minutes ou presque pour la faire démarrer.

Ne disposant que de peu d'argent pour acheter de l'essence, ils concentraient leur attention sur les alentours de la Salle du



*Les deux premiers missionnaires arrivent à Honolulu le 27 septembre 1947. Martha Hess, au premier rang, quatrième en partant de la gauche, et Ruth Ulrich, à l'arrière, deuxième en partant de la gauche. Les deux poursuivent actuellement leur activité au Japon.*



*Le Waikiki Shell,  
où s'est tenue  
l'assemblée "La  
bonne nouvelle  
éternelle", en 1963.  
De nombreuses  
personnes ont été  
baptisées à la plage  
de Waikiki.*



Royaume, dans les villes de Kekaha et de Waimea. Environ un an plus tard, après qu'Allene est devenue pionnier spécial, ils commencèrent à prêcher à Hanapepe, Port Allen et Koloa. Ils emballaient le déjeuner et le dîner, et partaient pour la journée, prêchant et dirigeant des études jusqu'à dix heures du soir. Bientôt, la congrégation comptait deux fois plus de personnes et une nouvelle congrégation fut créée dans la ville voisine de Koloa.

## **Des centaines de délégués sont hébergés**

Les Témoins d'Hawaii furent au comble de la joie lorsqu'ils apprirent qu'ils allaient pouvoir héberger des centaines de délégués qui participaient au voyage autour du monde organisé par la Société dans le cadre des assemblées "La bonne nouvelle éternelle" de 1963. Il avait été prévu qu'une assemblée se tiendrait au Waikiki Shell, un amphithéâtre attenant à la célèbre plage de Waikiki.

Il était merveilleux de pouvoir profiter de la chaleureuse compagnie de si nombreux visiteurs. Plus de 6000 personnes étaient présentes pour écouter le discours clé de frère Knorr, discours en outre retransmis en direct à la télévision dans tout l'archipel. La population ne pouvait manquer de constater que les Témoins de Jéhovah sont vraiment un peuple international. Les délégués étaient aussi ravis par le décor dans lequel avait lieu l'assemblée. Le Waikiki Shell se trouvant au pied du fameux Diamond Head, les assistants apprécièrent la douceur des alizés.

## **Un nouveau surveillant de filiale**

Après avoir suivi à l'Ecole de Galaad une formation spécialement destinée aux surveillants de filiale, Keith Stebbins reçut en 1964, avec sa femme, une nouvelle affectation qui les amènerait en République dominicaine. Au fil de ses 11 années d'activité à Hawaii, il avait observé comment Jéhovah avait béni l'œuvre en la gratifiant d'un remarquable accroissement. Le nombre des proclamateurs avait plus que doublé, grimant de 770 à 2064, alors que celui des congrégations avait triplé, passant de 12 à 37. Le sens aigu de l'organisation de frère Stebbins avait permis de consolider les structures de l'œuvre à Hawaii et avait créé un terrain propice à une future expansion.

A l'assemblée de district "Le fruit de l'esprit", à Hilo, en 1964, frère Knorr annonça que Robert Kawasaki était nommé surveillant de filiale. Frère Kawasaki, né à Hawaii où il a grandi, servait comme surveillant de district depuis 1961, année où il a été diplômé de l'Ecole de Galaad.

### **Quelque chose ne va pas**

Durant l'année 1965, les membres de la filiale restèrent perplexes et soucieux en constatant, à la lumière des rapports d'activité des trois premiers mois de l'année de service, la diminution régulière du nombre des proclamateurs. Cela était des plus inhabituel, puisqu'à Hawaii on s'était toujours réjoui de connaître un accroissement constant.

Sur les directives de frère Knorr, une réunion spéciale fut tenue en présence de certains surveillants de district et de circonscription. Neuf heures de discussion approfondie, avec le recours régulier à la prière, ont permis de dégager clairement deux des causes de ce recul: le matérialisme et une spiritualité chancelante.

A cette époque, l'économie hawaïenne connaissait un essor considérable en raison du tourisme, et l'industrie du bâtiment une prospérité sans précédent. Tout cela eut pour conséquence la montée en flèche du coût de la vie. Certains Témoins ont cédé à l'attrait d'un deuxième emploi, et des chrétiennes ont pris un travail profane à temps complet. Beaucoup de jeunes préféraient s'investir dans un travail profane plutôt que d'entreprendre le service de pionnier. Même certains Témoins qui assumaient des responsabilités dans les congrégations en sont venus à se laisser accaparer par le souci de gagner de l'argent.

Néanmoins, le manque de spiritualité parmi les proclamateurs était un problème encore plus inquiétant et plus profondément enraciné. Certains ne prenaient pas le temps de lire chaque jour la Bible, pas plus, d'ailleurs, que celui d'examiner le texte du jour tiré des Ecritures. Les parents n'étudiaient pas non plus la Bible avec leurs enfants.

Frère Knorr fit parvenir du siège mondial un conseil approprié: "Nous devons prodiguer tous les avertissements d'ordre spirituel possibles, afin d'édifier la SPIRITUALITÉ des congrégations. Quand des personnes sont fortes sur le plan spirituel, elles participent régulièrement à la prédication.

La prédication fortifie également notre spiritualité. Une personne ne peut toutefois pas prendre part avec énergie à la prédication si elle ne se nourrit pas de choses spirituelles.”

### **On met l'accent sur la spiritualité au quotidien**

En tenant compte de ces instructions très opportunes, il fut décidé que par le moyen des surveillants itinérants on mettrait fortement l'accent sur la spiritualité au quotidien. La lecture quotidienne de la Bible, l'étude régulière en famille et l'examen du texte du jour seraient soigneusement mis en valeur dans les congrégations. Une campagne de diffusion de l'*Annuaire* (qui contenait alors les textes du jour) fut entreprise avec succès, ce qui permit à chaque proclamateur et à chaque personne qui étudiait la Bible de disposer de son exemplaire personnel.

Il fut aussi prévu de tenir les assemblées de district annuelles sur chacune des îles principales d'Hawaii. De cette manière, les Témoins à travers tout l'Etat pourraient assister facilement à l'assemblée et n'auraient pas à se rendre à Honolulu en avion, ce qui coûtait très cher.

Les différents moyens mis en œuvre pour souligner le caractère vital de la spiritualité dans la vie des serviteurs de Jéhovah ont commencé à porter du fruit. L'accroissement du nombre des proclamateurs était de 4 % en 1966, alors que de 1967 à 1969 il a été de 10 % chaque année. Cela prouve que la prompte mise en pratique des instructions venant de l'organisation de Jéhovah nous vaut à coup sûr sa bénédiction.

Une condition spirituelle qui s'améliore incite au zèle chrétien. Cela devint de plus en plus visible parmi les jeunes. Beaucoup commencèrent à aspirer à des privilèges de service accrus. En 1968, dix pionniers zélés furent invités à l'Ecole de Galaad, au Béthel de Brooklyn, après quoi ils furent nommés missionnaires en Micronésie.

### **L'œuvre s'étend en Micronésie**

Peu avant la visite de zone de frère Knorr, en avril 1968, une importante compagnie aérienne annonçait dans les colonnes du *Honolulu Star Bulletin* l'ouverture de lignes entre

Hawaii, la Micronésie et Guam. Comme les îles Marshall (à l'extrémité est de la Micronésie) venaient récemment d'être placées sous la surveillance de la filiale d'Hawaii, les membres du bureau de la filiale s'empressèrent de montrer l'article à frère Knorr. Voici comment frère Kawasaki décrit la scène: "Je pouvais voir ses yeux s'illuminer à mesure qu'il se représentait les possibilités qu'offrait cette nouvelle liaison aérienne d'étendre l'œuvre dans les sept districts de Micronésie et de Guam." Après un moment de silence et de réflexion, frère Knorr se tourna vers frère Kawasaki et lui dit: "Frère [Nathaniel] Miller pourrait s'occuper de ces îles en tant que surveillant de circonscription, et toi tu pourrais en faire de même, à tour de rôle."

La Micronésie compte 2 000 îles — 97 d'entre elles sont habitées — dispersées sur une surface océanique de 7 800 000 kilomètres carrés, à l'ouest d'Hawaii. Chaque district possède sa propre langue. Cependant, comme le Japon avait occupé la majeure partie de la zone après que la Société des Nations eut placé celle-ci sous mandat japonais après la Première Guerre mondiale, pendant près de 25 ans le japonais a été enseigné dans les écoles. Beaucoup dans la région en vinrent à le parler couramment. Frère Miller ayant étudié le japonais alors qu'il était missionnaire au Japon, il était tout à fait apte à voyager dans ces îles.

Les dispositions prises par frère Knorr allaient finalement aboutir au rattachement de Guam et des autres territoires de Micronésie à la filiale d'Hawaii, le 1<sup>er</sup> janvier 1969. La filiale n'étant pas très éloignée de ces îles, il devint manifeste qu'elle serait bien placée pour rester en contact étroit avec les quelques proclamateurs de ces territoires isolés et pour leur apporter son aide. Alors que frère Miller parcourait la région en qualité de surveillant de circonscription, frère Kawasaki visitait une fois l'an les neuf maisons de missionnaires. Quand des missionnaires furent nommés surveillants de circonscription, tous deux continuèrent néanmoins à visiter chaque année les maisons de missionnaires; ils étaient par ailleurs surveillants de district pour Guam et la Micronésie. Ainsi

*Nathaniel et  
Allene Miller  
arrivèrent à  
Hawaii en 1954  
et y œuvrèrent  
jusqu'en 1980,  
année où ils  
furent envoyés à  
Guam\*.*



s'ouvrait une page de l'histoire de la filiale d'Hawaii caractérisée par une activité intense et gratifiée d'excellents résultats spirituels.

### **En route vers de nouveaux territoires**

On décida d'envoyer dans les maisons de missionnaires de Micronésie des pionniers venant d'Hawaii. Frère Knorr avait émis l'idée que la plupart d'entre eux pourraient sans grande difficulté se faire au mode de vie de ces îles et s'intégrer à la population locale. Ce fut une décision de grande portée, puisqu'elle allait fournir à de nombreux jeunes éléments d'Hawaii une occasion unique de servir en tant que missionnaires dans des territoires presque vierges.

Bien que la perspective de devenir missionnaire en Micronésie fût attrayante, cela ne pourrait certainement pas se faire sans efforts. Durant la Seconde Guerre mondiale, le plus gros des combats entre le Japon et les Alliés s'était précisément

---

\* Allene Miller mourut fidèle en novembre 1989.

déroulé dans ces îles. Des endroits comme l'atoll Kwajalein, les îles Truk, Saipan, Guam et Peleliu avaient été le théâtre de terribles batailles. La dévastation était de grande ampleur dans le secteur, et la remise en état lente. N'existaient que quelques routes pavées, dont la chaussée se transformait, selon le temps, en piste poussiéreuse ou en horrible borbier. La distribution de l'électricité était sporadique, voire inexistante. L'absence d'égouts et d'eau potable engendrait bien souvent des troubles dus à des parasites intestinaux. Et puis il fallait compter avec l'implacable chaleur tropicale et l'humidité, qui étaient beaucoup plus marquées et intenses qu'à Hawaïi.

C'est dans de telles conditions que les missionnaires, pour la plupart des pionniers venant d'Hawaïi, jetèrent les bases de l'œuvre. Ils devaient patauger dans des torrents, se déplacer en embarcations et se frayer un chemin à travers d'épaisses forêts pour pouvoir atteindre les maisons des gens. Les souliers n'étaient pas indiqués dans ces terrains détrempés et boueux. La plupart des missionnaires se sont donc mis à porter des sandales en caoutchouc pour aller prêcher.

Les insulaires de Micronésie apparaissaient de disposition douce et amicale. Leur respect pour la Bible rendait la prédication très agréable parmi eux.

S'il avait pu y avoir un quelconque doute sur le soutien que Jéhovah accorderait à cette disposition, à savoir confier la Micronésie aux soins de la filiale d'Hawaïi, le rapport d'activité d'août 1970 allait permettre de trancher. Guam faisait état d'un accroissement de 88,6 % du nombre des proclamateurs, les îles Marshall d'un accroissement de 25 %, Pohnpei et Saipan respectivement de 82,4 % et de 114,3 % d'accroissement. Les missionnaires ont également obtenu de bons résultats après avoir commencé à prêcher à Belau (ou Palau), à Yap, et dans les îles Truk.

### **La remarquable attitude des jeunes**

Dans les années 60 et 70, un solide esprit pionnier se répandit parmi les jeunes d'Hawaïi. En 1971, on estimait

qu'après avoir obtenu un diplôme de l'enseignement secondaire, 95 % des jeunes s'engageaient dans le service à plein temps. Beaucoup furent par la suite envoyés en Micronésie comme missionnaires et permirent d'intensifier la proclamation du message du Royaume dans ces îles éloignées. Des dizaines de jeunes hommes en bonne santé ont eu la joie d'aller travailler au Béthel de Brooklyn et à la Ferme de la Société Watchtower.

Ce zèle était stimulé par la vaillante équipe des surveillants itinérants, dont l'enthousiasme était communicatif. Bon nombre des anciens dans les congrégations se montraient très actifs, fournissant ainsi un excellent exemple, et manifestaient un état d'esprit positif en présentant aux jeunes le service de pionnier comme étant une carrière d'avenir. Les pionniers bénéficiaient d'une manière générale du soutien des parents et de la congrégation. Il n'était donc pas étonnant de voir de si nombreux jeunes gens s'épanouir sur le plan spirituel.

### **Le typhon Pamela — À quelque chose malheur est bon**

Le 13 mai 1976, Pamela, un typhon extrêmement dévastateur, s'abattait sur Guam. Ses vents soutenus à plus de 230 kilomètres à l'heure en ont fait l'un des plus violents typhons à avoir jamais touché l'île. Quatre-vingt pour cent des bâtiments de l'île ont été endommagés, une bonne moitié d'entre eux de façon irrémédiable. La Salle du Royaume et la maison de missionnaires contiguë furent totalement détruites. Par bonheur, parmi les missionnaires et les proclamateurs, aucun ne perdit la vie.

La nécessité de reconstruire au lendemain de ce désastre a incité les membres du bureau de la filiale d'Hawaii à revoir la manière dont l'œuvre était administrée à Guam et en Micronésie. Après avoir examiné la question dans la prière, ils arrivèrent à la conclusion qu'une filiale implantée à Guam serait vraisemblablement mieux à même de diriger l'œuvre en Micronésie. A ces fins, des recommandations et des plans pour les bureaux d'une nouvelle filiale furent soumis à l'approbation du Collège central, qui donna son agrément. La

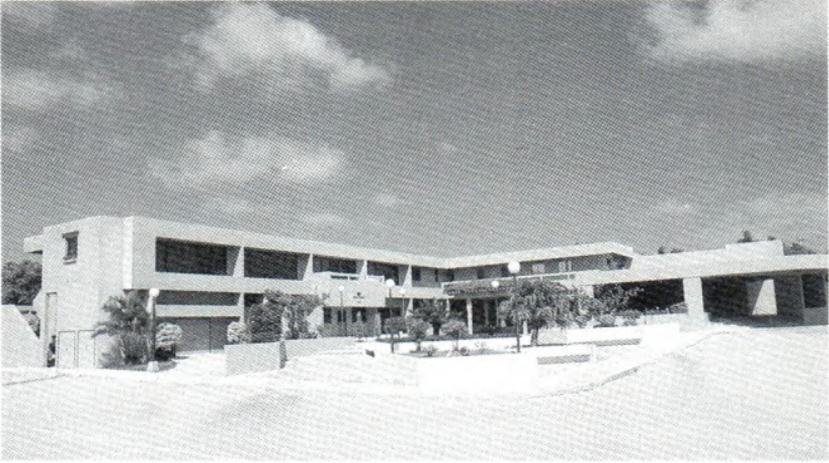
nouvelle filiale s'occuperait de l'œuvre de proclamation du Royaume à Guam et dans tous les districts insulaires de Micronésie. On conçut donc une construction moderne comprenant six chambres, un bureau, une grande Salle du Royaume de 400 places et des installations permettant quelques petits travaux d'imprimerie. Cette entreprise était de grande envergure, et elle ne fut pas menée à bien aussi aisément que prévu.

### **Construction de la filiale de Guam — dans la chaleur et l'humidité**

On fit l'acquisition d'une première parcelle de terrain, adéquate et bien située. Les travaux commencèrent en janvier 1978. Des Témoins d'Hawaii et de l'ensemble des Etats-Unis vinrent offrir leur aide dans des domaines comme la charpente, la plomberie, la peinture, l'architecture, l'électricité et le génie civil. Nombre de volontaires de cette équipe possédaient de remarquables compétences dans le domaine du bâtiment. Le travail prit un bon départ.

Néanmoins, les difficultés propres à des travaux de construction dans la chaleur et l'humidité harassantes qui règnent à Guam, ainsi que la vie en cercle restreint, eurent des conséquences regrettables. Les besoins du chantier entraînaient souvent des négligences dans l'assistance aux réunions et la participation à la prédication, et cela sur des périodes prolongées.

Dans le but de limiter les sources de tensions, la filiale d'Hawaii conseilla d'accorder plus d'importance et d'attention à la spiritualité de ceux qui participaient à ce projet. L'état d'esprit général s'en ressentit de façon remarquable. Les volontaires consentirent de louables sacrifices afin de poursuivre le travail. Ils travaillaient ensemble, souvent sous un soleil de plomb, et faisaient montre d'une bonne volonté exemplaire en se dépensant sans réserve. Jéhovah Dieu a béni leur fidélité et leur endurance en leur donnant d'achever les magnifiques installations de la nouvelle filiale, aménagée de façon splendide dans un cadre tropical, à l'écart des zones



*Les locaux de la filiale de Guam ont été inaugurés le 20 avril 1980. Cette filiale dirige l'activité de prédication effectuée dans les 2 000 îles de Micronésie.*

urbaines. Le 20 avril 1980, au cours de sa visite de zone à Guam, frère Milton Henschel, membre du Collège central, dédia au culte pur de Jéhovah le nouveau bâtiment.

Le 1<sup>er</sup> mai 1980, la filiale de Guam devenait opérationnelle, assurant une direction efficace de l'œuvre dans les îles de Micronésie et à Guam. Nathaniel Miller, du Comité de filiale d'Hawaii, qui avait beaucoup voyagé dans ces districts insulaires lorsque ceux-ci dépendaient de la filiale d'Hawaii, fut nommé coordinateur du Comité de la nouvelle filiale de Guam. Hideo Sumida et Arthur White, qui étaient aussi précédemment membres du Comité de filiale d'Hawaii, quittèrent Hawaii et vinrent compléter le Comité de filiale de Guam.

Pendant 11 ans, la filiale d'Hawaii s'était occupée des îles de Micronésie et de Guam. Quel privilège d'avoir pu collaborer avec les missionnaires et les proclamateurs locaux qui, avec courage, ont inauguré l'œuvre du Royaume dans ces îles éparpillées, plantant et arrosant les graines de vérité dans le cœur des humbles insulaires!

## **Seconde vague d'immigrants**

Durant les années 80, Jéhovah a béni Hawaii par un accroissement conséquent et régulier. En octobre 1983, le chiffre maximum des proclamateurs franchissait pour la première fois de l'histoire d'Hawaii la barre des 5 000, avec 5 019 Témoins actifs dans la prédication, répartis dans 60 congrégations.

Au cours des dernières années, attirée par une relative prospérité matérielle, une seconde vague d'immigrants en provenance d'autres îles du Pacifique a déferlé sur Hawaii. Ceux-ci ont naturellement apporté dans leurs bagages leur culture et leur langue natales. Afin de pouvoir recevoir les nombreuses personnes comparables à des brebis qui s'y trouvaient, il a fallu former davantage de congrégations d'expression étrangère. A intervalles rapprochés, on a fondé des congrégations pour les personnes parlant le japonais, le coréen, le samoan, l'espagnol et l'iloko. Les Témoins de ces congrégations sont bien organisés et se montrent diligents dans l'exercice de leurs responsabilités chrétiennes.

## **Une filiale trop petite**

La progression du nombre des proclamateurs supposait une demande accrue de publications et de plus en plus de congrégations dont le bureau de la filiale aurait à s'occuper. Le petit entrepôt jouxtant le bureau était de plus en plus encombré. Le bureau lui aussi se remplissait à mesure que l'on augmentait le personnel pour traiter la masse toujours plus impressionnante de courrier.

Le bureau de Pensacola Street, qui avait servi les intérêts du peuple de Jéhovah à Hawaii pendant plus de 50 ans, était devenu tout bonnement trop petit. Comme il était placé dans une zone à forte densité de population, au centre de la ville d'Honolulu, son agrandissement n'aurait guère été possible. Pour ces raisons, des recherches furent entreprises en vue de trouver un emplacement approprié pour une nouvelle filiale plus spacieuse.

En 1985, un agent immobilier envoyait au bureau de la filiale un prospectus proposant un terrain à vendre de près d'un demi-hectare, comportant un bâtiment de 2 300 mètres carrés, à

savoir un ancien supermarché. L'emplacement était intéressant, à proximité de l'aéroport et du centre-ville d'Honolulu. Bien qu'un autre acquéreur éventuel eût pris une option sur la propriété, avec l'accord du Collège central les membres du Comité de filiale sont entrés en contact avec l'agent pour faire une proposition. De façon inattendue, celui qui s'était intéressé en premier à l'affaire se désista. Le propriétaire du terrain se montra bien disposé vis-à-vis des Témoins de Jéhovah, ce qui fournissait une autre preuve de l'action de la main de Jéhovah dans cette affaire. En quelques mois seulement, la transaction était ratifiée, et en novembre 1985 l'acte notarié était remis à la Société.

Faire d'un ancien supermarché un bureau, un entrepôt, des logements et deux Salles du Royaume posait un passionnant défi. Les Témoins d'Hawaii ne s'étaient encore jamais attaqués à un projet de construction d'une telle ampleur. On forma un comité de construction, on prépara les plans, et divers services techniques furent mis en place. On savait pouvoir compter sur



*La filiale et la Salle du Royaume, situées dans Pensacola Street, ont servi les intérêts du Royaume jusqu'en août 1987, pendant donc près de 50 ans.*



*D'un ancien supermarché on a fait un bureau, un entrepôt, des logements et deux Salles du Royaume, inaugurés le 3 avril 1988.*



*Les membres du Comité de filiale en compagnie de leurs femmes (de gauche à droite): Robert et Hatsuko Kawasaki, Frans et Endeline van Vliet, Gary et Carol Wong.*

l'empressement des Témoins locaux à mettre à contribution leurs compétences et à fournir la main-d'œuvre, toutes nécessaires pour mener à terme la tâche. Mais naturellement, on était bien conscient que la clé de la réussite d'une telle entreprise n'était autre que celle qu'évoque avec justesse le psalmiste en Psaume 127:1: "Si Jéhovah lui-même ne bâtit la maison, c'est inutilement que ses bâtisseurs y ont travaillé dur."

### **"Vraiment comme au temple de Salomon!"**

Afin que chacun puisse prendre connaissance des plans de la filiale, des réunions spéciales se sont tenues à partir de février 1987, en sept endroits différents de l'Etat. Plus de 5 000 personnes se retrouvèrent au Waikiki Shell. Les membres du comité de construction firent part de l'avancement du projet et exposèrent les grandes lignes du calendrier des travaux, dont le démarrage était prévu pour le 1<sup>er</sup> mars 1987.

Les travaux furent entrepris avec beaucoup d'ardeur. C'est

littéralement par milliers qu'hommes et femmes d'Oahu et des autres îles arrangèrent leurs affaires afin d'y participer. Certains venaient sur le chantier en fin de semaine, d'autres pour de plus longues périodes. Bien des Témoins d'Oahu ont généreusement ouvert leur foyer aux travailleurs venus des îles voisines. Au plus fort des travaux, quelque 150 volontaires étaient présents les jours de semaine, et entre 200 et 300 en fin de semaine.

Quoique le travail pût paraître ardu et les heures parfois bien longues, il régnait un climat de joie et de bonne volonté. L'accent était mis sur la spiritualité. Le texte du jour était examiné quotidiennement et *La Tour de Garde* étudiée chaque semaine. Des discours bibliques étaient présentés régulièrement, en présence de toute l'équipe.

Grâce à la coopération de divers hommes de métier et de dizaines de volontaires prompts à collaborer, les travaux avancèrent sans incident notable. Un des volontaires fit ce commentaire: "Cela se passe vraiment comme au temple de Salomon!" Il y avait quand même une certaine différence entre le temple de Salomon et le nouveau bâtiment de la filiale. Le temple de Salomon était en partie recouvert d'or et l'édifice avait été "préfabriqué", de sorte que sa construction n'engendrait que peu de bruit sur le site. Les locaux de la filiale ont été bâtis avec du ciment, du bois, de l'acier, et au milieu de beaucoup de bruit. Pourtant, il y avait bien une similitude: le même esprit qui avait animé les bâtisseurs du temple aux jours de Salomon était aussi celui qui poussait à l'action les volontaires d'Hawaii. Les très attrayantes installations de la filiale sont nées d'un supermarché délabré, laissé à l'abandon. Cela tenait du miracle!

Les travaux de construction prenaient beaucoup de temps. Cinq maximums dans le nombre des proclamateurs furent néanmoins atteints en 1986. A la fin de cette année de service, deux nouvelles congrégations étaient formées. En 1987, on enregistrait trois chiffres de pointe en proclamateurs, et trois autres congrégations voyaient le jour. En juillet 1987, la construction était achevée. Le mois suivant, les activités de la filiale étaient transférées à la nouvelle adresse.

### **La pluie tombe — le moral est au beau fixe**

Le 3 avril 1988 au petit matin, il pleuvait à Honolulu, mais il n'y avait pas là de quoi altérer le moral des 5870 assistants réunis au Neal Blaisdell Center pour suivre le programme d'inauguration de la filiale. Les 2838 autres auditeurs qui s'étaient rassemblés sur les îles de Maui et de Kauai, ainsi que sur la Grande Ile d'Hawaii, pouvaient écouter, grâce à une liaison téléphonique, le programme de la journée retransmis depuis Honolulu. Le coordinateur du Comité de filiale retraça l'historique et les progrès de l'œuvre du Royaume à Hawaii. Les proclamateurs qui étaient actifs dans les îles depuis plus de 38 ans étaient assis au premier rang, et ils approuvèrent de tout cœur l'orateur lorsqu'il affirma que Jéhovah avait abondamment béni Son peuple à Hawaii.

Une projection de diapositives de 30 minutes fut présentée simultanément dans les divers lieux d'assemblée, illustrant les différentes étapes de la métamorphose de l'ancien supermarché en nouveaux locaux pour la filiale. Les quatre membres du Collège central qui s'étaient déplacés pour la circonstance prirent tour à tour la parole devant ce large auditoire. Dans un vibrant discours, Daniel Sydlik parla de la justice de Jéhovah comme étant aussi immuable et constante que les montagnes (Ps. 36:6). Se basant sur la pensée du Psaume 144:15b, Lyman Swingle prodigua à l'auditoire l'encouragement suivant: "Faites le compte des bénédictions reçues." Lloyd Barry établit le parallèle entre la réjouissance qui accompagnait la fête des Huttes et celle que connaissent aux temps modernes les vrais adorateurs, qui célèbrent la grande récolte qu'effectue Jéhovah (Lév. 23:40). Lors de son discours d'inauguration, Milton Henschel déclara ce qui suit: "Notre Dieu est un Dieu qui a un dessein, et il rend manifeste sa suprématie au travers de ses actions. L'inauguration des installations de cette nouvelle filiale s'inscrit dans le dessein de Jéhovah. Nous désirons bien discerner la façon dont ce nouveau bâtiment sera utilisé en rapport avec la volonté de Jéhovah."

Alors que cette journée particulière touchait à sa fin, et que les foules étaient unies pour le chant du cantique et la prière

finale, leurs sentiments étaient semblables à ceux des Israélites après l'inauguration du temple de Salomon. Ils "s'en allèrent dans leurs foyers, se réjouissant et se sentant le cœur joyeux pour tout le bien que Jéhovah avait réalisé". (1 Rois 8:66.) Ce fut un magnifique événement d'ordre spirituel, une étape décisive dans les 70 ans de l'histoire du peuple de Jéhovah à Hawaii.

Comme prévu, la construction des nouveaux locaux de la filiale amena à envisager sérieusement la rénovation des Salles du Royaume vieillissantes ou la possibilité d'en construire de nouvelles pour les congrégations florissantes. En mai 1986, la première Salle du Royaume construite selon le procédé de construction rapide voyait le jour à Kekaha, sur l'île de Kauai. Depuis lors, au niveau de tout l'Etat, six nouvelles Salles du Royaume ont été construites, et deux autres entièrement rénovées. Les anciens bâtiments de la filiale et la Salle du Royaume de Pensacola Street ont de même bénéficié d'une remise à neuf, alors que six projets de construction de Salles du Royaume sont en cours.

### **Un excellent exemple pour tous**

Les assemblées de district "La justice divine" de 1988 ont revêtu un éclat tout particulier en raison de la présence de 63 missionnaires qui avaient pu rentrer chez eux pour un court séjour à Hawaii. A l'assemblée d'Honolulu, l'émotion fut à son comble le samedi quand tout ce groupe de missionnaires monta sur l'estrade lors du discours "Comment être un missionnaire efficace". Tous ceux qui étaient présents dans la salle avaient le cœur battant, et des larmes de joie leur montaient aux yeux. Les assistants ne purent se contenir, et le programme fut suivi par une longue et puissante salve d'applaudissements.

Cet événement particulier rappelait de façon puissante que de nombreux Témoins d'Hawaii se sont efforcés d'atteindre de plus grands privilèges de service. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, 164 missionnaires ont été envoyés d'Hawaii vers le Japon, Taiwan, Okinawa, la Corée, les Samoa ainsi que dans des pays d'Amérique du Sud et d'Afrique. Du reste, la majorité d'entre eux avaient été détachés dans les îles de Micronésie. A l'heure actuelle, 77 d'entre eux sont toujours à l'œuvre

en qualité de missionnaires, surveillants itinérants, pionniers spéciaux ou permanents.

Pour d'autres, c'est le travail au Béthel qui a constitué l'objectif, particulièrement pour les jeunes frères en bonne condition physique. Le premier parmi eux a été invité à venir au Béthel de Brooklyn au début des années 60. Depuis ce temps-là, ils ont été 127 à goûter à la joie de ce service à plein temps. A présent, 25 d'entre eux travaillent au Béthel de Brooklyn et à la Ferme de la Société Watchtower, 13 autres sont membres de la famille du Béthel d'Hawaii.

L'intérêt exceptionnel que suscite le service à plein temps, notamment chez les jeunes, peut être imputé au bel exemple qu'ont légué, par leur zèle, les premiers missionnaires, suivis en cela par des anciens dynamiques et les surveillants itinérants. De même, le soutien des parents restés à Hawaii a été un heureux encouragement pour leurs enfants, partis se dépenser par delà les mers, en tant que missionnaires ou volontaires au Béthel. Cela a permis à beaucoup d'entre eux de persévérer dans leur œuvre, plutôt que de succomber au mal du pays et au découragement. Ainsi, ils récoltent les avantages à long terme qui reviennent à ceux qui tiennent ferme leurs privilèges de service.

### **Situation de l'œuvre aujourd'hui**

En août 1990, un maximum historique de 6 194 proclamateurs était atteint, soit la proportion remarquable d'un proclamateur du Royaume pour 180 habitants (en se basant sur le chiffre de la population pour 1989). Les 72 congrégations parcourent fréquemment leurs territoires, en moyenne toutes les quatre à six semaines. Dans le même ordre d'idées, en août, on atteignait le chiffre record de 608 pionniers permanents. Nous noterons au passage que, parmi eux, beaucoup sont adolescents ou ont une vingtaine d'années.

La diversité riche de couleurs des habitants, de races et de cultures très variées, peut faire de la prédication une aventure fascinante. Par exemple, il n'est pas rare de rencontrer des Caucasiens, des Japonais, des Chinois, des Philippins et des Hawaïens, qui pourront se déclarer catholiques, protestants,

bouddhistes ou mormons. Et tout cela dans la même rue! Bien que l'indifférence au message du Royaume semble s'accroître, les personnes comparables à des brebis continuent d'affluer à la montagne de Jéhovah, comme l'indique une assistance de 15245 personnes au Mémorial en avril 1990.

Ainsi que cela se vérifie dans d'autres régions du globe, le peuple de Jéhovah n'est pas à l'abri des difficultés et des assauts de notre principal Adversaire, le Diable. Bien que les emplois soient légion en raison du tourisme et de la présence d'investisseurs étrangers, les habitants doivent faire face à un coût de la vie exceptionnellement élevé. Pour ne pas se laisser submerger par de telles pressions économiques, qui obligent bien souvent mari et femme à entreprendre un travail profane pour pouvoir joindre les deux bouts, le peuple de Dieu s'évertue à maintenir une excellente condition spirituelle. L'usage illicite de stupéfiants se répand de plus en plus dans certains quartiers et recueille sa tragique moisson. D'où la nécessité pour les jeunes de ne pas se laisser abuser par le leurre insidieux de la drogue. D'autre part, le climat d'Hawaï, doux et ensoleillé à longueur d'année, invitant plutôt au jeu et à l'amusement, les activités récréatives ainsi que la recherche des plaisirs peuvent fortement distraire l'esprit des chrétiens. Inutile de dire que, dans ces conditions, il faut être constamment sur ses gardes pour ne pas se laisser piéger par les artifices de Satan.

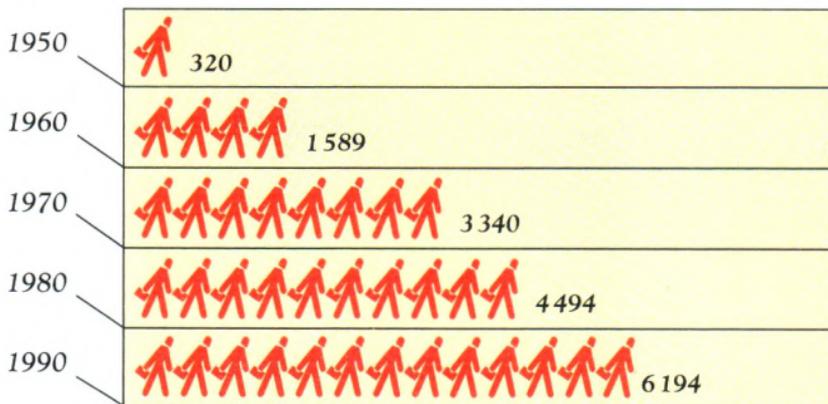
Les habitants d'Hawaï se démarquent cependant par leur comportement calme, leur amabilité et leur hospitalité, ce qui se retrouve d'ailleurs dans bon nombre de sociétés insulaires. Peut-être faut-il y voir un effet des brassages successifs des peuples et des cultures, à moins que cela ne soit à porter au crédit de l'inlassable soleil, ou bien du temps délicieux qui y règne. Le peuple de Jéhovah a, pour sa part, considérablement développé ces qualités attrayantes en cultivant le fruit de l'esprit.

Les Témoins de Jéhovah d'Hawaï demeurent actifs et zélés, leur vie étant axée sur les activités spirituelles. Tout au long de l'histoire moderne d'Hawaï, ils ont soutenu l'organisation de Jéhovah avec fidélité et d'un cœur entier.

Il est indéniable que tout ce que l'on peut attendre d'un

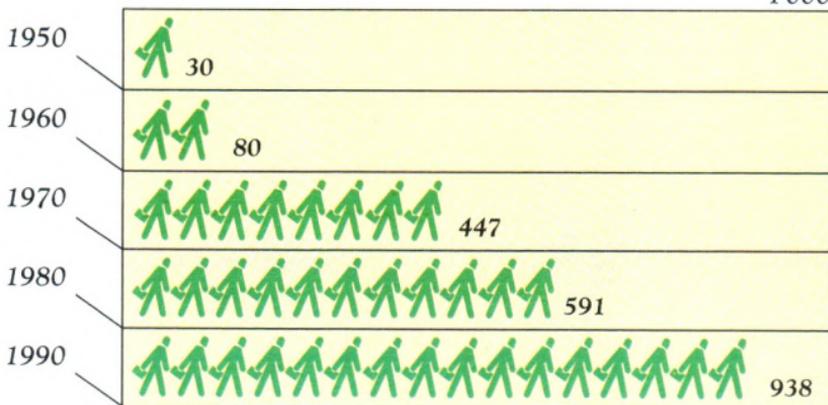
## Hawaii

8000



Max. proclamateurs

1 000



Moy. pionniers

paradis tropical se retrouve pour une grande part dans les îles Hawaii. Mais la véritable, l'exquise beauté d'Hawaii est celle qui prévaut dans le paradis spirituel qui existe parmi les 6000 esclaves fidèles de Jéhovah, qui chérissent leur service pour lui et y trouvent leurs délices. Combien ils lui sont reconnaissants d'avoir veillé à ce que 'la montagne de la maison de Jéhovah se soit trouvée solidement établie', même dans les régions lointaines et exotiques que sont les îles Hawaii! — Es. 2:2.

**SUÈDE**

Capitale: Stockholm

Langue officielle: suédois

Religion principale: luthéranisme

Population: 8 574 698

Filiale: Arboga



---

# Suède

---

ANNUAIRE 1991 — RAPPORT

---

**A**U MOYEN ÂGE, alors que des ténèbres enveloppaient l'Europe, les Vikings surgirent du nord. Ces puissants Germaniques de Scandinavie passèrent maîtres dans l'art du combat naval et conçurent de grands et rapides drakkars qui leur permirent d'étendre leur domination vers le sud, l'ouest et l'est. Les Vikings norvégiens et danois naviguèrent vers les côtes de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe continentale, tandis que les Vikings suédois progressèrent vers l'est: ils traversèrent la Baltique et s'engagèrent dans les fleuves et les lacs menant aux vastes forêts de bouleaux et à la toundra de Russie. A partir de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, et pendant environ 250 ans, les Vikings contrôlèrent les voies de navigation nordiques sur lesquelles ils commerçaient et s'enrichissaient.



*En automne,  
les paysages reposants abondent en Suède.*

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les Suédois se déplacèrent à nouveau vers des rivages étrangers — en vue d'une conquête pacifique cette fois. Ils avaient eu de mauvaises récoltes, souffraient du chômage et même de la faim. Aspirant à de meilleures conditions de vie, plus d'un million de Suédois quittèrent leur pays entre 1865 et 1914. La plupart s'installèrent en Amérique du Nord, où ils trouvèrent la prospérité matérielle. Certains d'entre eux, cependant, découvrirent quelque chose de bien plus précieux: une vie riche sur le plan spirituel, fondée sur une foi vivante. Ils ne tardèrent pas à en faire profiter leurs amis et parents qu'ils avaient laissés en Suède. Comment ce trésor spirituel atteignit-il finalement la côte suédoise?

### **“Deux cents Suédois l'ont acceptée”**

Vers 1882, aux Etats-Unis, un évangéliste du nom de Charles Seagrin lut quelques publications de Charles Russell, notamment la brochure intitulée *Nourriture pour les chrétiens réfléchis*. Convaincu qu'il s'agissait de la vérité, il prêcha avec zèle parmi les émigrants suédois. Au bout de six mois, il écrivit à frère Russell, le premier président de la Société Watch Tower: “Depuis que je prêche la vérité, environ deux cents Suédois l'ont acceptée, se réjouissent en elle et la communiquent à d'autres. (...) De nombreux membres de notre nation [la Suède] sem-

blent être disposés à écouter (...). Si nous pouvions avoir de la nourriture spirituelle en suédois également, cela procurerait de grands bienfaits avec la bénédiction du Seigneur.”

Cette lettre amena frère Russell à rappeler aux lecteurs du périodique *La Tour de Garde de Sion* (édition anglaise de juin 1883) qu'un "fonds pour les tracts en suédois" avait déjà été créé en vue d'imprimer des publications dans cette langue. Il leur signala toutefois que ce fonds n'était constitué à l'époque que de 30 dollars, tout en ajoutant avec confiance: "Notre Maître est riche — il possède le cheptel sur mille collines, ainsi que les collines elles-mêmes, et tout l'or et l'argent sont à lui. S'il juge que l'œuvre doit être accomplie, il pourvoira à ce qui est nécessaire pour cela.”

Et c'est effectivement ce que "notre Maître" fit! Quatre mois plus tard seulement, *La Tour de Garde de Sion* publia cette annonce: "Le fonds pour l'impression de tracts en suédois est maintenant suffisant pour permettre la publication d'un numéro de LA TOUR dans cette langue. Ce numéro sera utilisé comme un tract parmi les chrétiens suédois et norvégiens, ici et en Suède." Dix ans plus tard, le premier tome de *L'Aurore du Millénium* (série de livres appelée plus tard *Etudes des Ecritures*) fut publié en suédois.

Il était donc désormais possible d'apporter des graines de la vérité du Royaume dans ce pays, le plus grand de Scandinavie. Mais que dire des Suédois, de leur personnalité, de leurs coutumes et de leur pays? La "moisson" y serait-elle bonne? — Mat. 9:37, 38.

## **Un pays boisé**

La Suède est un paradis vert et bleu. Mais comment est-ce possible, alors qu'elle se trouve tout au nord de l'Europe, à cheval sur le cercle polaire arctique? Ce pays de montagnes majestueuses, de plaines fertiles, de forêts de conifères, de plages de sable et d'archipels magnifiques bénéficie de la douceur de vents tempérés par le Gulf Stream.

Une tradition unique, celle du "droit de tout individu", permet à chacun de se promener librement dans les forêts et les champs, de cueillir des baies et des champignons, de se baigner, ou d'amarrer un bateau au rivage sans avoir à solliciter une autorisation. La Suède est le quatrième pays d'Europe pour ce qui est de la superficie. Elle s'étend sur près de 1 600 kilomètres du nord au sud et sur 500 kilomètres de la Baltique, à l'est, jusqu'à la Norvège et à la mer du Nord, à l'ouest. Ses 8,6 millions d'habitants sont donc loin d'être à l'étroit. Cela représente par habitant une moyenne de 5 hectares, dont près de 3 sont boisés de bouleaux, d'épicéas et de pins, soit environ 7 500 arbres par personne. Pensez à l'odeur tonifiante de ces forêts de pins luxuriantes!

### **Un royaume hétérogène**

La Suède, l'un des plus anciens royaumes du monde, a des traditions démocratiques de longue date, avec un parlement où sont représentés plusieurs partis. Près de 95 % des Suédois appartiennent à l'Église luthérienne, qui est l'Église d'Etat, bien qu'une petite minorité d'entre eux seulement assiste régulièrement à l'office. Toutefois, au cours des dernières décennies, des centaines de milliers d'immigrants ont fait de la société suédoise une société hétérogène sur les plans religieux et culturel. Le temps où la nation n'était constituée que de Suédois de haute taille, aux cheveux blonds ou châtain et aux yeux bleus est révolu.

Les habitants de Suède bénéficient de mesures sociales destinées à assurer leur bien-être depuis leur naissance jusqu'à leur mort. Entre autres services subventionnés par l'Etat, citons les allocations destinées aux jeunes, l'école gratuite, les allocations de logement, l'assurance maladie, les soins médicaux pour ainsi dire gratuits et les pensions accordées aux personnes âgées ou handicapées. Bien qu'il ait fallu du temps pour que les usines et les machines conçues lors de la révolution industrielle fassent leur apparition dans le pays, la Suède fait maintenant partie des nations les plus industrialisées au monde. L'état d'esprit propre

à ces habitants du Nord semble reposer essentiellement sur la conviction que ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait. Mais les graines du Royaume allaient-elles germer et croître dans ce pays où les conditions de vie semblaient si favorables?

### **Les premières graines sont semées en Suède**

Il y a une centaine d'années, des émigrants suédois qui avaient accepté avec enthousiasme la vérité aux Etats-Unis commencèrent à envoyer des publications aux membres de leur famille et à leurs amis qui résidaient en Suède. Certaines de ces graines de vérité arrivèrent dans un cottage sur la petite île de Sturkö, située au large de la côte méridionale de la Suède. Elles germèrent rapidement dans le cœur d'un jeune homme.

Un soir de 1898, August Lundborg, jeune homme de 25 ans énergique et râblé qui était capitaine à l'Armée du Salut, rendit visite à Petter Larsson et à sa famille à Sturkö. Durant un court moment où il se retrouva seul dans leur cottage, ses yeux tombèrent sur deux livres: les deux premiers tomes de *L'Aurore du Millénium*, de Charles Russell. En les feuilletant, il trouva une explication du sacrifice rédempteur de Christ qui le remplit d'étonnement et de joie. Il emprunta les livres, les dévora et se mit immédiatement à s'en servir pour enseigner à ses réunions.

Lundborg était un homme d'action; il adressa à frère Russell une lettre datée du 21 décembre 1898 dans laquelle il lui disait: "Cher Monsieur Russell: Le soussigné, ex-capitaine de l'Armée du Salut, a récemment quitté ladite organisation en raison de la lumière que Dieu a répandue sur lui au moyen de votre ouvrage, *L'Aurore du Millénium*." Après avoir exprimé sa gratitude pour la vérité qu'il avait découverte, Lundborg concluait: "Si vous le désirez, je serais très heureux d'entreprendre l'œuvre de colporteur ici en Suède." Sans hésitation, frère Russell lui expédia 55 jeux des 3 premiers tomes de *L'Aurore du Millénium* et l'encouragea à en envoyer des exemplaires à ses anciens collègues de l'"Armée".

Lundborg fut énormément déçu quand il reçut les colis. Il n'y avait pas assez de livres! En peu de temps, ils furent tous

distribués parmi ses collègues et d'autres personnes. Il écrit donc peu après à Russell pour en recevoir d'autres. Son attente fut longue. Il lui semblait qu'ils n'arriveraient jamais. Sans se laisser décourager par le manque de publications, il entreprit son activité de colporteur en mai 1899 à Stockholm, où il se mit à prêcher à plein temps de maison en maison. Il nota avec empressement les commandes de livres qu'il apporterait plus tard. Ainsi, les graines du Royaume continuèrent à être semées.

### **La première congrégation se dessine**

Frère Russell envoya aussi à Lundborg l'adresse d'un certain S. Winter, qui habitait au Danemark et avait commencé à répandre les graines de vérité dans ce pays, ainsi que dans l'extrémité sud de la Suède. Lundborg invita aussitôt cet homme à Stockholm et décida d'y tenir une réunion biblique — la toute première en Suède. Quelques personnes bien disposées se serrèrent dans la petite cuisine d'une famille qui s'était procuré des publications auprès de Lundborg. Une vive émotion régnait dans la pièce pendant que ces personnes spirituellement affamées dévoraient les paroles de vérité.

A la fin de 1899, ce petit groupe énergique commença à se réunir régulièrement le dimanche. Il louait une petite menuiserie dans Apelbergsgatan pour deux couronnes (environ 2 francs) par soirée. Le jeudi 12 avril 1900, huit personnes se rassemblèrent dans une pièce louée dans Grev Magnigatan pour la première célébration du Mémorial en Suède. Ils prièrent pour que l'esprit de Dieu accélère l'accroissement.

Quelques mois plus tard, ils louèrent un lieu plus grand: un appartement situé au 8 Trångsund. Ils y tinrent leur première assemblée "faite maison" du 20 au 27 juin 1901. Des Etudiants de la Bible du Danemark y assistèrent également. Désirant se faire une idée de l'intérêt manifesté en dehors de Stockholm, le groupe suédois organisa une réunion dans la ville universitaire d'Uppsala, plus au nord. Ils furent extrêmement surpris d'y dénombrier 150 personnes bien disposées.

La vérité commençait maintenant à se répandre dans le pays. Une petite pièce louée au 20 Kungsgatan, à Stockholm, servait de bureau et de dépôt de publications. Lundborg continuait à 'semer' avec zèle dans toutes les directions; il se déplaçait à pied, en voiture attelée, en train et en bateau (Mat. 13:3-23). En 1902, il rapporta qu'il avait prêché dans presque toutes les villes du centre et du sud de la Suède.

### **D'autres graines germent**

Les graines de vérité qui avaient été semées dans d'autres parties du pays commençaient à germer dans le cœur de nombreuses personnes énergiques qui se mirent rapidement à participer à l'œuvre. Un jour de 1902, dans la ville de Malmö, un jeune homme du nom de P. Johansson se promenait dans un parc quand il vit un tract intitulé *Le savez-vous?* oublié sur un banc. Il le lut, comprit qu'il s'agissait de la vérité et, sans perdre de temps, commença peu après à servir comme colporteur.

A Segmon, dans la partie occidentale du centre de la Suède, vivait un maréchal-ferrant du nom d'Axel Gustaf Rud. Depuis 35 ans, il était un prédicateur bien connu de l'Eglise libre. Il reçut un exemplaire de *L'Aurore du Millénium* que des membres de sa famille lui envoyèrent d'Amérique du Nord simplement pour savoir ce qu'il en pensait. Il fut si convaincu d'avoir trouvé la vérité qu'il déclara dans sa chapelle: "Jusqu'à présent je disais des mensonges. Désormais je dirai la vérité."

Quand, avec 30 autres fidèles, il quitta son Eglise, un journal local regretta la perte de "ce prédicateur hors pair". L'un de ses anciens coreligionnaires formula cette plainte: "En quoi allons-nous croire maintenant que Rud nous a retiré l'enfer?" Une congrégation d'Etudiants de la Bible ne tarda pas à être formée non loin de là, à Grums.

### **"La Tour de Garde" en suédois**

En 1902, frère Lundborg, qui persévérait dans l'œuvre, demanda instamment à frère Russell qu'un périodique soit édité en suédois. Frère Russell répondit: "J'ai toujours pensé que

l'œuvre de colporteur, ainsi que la distribution de tracts, est bien plus importante que l'édition de n'importe quel périodique en n'importe quelle langue, et je te recommande de consacrer ton temps à cette activité."

Toutefois, Lundborg était déterminé, et il suivit son idée. A la fin de cette année-là, il avait imprimé et distribué le premier numéro d'un périodique mensuel, *I Morgonväkten* (Dans la garde du matin). Il contenait des extraits de *La Tour de Garde de Sion*, des sermons du pasteur Russell, des poèmes et du courrier des lecteurs. Quand frère Russell passa à Stockholm au cours d'une tournée qu'il effectua en Europe en mai 1903, il décida d'intituler ce périodique *La Tour de Garde de Sion* et d'en être l'éditeur. C'est ce qui fut fait en janvier 1904.

### **La première vraie assemblée**

La première vraie assemblée se tint les 3 et 4 mai 1903 lors du passage de frère Russell à Stockholm. Il donna plusieurs discours profonds, qui furent interprétés par un ancien ministre de l'Eglise suédoise. L'assistance s'éleva à 250 personnes, dont la moitié étaient "du dehors", c'est-à-dire manifestaient de l'intérêt pour le message depuis peu.

Les frères et sœurs avaient beaucoup d'affection pour frère Russell. En lisant ses écrits, ils avaient fait leurs sa foi et ses pensées, et maintenant ils étaient enthousiasmés de le voir et d'entendre son message. Un frère écrivit: "Nous avons été surpris par sa stature imposante, son teint frais et l'expression joyeuse de son visage, quoique les années aient déjà parsemé de mèches argentées sa chevelure sombre. La bienveillance et l'amour se lisaient dans son regard doux et pourtant grave. Ses discours étaient vivants et passionnants, mais aussi dénués de toute sorte d'exagération. Il gagna notre sympathie dès le premier instant."

Débordante de joie, Matilda Lindros, la première Suédoise à s'engager dans l'œuvre de colporteur, écrivit à la filiale: "Ces jours me paraissent maintenant comme un beau rêve. Toutefois, puisse Dieu m'aider non seulement à me les rappeler, mais aussi

à mettre de tout cœur en pratique les choses apprises, (...) et puisse le Seigneur aider ses serviteurs dévoués et obéissants à le rester jusqu'à la fin!" Elle demeura fidèle et continua de servir Jéhovah jusqu'en 1945, date à laquelle elle mourut, à l'âge de 91 ans.

Exprimant la satisfaction qu'il retirait de ce voyage, frère Russell écrivit par la suite: "Je n'oublierai jamais mon passage en Scandinavie, et toujours je prierai le Seigneur d'y bénir son œuvre."

### **Le service à plein temps: la clé de voûte de l'œuvre**

La foi et la détermination de frère Russell incitèrent certains de ceux qui venaient de découvrir la vérité à s'engager avec enthousiasme dans l'œuvre de prédication à plein temps. Depuis lors, le ministère à plein temps est la clé de voûte de l'œuvre du Royaume en Suède.

Ces colporteurs de la première heure commencèrent leur œuvre sans hésitation, sans avoir reçu de formation particulière et souvent sans disposer de domicile fixe. Ils n'avaient qu'un travail à temps partiel pour subvenir à leurs besoins et se déplaçaient uniquement à pied. Ils comprenaient l'importance et le caractère urgent de l'œuvre, et allaient de maison en maison en courant plutôt qu'en marchant, parcourant rapidement de vastes régions. Lundborg fit ce rapport à frère Russell:

"Je m'efforce toujours d'être aussi efficace que possible en suivant la méthode que vous appliquez en Amérique et que tu m'as décrite dans ta lettre: rendre visite à tous les foyers se trouvant dans un même lieu. Je vais de porte en porte, pâté de maisons après pâté de maisons (du petit matin au soir assez tard), jusqu'à ce que je sois prêt à me rendre dans la ville suivante. Mais quand un lieu n'est pas plus peuplé que celui où je me trouve actuellement (Mariefred, qui ne compte que 1100 habitants), il ne faut pas beaucoup d'heures pour le parcourir."

Quand les colporteurs devaient se rendre dans un endroit

trop éloigné pour faire le trajet à pied, ils utilisaient un autre moyen de transport, souvent bon marché et lent. Malgré tout, ils employaient sagement leur temps. Le même rapport ajoutait: "Je voyage à bon marché. Mon corps est assez solide pour que je puisse le rudoyer un peu. Quand c'est possible, je prends le bateau, parfois un cargo. J'achète quelquefois le billet le moins cher sur un paquebot à vapeur (où je dois rester nuit et jour sur le pont à ciel ouvert). Je veille aussi à profiter du temps que je passe sur le bateau pour parler aux gens et étudier la Bible."

### **Premières visites de surveillants itinérants**

Les nouvelles congrégations avaient besoin de recevoir des visites régulières de surveillants itinérants pour être encouragées et mieux s'organiser. En 1905, il fut donc prévu qu'elles reçoivent la visite de chrétiens mûrs appelés frères pèlerins. Charles Edberg, qui avait connu la vérité aux Etats-Unis et était arrivé en 1904 sur un paquebot à vapeur, fut le premier frère pèlerin. Il contribua énormément à organiser l'œuvre à ses débuts dans le pays.

*La Tour de Garde* annonça que les congrégations devaient écrire à la Société et demander à recevoir une visite. Il leur fallait organiser des réunions qui seraient présidées par le frère visiteur, et loger ce dernier. Il leur était conseillé de ne pas faire d'autres préparatifs particuliers pour lui, car, pour reprendre les termes de *La Tour de Garde*, "il ne vient pas pour être servi, mais pour servir".

Chacune des visites de frère Edberg durait au moins deux jours. A l'issue de l'une d'entre elles, un assistant stimulé par ses exposés déclara: "J'ai appris plus de choses durant ces discours qu'au cours des 20 dernières années." Un autre dit: "Il est remarquable de constater que la Bible contient beaucoup de choses que nous n'avons encore ni entendues ni vues." Frère Edberg était loin de s'imaginer que de telles visites seraient toujours rendues aux congrégations plus de 85 ans plus tard par des surveillants de circonscription et de district.

### **La filiale déménage**

Au cours de ses premières années d'existence, la petite filiale suédoise — principalement meublée par des cartons de publications et le lit de frère Lundborg — déménagea à plusieurs reprises d'un lieu à un autre dans le centre de Stockholm. En 1905, elle quitta la pièce minuscule située au 20 Kungsgatan pour occuper une partie d'un appartement situé au 7 Adolf Fredriks Kyrkogata. On loua trois pièces, une pour les réunions, une pour le bureau, et une pour les cartons et le lit de frère Lundborg. Mais avant la fin de l'année le propriétaire de l'appartement voulut retrouver la jouissance de ses pièces, et la filiale déménagea au 39 B Rådmanngatan.

Comme l'œuvre prenait de l'essor, surtout dans les deux plus grandes villes — Stockholm, sur la côte est, et Göteborg, sur la côte ouest — Lundborg jugea préférable d'exercer ses activités d'un endroit situé entre ces deux villes. C'est pourquoi, en 1907, la filiale s'installa à Örebro, ville située à environ 200 kilomètres à l'ouest de Stockholm, où elle demeura pendant une vingtaine d'années.

### **Russell se soucie de la Suède**

Les nombreuses lettres que frère Russell adressa à frère Lundborg témoignent du profond intérêt qu'il portait à l'œuvre du Royaume en Suède. Toujours chaleureuses et encourageantes, ces lettres contenaient des instructions claires et fermes. Voici ce qu'il écrivit dans l'une d'elles: "Sois toujours assuré de mon amour et de mon affection, même quand, parfois, je juge nécessaire de t'adresser des critiques."

En 1909, Russell vint pour la deuxième fois en Suède, et environ 300 personnes se rassemblèrent pour assister à une assemblée organisée à Örebro. Deux ans plus tard seulement, il revint et développa dans la plus grande salle de Stockholm le sujet intitulé "Le jugement du grand trône blanc". Il était désormais bien connu en Suède. La salle était comble, et environ 1 500 personnes furent déçues de ne pas pouvoir y entrer. On parla du discours dans toute la ville. Quand frère

Russell et ceux qui l'accompagnaient montèrent dans le train pour se rendre à Copenhague, sa prestance impressionna tant le contrôleur qu'il resta là, bouche bée, et oublia de donner à temps le signal du départ. "Qui est ce personnage royal?" demandait-on.

Frère Russell s'arrêta pour la dernière fois en Suède en 1912, au cours d'un voyage autour du monde. Le discours public qu'il prononça au cirque de Djurgården était intitulé "Par delà la tombe". Une sœur évoqua l'effervescence que provoqua la visite de frère Russell à Karlstad, où elle habitait: "La salle louée pour la réunion était comble, au point qu'on craignait que le plancher ne cède."

Frère Russell continua de s'intéresser à la Suède en y envoyant des membres du siège mondial de la Société, notamment Joseph Rutherford, qui devint par la suite président de la Société Watch Tower. En 1913, frère Rutherford se rendit dans 15 grandes villes de Suède et de Norvège en seulement trois semaines. Sa vigueur, sa connaissance de la Bible et ses discours dynamiques encouragèrent les frères. Il donna le discours public intitulé: "Où sont les morts?" Un frère se souvient d'une réunion tenue à Göteborg: "Durant son sujet, frère Rutherford déclara: 'J'offre 1 000 dollars à toute personne présente qui peut prouver que l'homme possède une âme immortelle.' Personne ne releva le défi."

Quand la nouvelle de la mort de frère Russell survenue le 31 octobre 1916 parvint en Suède, il fut manifeste qu'il y était bien connu. Un certain nombre de quotidiens lui rendirent hommage en publiant des avis pleins de considération. Certains ont même publié l'un de ses sermons. Sans conteste, l'intérêt que frère Russell avait porté à la Suède poussa les frères à y promouvoir l'œuvre du Royaume.

### **La Première Guerre mondiale ne les surprend pas**

Quand la Première Guerre mondiale éclata, ce ne fut pas vraiment une surprise pour les Etudiants de la Bible de Suède. Des années auparavant, ils avaient lu dans les publications de la

Société Watch Tower que, selon la chronologie biblique, 1914 était l'année où il fallait s'attendre à "l'anarchie mondiale". L'attente était telle qu'au début de cette année-là certains allèrent jusqu'à se constituer une réserve de nourriture. Quand ils apprirent que la guerre avait éclaté, ils se réjouirent de la proximité de leur salut.

Frère Arthur Gustavsson, qui avait 11 ans à l'époque, déclara: "Je me souviens très bien du dimanche 2 août 1914. Mon père présidait la réunion à Göteborg quand nous avons entendu un crieur de journaux qui annonçait dans la rue: 'Un conflit mondial a éclaté!' Dans la salle, les frères se regardèrent les uns les autres. Certaines des choses que nous proclamions au sujet de 1914 commençaient à se réaliser." Frère Gustavsson se dépensa par la suite dans le service à plein temps pendant 56 ans, et continua à prêcher jusqu'à la fin de sa vie terrestre en 1987.

Bien que la Suède se soit tenue à l'écart de la Première Guerre mondiale, elle souffrit d'une pénurie de nourriture et d'autres produits de première nécessité. Des foules d'ouvriers s'agitèrent et organisèrent des marches dans la campagne pour piller les fermes. Toutefois, Jéhovah Dieu veilla à ce que ses serviteurs suédois soient bien nourris sur le plan spirituel durant les années de guerre, quoique la communication avec le siège

*Rosa et Arthur  
Gustavsson;  
ils ont prêché  
ensemble  
le Royaume  
pendant 59 ans.*



mondial situé à Brooklyn fût sérieusement entravée. Le périodique *La Tour de Garde* fut publié sans interruption. Même le septième tome des *Etudes des Ecritures* entra en Suède et fut traduit et imprimé durant la guerre.

### **Le *Photo-Drame*: un autre outil**

Le matériel nécessaire pour présenter le *Photo-Drame de la création* — une projection d'images fixes et animées, avec son synchronisé, qui durait plusieurs heures — entra également en Suède alors que la Première Guerre mondiale faisait rage. Un couple américain d'origine suédoise, William et Bella Undén, vint des Etats-Unis pour montrer comment utiliser ce matériel. Le zèle et l'enthousiasme que le *Photo-Drame* inspira aux frères ressortent de cet extrait de l'édition suédoise de *La Tour de Garde* du 15 octobre 1914:

“Nous devons maintenant nous rendre aussi rapidement que possible dans toutes les grandes villes de notre pays, (...) car nous voyons actuellement les cieus se courroucer au-dessus de nos têtes et l'humanité trembler de peur à cause de l'ouragan qui ébranle déjà l'actuel ordre de choses.”

La première projection fut présentée au théâtre d'Örebro, le 25 septembre 1914. La salle était comble, et, à l'extérieur, la rue était envahie de gens qui ne purent pas entrer. La projection fut présentée les soirs suivants. *La Tour de Garde* rapporte: “Les gens venaient de plus en plus nombreux, si bien qu'à chaque fois plusieurs agents de police avaient bien du mal à nous aider à maintenir la foule à l'extérieur.”

En 1915, un journal de Sundsvall fit ce rapport: “Grâce à nos excellents gardiens de la paix, aucun trouble ne s'est produit, mais une grande déception se lisait toujours sur les visages quand les portes se refermaient inexorablement. Les milliers de personnes qui n'avaient pas pu entrer se dispersaient à regret, tandis que les plus enthousiasmées restaient là pendant toute la projection pour se trouver au moins à proximité de l'endroit où se produisait le prodige, le miracle.”

Au cours des trois années suivantes, le *Photo-Drame* fut présenté dans des centaines de salles. Rien qu'en 1915, il fut projeté 1256 fois. Il contribua beaucoup à faire connaître aux gens les desseins de Jéhovah et à faire vivre la Bible. Le journal cité plus haut ajoutait que Russell et ses compagnons "œuvrent, comme chacun le sait, pour mettre les Saintes Ecritures à la portée de tous et, grâce à l'explication de divers textes bibliques, pour donner une conception juste de Dieu".

Une jeune femme du nom d'Elin Andersson faisait partie de ceux qui projetaient le *Photo-Drame*. Elle est maintenant âgée de 90 ans, et elle a les larmes aux yeux quand elle fait appel à ses souvenirs: "J'appartenais à une équipe de 12 frères et sœurs qui voyageaient à travers le pays avec un jeu du *Drame*. Mon rôle était de placer les spectateurs et de m'occuper d'eux. C'était merveilleux de voir tous ces gens entrer et de remarquer combien ils étaient impressionnés. Beaucoup venaient à plusieurs reprises, faisaient la queue pendant des heures pour être sûrs d'avoir une place. Quelle période mémorable et heureuse!"

Au cours de ces années de guerre, la vérité fut également répandue grâce aux journaux qui publiaient des sermons de frère Russell. Ils avaient commencé à le faire avant la guerre et continuèrent jusqu'en 1916. Cinq journaux en tout réservaient plusieurs colonnes ou des pages entières à ces sermons. Certains les publiaient même régulièrement dans leur édition du samedi. Le message reçut ainsi une grande publicité à cette époque où l'on ne trouvait encore ni radio ni télévision dans les foyers.

### **La part importante des sœurs**

Vers 1914, année palpitante s'il en fut, plusieurs proclamateurs du Royaume se sentirent poussés à opérer des changements radicaux dans leur vie. A cette époque où l'on pensait que toute jeune fille devait se marier et élever des enfants, un certain nombre de jeunes sœurs entreprirent sans hésiter le service à plein temps et l'accomplirent jusqu'à leur mort. Leur activité fut abondamment bénie, et, de nos jours, des Témoins de Jéhovah tout aussi zélés parlent d'elles comme de leurs mères, de leurs

grands-mères, voire de leurs arrière-grands-mères spirituelles.  
— Joël 2:28.

Une jeune infirmière, Ebba Palm, voulait tant aider les personnes malades sur le plan spirituel qu'elle prêchait dans son uniforme. Comme cet uniforme était celui d'un ordre d'infirmières très respecté, les Sœurs Sophia, de nombreux foyers distingués lui ouvrirent leurs portes. Durant les trois premiers mois de son activité de colporteur, elle distribua 1 085 livres et de très nombreuses brochures.

La sœur aînée d'Ebba, Ellen, quitta son travail d'employée de banque et entreprit le service de colporteur. Son zèle était remarquable. Après son mariage, elle et son mari utilisèrent un bateau à vapeur pour rendre visite aux gens dans les fjords et les criques de la Baltique.

Anna Wickbom était la fille d'un commissaire de police. Elle avait été gouvernante à la cour du tsar de Russie, puis préceptrice dans la famille d'un comte. Elle quitta sa place bien rémunérée pour devenir colporteur dans un territoire proche de chez elle. Comme ses voisins la connaissaient, ils la recevaient avec respect. Sa bonne connaissance des langues lui ouvrit plus d'une porte.

Un jour, elle se présenta dans une résidence imposante. La maîtresse des lieux, une comtesse, envoya son maître d'hôtel à la porte pour intimider Anna. "Aujourd'hui, la comtesse ne parle qu'en français", tonna-t-il. "C'est absolument parfait", répliqua Anna. Quand la comtesse entendit l'excellent français d'Anna, elle fut fort embarrassée, car elle possédait mal cette langue. Aussi lui dit-elle: "Je vous en prie, parlons suédois!" Elle fut si impressionnée que pendant de nombreuses années elle accepta régulièrement des publications lorsqu'elle reçut la visite de Témoins.

Une autre jeune femme, Maja Lundquist, offrit ses services pour accueillir les spectateurs du *Photo-Drame*, et ce pendant trois ans. Elle apprécia tant ce privilège qu'elle continua à se dépenser avec zèle dans le ministère à plein temps pendant

53 ans, jusqu'à sa mort. Sa spécialité était le témoignage sur les navires étrangers. Pendant de nombreuses années, sur les quais et les ponts des navires, on vit fréquemment cette petite femme gaie et énergique parler du Royaume de Dieu aux capitaines et à leurs équipages parmi lesquels elle distribuait de grandes quantités de publications en de nombreuses langues. "Le port est mon territoire préféré", disait-elle souvent.

La vigueur, la foi et la persévérance de ces sœurs pionniers étaient extraordinaires. Johan Eneroth, maintenant décédé, qui était coordinateur du Comité de la filiale, déclara un jour: "Il est vraiment touchant d'apprendre que des femmes délicates parcourent à pied de très nombreux kilomètres, parfois à travers bois, chargées de lourds sacs remplis de livres, pour atteindre de petits villages isolés et communiquer le message d'espérance et de réconfort à leurs habitants dans des conditions très difficiles."

### **La porte se fermerait-elle en 1918?**

Au début de 1918, les frères avaient de grandes espérances. Selon les prophéties, il semblait que cette année-là marquerait le début de "la première résurrection" et l'enlèvement au ciel de la classe de l'épouse du Christ (Rév. 20:5, 6). Tous les chrétiens oints seraient-ils concernés, y compris les derniers, ceux qui vivaient sur la terre à l'époque? La porte donnant accès au "festin de mariage", dont il est question en Matthieu 25:10, serait-elle bientôt fermée? Ces questions donnaient lieu à des discussions très profondes parmi les frères. Au Mémorial qui eut lieu le 26 mars de cette année-là, 1 714 personnes prirent les emblèmes. Beaucoup pensaient célébrer cet événement pour la dernière fois. En fait, il semblait que même l'activité s'était ralentie! Un frère pèlerin zélé, Ernst Lignell, écrivit à la filiale:

"Nous espérons que c'est la dernière fête de ce genre dans ce monde et que lors de notre prochaine célébration nous aurons la joie de boire la coupe dans le Royaume. Mais que la volonté de notre Père se fasse en toutes choses! S'il désire nous laisser un peu plus longtemps ici-bas, dans 'la vallée de l'ombre

de la mort', nous voulons nous soumettre à cette décision. Cependant, selon toute apparence, le temps qui reste se fait très court."

Cependant, l'Époux avait d'autres projets merveilleux à l'esprit pour les derniers chrétiens oints qui se trouvaient sur la terre. En 1919, à la grande assemblée tenue à Cedar Point, aux États-Unis, il leur fut rappelé qu'ils avaient le privilège d'annoncer la venue prochaine du glorieux Royaume de Dieu en tant qu'ambassadeurs du Seigneur. Quand les frères suédois eurent des échos de cette assemblée, ils se réjouirent et changèrent rapidement d'état d'esprit pour s'atteler à cette mission. L'œuvre reprit alors de l'essor.

Ils distribuèrent des tonnes de publications. Beaucoup acceptaient avec empressement les brochures *Des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront jamais* et *Où sont les morts?*. Parfois, les colporteurs avaient un besoin si urgent de ces publications qu'ils télégraphiaient au bureau de la filiale de leur envoyer "500 Millions" ou "200 Morts" — messages qui laissaient perplexes plus d'un radiotélégraphiste.

### **Épreuves sévères dans les années 20**

Le grand ennemi, Satan le Diable, ne manqua pas de remarquer cette activité énergique. Il tenta de refroidir le zèle des frères en répandant des pensées négatives. Il essaya de se servir des faiblesses de la nature humaine à partir de 1920 et, de façon particulièrement marquante, en 1925. August Lundborg, qui avait dirigé la filiale de la Société pendant une vingtaine d'années, commença à perdre la juste appréciation de sa position par rapport à l'organisation de Dieu. Faisant fi des conseils et des directives qu'il reçut de celle-ci, il édita ses propres interprétations dans *La Tour de Garde*. Les frères en furent troublés. L'œuvre se ralentit. On consacra beaucoup de temps et d'efforts pour amener avec amour celui qui s'égarait à se rendre compte qu'il faisait fausse route et à se repentir.

L'organisation de Dieu ne tarda pas à prendre des mesures pour déjouer les ruses de Satan. Quand frère Rutherford fut

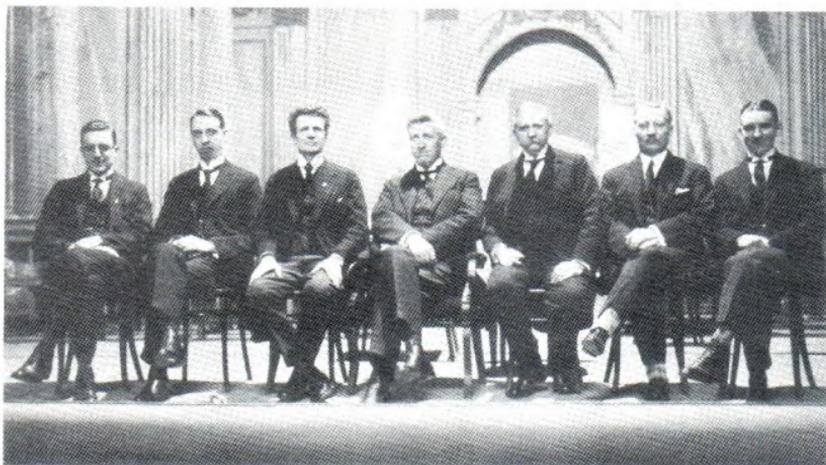
informé de la situation, il envoya rapidement frère A. Macmillan s'occuper de la question, en mai 1921. Mais le Diable ne renonça pas. Peu après, des difficultés réapparurent, ce qui amena frère Rutherford lui-même à se rendre en Suède en 1922. Une assemblée fut organisée à Örebro dans l'espoir d'encourager les frères.

Quand il sut que d'autres difficultés surgissaient l'année suivante, frère Rutherford adressa à tous les frères une lettre datée du 23 mai 1923, pour les exhorter à demeurer actifs dans le service: "Il est maintenant temps d'agir dans l'unité à travers toute la Suède. J'exhorte donc tous ceux qui sont consacrés au Seigneur dans ce pays à coopérer étroitement et en pleine harmonie pour proclamer la vérité."

En 1924, frère C. Wise, qui était alors vice-président de la Société, fut envoyé en Suède pour apporter son aide. Son rapport incita frère Rutherford à prévoir de passer dans le pays au cours du voyage qu'il fit en Europe au printemps de 1925. Une assemblée fut tenue à Örebro en mai pour les frères de Suède, de Norvège, du Danemark et de Finlande. Environ 500 personnes y assistèrent.

### **L'heure d'un changement**

Ce fut le moment que choisit frère Rutherford pour annoncer qu'un nouveau bureau, le Bureau pour l'Europe du Nord, semblable au Bureau pour l'Europe centrale établi en Suisse quelques années plus tôt, allait être ouvert à Copenhague (Danemark). Ce nouveau bureau dirigerait l'œuvre en Suède, au Danemark, en Norvège et en Finlande, ainsi que dans les Etats baltes alors indépendants: Estonie, Lettonie et Lituanie. Il deviendrait également l'éditeur légal de *La Tour de Garde*. Les filiales de Suède, du Danemark, de Norvège et de Finlande continueraient à fonctionner comme auparavant, mais sous la supervision directe du Bureau pour l'Europe du Nord, dont William Dey, de Londres, serait responsable. Cette annonce fut accueillie avec enthousiasme par la grande majorité des 500 assistants.



*Les surveillants des pays d'Europe du Nord. De gauche à droite: Taylor (Lettonie), Eneroth (Suède), Harteva (Finlande), Dey (surveillant du bureau), Lüttichau (Danemark), Öman (Norvège), West (Estonie).*

Peu après l'assemblée, frère Lundborg informa frère Rutherford qu'il ne désirait plus être responsable de la filiale. Frère Rutherford écrivit alors: "Si frère Lundborg se démet de ses fonctions, il en sera comme il a lui-même décidé, et je demande à frère Dey de nommer frère Johan Henrik Eneroth responsable du bureau. Vous savez qu'il est né et a grandi en Suède, qu'il connaît bien ce pays et ses habitants, et, par-dessus tout, qu'il est totalement voué au Seigneur."

### **Une nouvelle direction pour la filiale**

Frère Eneroth avait découvert la vérité à l'époque où il était lieutenant dans l'armée royale de Suède durant la Première Guerre mondiale. Alors qu'il était à son poste dans le nord du pays, sa mère lui envoya le tome IV des *Etudes des Ecritures*, tome intitulé "La bataille d'Harmaguédon". "Ce livre m'a fait comprendre que l'humanité était menacée d'une guerre bien plus importante que celle dans laquelle les nations étaient engagées",

dit-il. Un jour, il prit son courage à deux mains et se rendit chez des Etudiants de la Bible. “Imaginez l'étonnement de l'homme et de sa femme quand ils ouvrirent la porte et virent un officier en uniforme qui voulait étudier la Bible”, raconte-t-il. Il ajoute: “Une fois l'effet de surprise passé, ils m'accueillirent à bras ouverts.”

Eneroth quitta l'armée et entreprit bientôt le service à plein temps. En 1920, il fut invité à travailler à la filiale, à Örebro. Par la suite, au cours de la même année, il fut renvoyé par Lundborg et accomplit son activité au Danemark jusqu'à ce qu'il soit nommé responsable de la filiale à Örebro en 1925. Ainsi, après qu'un ancien capitaine de l'Armée du Salut se fut occupé de la filiale pendant de nombreuses années, Jehovah permettait maintenant qu'il soit remplacé par un ancien lieutenant de l'armée royale de Suède.

Frère Eneroth n'avait que 32 ans quand il devint surveillant de filiale. Il remplit fidèlement ses fonctions pendant 50 ans et acheva sa vie terrestre dans l'intégrité le 7 février 1982.

*Johan  
Eneroth;  
il devint  
surveillant  
de filiale  
en 1925.*



## Réunification des frères

Après avoir pris ses fonctions, frère Eneroth, aidé de frère Dey, entreprit d'encourager les frères à prêcher de nouveau dans l'unité. Ensemble, ils passèrent environ une année à rendre visite aux quelque 70 congrégations dispersées dans le pays. Frère Eneroth servait d'interprète à frère Dey. "En de nombreux endroits, nous devons littéralement séparer les frères en deux camps, ceux qui étaient pour la Société et ceux qui étaient contre", se rappelle frère Eneroth.

Les frères et sœurs furent donc vigoureusement encouragés à mettre leur confiance dans l'organisation de Jéhovah et à participer avec zèle à l'œuvre. Petit à petit, ils se réorganisèrent et furent de nouveau pleinement bénis par Jéhovah. Les adversaires se firent encore entendre pendant un certain temps et essayèrent d'organiser les choses à leur façon, mais, comme dans d'autres situations semblables, leur nombre diminua rapidement et on n'entendit plus parler d'eux. Une fois de plus, les efforts de Satan visant à arrêter l'œuvre furent déjoués.

Frère Dey, un Ecossois type qui avait été inspecteur des impôts à Londres, sut organiser les choses au bureau de Suède. A partir de mars 1926, le *Bulletin* (maintenant intitulé *Le ministère du Royaume*), feuillet contenant des instructions pour le service et des témoignages préparés, fut envoyé chaque mois à tous les proclamateurs pour les aider dans leur activité. Le pays fut également divisé en territoires d'une taille plus pratique. Toutes ces dispositions encouragèrent les frères à faire des efforts renouvelés, et le premier *Annuaire*, celui de 1927, contenait ces paroles prometteuses dans un rapport en provenance de Suède:

"Il y a toujours beaucoup à faire dans le domaine de l'organisation, mais nous sommes vraiment joyeux de voir que les amis discernent de mieux en mieux que nous luttons sous la direction du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. Et tous les fidèles apprécient beaucoup LA TOUR DE GARDE, dont chaque nouveau numéro les éclaire, les encourage et les stimule davantage. De plus en plus de groupes se servent de LA TOUR DE GARDE pour étudier, et ils signalent qu'ils en retirent de grands bienfaits."

## Témoignage lors des enterrements

Un autre moyen de donner le témoignage s'offrit aux Témoins de Jéhovah de Suède à partir de 1926. Cette année-là fut votée une loi permettant d'inhumer un mort sans le concours d'un prêtre de l'Eglise d'Etat. Ainsi, des milliers de personnes endeuillées purent être réconfortées par des discours bibliques. Des dizaines de milliers de personnes, qui n'auraient probablement jamais prêté une oreille attentive en d'autres circonstances, écoutèrent le témoignage donné lors d'enterrements.

Martin Wenderquist, aujourd'hui décédé, qui se dispensa dans l'œuvre du

Royaume pendant 67 ans, fut fréquemment invité à prononcer des discours d'enterrement. Il déclara un jour: "Plus de 600 fois, j'ai pu réconforter la famille d'un disparu en dirigeant des funérailles en différents lieux de Suède et de Finlande. On peut difficilement trouver assistance plus attentive et plus reconnaissante qu'à un enterrement. De nombreuses études bibliques ont été commencées à l'issue d'obsèques, ce qui a permis de guider des personnes vers la vérité."

## Un déménagement opportun

L'organisation théocratique fit un déménagement opportun: elle ramena le bureau de la filiale à Stockholm en septembre 1926. Les frères trouvèrent un lieu convenable au 83 Drottninggatan, en plein centre de la ville. L'imprimerie Egnellska



*William Dey; il fut nommé par la Société surveillant du nouveau bureau pour l'Europe du Nord en 1925.*

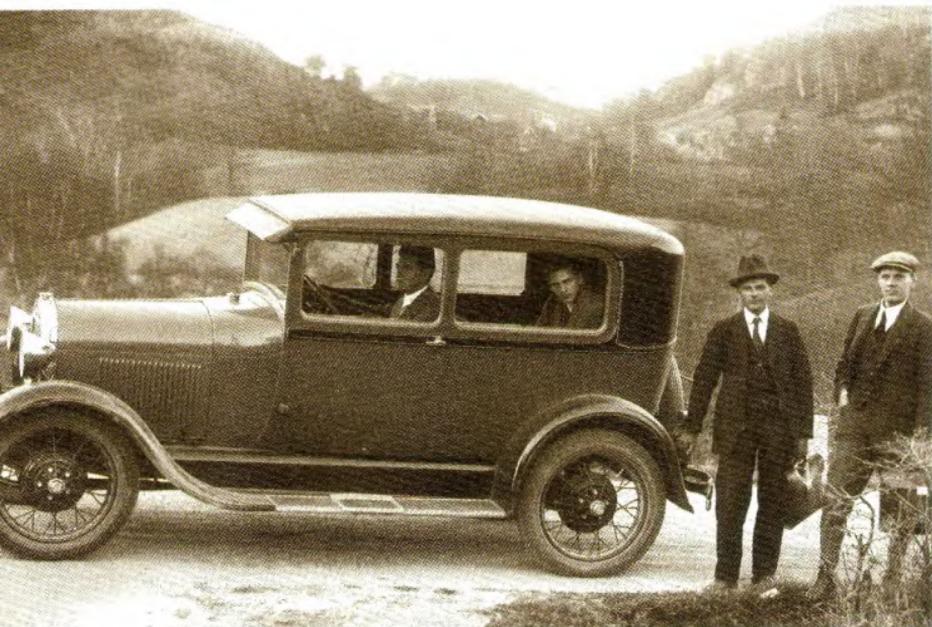
Boktryckeriet se trouvait juste à côté, ce qui s'avéra très commode puisqu'elle produisit nos périodiques pendant 28 ans!

Comment le bureau de la filiale fut-il déménagé? Deux péniches furent complètement remplies avec le matériel de la filiale et parcoururent les 200 kilomètres séparant la ville d'Örebro, située à l'intérieur du pays, et la ville de Stockholm, sur la côte. La famille du Béthel suivit sur une troisième péniche. Le voyage dura un jour et une nuit.

Trois ans plus tard, un bâtiment de pierre de trois étages situé dans le centre ville, au 94 Luntmakaregatan, fut mis en vente. Frère Rutherford voulut que la Société l'achète. De nombreux frères généreux prêtèrent l'argent nécessaire pour payer les

*Bâtiment de la filiale situé au 94 Luntmakaregatan, à Stockholm. Acheté en 1929, il fut utilisé pour servir les intérêts du Royaume pendant 25 ans.*





*La bonne nouvelle pénétra profondément  
dans les régions boisées du nord de la Suède.*

hypothèques dont le bâtiment était grevé. Finalement, après être allé d'un lieu à l'autre pendant de nombreuses années, le bureau de la filiale se fixa à cet endroit où on allait veiller sur les intérêts du Royaume pendant les 25 années suivantes.

### **La première automobile fait sensation**

En 1927, frère Rutherford autorisa la filiale à acheter sa première automobile, une Ford modèle A toute neuve. Mais elle ne devait pas être utilisée par le personnel de la filiale pour se déplacer en ville. Elle allait servir à deux frères pionniers qui, en empruntant des routes presque impraticables, devaient se rendre dans des villages éloignés situés au fin fond des forêts du grand Nord, en Laponie. D'avril à septembre 1930, ils parcoururent 11 000 kilomètres et distribuèrent plus de 2 000 livres et plus de 4 000 brochures.

La Ford attirait l'attention des gens en ces lieux isolés, où il était rare de voir des voitures, si tant est qu'on en eût jamais vues. Beaucoup abordaient les frères et leur demandaient des publications simplement pour voir de plus près cet étonnant véhicule et pour mettre leur nez à la sortie du pot d'échappement, qui exhalait ce qui leur paraissait être un parfum. Ils poussaient de bon cœur quand les pionniers leur demandaient de les aider à dégager le véhicule lorsqu'il était embourbé ou le tiraient avec leurs chevaux lorsqu'il avait glissé dans un fossé.

Un jour, les deux frères proposèrent quelques livres à un groupe de cantonniers. Comme ces ouvriers n'avaient pas d'argent sur eux, l'un d'eux leur dit: 'Suivez cette route jusqu'à ce que vous arriviez à une maison. C'est là que nous logeons. Donnez les livres à la ménagère et dites-lui de prendre de l'argent dans mon porte-monnaie qui se trouve sous mon oreiller pour vous régler.' Quand les frères arrivèrent à la maison en question et frappèrent à la porte, personne ne vint leur ouvrir. La porte était fermée. Toutefois, en faisant le tour de la maison, ils découvrirent une petite fenêtre ouverte en haut d'un mur, ce qui leur fit penser à la prophétie de Joël 2:9, qui dit: "Par les fenêtres ils entrent comme le voleur." L'un d'eux se hissa jusqu'à la fenêtre, se glissa à l'intérieur, trouva le porte-monnaie et y prit la somme voulue. Puis il le remit sous l'oreiller, posa les livres sur le lit, et ressortit sans bruit de la même manière qu'il était entré. Les pionniers ne surent jamais si ce cantonnier accepta la vérité. En tout cas, il eut ses livres!

### **L'époque du vélo**

Dans les années 30, lorsque l'usage de la bicyclette se répandit, de courageux colporteurs pédalèrent, sous la pluie ou le soleil, sur les routes et les sentiers caillouteux et boueux afin d'atteindre les fermes et les villages dispersés dans les vastes territoires de Suède. Sœur Rosa Gustavsson, qui était équipée d'une foi inébranlable, d'un sens de l'humour à toute épreuve et d'un vélo, raconte ceci à propos de son activité de colporteur qu'elle accomplit dans les années 30 avec sa belle-sœur, Mirjam Gustavsson:

"Nous allions de commune en commune avec pour tout



*C'est dimanche.  
Tous sont prêts  
pour aller prêcher  
dans les environs  
de Stockholm.*

*Un groupe  
de Lulea va sous  
peu monter  
en voiture pour  
aller prêcher  
juste au sud  
du cercle polaire  
arctique.*



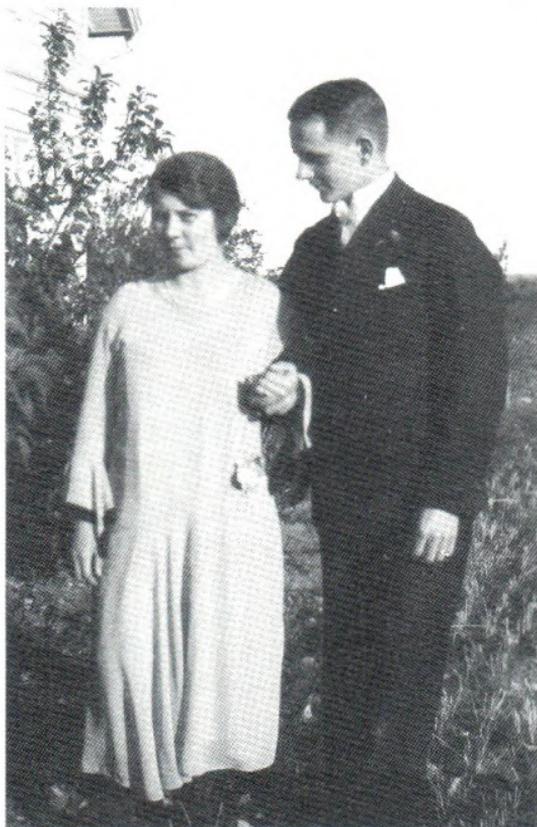
bagage ce que nous pouvions attacher sur nos vélos: chaussures, vêtements, gants de toilette et brosses à dents, casseroles et, plus important, cartons de livres et de brochures. Quel spectacle! Il n'était pas toujours facile de trouver un endroit où loger. Nous implorions souvent Jéhovah de nous aider. Je me rappelle qu'un jour, après avoir prêché séparément toute la journée, Mirjam et moi nous sommes rencontrées tard dans la soirée. Ensemble, nous avons roulé sous la pluie jusqu'à une lumière vacillante que

nous apercevions au loin. C'était une ferme. Nous étions transies. La journée avait été longue et épuisante. Soudain, nous avons reconnu la maison et notre cœur s'est serré. 'Ces gens sont opposés!' nous sommes-nous exclamées en nous regardant l'une l'autre. Un peu hésitante, Mirjam est allée timidement frapper à la porte et a demandé s'il était possible de loger. A notre surprise et à notre grand soulagement, la famille nous a invitées à entrer. Ces gens nous ont menées dans la meilleure pièce de la maison et nous ont servi un délicieux repas. Rassasiées, nous nous sommes levées de table et avons été conduites jusqu'à la chambre où nous devions dormir. Nous n'en croyions pas nos yeux. Les lits étaient faits avec des draps magnifiques. Nous n'avions jamais pu nous offrir un tel luxe!

"La nuit de sommeil délicieuse nous a paru trop courte. Après le petit déjeuner, nous avons offert aimablement de payer. Mais nos hôtes ont refusé notre argent. Comment pouvions-nous leur montrer notre reconnaissance? Le livre *Délivrance* leur rappellerait certainement toute notre gratitude. Nous leur avons donc demandé: 'Pouvons-nous vous donner ce livre en gage de notre reconnaissance?' 'Oh! oui, ce livre nous intéresse, nous ont-ils répondu aussitôt. Une personne de notre connaissance nous a dit que vous lui en aviez laissé un quand vous êtes allées chez elle, et elle en a beaucoup apprécié la lecture.' Inutile de dire que leur réaction nous a donné une leçon. On ne sait jamais quel résultat on peut obtenir en laissant ne serait-ce qu'une seule publication biblique."

Frère Axel Richardson, un homme petit de taille, mais un géant sur le plan spirituel, raconte: "En 1936, Asta, ma délicate femme et moi avons été envoyés comme pionniers dans la vaste région montagneuse située dans l'ouest de la province de Jämtland. Les seuls biens que nous possédions à l'époque étaient deux vélos, une tente, une housse à matelas et une valise. Mais nous étions bien déterminés à parcourir notre territoire sans laisser de côté un seul camp lapon ou une seule ferme de montagne isolée. Nous marchions souvent en bottes, les pieds gonflés et endoloris, en portant nos provisions du jour et nos publications sur le dos ou dans les bras. Nous parcourions ainsi des dizaines de kilomè-

*Asta et Axel  
Richardson  
furent pionniers  
dans la province  
de Jämtland  
en 1936.*



tres quotidiennement dans des montagnes très accidentées.” Axel se souvient d’un jour où sa femme ne l’avait pas accompagné: “Un homme très aimable, un étranger, m’a fait traverser un lac à bord de son bateau à moteur. Après m’avoir laissé sur le rivage, je l’ai vu retourner de l’autre côté. J’ai regardé autour de moi. J’étais là, tout seul, avec ma bicyclette et une lourde sacoche remplie de livres, dans un endroit totalement désert. Une profond sentiment de solitude m’a envahi. Il n’y avait que trois maisons dans tout le territoire. Après avoir rendu visite à leurs occupants, j’ai décidé d’aller plus loin. Mais comment? D’un côté il y avait le lac, et de l’autre la montagne escarpée. Je n’avais pas le choix. Mon vélo sur une épaule et ma sacoche de livres sur

l'autre, j'ai commencé à gravir la montagne. Après une ascension épuisante de plusieurs heures, j'ai commencé à voir avec soulagement la descente sur l'autre versant. Un homme qui vivait en contrebas m'a demandé: 'Mais d'où sortez-vous donc?' Quand je lui ai montré du doigt la haute montagne, il est resté bouche bée. 'Vous êtes le premier à venir par là, m'a-t-il dit, et à bicyclette par-dessus le marché!' J'étais heureux d'avoir fait cet effort pour la bonne nouvelle."

### **Ils utilisent tous les moyens**

Au milieu des années 30, une soixantaine de pionniers, telles des abeilles affairées, utilisèrent tous les moyens de transports possibles: skis, raquettes, bicyclette, cheval et traîneau, autocar, train et bateau pour répandre la bonne nouvelle partout dans le pays.

En 1935, pendant trois mois, deux frères se servirent d'un bateau à moteur pour se rendre dans 284 îles situées au sud-est de Stockholm afin de prêcher à leurs habitants isolés. A eux deux, ils rencontrèrent 1 053 personnes, distribuèrent 428 livres, 1 145 brochures, 496 exemplaires du périodique *L'Age d'Or*, et obtinrent 68 abonnements. Plusieurs de ces petites îles n'avaient jamais entendu le message du Royaume.

Les Témoins faisaient preuve d'une grande ingéniosité pour répandre la bonne nouvelle. A Hjo, la dizaine de proclamateurs qui formaient la congrégation louèrent un petit camion au début des années 30, et installèrent une bâche au-dessus de la benne. C'était un véhicule idéal pour la prédication. Leur ingéniosité fut payante, car, un peu plus tard, le propriétaire de ce camion accepta la vérité. Il transforma ensuite son véhicule en minibus, qui continua à être utilisé pendant plusieurs années pour répandre la vérité dans 6 villes et 132 villages.

En 1939, deux pionniers, David Börjesson et Elis Hulthén, achetèrent une camionnette d'occasion de 2,5 tonnes. "Avec enthousiasme, nous l'avons transformée en camping-car pour l'utiliser dans le service de pionnier", dit Elis, qui est maintenant âgé. En s'appuyant sur sa canne, il poursuit, les yeux pétillants de malice:

“Les parois étaient faites de panneaux fibreux, mais il ressemblait à un véhicule blindé, car nous l'avions peint en gris. Nous étions quatre frères célibataires pleins d'énergie qui vivions en bonne harmonie dans notre foyer mobile. Nous étions très heureux d'utiliser ce véhicule pour prêcher dans le territoire qui nous était confié dans le centre de la Suède.

“A cette époque, la Seconde Guerre mondiale faisait rage en Europe. Naturellement, certains devenaient très suspicieux quand ils voyaient le camion gris stationner à proximité de chez eux. Quelques-uns étaient même effrayés et faisaient un détour à travers bois. Il arrivait que des personnes opposées appellent la police. Un soir, deux représentants des forces de l'ordre sont venus contrôler notre véhicule. Après avoir écouté quelques sermons enregistrés qui leur ont donné un bon témoignage, ils



À Hjo, les premiers Témoins se servirent d'un minibus pour parcourir un territoire de 5 000 kilomètres carrés.

sont repartis sans déposer de plainte contre nous. Une fois, c'est un commissaire qui est venu vérifier combien nous étions. 'Ils doivent être au moins une dizaine dans ce camion', l'avait-on averti. Un autre jour, un fermier est venu nous supplier: 'Je vous en prie mes garçons, sortez votre véhicule de ma propriété. Je vous en prie. Les gens sont très grossiers avec moi parce que je vous ai permis de vous mettre là.'

"Durant la guerre, les hivers ont été extrêmement rigoureux. La nuit, nous nous efforcions de chauffer le camion avec un poêle à mazout. Toutefois, la vapeur d'eau se condensait à l'intérieur des parois des couchettes, dégoulinait et gelait au sol. Un matin, David, qui occupait l'un des lits situé le plus bas, s'est plaint d'être gelé. Ce n'était pas étonnant! Le tiroir situé sous son matelas était devenu un bloc de glace. Nous avons essayé de le consoler en lui disant que 'ce qui est gelé ne moisit jamais'. Nous sommes tous devenus résistants, et nous ne tombions jamais malades. Ce 'véhicule blindé' nous a permis d'aider de nombreuses personnes bien disposées à trouver la vérité."

### **Accroissement avant la Seconde Guerre mondiale**

On enregistra un accroissement réjouissant avant la Seconde Guerre mondiale. De 1925 à 1938, le nombre des proclamateurs du Royaume passa de 250 à un maximum de 1 427. Au cours de cette période, ces proclamateurs zélés distribuèrent environ 5 millions de livres et de brochures, sans parler des milliers d'abonnements qu'ils obtinrent et des dizaines de milliers de périodiques qu'ils diffusèrent.

Ces proclamateurs courageux donnaient généralement un témoignage complet. Le nombre de témoignages donnés au public fut comptabilisé pendant un certain temps en 1932: 300 proclamateurs environ qui prenaient part à la prédication chaque semaine, rapportèrent avoir présenté 515 119 témoignages. Ce chiffre correspondait au douzième de la population suédoise!

### **Efforts pour mettre Hitler en garde**

Après que l'horrible période de la domination nazie eut débuté en 1933 en Allemagne, on apprit en Suède que les

Témoins de Jéhovah allemands subissaient de cruelles épreuves. L'année suivante, un événement saisissant se produisit quand le siège mondial situé à Brooklyn invita les Témoins suédois à prendre la défense de leurs frères allemands avec ceux de 48 autres pays.

Après avoir organisé une réunion spéciale dans toutes les congrégations le dimanche 7 octobre 1934, des télégrammes furent envoyés à Hitler pour lui adresser cette exhortation: "Les mauvais traitements que vous infligez aux Témoins de Jéhovah révoltent toutes les honnêtes gens et déshonorent le nom de Jéhovah. Cessez les persécutions contre les Témoins de Jéhovah, sans quoi Dieu vous détruira vous et votre parti."

### **Une nouvelle "classe" est identifiée**

Les Témoins suédois apprirent qu'une nouvelle remarquable avait été annoncée lors de la grande assemblée tenue à Washington en 1935. A cette occasion, frère Rutherford avait présenté des preuves bibliques attestant que la "grande multitude", ou "grande foule", dont il est question en Révélation 7:9 correspondait aux 'Jonadabs', la classe des brebis mentionnée en Matthieu 25:31-46 (Jér. 35:18, 19). Beaucoup de ceux qui pensaient faire partie d'une classe spirituelle secondaire comprirent alors qu'ils appartenaient en fait aux "autres brebis", dont l'espérance est de vivre sur la terre. — Jean 10:16.

Un télégramme envoyé de Washington annonçant cette nouvelle saisissante tomba durant l'une des sessions de l'assemblée annuelle organisée à Stockholm. On le lut aux 300 assistants, qui en furent transportés de joie. On lança un appel pour que tous commencent à rechercher ces autres brebis.

Cet appel fut entendu, comme en témoigne le rapport pour l'année de service 1936: "En Suède, cette multitude continue de se manifester. (...) Depuis le 1<sup>er</sup> octobre de l'année dernière [1935], cent cinquante Jonadabs ont symbolisé leur vœu de faire la volonté de Jéhovah, et nous savons qu'en plusieurs endroits un bon nombre d'autres personnes attendent d'avoir la

possibilité de le faire. A chaque assemblée, plusieurs membres de cette classe se font baptiser et commencent à prêcher.”

### “Ne les retenez plus”

A la même assemblée, une question importante concernant un certain groupe de serviteurs de Dieu fut clarifiée. On parla de la participation des enfants à la prédication de la bonne nouvelle. Sous le titre “Ne les retenez plus”, le *Bulletin* suédois d'août 1935 déclarait entre autres:

“Il n'y a absolument rien à redire. (...) Qu'ils commencent à accompagner leurs parents ou un autre proclamateur adulte. (...) S'ils prennent part à cette œuvre, ils n'en retireront que des bienfaits — pourvu, bien sûr, qu'ils le fassent parce qu'ils ont appris de leurs parents ou de leurs compagnons à aimer et à honorer le grand Dieu et à se réjouir de connaître son Royaume, dans toute la mesure de leurs possibilités.” Les jeunes gens furent transportés de joie en apprenant cette nouvelle importante; ils étaient aussi impatients de participer à l'activité qu'un groupe de chevaux prêts à s'élancer dans une course.



*On n'est jamais trop  
jeune pour servir  
le Royaume.*

### Les dures années de guerre

Revenons à la clef de voûte de l'œuvre: le service de pionnier. Durant la Seconde Guerre mondiale, les pionniers continuèrent avec plus de zèle encore à répandre la vérité dans le pays, malgré le manque d'argent, de nourriture, de vêtements

et de combustible. Bien que la Suède n'ait pas pris part directement au conflit, les autorités prirent des mesures de restriction et de rationnement. "Il fallait vraiment avoir confiance en Jéhovah pour être pionnier durant ces années-là", dit Gustaf Kjellberg, qui abandonna sa carrière de catcheur pour se consacrer pleinement à la vérité vers la fin des années 30. Gustaf, qui est toujours pionnier, se rappelle:

"L'été, mon compagnon de service et moi vivions sous une tente, mais durant l'hiver nous logions chez les particuliers. Souvent, cela créait des difficultés et revenait cher. Désireuse de nous aider, la Société nous a envoyé les plans d'une caravane pliante qui pouvait être tirée par un vélo. Nous en avons immédiatement fabriqué une.

"L'hiver, il faisait froid dans la caravane, car elle était faite de fins panneaux fibreux. Nous faisons brûler des morceaux de bois et des pommes de pin dans un poêle en fer, et nous mettions tous nos vêtements sur nous pour nous tenir à peu près au chaud. Une nuit, mon compagnon m'a réveillé et s'est plaint de ne pas pouvoir lever la tête. Ce n'était pas étonnant! Ses épais cheveux étaient collés par le gel sur l'armature métallique de son lit! J'ai dû le libérer en faisant fondre la glace avec mes mains. Toutefois, durant tout le temps où nous avons dormi dans cette caravane, nous n'avons jamais été malades et nous avons pu passer de longues journées à prêcher la bonne nouvelle. Quelle époque extraordinaire!"

Ingvar Wihlborg a donné le témoignage parmi les Lapons et a parcouru de vastes territoires dans le nord du pays vers la fin des années 30. Il se souvient: "Bien au nord du cercle polaire arctique se trouvait une étendue peu peuplée, de 130 kilomètres de long, entre Kiruna et la frontière norvégienne. Pour m'y rendre, deux fois par an, je devais marcher ou skier le long de la voie de chemin de fer. Un soir, dans l'obscurité et le froid, un train a surgi tout à coup derrière moi. Son puissant chasse-neige m'a projeté en l'air avec mes skis et mon sac à dos, et je suis retombé dans une profonde vallée. Il m'a fallu quelques

secondes pour m'orienter. Grâce aux lumières de l'hôtel Abisko Tourist, j'ai pu me diriger. Le personnel a été interloqué quand, tel un bonhomme de neige, je suis entré à grands pas dans l'hôtel. 'Par où êtes-vous donc passé pour venir ici?' m'ont-ils demandé. "Par la voie des airs", ai-je répondu gaiement. Avec bonté, ils m'ont servi du chocolat chaud et des sandwiches."

Malgré les conditions difficiles qui régnaient en Suède à cette époque et les hivers extraordinairement froids, les pionniers zélés ne ralentirent pas leur activité. Jéhovah ne cessa de leur réchauffer le cœur. On enregistra un accroissement constant au cours de ces années-là. Le nombre des Témoins a plus que doublé, passant de 1427 en 1938 à 2867 en 1945, après la guerre.

### **L'opposition se manifeste**

Les porte-parole religieux de la chrétienté tentèrent également de décourager les serviteurs de Dieu. La filiale fit ce rapport:

"Il n'y a actuellement dans le pays pour ainsi dire aucun journal de quelque tendance que ce soit qui n'ait publié un ou plusieurs articles malveillants qualifiant les Témoins de Jéhovah de 'cinquième colonne financée par des capitaux étrangers', d' 'avant-poste du communisme', de 'faux prophètes', d' 'ennemis de l'Etat et de la société', etc., etc., avec tous les épithètes habituels. Inutile de dire que c'est le clergé qui est l'instigateur de toutes ces attaques (...). Dans la presse, les coassements ont atteint leur paroxysme lorsqu'un grand concile s'est réuni dans la capitale au milieu du mois de mai."

Cet embrasement de haine débuta juste après que les Témoins eurent distribué avec enthousiasme 300 000 exemplaires de la brochure *La lutte pour la liberté à l'intérieur du pays*. Dans une campagne acharnée, le clergé se mit à utiliser notre méthode: il rendit visite aux gens de maison en maison et leur fit lire des écrits qui nous étaient hostiles.

## **L'opposition échoue**

Toutefois, grâce à cette campagne hostile, l'œuvre de Jéhovah reçut dans tout le pays plus de publicité que jamais. Avec une force et un courage renouvelés, les proclamateurs du Royaume persévérèrent avec joie "dans la mauvaise et la bonne réputation". — 2 Cor. 6:8; Ps. 143:10.

Les pionniers furent de nouveau bénis durant l'année de service 1944. Les pionniers spéciaux eurent tout lieu de se réjouir, car ils organisèrent 17 nouvelles congrégations. Les autres pionniers eurent aussi la joie d'en voir 11 être formées grâce à leurs efforts. Cette année-là, il y en eut 144 d'organisées! Ainsi, l'opposition échoua. Le cas suivant en est un exemple type:

Dans une commune, le Conseil de l'Eglise d'Etat donna ordre à deux sœurs pionniers 1) de cesser de rendre visite aux gens avec leurs publications, 2) de croire au Seigneur Jésus, et 3) de quitter la commune sur-le-champ.

Le prêtre local fit également pression sur la personne chez qui les sœurs logeaient pour qu'elle les expulse immédiatement. La lettre qui l'informait de la décision du Conseil de chasser les sœurs se concluait par ces mots: "Nous vous adressons à vous et à elles (les deux sœurs) nos sincères salutations." Cette personne et son frère, qui allaient tous deux régulièrement à l'office, furent si écœurés par les fausses accusations lancées par le Conseil qu'ils cessèrent d'aller à l'Eglise et commencèrent à assister aux études dirigées par les sœurs.

## **Tous les prêtres ne s'opposent pas**

Une sœur pionnier invita un frère d'une congrégation proche à prononcer un discours public dans son territoire. A la surprise générale, le prêtre de la localité vint, écouta attentivement et prit des notes. Après le discours, il posa de nombreuses questions et admit que nombre d'enseignements de l'Eglise étaient faux. Il se plaignit en disant que les gens ne viendraient pas à l'Eglise même s'il leur prêchait la vérité.

Le frère dit au prêtre que lui et les autres ecclésiastiques devraient faire comme le Christ et ses disciples, c'est-à-dire aller de maison en maison. Le prêtre répondit: "Effectivement, c'est ce que nous devrions faire, mais nous sommes des poltrons trop paresseux pour cela, et, en outre, nous sommes trop occupés par les choses du monde." Quand l'orateur s'apprêta à partir, le prêtre lui serra amicalement la main et le remercia pour son discours.

### **Ils surmontent leur timidité**

Les Suédois sont d'un naturel plutôt réservé, et beaucoup ne sont pas très loquaces, soucieux de ne pas commettre d'impair. Il est donc remarquable que tant de Suédois aient surmonté ce trait de caractère et prêchent avec hardiesse de porte en porte en obéissance à l'ordre de Jésus consigné en Matthieu 28:19, 20, celui 'd'aller et de faire des disciples des gens, les enseignant'.

Jésus déclara aussi en Luc 18:27: "Les choses qui sont impossibles pour les hommes, sont possibles pour Dieu." De même que Jehovah aida Moïse quand il se plaignit de ne pas être un orateur éloquent en lui donnant Aaron comme assistant, de même il a aidé les proclamateurs de Suède en leur fournissant différents "Aarons", ou instruments de communication, au moyen de son organisation. C'est ce que montrent les exemples suivants:

#### **"Premier Aaron" — La carte de témoignage**

L'un de ces "Aarons" fut la carte de témoignage qui vit le jour en 1934 et fut utilisée largement dans les années 40. Elle contenait un court sermon imprimé et l'offre d'une publication. Le *Bulletin* donnait cette explication: "Quand vous vous présentez chez quelqu'un, tendez-lui cette carte dès qu'il ouvre la porte. Invitez-le à la lire. Puis, tendez-lui la brochure — tout ce que vous avez à dire, c'est qu'il s'agit de la brochure mentionnée sur la carte." Comment les choses se passaient-elles dans la pratique?

Un pionnier se rappelle: "Je suivais exactement les instructions et, généralement, les choses se passaient assez bien. Il y avait parfois des quiproquos: la personne prenait simplement



*On utilisa  
le phonographe  
portatif pour  
répandre  
la bonne  
nouvelle.  
Pourquoi fut-il  
qualifié  
de “deuxième  
Aaron”?*

ma carte, rentrait chez elle et fermait la porte, ou bien elle pensait que je souffrais d'un trouble de la parole, et elle prenait avec compassion plusieurs livres. Certains voulaient me faire l'aumône par charité. Il est arrivé plus d'une fois que la situation soit si amusante que les gens et moi éclatons de rire.”

Ces cartes étaient utiles non seulement pour briser la glace lors des discussions avec les gens, mais aussi pour parcourir de grands territoires en peu de temps. Heureusement, tous les Suédois ne sont pas réservés. Des proclamateurs ont dit avec humour à la Société que, à leur avis, le Seigneur avait pris cette disposition pour les aider ‘à vaincre la mauvaise habitude de perdre du temps en parlant trop’.

### **“Deuxième Aaron” — Le phonographe**

Un autre “Aaron” fut le phonographe portatif, avec des enregistrements de sermons bibliques de cinq minutes. Ce nouvel instrument fut largement utilisé pendant plusieurs années.

En 1937, frère Eneroth enregistra en suédois des discours du juge Rutherford sur des disques de phonographe. Quand les enregistrements furent disponibles, les proclamateurs parcoururent avec enthousiasme les territoires comme des nuées de sauterelles. Durant les dix premiers mois, ils firent écouter 107077 sermons à 153786 auditeurs. Frère Eneroth lui-même fut l'un des premiers à utiliser ces disques. Il sourit en racontant: "Après avoir fait écouter l'un de ces enregistrements à un couple à Stockholm, la femme m'a dit: 'Votre voix ressemble beaucoup à celle que nous venons d'entendre. Vous avez dû l'écouter de nombreuses fois!'"

Au début, les phonographes portatifs étaient assez encombrants et lourds. Mais bientôt, un petit modèle pliable qui pouvait être mis dans une sacoche fut disponible. Il était si bien conçu que le disque était beaucoup plus grand que l'appareil. Quand un proclamateur demandait à une personne s'il pouvait lui faire écouter une allocution biblique enregistrée, elle lui répondait souvent: "Je n'ai pas de phonographe." Il sortait alors prestement son petit phonographe, qui ne manquait pas d'éveiller la curiosité de la personne, et il était invité à entrer. Certains demandaient même si le phonographe était à vendre. C'est ainsi que beaucoup de ceux qui, autrement, n'auraient pas prêté l'oreille au témoignage l'écoutaient avec attention.

Le phonographe aida souvent des proclamateurs à faire preuve d'une plus grande assurance dans le service. Un Témoin raconte: "Je suis arrivé à une ferme où une grande fête était donnée à l'occasion du baptême d'un enfant. J'ai demandé au maître des lieux si je pouvais faire passer un disque sur lequel était enregistrée une allocution biblique. Se disant que cela ajouterait une note religieuse à la fête, d'autant plus que le prêtre était là, cet homme a rassemblé ses invités. Tous ont écouté attentivement, même le prêtre, mais, à la surprise générale, il s'est sauvé à la fin de l'allocution. J'ai répondu à de nombreuses questions et plusieurs invités ont accepté des publications."

### **“Troisième Aaron” — La sonorisation**

La filiale mit au point un système d'amplification spécial en reliant un phonographe à un haut-parleur qui pouvait être installé sur une remorque tirée par un vélo. Un sermon enregistré pouvait ainsi être entendu par un quartier tout entier. En guise d'introduction, on passait de la musique pour éveiller l'intérêt des gens et les amener à ouvrir leurs portes ou leurs fenêtres et à écouter. Après l'allocution, les frères se rendaient dans les foyers, répondaient aux questions qu'on leur posait et proposaient des publications.

Un jour, un Témoin zélé voulut que ses voisins écoutent un sermon pendant qu'ils ramassaient des pommes de terre dans un champ. Il plaça un haut-parleur à une certaine hauteur dans un sapin et mit en route le phonographe. Quand la voix forte et distincte se fit entendre, les gens cessèrent de travailler et prêtèrent l'oreille, ébahis, les yeux en l'air. Ils pensaient que le message venait du ciel!

Vers la fin des années 40, on cessa d'utiliser les phonographes. De 1938 à 1943, environ 1 200 phonographes avaient été en service et un million et demi de personnes avaient écouté des sermons enregistrés. Durant cette période, le nombre des proclamateurs passa de 1 427 à 2 571.

Pourquoi cessa-t-on d'utiliser les phonographes? Parce qu'un moyen bien plus efficace de répandre la bonne nouvelle fut mis en avant: la prédication et l'enseignement des ministres eux-mêmes. Comment cela fut-il possible parmi les Suédois d'un naturel réservé?

### **“Quatrième Aaron” — L'École du ministère théocratique**

Quel fut ensuite l'un des principaux facteurs d'accroissement de l'œuvre du Royaume en Suède? L'École du ministère théocratique, grâce à laquelle les Témoins reçurent une excellente formation.

En 1944, un an après les congrégations des Etats-Unis, toutes celles de Suède commencèrent à organiser l'École du

ministère théocratique. Au début, seuls les frères y furent admis. Un Témoin était nommé instructeur par la Société. On souligna l'importance d'y assister régulièrement en commençant chaque réunion par un appel, ce qu'on cessa de faire par la suite.

L'école demandait beaucoup d'efforts et de courage à de nombreux élèves. Un frère relate: "Avant même le début de la réunion, ceux qui avaient une allocution d'élève à présenter ce soir-là étaient facilement identifiables. Généralement, ils paraissaient pâles et allaient de-ci de-là, comme hébétés." Dans une congrégation, l'instructeur demanda à l'assistance: "Quelle est la première chose que vous faites lorsque vous recevez une attribution à l'école?" Un frère répondit: "Je commence par avoir peur."

Un surveillant de district fit ce rapport: "Beaucoup d'élèves répètent leur sujet d'innombrables fois chez eux, dans un endroit retiré. Un frère, qui a eu un trou au beau milieu de son sujet, s'est arrêté de parler, a regardé fixement son auditoire quelques instants, et a dit: 'J'ai bien peur que ce ne soit pas formidable.' Puis, reprenant son sang-froid, il s'est exclamé: 'Mais si vous m'aviez entendu dans la grange!'"

Un surveillant de circonscription raconte: "Certains frères ont vraiment dû lutter pour surmonter leur trac. Un jour, un Témoin devait présenter sa première allocution d'élève. Durant la réunion, comme il attendait nerveusement son tour, il a dû sortir à plusieurs reprises. Quand finalement il est monté sur l'estrade, son entrée en matière fut frappante. La voici: 'Je suis sorti trois fois pour vomir.'"

Un autre Témoin se rappelle: "Dans notre congrégation, l'un des premiers élèves, un frère grand et élégant, avait si bien préparé son sujet qu'il le connaissait par cœur. Il était tout à fait confiant. Mais quand le grand moment arriva, son trac était tel qu'il en a perdu la parole. Après ce qui nous a paru une éternité, il a soudain salué l'assistance par un 'bonsoir!'. Ce mot lui a délié la langue. Il a retrouvé la parole et a finalement présenté une excellente allocution d'élève."

## **Des résultats excellents**

L'École du ministère théocratique produisit non seulement de bons orateurs publics, mais aussi de bons enseignants capables de parler aux gens à leur porte ou dans leur foyer. Quand les sœurs furent invitées à tirer profit de cette formation, elles firent elles aussi de grands progrès dans la proclamation du Royaume.

L'école permit aussi aux jeunes Suédois de faire d'excellents progrès. Elle incita de nombreux garçons et filles à s'engager activement dans l'œuvre du Royaume. Un jour, un garçon de sept ans demanda au surveillant à l'école s'il pouvait être inscrit. Le surveillant lui demanda: "Pourquoi?" Et ce jeune de lui répondre aussitôt: "On ne peut pas rester sans rien faire toute sa vie!"

## **Défilés dans les rues**

Les Témoins suédois servaient Jéhovah avec empressement en suivant les suggestions de son organisation, quelles qu'elles soient. Par exemple, durant les années 40 et au début des années 50, quand ils apprirent qu'aux Etats-Unis et en Angleterre leurs frères utilisaient des pancartes et se transformaient en hommes-sandwiches pour organiser des marches publicitaires annonçant le discours public présenté lors des assemblées, ils firent de même avec enthousiasme.

Jack Pramberg, qui était surveillant de district à l'époque et qui organisa de nombreuses marches de ce genre, se souvient: "L'hiver, il faisait nuit très tôt l'après-midi dans le nord de la Suède. Nous utilisons donc des torches pour rehausser l'effet de notre marche publicitaire. Une fois, le thème du discours public était 'L'unique lumière'. Pendant que nous défilions à travers la ville, il y a eu une coupure de courant. Toute la ville a été plongée dans l'obscurité. Mais nos flambeaux étaient allumés et éclairaient nos panneaux sur lesquels les gens pouvaient lire: 'L'unique lumière.'"

Sven-Eric Larsson, surveillant itinérant, raconte: "Parfois, les frères portaient dans les rues de grandes pancartes fixées sur

*Jeunes  
proclamatrices  
de la bonne  
nouvelle avec  
leur mère,  
à Värnamo,  
en 1946.*

*Des hommes-  
sandwiches  
annoncent  
une réunion  
publique,  
à Stockholm.*



des perches pour annoncer le discours public aux assemblées. En 1948, par simple curiosité, deux jeunes hommes ont assisté à une assemblée tenue à Örebro. Ils n'avaient pas encore pris la décision de devenir Témoins de Jéhovah. Après l'une des sessions, sans savoir qui ils étaient, je leur ai tendu une pancarte et leur ai dit où marcher en la portant. Avec hésitation, ils l'ont prise et l'ont arborée dans le centre de la ville. L'un d'eux, Lars Lindström, est maintenant ancien depuis de nombreuses années; quant à l'autre, Rolf Svensson, il est surveillant de district."

### **La neutralité chrétienne mise à l'épreuve**

Tout en s'efforçant de rester strictement neutre sur le plan politique, la Suède continuait d'assurer sa défense en entretenant une armée puissante et en maintenant le service militaire obligatoire. La neutralité chrétienne des Témoins fut donc mise à l'épreuve. Avant la Seconde Guerre mondiale, ils acceptaient généralement d'effectuer un service civil obligatoire de substitution comme pompiers, bûcherons, ou ouvriers sur des sites archéologiques, par exemple. Mais par la suite, pendant la Seconde Guerre mondiale, ils comprirent qu'ils étaient en fait considérés comme des soldats à la disposition des autorités militaires. Ils refusèrent donc d'effectuer ce service.

Cette position leur valut des peines de prison répétées: tout d'abord, ils étaient incarcérés un mois pour leur premier refus. Peu après leur libération, ils étaient de nouveau appelés au service militaire et renvoyés en prison pour purger une autre peine, de deux mois celle-ci. A leur sortie, ils subissaient de nouveau le même sort quatre, cinq, six fois ou plus, un mois supplémentaire venant généralement s'ajouter à la durée de la peine précédente. Au fil des ans, des centaines de Témoins furent incarcérés et condamnés à un total de près de mille ans de prison. Werner Johansson, qui était pionnier, fut condamné à 12 mois de prison — étalés sur plus de 13 ans. Il dit:

"C'était vraiment éprouvant d'être appelé à plusieurs reprises, de comparaître devant un tribunal après l'autre et de faire

des séjours dans différentes prisons. J'avais une famille à m'occuper. Mais l'amour et les encouragements de nos frères et sœurs nous apportaient un soutien merveilleux. Après tout, cette époque a été exaltante et nous avons eu de nombreuses occasions de donner le témoignage à toutes les personnes concernées."

Il arrivait que les frères se fassent injurier et critiquer par les procureurs et les juges. Un pionnier, Erik Johansson, se souvient de son premier procès: "Le procureur et le juge ont dit que si je ne faisais pas mon devoir, ils me le feraient regretter. Je leur ai répondu que j'étais prêt à souffrir comme Daniel quand il a été jeté dans la fosse aux lions. Sur ce, le procureur a dit: 'Il serait intéressant de jeter Johansson dans une fosse aux lions pour voir ce que vaut sa foi.' Le lendemain, quand j'ai rencontré le juge, il m'a empoigné et m'a dit: 'Vous êtes un vaurien, vous méritez d'être fusillé, et vous le serez probablement.'" Heureusement ce n'est pas encore arrivé. Frère Johansson, qui a maintenant plus de 80 ans, est toujours vivant et actif dans le service à plein temps.

### **Effort désespéré des autorités**

Il devenait de plus en plus évident pour les autorités que les peines de prison ne parvenaient pas à briser l'intégrité de ces jeunes hommes. "Les juges et les procureurs prennent part à un jeu dans lequel ils sont perdants à tous les coups", commenta un ancien membre du parlement suédois à propos du traitement infligé aux Témoins.

Vers la fin de la guerre, après mûre réflexion, les autorités firent un effort désespéré pour changer la situation. Elles ordonnèrent tout à coup qu'on fasse passer un examen psychiatrique à 126 des Témoins de Jéhovah qui refusaient d'effectuer le service civil obligatoire. Si on les déclarait malades mentaux, les tribunaux les traiteraient autrement. Voici ce qu'un rapport de la filiale dit à ce sujet:

"Les examens ont eu lieu dans trois villes différentes, et chacun de ceux qui les ont subis a été questionné par un prêtre

et deux médecins pendant cinq à six jours. Les frères qui les ont passés sont tous d'accord pour dire qu'il s'est agi d'une expérience des plus encourageantes, qui leur a offert d'excellentes occasions de donner le témoignage. Les prêtres désignés comme examinateurs étaient si mal à l'aise que même les médecins s'en amusaient. De leur côté, ces derniers ont reconnu que les Témoins de Jéhovah étaient, en règle générale, des gens très intelligents et avaient des convictions profondes et une haute moralité."

### **Un problème de plus en plus épineux**

On se rendit vite compte que ces examens psychiatriques ne servaient à rien, et on les abandonna. Toutefois, de nombreuses personnes — des juges, des procureurs, des directeurs, des gardiens et même des aumôniers de prison — trouvèrent de plus en plus à redire à la situation. Un procureur déclara ce qui suit devant le parlement:

"Bien que procureur, je ne crois pas à l'efficacité des menaces d'emprisonnement dans ce cas. (...) Aujourd'hui, en 1958, devons-nous vraiment nous embarrasser de tels vestiges de procès inquisitoriaux, car c'est bien de cela qu'il s'agit, intentés contre des personnes par ailleurs irréprochables? Il est effrayant de devoir les mélanger aux délinquants qui remplissent nos prisons. Je dois admettre que c'est seulement quand je suis obligé de réclamer une peine de prison contre ces gens que j'ai honte de ma profession de procureur."

### **La prison des prisonniers**

Comme davantage de jeunes hommes acceptaient la vérité, davantage étaient incarcérés. Les prisons étaient surpeuplées de délinquants, et leur entretien coûtait très cher. Comme il fallait caser ici et là les Témoins condamnés pour qu'ils purgent leur peine de prison, l'administration pénitentiaire fit une expérience exceptionnelle: elle demanda aux Témoins de Jéhovah de bâtir eux-mêmes leur prison.

La construction fut faite par tous les détenus Témoins de Jéhovah. On les laissait seuls pendant 12 heures chaque jour,

sans gardien. Un responsable venait de temps en temps leur apporter de la nourriture et des matériaux de construction. Parfois, deux frères étaient nommés gardiens, si bien que des prisonniers surveillaient d'autres prisonniers. Ils pouvaient tenir toutes les réunions et recevoir des visiteurs le dimanche, du matin au soir. Ils donnaient le témoignage par courrier. Les médias tournèrent en dérision cette expérience de construction d'une "prison des prisonniers". Il n'empêche que les Témoins travaillèrent à la perfection. Il n'y eut aucune évasion ni tentative d'évasion.

### **Une solution se dessine**

Petit à petit, les membres du parlement et d'autres responsables du gouvernement virent la nécessité de changer de politique. Des Témoins et d'autres personnes bienveillantes demandaient qu'une solution soit trouvée, ce qui attirait l'attention sur la situation.

Un Témoin qui effectuait des travaux de peinture pour un membre du gouvernement lui parla de la question. Plus tard, cet homme politique demanda au Témoin de l'aider à évaluer ce qu'il en coûtait à l'Etat de maintenir des Témoins en prison. Surpris du résultat, il promit de communiquer les chiffres à ses collègues. Par ailleurs, un tailleur de Stockholm comptait des membres du parlement au nombre de ses clients, et il leur rappelait souvent la situation, les exhortant à faire quelque chose pour résoudre la difficulté.

En janvier 1964, le ministère de la Défense constitua un comité pour proposer un amendement. Deux représentants du bureau de la filiale de la Société furent convoqués devant ce comité pour suggérer un remplacement au service obligatoire. Toutefois, au lieu de suivre la suggestion d'exempter les Témoins de toute sorte de service, dans son rapport officiel le comité proposa ce qui suit: "Par conséquent, l'opinion du comité est qu'il faut sérieusement considérer la possibilité (...) de déclarer temporairement les Témoins de Jéhovah inaptes, selon les mêmes normes que celles qui sont appliquées à certains individus alcooliques ou asociaux."

## **Le clergé se range de notre côté pour demander un changement**

Les Témoins de Jéhovah ayant la réputation d'être des citoyens honnêtes et respectueux des lois, le fait de les comparer à "certains individus alcooliques ou asociaux" souleva l'indignation. Même des autorités religieuses protestèrent. Un journal cita cette déclaration faite par le chapitre du diocèse de Härnösand:

"A juste titre, le comité considère insatisfaisante la solution consistant à répondre à la conviction [des Témoins] par une peine de prison. Mais puisque le règlement de cet aspect de la question aboutit à la recommandation de mettre les jeunes hommes Témoins de Jéhovah dans la même catégorie que les individus asociaux et alcooliques, le comité manque de réalisme et de respect pour la dignité humaine." Cette classification nous rappela que Jésus fut lui-même rangé à tort parmi ce genre de personnes. — Mat. 11:19.

## **La décision finale**

Le 25 mai 1966, le parlement décida qu'une enquête séparée devait être faite sur le cas de chaque objecteur de conscience Témoin. Sur la base de cette enquête, le gouvernement déciderait de ne pas appeler pour l'instant ces Témoins sous les drapeaux. Cette victoire obtenue après des années de persévérance fut accueillie avec grande joie. Les frères pouvaient désormais continuer à prêcher la bonne nouvelle sans interruption.

Un télégramme fut envoyé au siège de la Société à Brooklyn (Etats-Unis) pour l'informer de cette décision. Un couple de Suédois qui assistait à une grande assemblée organisée à Baltimore au même moment fut enthousiasmé d'entendre frère Franz, qui était alors vice-président de la Société, lire ce télégramme à l'assistance. "Il a loué les autorités suédoises et a qualifié la Suède de pays modèle", se rappelle ce couple.

## **Le modèle suédois**

La procédure définie par le gouvernement suédois fut appelée le modèle suédois par les autorités d'autres pays, qui l'ont prise comme référence pour essayer de trouver des solutions semblables. En quoi cette procédure consiste-t-elle exactement?

Chaque Témoin appelé doit obtenir un certificat établi par les anciens de sa congrégation attestant sa qualité de Témoin de Jéhovah baptisé et de proclamateur régulier associé à la congrégation. Le bureau de la filiale de la Société vérifie que les signatures sont bien celles des anciens nommés. L'appelé adresse ce certificat accompagné d'une demande d'exemption rédigée de sa main au bureau de recrutement dont il dépend, lequel l'exempte du service militaire jusqu'à nouvel ordre. Une procédure semblable a été suivie pour certaines chrétiennes appelées à effectuer un service de défense civil.

### **Nouvelle tentative pour nous amener à faire des compromis**

Après que cette décision eut été prise par le parlement, des tentatives furent faites pour nous obliger à effectuer un service de substitution à la place du service militaire. Au début des années 70, un comité gouvernemental fut constitué pour examiner la façon dont étaient traités les objecteurs de conscience. Par souci d'uniformité, les autorités voulaient que les Témoins de Jéhovah accomplissent des périodes de travail obligatoire à la place du service militaire, comme les autres groupes religieux.

Des représentants du bureau de la filiale comparurent devant ce comité et expliquèrent que les Témoins ne pouvaient pas accepter d'accomplir un service, aussi louable fut-il, à la place du service militaire. Ils montrèrent que les Témoins de Jéhovah effectuent déjà une forme de service social dans le cadre de leur ministère de maison en maison, en aidant les gens à purifier leur vie et à devenir des citoyens honnêtes et respectueux des lois. L'un des membres du comité eut alors une idée des plus surprenantes.

Il demanda si nous accepterions d'effectuer ce ministère de maison en maison à plein temps au sein de nos congrégations pendant une certaine période — correspondant à celle du service obligatoire — et à rapporter cette activité aux autorités en guise de service de substitution. Les Témoins répondirent que le service de Dieu ne peut en aucun cas être rendu obligatoire ni être supervisé par l'État. Finalement, le comité suggéra de

maintenir la décision prise en 1966. Son rapport final se concluait par ces mots: "Selon le comité, à présent il n'existe dans notre pays aucun groupement religieux comparable aux Témoins de Jéhovah."

### **Ils quittent l'Église par milliers**

Les Témoins suédois ont non seulement fermement préservé leur neutralité vis-à-vis des affaires politiques, mais ils ont aussi fidèlement suivi l'ordre donné en Révélation 18:4, savoir de sortir de Babylone la Grande, l'empire universel de la fausse religion. Le 1<sup>er</sup> janvier 1952 fut une date mémorable à ce sujet. Ce jour-là entra en vigueur une nouvelle loi relative à la liberté religieuse qui accordait à tous les citoyens suédois le droit de quitter l'Église d'Etat sans avoir à se joindre à un autre groupement religieux reconnu par le gouvernement.

Il suffisait de remplir un formulaire ou de rédiger une lettre exprimant le désir de se retirer de l'Église. Ce document devait être signé, certifié par un témoin et remis au bureau paroissial, où le retrait devait être enregistré sans qu'aucune objection ni question ne soit soulevée.

Les Suédois en général ne profitèrent pas de cette possibilité, surtout par indifférence. Par contre, les Témoins de Jéhovah remirent un formulaire à l'Église aussi vite que possible. Tous (ils étaient 5 000 à l'époque) se retirèrent de l'Église comme un seul homme. De nombreux prêtres s'en étonnèrent et ne purent s'empêcher de leur poser des questions. Quelques mois plus tard, la filiale fit ce rapport:

"Les visites que les Témoins ont rendues aux bureaux paroissiaux à propos de cette question leur ont offert de nombreuses occasions de témoigner pour le Royaume. En plusieurs endroits, à l'issue de ces entrevues, les prêtres ont accepté des publications et même une étude biblique afin d'en apprendre davantage sur nos croyances. Les tracts bibliques qui ont paru en suédois au même moment se sont avérés tout à fait appropriés. Un prêtre a manifesté un tel intérêt que, depuis, la sœur âgée qui représentait la compagnie [c'est-à-dire la congrégation] dans son village étudie chaque semaine la Bible avec lui sur la base du livre 'Que

*Dieu soit reconnu pour vrai!*”; ce prêtre a dit à un frère pionnier de passage qu’il était heureux que cette chrétienne lui rende régulièrement visite pour examiner ce livre avec lui.”

### **On empêche les Témoins de s’exprimer sur les ondes**

Depuis ses débuts, la radio est un monopole d’Etat en Suède, c’est-à-dire qu’un bureau représentant l’Etat a pleine autorité sur les émissions diffusées à la radio (et maintenant aussi à la télévision). Comme la Suède est un pays démocratique où la discrimination religieuse est considérée comme illégale, nous nous sommes efforcés d’obtenir un temps d’antenne.

En 1953, un pasteur a présenté une allocution radiodiffusée de 30 minutes pour “démasquer les Témoins de Jéhovah”, sans nous donner la possibilité de nous défendre. Deux Témoins furent donc envoyés auprès du responsable des programmes religieux, un prêtre de l’Eglise d’Etat, pour solliciter la permission de diffuser une émission en réponse. L’un de ces deux Témoins relate cette entrevue:

“Il nous a dit sans détours: ‘Les Témoins de Jéhovah n’auront jamais l’autorisation de s’exprimer à la radio suédoise. Nous ne vous considérons pas comme des chrétiens.’ ‘Pourquoi?’ avous-nous voulu savoir. ‘Vous ne croyez pas à la Trinité. Exactement! D’ailleurs, on m’a dit qu’il y a des citations falsifiées de la Bible dans vos publications.’ ‘Avez-vous un exemple?’ lui avous-nous demandé. ‘J’ai l’un de vos livres, ici, dans ma bibliothèque. Regardez.’ Il sortit l’édition anglaise du livre ‘*Assurez-vous de toutes choses*’ (un livre rempli de citations bibliques), et une Bible en anglais. Il se mit à les comparer mot à mot, et ce pendant plusieurs minutes. Ne trouvant aucune falsification, il se leva et dit: ‘De toute façon, seuls les chrétiens sont autorisés à s’exprimer à la radio.’ Sur ce, il nous a reconduits jusqu’à la porte.”

### **Une tentative pour nous “démasquer” se retourne contre nos adversaires**

En octobre 1976, un responsable de la radio gouvernementale suédoise nous invita à prendre part à une série de trois émissions destinées, déclara-t-il, à informer le public à notre

sujet. Nous avons accepté, après avoir reçu l'assurance d'être traités avec impartialité. Les émissions devaient être fondées sur des enregistrements de parties de nos réunions et d'interviews.

Pendant les enregistrements, il devint évident que les émissions avaient pour but de dénigrer les Témoins. Les frères interviewés furent assaillis de questions mordantes et provocantes. Toutefois, ils répondirent calmement, en s'en tenant aux faits. Le responsable des programmes monta ensuite les bandes de façon à donner la plus mauvaise impression possible sur nous.

Après les émissions, le bureau de la filiale reçut des lettres et des appels téléphoniques d'auditeurs de tous les coins du pays qui dirent avoir remarqué la différence entre les Témoins et leurs adversaires et avoir reconnu le son de la vérité dans leurs paroles. Soit dit en passant, en novembre 1976, le mois qui suivit ces émissions, nous avons enregistré un nouveau maximum de 16 693 proclamateurs de la bonne nouvelle en Suède! Nous avons constaté la véracité de ce verset biblique: "Toute arme qui sera formée contre toi sera vouée à l'insuccès." — Es. 54:17.

### **La filiale a besoin de nouveaux locaux**

Durant les années 40, le nombre des proclamateurs a plus que doublé, passant de 1 726 en 1940 à 3 702 en 1949. Un rapport rédigé en 1949 parlait des perspectives d'accroissement: "De toutes les compagnies ou presque, les surveillants de circonscription signalent que les proclamateurs ne peuvent pas s'occuper de toutes les personnes qui manifestent de l'intérêt dans le territoire."

Il était également temps que nous imprimions les périodiques nous-mêmes. En 1950, le tirage mensuel des deux périodiques s'élevait à 123 000 exemplaires. Le travail d'impression était toujours confié à une société commerciale. A la filiale, il y avait tout juste assez de place à la cave pour une petite presse à alimentation manuelle Diegel et pour une presse servant à produire de petits imprimés. Il était urgent de disposer de locaux plus spacieux. On se mit donc à la recherche d'un nouvel endroit adapté aux besoins.



*Les locaux qui abritèrent la filiale de 1954 à 1980, à Jakobsberg.*

### **Une décision énergique**

Lennart Thunberg, qui est architecte, se rappelle: “Nous avons trouvé quelques immeubles intéressants dans le centre de Stockholm. De plus, la commune de Jakobsberg, située à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de la ville, nous a proposé deux parcelles adjacentes. Cependant, nous ne nous faisons pas à l'idée de quitter la ville après avoir travaillé pendant 25 ans en plein centre de celle-ci.

“Nous avons discuté de la question avec frère Knorr, qui était alors président de la Société, durant la visite qu'il a effectuée en Suède en 1951. Frère Eneroth et moi lui avons recommandé quelques endroits dans le centre ville. Mais frère Knorr, qui avait d'autres projets en tête, nous a demandé si des terrains étaient à vendre à l'extérieur de Stockholm. A contrecœur, nous lui avons parlé de ceux de Jakobsberg. ‘Vite, allez les acheter!’ s'est-il exclamé résolument.

“Comme une assemblée était en cours au Eriksdalshallen, à Stockholm, frère Knorr désirait qu'un contrat soit signé sur-le-champ afin de pouvoir l'annoncer. Je suis allé en toute hâte à Jakobsberg et, après des heures de recherche, j'ai trouvé les

propriétaires des deux parcelles et leur ai fait signer le contrat. Aussitôt après, je suis revenu à l'assemblée pour en informer frère Knorr, qui a annoncé avec confiance le projet à l'assistance joyeuse et enthousiaste."

Les travaux de construction ne tardèrent pas à battre leur plein. Frère Thunberg poursuit en disant: "De la Suède entière, les frères nous ont aidés en envoyant des sacs de pommes de terre, du veau, des fruits, des baies et beaucoup d'autres denrées. Tout s'est également bien passé sur le plan financier. L'entreprise qui a acheté nos anciens locaux les a réglés comptant. La banque que la Société utilisait depuis de nombreuses années lui a accordé un crédit sans caution en raison de sa bonne réputation. De nombreux frères ont également prêté de l'argent et fait des offrandes avec générosité. Une sœur a même vendu son commerce pour soutenir le projet."

Le 31 mars 1954 fut une date historique. Ce jour-là, le nouveau Béthel fut ouvert à Jakobsberg. La famille composant le personnel de la filiale quitta des locaux exigus d'une surface de 900 mètres carrés pour emménager dans des installations toutes neuves offrant une surface de plancher de 3 600 mètres carrés. Une place importante permettrait de mettre en place du matériel d'imprimerie moderne. A compter des numéros du 15 mai et du 8 juillet 1954, les Témoins suédois imprimèrent eux-mêmes les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* pour leur pays. Ces nouveaux locaux allaient servir les intérêts du Royaume en Suède pendant 26 ans.

### **Un territoire étranger se développe**

Après la Seconde Guerre mondiale, un nouveau territoire se développa. Des ouvriers et leurs familles originaires de divers pays étrangers, principalement de Finlande et du sud de l'Europe, affluèrent en Suède pour s'y installer. Des milliers de réfugiés de toutes les parties du monde s'intégrèrent également à la société suédoise. C'est ainsi qu'une nouvelle population étrangère forte de centaines de milliers de personnes et parlant une centaine de langues était prête à recevoir la bonne nouvelle.

Au début, on conseilla aux proclamateurs d'essayer de

déterminer la nationalité des personnes étrangères qu'ils rencontraient et de se procurer des publications dans leur langue pour les leur laisser. Celles qui manifestaient de l'intérêt seraient progressivement intégrées dans les congrégations suédoises. Mais cette méthode ne produisit pas d'excellents résultats. Comme beaucoup d'étrangers hésitaient à se joindre aux congrégations, les progrès furent lents.

En 1970, un changement fut apporté dans ce domaine. Durant sa visite de zone, frère Milton Henschel, du siège mondial de Brooklyn, recommanda que les Témoins d'expression étrangère soient organisés en groupes et en congrégations dans leur propre langue. Il expliqua qu'une personne progresse plus vite sur le plan spirituel et acquiert une intelligence plus profonde de la vérité quand elle l'étudie dans la langue qu'elle connaît le mieux.

### **Congrégations d'expression étrangère**

En décembre de la même année, la première congrégation d'expression étrangère, la congrégation finnoise de Göteborg, fut formée. Peu après, une autre vit le jour à Stockholm. Un surveillant de circonscription qui participa à l'organisation de cette congrégation fit ce rapport:

“L'enthousiasme et la joie sont à leur comble parmi les Témoins finlandais. De partout, des frères et des sœurs d'expression finnoise ont surgi et, pour ainsi dire du jour au lendemain, ont formé une congrégation importante et animée. C'est comme si une pluie tiède était tombée sur un champ asséché.” D'autres congrégations d'expression finnoise ont vu le jour, si bien qu'en 1990 il y en avait 33, ainsi que 12 groupes. Elles ont été organisées en trois circonscriptions et comptent plus de 1 700 proclamateurs et 119 pionniers.

L'activité s'étendit bientôt aux autres groupes linguistiques. En 1971, un surveillant de circonscription tint une réunion “test” pour les personnes d'expression espagnole de Stockholm. L'assistance s'éleva à 56 personnes. Que s'est-il passé depuis? Lars-Erik Eriksson, membre du bureau de la filiale qui participe à

l'organisation de l'œuvre dans le territoire étranger, fait ce rapport: "Nous avons maintenant sept congrégations et sept groupes d'expression espagnole. En plus des congrégations et des groupes finnois et espagnols, nous avons une congrégation italienne, quatre yougoslaves, trois grecques, trois anglaises, et plusieurs groupes qui tiennent des réunions en yougoslave, en grec, en anglais, en arabe et en turc. Nous prévoyons de former une quatrième congrégation anglaise, trois groupes polonais et un groupe français. Ainsi, plus de 2 700 personnes ont été trouvées dans ces territoires étrangers et ont été réparties en 50 congrégations et 28 groupes."

### **Affamés de vérité**

Les faits de prédication suivants montrent les grands bienfaits que cette activité accomplie parmi les immigrants procure à beaucoup d'entre eux. Celo Pertot, un Témoin d'origine italienne qui collabore depuis des années avec les congrégations d'expression étrangère, raconte:

"Une sœur suédoise m'a demandé de l'accompagner chez quelques familles italiennes. J'ai hésité, parce que je leur avais déjà rendu visite, et elles ne semblaient pas manifester le moindre intérêt. Je suis allé avec elle à contrecœur. Nous avons rencontré une femme à qui je n'avais jamais parlé. Tandis que la sœur nous présentait en suédois, la dame commençait à refermer sa porte. Aussitôt, je lui ai dit en italien: 'Nous parlons de l'espérance que le Royaume de Dieu nous donne.' Elle a commencé à écouter. Quand nous lui avons rendu de nouveau visite, elle a dit: 'Juste avant votre première visite, j'avais décidé de me suicider. J'avais fait à Dieu cette prière: "Si tu existes, pourquoi ai-je perdu la foi en toi, et pourquoi la vie n'a-t-elle aucun sens?"' Grâce à une étude biblique à domicile, elle a découvert le sens véritable de la vie. Depuis de nombreuses années maintenant, elle accomplit le service de pionnier avec zèle et entrain."

Avant de venir en Suède, une femme avait étudié un certain temps avec les Témoins de Jéhovah au Chili, et on l'avait encouragée à rechercher les Témoins dès son arrivée. C'est ce qu'elle a fait, mais en vain. Un jour, elle a feuilleté le carnet de

téléphone d'une amie et l'a trouvé si désordonné qu'elle s'est mise à le remettre en ordre. Et devinez ce qu'elle a trouvé! Le nom d'une femme griffonné à deux reprises sur une page, suivi des mots "estudio de la Biblia" (étude de la Bible). "Ce doit être un Témoin", s'est-elle dit. Aussitôt, elle a composé le numéro. C'était bien un Témoin! Le soir même, elle assistait à une étude de livre tenue en espagnol. Elle est maintenant heureuse d'être une proclamatrice baptisée.

Un jour, au cours de sa prédication, un surveillant itinérant a rencontré une Espagnole. Comme il connaissait l'espagnol, il l'a invitée à un discours et a commencé à lui donner le témoignage. La femme a tant été captivée qu'elle en a oublié le téléphone; elle avait en effet interrompu une conversation avec son mari, de plus en plus contrarié, qui attendait toujours à l'autre bout du fil sur son lieu de travail. La ligne restait occupée, et son patron avait besoin de téléphoner. En désespoir de cause, il est rentré chez lui et s'est encore plus irrité quand il a appris qui était à la porte. Malgré cet incident, sa femme est allée écouter le discours et elle a continué à assister aux réunions par la suite. Finalement, son mari s'est joint à elle, et neuf membres de leur famille ont été baptisés Témoins de Jéhovah.

### **Le témoignage parmi les Lapons**

C'est parfois une expérience unique de prêcher parmi les Lapons, dont certains mènent encore une vie de nomade avec leurs troupeaux de rennes dans le nord du pays, enneigé. Après avoir pénétré dans le foyer d'un Lapon et l'avoir salué, il ne faut pas s'attendre à engager la conversation sur-le-champ. Ce n'est qu'après une période de silence qu'il est possible de commencer à parler petit à petit du temps. Lorsqu'on dirige finalement la conversation sur la Bible, on se heurte parfois à un mur.

Pour certains Lapons, en effet, la Bible est si sainte que la plupart des gens sont indignes de la lire. Gustav Kemi, un ancien qui est lui-même Lapon, raconte: "Quand on parle à des Lapons, surtout s'ils sont âgés, on a presque l'impression qu'à leur avis on ne devrait même pas parler de la Bible. Une Lapone âgée a déclaré sans détours qu'on devrait verser des larmes de sang

avant d'être digne d'ouvrir la Bible'. Un autre Lapon a dit à un enfant qui voulait ouvrir la Bible: 'Non, non. La Bible est trop sainte pour les enfants.'"

Malgré tout, plusieurs Lapons ont accepté les vérités bibliques et ont pris position pour Jéhovah, quoique parfois à pas de tortue. Un Lapon a accepté le livre *Salut* au début des années 40. Il l'a étudié et l'a pris à cœur, mais n'en a parlé à personne pendant une dizaine d'années. Puis, il a rendu visite à un autre Lapon qui était Témoin. Il se demandait pourquoi les Témoins de Jéhovah ne fumaient ni ne prisaient. La réponse qu'il a reçue l'a satisfait; lorsqu'il a revu le Témoin, il lui a dit avec joie: "Je ne prise plus. Mes enfants ont caché toutes mes tabatières." Il s'est fait baptiser peu après.

### **Les cérémonies de mariage théocratiques: un progrès**

Les Témoins de Jéhovah ont toujours œuvré pour "l'affermissement légal" de la bonne nouvelle (Phil. 1:7). Comme le mariage est une institution divine, les ministres Témoins de Jéhovah sont disposés à diriger la célébration de mariages chrétiens. Cependant, avant le 19 mars 1981, les mariages de Témoins de Jéhovah ne pouvaient être enregistrés que par un officier de l'état civil. Depuis cette date, des surveillants chrétiens, personnellement mandatés par l'Etat, peuvent diriger des cérémonies de mariage dans les Salles du Royaume.

Pour être mandatés, ces surveillants doivent avoir reçu une formation d'officier de l'état civil. Sous la direction du siège mondial, la filiale leur donne un cours sur les régimes matrimoniaux, la réglementation sur les noms et l'enregistrement, le code pénal là où il s'applique, et d'autres détails annexes. Les surveillants passent ensuite une épreuve devant le président du tribunal d'instance dont ils dépendent. Sur la recommandation de ce magistrat, le gouvernement procède aux nominations.

Beaucoup de parents non Témoins viennent dans les Salles du Royaume pour assister aux cérémonies de mariage, et ils y reçoivent un excellent témoignage, ainsi que de bons conseils sur les devoirs et les privilèges des époux. Certains couples dont



*Le bâtiment administratif et les résidences de la filiale, à Arboga, ont été inaugurés le 23 décembre 1980. Le président de la Société, F. Franz, un casque blanc sur la tête, a visité le chantier peu avant la fin des travaux.*







*Le Comité de filiale. De gauche à droite: Åke Carlsson, Rune Grahn, Bengt Hanson et Inge Olofsson.*

l'union a été enregistrée avant que les mariages puissent être célébrés ainsi disent avec humour qu'ils aimeraient se remarier dans le cadre de ces dispositions théocratiques.

“Magnifique, joyeuse, gaie et chaleureuse”, tels sont les qualificatifs qu'un journaliste a utilisés pour décrire une cérémonie de mariage tenue dans une Salle du Royaume. Il a poursuivi en disant: “Un mariage théocratique n'est pas aussi solennel, cérémonieux et pompeux que dans l'Eglise d'Etat. C'est un événement joyeux, qui ne manque toutefois pas de dignité.”

### **Le troisième coordinateur du Comité de la filiale de Suède**

En 1975, frère Eneroth, le second coordinateur du Comité de la filiale, alors âgé de 83 ans, avait fidèlement rempli cette fonction pendant 50 ans. Comme l'œuvre du Royaume avait progressé au cours de ces années! Le nombre des proclamateurs, qui était de 250 en 1925, s'élevait maintenant à 16000! Profondément heureux et satisfait, frère Eneroth a compris que l'heure était venue qu'un autre frère assume cette responsabilité. C'est

un frère qui l'aidait depuis des années, Bengt Hanson, qui a été nommé coordinateur du Comité de la filiale.

Interrogé sur son passé théocratique, frère Hanson raconte: "A l'âge de 16 ans, j'ai quitté la ferme de mon père pour m'installer dans une ville proche, où une étude de la Bible a débuté avec mes frères, mes sœurs et moi. J'ai commencé à assister aux réunions. J'ai vite compris ce que j'allais être amené à faire: lire à haute voix, prononcer la prière et présenter des discours devant une assistance. Cela allait devenir une véritable épreuve pour moi, car j'avais beaucoup de mal à lire à voix haute et à m'exprimer en classe. L'amour pour Jéhovah et le désir ardent de me consacrer totalement au service à plein temps m'ont grandement aidé. Mais je dois admettre que mon handicap me navrait. Je paniquais presque lorsqu'on me demandait de parler impromptu.

"Puis j'ai fait une chose qui allait avoir une grande influence sur la suite de ma vie. Désespéré par mon handicap, j'ai prié Jéhovah et l'ai remercié de m'avoir ouvert le cœur à la vérité, et lui ai promis de consacrer ma vie à son service, même, si nécessaire, jusqu'à la mort. Je lui ai promis de ne jamais renoncer.

"Pourquoi cette prière a-t-elle été si décisive dans ma vie? Parce que, à chaque fois que j'ai manqué d'assurance, j'ai toujours pu repenser à ce que j'avais promis à Jéhovah. Cela m'a aidé à m'attacher à mes devoirs. Ainsi, quand je pense aux 40 années qui se sont écoulées depuis que j'ai fait cette prière, je dois dire que Jéhovah m'a fait comprendre — parfois d'une façon presque amusante — tout ce que mon engagement impliquait.

"A partir de ce moment, j'ai pour ainsi dire reçu responsabilités sur responsabilités, ce qui a requis de ma part une totale confiance en Jéhovah. A 18 ans, six mois après mon baptême, on m'a demandé de prononcer des discours publics. L'année suivante, je suis devenu pionnier. Huit mois plus tard, j'ai été appelé au Béthel. Puis j'ai été envoyé surveillant de circonscription, alors que je n'avais que 22 ans. A 30 ans, j'ai été nommé surveillant de district, mais avant même que je ne commence cette activité, ma femme Ulla et moi avons été invités à suivre

un premier cours de dix mois à l'École de Galaad, à Brooklyn, en 1961. Nous avons ensuite été affectés au Béthel de Suède. Nous y sommes toujours, heureux de servir Jéhovah de toute notre force.

“Certains se demandent peut-être si je suis parvenu à me débarrasser de mon handicap. Je préfère ne pas répondre oui, même si je pense faire mieux à présent. J'ai le sentiment que les paroles que le Seigneur a dites à Paul et consignées en 2 Corinthiens 12:9 s'appliquent aussi à moi: 'Ma faveur imméritée te suffit; car ma puissance est en train d'être rendue parfaite dans la faiblesse.'”

### **Arboga: le cadre d'un nouveau centre**

Le 8 septembre 1978, un frère robuste coupa avec empressement à la tronçonneuse le premier arbre d'un terrain boisé proche d'Arboga. Dans quel but? Défricher le site d'un nouveau centre de l'œuvre du Royaume. Ce travail marquait la fin d'une longue période de préparatifs et de négociations, ainsi que le commencement de la construction de ce qui allait être, pour reprendre les termes d'un journaliste, le complexe “le plus remarquable et le plus important jamais bâti par des travailleurs volontaires en Suède”.

La famille du Béthel s'était agrandie au point que les locaux de la filiale à Jakobsberg étaient devenus trop exigus depuis quelques années déjà. Après avoir beaucoup prié et avoir recherché un lieu approprié pendant deux ans, nous avons décidé de construire à Arboga, une ville bien située; elle se trouve, en effet, près de l'autoroute européenne n° 3, entre Stockholm et Göteborg, deux des plus grandes villes du pays.

### **Un projet de construction unique**

Durant les deux ans et demi qui ont suivi, environ 5 000 volontaires venus de toute la Suède et des pays voisins ont travaillé bénévolement sur le chantier pendant des périodes plus ou moins longues. Habituellement, les ouvriers du bâtiment ne vivent pas dans un hôtel confortable pendant des travaux, mais la Société avait acheté en ville un vieil hôtel dans lequel étaient

aménagés des appartements et des studios. Ils ont été rénovés pour les travailleurs volontaires. Lorsque le projet a été réalisé, l'hôtel a été vendu.

Les travaux de construction ont été effectués dans la joie. Mais quelques problèmes se sont présentés. "Nous n'oublierons jamais le premier hiver, dit Gunnar Heinstedt, l'un des organisateurs. On dit qu'il a été l'un des plus froids du siècle. A certains moments, alors que nous préparions les fondations, la température descendait à  $-30^{\circ}\text{C}$ . Le sol était dur comme du silex. Nous devions recouvrir de grandes parties du site avec des bâches et placer au-dessous des générateurs d'air chaud pulsé au fuel. Sans nous décourager, nous avons continué! Ce fut l'un des chantiers les plus exaltants de ma carrière d'architecte et de constructeur longue de 35 ans."

### **De nouveaux locaux fort appréciés**

Bien que le 23 décembre 1980 fût l'un des jours les plus courts de toute l'année à Arboga — le soleil s'est levé à 8 h 55 et s'est couché à 14 h 50 — il a été l'un des plus radieux et des plus heureux de toute la période de construction, car c'est celui où les nouveaux bâtiments de la filiale ont été dédiés à Jéhovah Dieu. Frère Milton Henschel, membre du Collège central, a prononcé le discours d'inauguration. Il a encouragé les Témoins suédois à continuer de faire la volonté de Dieu de tout cœur en utilisant les nouveaux bâtiments.

Un membre de la famille du Béthel a dit: "Le jour où nous avons quitté les installations exigües de Jakobsberg pour nous installer dans ce spacieux Béthel flambant neuf, nous nous sommes sentis comme des veaux lâchés dans les prés au printemps." Ses 20 000 mètres carrés de surface de plancher et ses 12 hectares de terrain boisé et de jardins ont donné à la famille du Béthel une agréable sensation d'aise et de calme. Le parc magnifique, les espaces de détente, les arbres fruitiers, les jardins potagers et les jolis parterres de fleurs forment un cadre sain pour les volontaires à plein temps et les incitent à effectuer une plus grande activité.

## **De nouvelles presses accélèrent l'œuvre**

La nouvelle imprimerie a permis aux Témoins d'utiliser des machines plus rapides. Ils sont passés de presses vieilles et lentes à une rotative offset reconvertie M.A.N. envoyée de Brooklyn. Cette presse a servi pendant plus de cinq ans, mais elle a été remplacée par une presse quatre couleurs en mai 1989. Une autre presse identique a été installée l'année suivante. En 1990, la production mensuelle a frôlé les 800 000 exemplaires pour les deux périodiques en suédois et en norvégien. Donnons la parole à Inge Olofsson, surveillant de l'imprimerie et membre du Comité de la filiale:

“Notre première presse, une Diegel à alimentation manuelle fabriquée dans les années 40, se trouve dans un coin du nouveau bâtiment, telle une pièce de musée rappelant le merveilleux développement de l'œuvre auquel nous avons assisté au fil des ans. Elle nous fait penser à ces paroles de Jésus: ‘Les choses qui sont impossibles pour les hommes, sont possibles pour Dieu.’”  
— Luc 18:27.

## **L'accroissement remarquable des intérêts du Royaume**

Quand on pense aux efforts qui sont faits pour le Royaume depuis près d'un siècle en Suède, on se rend compte qu'il a fallu surmonter de nombreux obstacles: la montée du matérialisme, de l'indifférence religieuse et de l'athéisme, l'opposition et les moqueries du public, et le naturel réservé des Suédois en général. Malgré tout, les Témoins de Jéhovah ont proclamé avec empressement la bonne nouvelle dans tous les coins et recoins du pays par amour pour leur prochain et pour Dieu. Beaucoup prêtent encore l'oreille au merveilleux message que les Témoins leur apportent.

Erik Nordström, surveillant de district, se rappelle: “Ma femme et moi avons commencé le service itinérant il y a 37 ans, et nous avons visité plus de 300 congrégations de Suède à plusieurs reprises dans l'activité de la circonscription et du district. Nous avons parcouru plus de 200 000 kilomètres à travers notre long et étroit pays. Ni le froid et les tempêtes de neige qui sévissent dans le nord du pays, au delà du cercle polaire



*Une nouvelle presse  
a remplacé la rotative  
M.A.N., plus ancienne.  
Elle imprime  
des publications bibliques  
en quadrichromie.*



arctique, ni le soleil et la chaleur dans le sud ne nous ont arrêtés.

“Oui, après 45 années de service à plein temps, nous pouvons regarder derrière nous et voir une époque exaltante de progrès spirituel en Suède. Contrairement au monde moribond, la société théocratique n’a cessé d’aller de l’avant.”

“Les intérêts du Royaume sont bien établis dans toutes les parties de notre pays”, dit Rune Grahn, surveillant du bureau du service, à la filiale. Il ajoute: “On compte maintenant 338 congrégations réparties dans tout le pays — de son extrémité sud au pays du soleil de minuit, bien au-dessus du cercle polaire arctique. Il y a 15 circonscriptions suédoises et 8 d’expression étrangère. Elles se réunissent régulièrement dans quatre Salles d’assemblées bien situées en divers lieux du pays. Nous avons



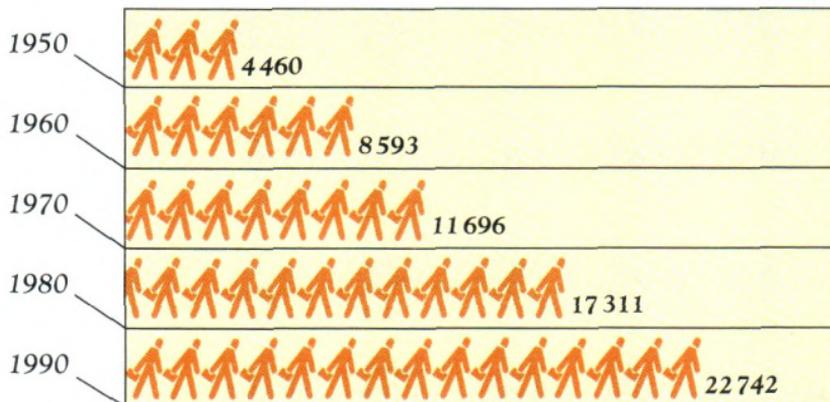
*Le témoignage est donné à des pêcheurs de Djupvik, sur l'île de Gotland, et dans une cour à Ystad, petite ville du sud du pays.*

enregistré un maximum de 22 742 proclamateurs du Royaume en août 1990, dont près de 1 700 étaient pionniers permanents. Nous avons dénombré 38 339 assistants au Mémorial célébré en 1990, ce qui laisse présager de l'accroissement aussi longtemps que Jéhovah nous permettra de poursuivre son œuvre.”

L'œuvre a progressé régulièrement en Suède au fil des ans. Les Témoins ont fait preuve de vigueur, de foi et d'endurance.

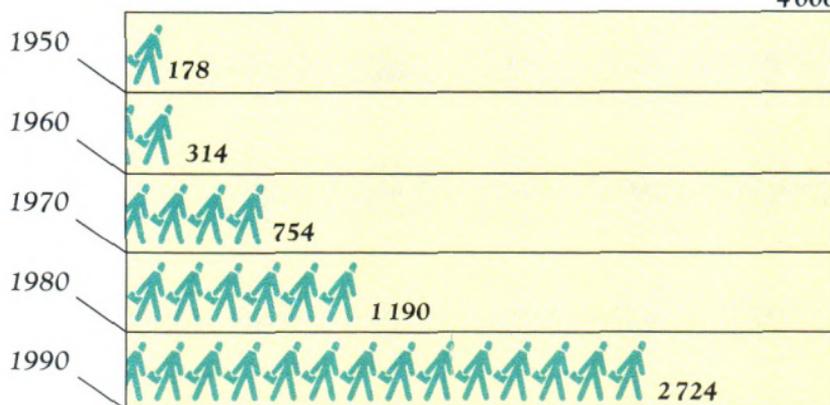
## Suède

28 000



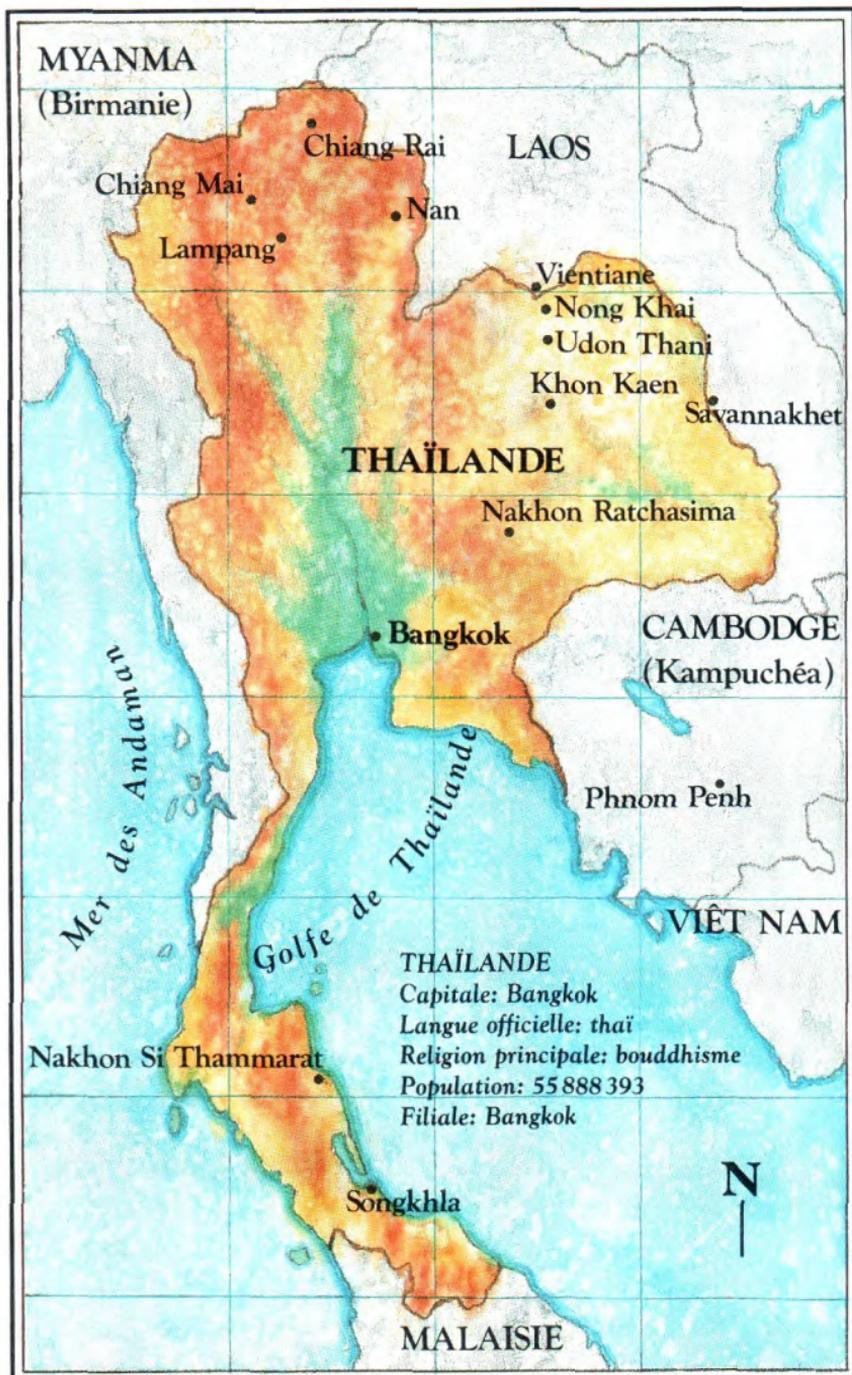
Max. proclamateurs

4 000



Moy. pionniers

Avec fidélité et zèle, ils continuent à faire la volonté de leur Père céleste, volonté qu'il exprime par l'intermédiaire de son organisation terrestre. Ils envisagent donc l'avenir avec confiance, certains que Jéhovah continuera de les bénir. Ils prient sans cesse notre Dieu, qui fait des merveilles en Suède et dans plus de 200 autres pays, de les aider à demeurer fidèles. "Car tu es grand et tu fais des choses prodigieuses; tu es Dieu, toi seul." — Ps. 86:10.



---

# Thaïlande

---

ANNUAIRE 1991 — RAPPORT

---

**F**RANK DEWAR était un Néo-Zélandais habitué à rencontrer des difficultés. N'était-il pas, au milieu des années 30, l'un des sept membres de l'équipage du *Light-bearer*, un voilier de 16 mètres qui sillonnait le Pacifique Sud? Pendant six ans, avec un zèle missionnaire ardent, il avait arpenté la Nouvelle-Zélande et affronté la mer entre l'Australie, Tahiti et Rarotonga, l'une des îles Cook. Il avait un message à prêcher; il annonçait le Royaume de Dieu. Non content d'évangéliser dans le Pacifique Sud, il envisageait de se rendre dans un pays glacial, la Sibérie. En juillet 1936 — un mois chaud et humide de mousson — que faisait donc ce jeune homme de 27 ans dans l'étrange ville de Bangkok, alors qu'il n'y connaissait personne et ne parlait pas la langue du pays?



Frank Dewar; il a navigué dans le Pacifique Sud sur le "Lightbearer", un voilier de 16 mètres. Il est arrivé à Bangkok en juillet 1936.



La filiale australienne de la Société Watch Tower l'avait invité, ainsi que les six autres pionniers, ou prédicateurs à plein temps, qui l'accompagnaient, à choisir un pays d'Extrême-Orient comme territoire de prédication. Frank avait choisi le Siam, aujourd'hui la Thaïlande, en se disant que c'est là qu'il se trouverait le plus près de l'Union soviétique.

D'Australie, le *Lightbearer* a donc mis le cap sur Singapour, les sept pionniers courageux à son bord. Après avoir prêché quelque temps dans cette ville, et à Kuala Lumpur (dans l'actuelle Malaisie), Frank a rassemblé ses affaires, a acheté un billet et, avec en poche les cinq dollars qui lui restaient, a pris le train pour Bangkok, où il est arrivé le 22 juillet 1936.

Le voyage en train jusqu'à Bangkok était long et épuisant. Le jeune Frank était accablé par la chaleur, trempé de sueur, dans un compartiment bondé, mais Jehovah Dieu veillait manifestement sur lui, car une grande œuvre l'attendait. Toutefois, ce n'est pas Frank qui a apporté le premier la bonne nouvelle au Siam, mais Claude Goodman.

En effet, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu a atteint la Thaïlande pour la première fois en 1931, quand Claude Goodman, originaire d'Angleterre, est venu à Bangkok, la capitale. Il avait entrepris le service de pionnier en Inde, en 1929. Après avoir prêché à Ceylan (aujourd'hui Sri Lanka), en Birmanie (aujourd'hui Myanma) et en Malaisie, il avait dû attendre à Penang un bateau pour Calcutta, en Inde. Afin de racheter ce temps favorable, il avait pris le train pour Bangkok; là, il avait prêché de maison en maison pendant environ une semaine, laissant des publications bibliques en anglais à de nombreuses personnes bien disposées. Claude ne se doutait pas à quel point il serait difficile d'entretenir l'intérêt qui se manifestait parmi les Thaïlandais. Qui sont-ils, et à quoi leur pays ressemble-t-il?

### **Le “pays des sourires”**

Avez-vous déjà entendu parler du “pays des sourires”? Peut-être avez-vous un chat siamois. Vous avez certainement déjà entendu parler de frères siamois. Ces noms ont un lien avec le Royaume de Thaïlande, un pays exotique de l'Asie du Sud-Est.

Bordée par le Myanma à l'ouest, le Laos au nord et au nord-est, le Cambodge (Kampuchéa) à l'est, et la Malaisie au sud, la Thaïlande a une superficie à peu près égale à celle de la France. Ses 56 millions d'habitants jouissent toute l'année d'un climat tropical. De vastes terres fertiles, surtout dans les plaines du centre, et des conditions climatiques idéales pour la culture en font un véritable “bol de riz” naturel. Les eaux du golfe de Thaïlande et de la mer des Andaman, un bras de l'océan Indien, baignent ses plus de 2 600 kilomètres de côte et fourmillent de vies marines.

L'Inde et surtout la Chine ont exercé une grande influence sur la Thaïlande. L'Inde a répandu la foi hindoue et bouddhiste dans le "pays des sourires" par l'intermédiaire de ses marchands. Mais il y a plus d'un millier d'années, le peuple thaï a commencé à se déplacer de Chine vers le sud. Beaucoup de Thaïlandais descendent donc de ces gens qui ont émigré de la Chine méridionale.

En 1939, le pays a pris officiellement le nom de Thaïlande. Ce nom témoigne de l'amour de la liberté qu'éprouvent ses habitants. "Thaïlande" signifie en effet "Terre des hommes libres", et bien que la plupart des pays voisins aient été colonisés au cours des derniers siècles, la Thaïlande est parvenue à conserver son indépendance politique. Mais une autre sorte de liberté est demeurée longtemps inconnue dans ce pays jusqu'à ce que Goodman puis Dewar arrivent. Voyons comment cette liberté s'est accrue au sein de la population non chrétienne d'un pays situé dans "la partie la plus lointaine de la terre". — Actes 1:8.

### **Un lieu éloigné sur le plan religieux**

Depuis sa formation en nation au XIII<sup>e</sup> siècle, la Thaïlande est un pays bouddhiste. Environ 95 % de ses habitants sont bouddhistes, 4 % musulmans et moins de 1 % se disent chrétiens. Le bouddhisme thaï est celui de l'école Theravāda, ou Hīnayāna, qui prône la tolérance. Puisque la croyance selon laquelle toutes les religions sont bonnes est répandue, les gens pratiquent souvent en même temps le bouddhisme et le confucianisme. L'animisme est toujours ancré très profondément. D'autre part, nombre de pratiques bouddhiques ont été recouvertes d'un vernis de brahmanisme.

Le bouddhisme tient les actions accomplies dans une vie antérieure pour responsables de la condition présente d'un individu; c'est la doctrine du Karma. Puisque la philosophie bouddhique passe pour ainsi dire sous silence l'existence d'un être suprahumain, les bouddhistes n'ont pas conscience d'être redevables à quelqu'un de supérieur. Ils comptent sur eux-



*Vues contrastées  
de Thaïlande: la baie  
de Phangnga, au sud,  
entourée d'une magnifique  
côte escarpée; triple tête  
d'un géant mythique, près  
du temple du Bouddha  
d'Émeraude, à Bangkok.*

mêmes pour acquérir connaissance et illumination. Le “seigneur Bouddha”, comme les Thaïlandais l'appellent respectueusement, n'a ni enseigné ni nié l'existence de Dieu.

En raison de ce cadre religieux, la Thaïlande est réellement un lieu éloigné en ce qui concerne la vérité biblique. Les premiers missionnaires de la chrétienté y sont arrivés aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Bien qu'ils aient essayé de faire connaître la Bible aux gens, ils ne les ont pas aidés à 'connaître la vérité qui libère'.

(Jean 8:32.) Les Thaïlandais ont dû attendre pour cela le xx<sup>e</sup> siècle — l'arrivée d'hommes comme Frank Dewar.

### **Le message de liberté atteint la Thaïlande**

Laborieusement, frère Dewar a parcouru en train les 1 500 kilomètres qui séparent Kuala Lumpur de Bangkok. Il est resté assis dans un wagon de troisième classe bondé pendant 36 heures éreintantes. "Je n'étais pas encore tout à fait remis d'un accident que j'avais eu à Kuala Lumpur quelques mois plus tôt, raconte-t-il, mais Jehovah, au moyen de ses anges, m'a soutenu."

Dans le même train voyageait un jeune Thaïlandais amical, dont le père avait été ambassadeur de Thaïlande auprès du roi d'Angleterre. Quand il a su pourquoi Frank Dewar allait en Thaïlande et qu'il n'avait en tout et pour tout que cinq dollars en poche, il s'est gentiment occupé de lui pendant quelque temps. Frank a pu ainsi s'installer plus facilement dans ce pays qu'il découvrait.

Frank s'est mis aussitôt à répandre le message biblique qui libère sur le plan spirituel, et pendant le restant de la première année qu'il a passée en Thaïlande, il a beaucoup prêché dans les quartiers d'affaires et les quartiers résidentiels de la ville, concentrant ses efforts sur la population de langues anglaise et chinoise. Aucune publication biblique n'était encore disponible en thaï.

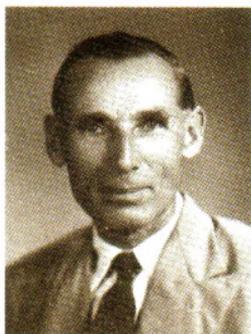
### **Arrivée d'autres pionniers étrangers**

Par la suite, lors d'un voyage en Malaisie, Frank a rencontré Willy Unglaube, un pionnier allemand haut de taille et plein d'entrain originaire de Königsberg, en Prusse orientale, qui faisait à l'époque partie de l'Allemagne. Ce pionnier zélé et entreprenant avait déjà prêché dans plusieurs territoires — la France, l'Algérie, l'Espagne, et la Corse. Lors d'une assemblée organisée à Lucerne (Suisse) en 1936, Joseph Rutherford, qui était alors président de la Société Watch Tower, avait suggéré à Willy et à son compagnon de service, Kurt Gruber, de quitter l'Espagne, en raison de la guerre civile qui y faisait rage, et de

prêcher ailleurs. Ils ont consulté l'*Annuaire* pour voir où il y avait besoin de pionniers et ont choisi Singapour, la Malaisie et la Thaïlande. C'est ainsi que, lorsque Frank Dewar est retourné en Thaïlande au début de 1937, il était accompagné de Willy Unglaube. Kurt Gruber, pour sa part, est resté en Malaisie.

En 1938, John Edward (Ted) Sewell, un jeune pionnier australien, a rejoint en Thaïlande ces deux pionniers courageux. Ted avait accepté la vérité depuis peu (il n'était baptisé que depuis deux ans), mais il n'avait pas hésité quand, lors d'une assemblée tenue à Sydney en 1938, frère Rutherford avait lancé un appel pour que des Témoins aillent prêcher dans les pays d'Extrême-Orient. Comme tant d'autres pionniers de la première heure, Ted avait dit aussitôt: "Me voici! Envoie-moi." — Es. 6:8.

En septembre 1939, alors qu'il prêchait à Penang (Malaisie), Kurt Gruber a été averti par un policier bienveillant que la Grande-Bretagne ayant déclaré la guerre à l'Allemagne, tous les ressortissants allemands qui se trouvaient dans les territoires britanniques allaient être incarcérés pour toute la durée du conflit. Ce policier lui a conseillé de quitter la Malaisie sur-le-champ. Kurt a sauté dans sa voiture, est allé chez lui en toute hâte prendre ses affaires et, avec l'aide du policier, a franchi les postes de contrôle sans être inquiété. Il est parvenu à quitter



*Willy Unglaube, en haut, et Kurt Gruber; ils ont prêché dans le nord du pays à la fin des années 30.*

le pays sur une jonque chinoise, sa voiture camouflée sous un monceau de noix de coco. Comme il était réjouissant d'avoir alors quatre pionniers dans le vaste territoire que constituait la Thaïlande!

### **Les pionniers et les punaises**

Il était loin d'être facile de prêcher la bonne nouvelle. Bien que les Thaïlandais soient généralement très affables et hospitaliers, à cette époque où le tourisme n'était pas développé, très peu avaient des contacts directs avec des étrangers. Ils n'étaient donc pas enclins à se lier avec eux. La barrière de la langue ajoutait à la difficulté, car les pionniers ne connaissaient que quelques mots de thaï. Les publications qu'ils proposaient étaient étrangères aux Thaïlandais non seulement par leur contenu, mais aussi par la langue.

En plus de tout cela, l'environnement religieux et le mode de pensée des gens constituaient d'autres obstacles. Etant satisfaits de leur religion tolérante et peu contraignante, les Thaïlandais ne recherchent généralement rien de mieux, ni n'aspirent à un Messie qui les délivrerait.

Les conditions qui régnaient dans le pays obligeaient aussi les pionniers à se contenter de peu sur le plan matériel et à s'accommoder de moins de facilités qu'auparavant. Puisqu'ils devaient subvenir à leurs besoins, ces pionniers itinérants ne pouvaient pas s'offrir le même genre de logement que les autres étrangers qui étaient là pour affaires. En arrivant dans une ville, un pionnier s'installait dans un hôtel bon marché, la plupart du temps tenu par des Chinois. Frank Dewar se souvient :

“A la gare, au terminus du bus ou sur le port, je louais deux pousse-pousse, un pour moi et un autre pour transporter mes nombreux cartons de livres. Pour peut-être 25 satang (l'équivalent d'environ 50 centimes à l'époque), j'étais ainsi transporté jusqu'à un petit hôtel où je m'installais après m'être adressé au réceptionniste. Il me donnait une petite lampe à pétrole et demandait à un garçon de me conduire à ma chambre. Celui-ci me la montrait, me donnait une petite serviette de toilette et

m'indiquait où se trouvaient la salle de bains et les toilettes. Quand il était parti, je répandais le contenu de la lampe à pétrole sur le lit pour repousser les multitudes de punaises, je remplissais de nouveau la lampe, je prenais un bain, je mangeais, je lisais un peu et finalement je m'installais sous la moustiquaire et j'essayais de m'endormir dans cette chambre minuscule et mal aérée."

A l'époque, les voyages aussi se déroulaient dans des conditions particulières. Décrivant un trajet en train entre Bangkok et Chiang Mai, une ville du nord du pays, un pionnier raconte: "[Nous] avons dû rester debout toute la nuit [dans le compartiment] parce qu'il ne restait pas la moindre place assise; qui plus est, les couloirs [du train] étaient encombrés de paniers (dont certains contenaient des canards et des poules) et de valises sur lesquelles les gens s'asseyaient. Au fur et à mesure que le train avançait vers le nord, nous étions arrosés d'eau à chaque gare, car c'était l'époque de la fête de l'aspersion, fête que les Siamois apprécient beaucoup. Pendant la saison sèche, on voyage dans les provinces du pays grâce aux autocars; nous avons constaté qu'eux aussi sont toujours bondés de gens et d'animaux. Parfois, tous les passagers devaient descendre pendant qu'on chargeait du riz, après quoi il leur fallait remonter tant bien que mal et s'accommoder de ces conditions de voyage."

### **Les prières pour trouver un traducteur sont exaucées**

Au cours de ces premières années, beaucoup de graines de vérité sur le Royaume ont été semées en Thaïlande, tant dans la capitale que dans les provinces. En à peu près quatre mois de prédication dans les villes du nord du pays, frère Dewar a distribué 2 491 livres et brochures. Durant l'année de service 1939, les trois pionniers qui se trouvaient alors dans le pays ont distribué en tout 4 067 livres et 14 592 brochures, et ont obtenu 113 abonnements. Mais toutes ces publications étaient en anglais, en chinois ou en japonais. Aucune n'était encore disponible dans la langue du pays, sauf la brochure *Protection*,

qu'un étudiant avait traduite en thaï en échange de plusieurs livres en anglais.

Les pionniers se rendaient compte qu'il fallait absolument trouver un traducteur — qui soit un serviteur voué de Jéhovah et qui désire ardemment mettre les précieuses vérités relatives à Dieu et à son Royaume à la portée du peuple thaïlandais. Frère Unglaube a écrit à frère Rutherford pour lui faire part de ce besoin. Frère Rutherford a répondu: "Je ne suis pas en Thaïlande; vous, vous y êtes. Ayez foi en Jéhovah, prêchez avec diligence, et vous trouverez un traducteur." Les pionniers avaient foi et ont persévéré. Et Jéhovah ne les a pas déçus.

En décembre 1939, Kurt Gruber et Willy Unglaube se sont rendus dans le nord du pays, à Chiang Mai, où ils ont trouvé le traducteur pour lequel ils priaient — en la personne de Chomchai Inthaphan. Elle était à l'époque directrice d'une école presbytérienne de filles. Ayant fait ses études à l'université de Manille, aux Philippines, elle connaissait bien le thaï et l'anglais. Comme elle éprouvait un amour profond pour Dieu et désirait ardemment le servir, elle a vite compris que les deux pionniers prêchaient la vérité.

Malgré l'opposition des missionnaires presbytériens et des offres alléchantes à l'école, Chomchai a donné sa démission et a signifié à l'Eglise qu'elle s'en retirait\*. Tout en continuant de travailler à l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire, elle s'est mise à traduire le livre *Salut*. Plus tard, quand une filiale a été formée à Bangkok, Chomchai est devenue l'un des premiers membres de la famille du Béthel. Pendant de nombreuses années, c'est elle qui a effectué tout le travail de traduction. Comme elle aimait les félins, elle a apporté son chat siamois au Béthel. Bien qu'elle ait souffert de diverses maladies qui l'ont handicapée les dix dernières années de sa vie, elle a poursuivi fidèlement son service jusqu'à ce que la mort l'emporte à l'âge de 73 ans, en 1981.

---

\* En Thaïlande, il est courant d'appeler les gens par leur prénom.

**Chomchai  
Inthaphan; elle est  
devenue traductrice  
en 1941 et a servi  
au Béthel de 1947  
jusqu'à sa mort,  
en 1981.**



### **Premiers proclamateurs autochtones**

Avant d'aller à Chiang Mai en décembre 1939, frères Gruber et Unglaube ont prêché à Phrae et à Nan, des villes du nord du pays. A Phrae, une infirmière a accepté les brochures *Foyer et bonheur* et *Protection*, puis les a données à une amie, Buakhieo Nantha, qui était infirmière à Nan; elle lui a dit aussi que les deux étrangers arriveraient bientôt à Nan. Bien qu'ayant été élevée dans le bouddhisme, Buakhieo s'était convertie au presbytérianisme deux ans auparavant, après avoir fait ses études

dans un pensionnat presbytérien et reçu une formation d'infirmière dans un hôpital religieux de Chiang Mai. Elle a lu les brochures avec un grand intérêt si bien que, lorsque les deux pionniers sont arrivés à Nan, elle était prête à étudier la Bible.

Quand Buakhieo a été envoyée à Chiang Mai pour y parfaire sa formation, elle a de nouveau rencontré Kurt et Willy, qui tenaient maintenant régulièrement des réunions avec un groupe de personnes bien disposées. Chomchai avait présenté les pionniers au directeur du séminaire presbytérien, Kham-ai Chaiwan. Après avoir parlé de la Trinité, de l'enfer et de l'âme, cet homme a compris que les Témoins de Jéhovah enseignaient la vérité qu'il recherchait. Il a eu compassion de Kurt et de Willy et les a invités à quitter l'hôtel où ils logeaient pour s'installer chez lui. Il a fait de bons progrès dans la vérité. Quand son employeur lui demandait d'enfreindre les principes bibliques, il refusait fermement, même s'il risquait de perdre sa place et sa retraite.

Après quatre années d'activité intense, les efforts des quatre pionniers étrangers commençaient à produire du fruit. En 1940, Buakhieo Nantha, Chomchai Inthaphan, Kaeomalun (la sœur de Chomchai), ainsi que Kham-ai Chaiwan et sa femme, Buakhieo, se sont fait baptiser. Ils étaient les premiers Témoins de Jéhovah natifs de Thaïlande.

### **De parent à parent**

De même que les premiers disciples de Jésus étaient impatients de dire à leurs proches qu'ils avaient trouvé le Messie, de même ces nouveaux disciples n'ont pas hésité à prêcher la bonne nouvelle à leur famille et à leurs amis (voir Jean 1:41). L'un des membres de la famille de frère Kham-ai, Kham Raksat, était un ancien de l'église de San Kamphaeng, non loin de Chiang Mai; c'est même lui qui avait bâti l'église. Kham, comme Kham-ai, était un homme sincère, qui recherchait la vérité. Il a invité Kurt, Chomchai et sa sœur Kaeomalun à prêcher et à expliquer la Bible dans son église. Irrités par cette initiative, les missionnaires presbytériens ont fait en sorte que des enseignants

chassent les Témoins. Mais cette conduite indigne de chrétiens a rendu Kham plus résolu que jamais à continuer son étude de la Bible avec les Témoins. Quelques années plus tard, une congrégation a été formée à San Kamphaeng. Kham en est devenu le surveillant-président, et il a fièrement accroché un panneau indiquant “Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah” sur sa maison. Au cours des années qui ont suivi, de nombreux membres des familles Chaiwan et Raksat ont accepté la vérité.

C'est après avoir eu avec leur mère de longues et profondes discussions que Chomchai et Kaeomalun sont parvenues à la convaincre d'accepter la vérité. Comme tous les premiers Témoins de Thaïlande, jusque-là elle se disait chrétienne, et elle avait été très active dans l'église de Ban Paen, à une trentaine de kilomètres au sud de Chiang Mai. Son abandon de l'église a fait grand bruit dans le village. Mais sa détermination et son courage ont produit de bons résultats puisque plusieurs habitants de cette localité ont accepté la vérité et qu'avec le temps une congrégation y a été formée.

La mère de Chomchai a fait connaître la vérité à la famille d'un de ses neveux qui habitait Chom Thong, un district de la province de Chiang Mai, où un autre groupe de Témoins a été organisé plus tard.



*Buakhieo Nantha, l'une des premières Thaïlandaises à devenir Témoin; elle a suivi les cours de la 31<sup>e</sup> classe de Galaad.*

Ainsi, les premiers Thaïlandais qui ont accueilli favorablement la prédication de la bonne nouvelle, surtout dans le nord du pays, où des groupes protestants existaient dans plusieurs villes et villages, étaient chrétiens de nom. Il allait falloir encore attendre assez longtemps avant que le premier bouddhiste accepte la vérité biblique.

### **L'œuvre se poursuit malgré la Seconde Guerre mondiale**

Comme la Thaïlande est restée neutre au début de la Seconde Guerre mondiale, les pionniers étrangers et les proclamateurs natifs du pays ont pu continuer à prêcher sans entrave. Pendant que, dans les provinces du nord, Kurt Gruber et Willy Unglaube obtenaient les résultats encourageants dont nous venons de parler, Ted Sewell est resté dans la capitale, où une famille de Sri Lankais s'est intéressée à la vérité et s'est jointe à lui dans l'œuvre de témoignage. En 1941, lorsque sœur Chomchai s'est installée à Bangkok, cette famille l'a aimablement logée. Petit à petit, d'autres gens, principalement des Chinois, ont manifesté de l'intérêt, au point qu'une congrégation a été formée.

Edith Mungsin, qui a maintenant plus de 80 ans, se rappelle encore son premier contact avec la congrégation de Bangkok: "J'ai entendu parler de la Bible pour la première fois dans une école protestante. Après le décès de notre père, qui était anglais, durant la Première Guerre mondiale, mes trois sœurs et moi avons été envoyées dans un pensionnat protestant de Chiang Mai, où on nous enseignait également la Bible. J'ai donc appris l'histoire de Jésus Christ depuis mon enfance, à la suite de quoi un amour et un respect profonds pour lui ont pris racine dans mon cœur. Toutefois, bon nombre de questions que je me posais au sujet de la Bible demeuraient sans réponse, car j'étais trop timide pour les poser à qui que ce soit. Sans compter que les élèves avaient peur des enseignants. Par la suite, j'ai habité un certain temps à Singapour, puis je suis revenue en Thaïlande en

1941. Lors d'un voyage à Chiang Mai, j'ai rendu visite à Kham-ai Chaiwan, que j'avais connu à l'époque où il était un dirigeant de la communauté presbytérienne. Comme j'étais pressée — je devais prendre le train pour Bangkok ce jour-là —, il n'a pour ainsi dire pas eu le temps de me donner le témoignage. Il m'a néanmoins fait cadeau de trois brochures qu'il m'a encouragée à lire.

“Dans le train, j'ai pris immédiatement ces brochures et je les ai lues entièrement. J'étais à la fois transportée de joie par les explications des enseignements bibliques qu'elles fournissaient et étonnée de constater qu'elles étaient très différentes de ce qu'on nous avait enseigné à l'école. Voulant découvrir la vérité, j'ai cherché les Témoins de Jéhovah à Bangkok. Au moment où j'ai trouvé leur lieu de réunion, ils tenaient justement une étude biblique. Je me suis donc assise pour écouter. Je connaissais très bien l'une des 12 personnes présentes: Chomchai, qui avait enseigné dans l'école que j'avais fréquentée. Nous avons été très heureuses de nous retrouver.

“Mes progrès dans la connaissance et dans l'intelligence de la Bible m'ont amenée à cesser d'aller aux offices. J'ai également retiré la croix que je portais au cou. Deux anciens de l'église presbytérienne sont venus me voir chez moi et ont essayé de me persuader de retourner aux offices en me disant: 'Ne crois pas ces faux témoins!' Je leur ai répondu: 'Laissez-moi d'abord étudier la Bible pour voir ce qu'il en est. Si les Témoins de Jéhovah ont tort, je retournerai dans votre église.' Ils ne sont jamais revenus.”

### **L'invasion japonaise engendre des difficultés**

Comme la Seconde Guerre mondiale faisait rage et que le Japon étendait son influence en Asie et dans le Pacifique, la Thaïlande a finalement été touchée par le conflit. George Powell, un Australien qui s'était occupé du dépôt de publications de la Société à Singapour avant que l'œuvre n'y fût interdite et qui s'était alors installé en Thaïlande, se rappelle qu'un matin de décembre 1941 sœur Chomchai a dévalé les



*George Powell,  
le premier  
surveillant de  
la filiale, et  
Dona, sa femme.*

escaliers en criant: “Ça y est!” On venait d’annoncer à la radio que les Japonais avaient commencé à envahir la Thaïlande. Bien que l’arrivée des forces japonaises n’ait pas beaucoup modifié la vie quotidienne des gens, les conditions économiques se sont dégradées. (Le pont tristement célèbre franchissant la rivière Kwaï [Khwae Noi] et la “voie ferrée de la mort” ont été construits par des prisonniers de guerre étrangers.) L’occupation du pays par une puissance étrangère alliée à l’Allemagne nazie allait inévitablement avoir des répercussions sur l’œuvre de prédication des Témoins.

En 1941, après avoir accompli leur activité aux Indes néerlandaises (maintenant l’Indonésie), deux pionniers allemands, Hans Thomas et Wolfhelm Fuchs, ont été envoyés en Thaïlande, pays toujours neutre à l’époque. Mais dès le début de l’invasion japonaise, tous les pionniers étrangers ont eu du mal à poursuivre leur activité parce qu’ils étaient citoyens soit de pays avec lesquels le Japon ou l’Allemagne, son alliée, étaient en guerre, soit de ce dernier pays, qui s’opposait violemment aux Témoins de Jéhovah. Au Japon même, l’œuvre des Témoins était interdite depuis quelques années.

Peu de jours après l’invasion, les autorités japonaises ont fait arrêter George Powell et Ted Sewell par la police thaïlandaise,

et les ont internés dans un camp à Bangkok. Ils y sont restés pendant les trois ans et huit mois qu'a encore duré la guerre. En 1942, Kurt Gruber, Hans Thomas et Wolfhelm Fuchs, qui étaient allemands, ont été arrêtés et les publications du dépôt confisquées. Willy Unglaube a échappé à l'arrestation, car il était dans le nord du pays à l'époque. Bien que les autorités japonaises l'aient recherché sans relâche, il a réussi à ne pas tomber entre leurs mains pendant toute la guerre.

Les proclamateurs thaïlandais, pour la plupart, n'ont pas été inquiétés. Malgré tout, quand ils prêchaient de maison en maison, surtout à Bangkok, des Japonais en civil les suivaient. Bien souvent, quand un proclamateur ressortait d'une maison, ces hommes y entraient et en interrogeaient les occupants, parfois même les menaçant.

Un incident s'est produit alors que sœur Chomchai et sœur Buakhieo prêchaient à Nan, une ville située dans le nord du pays. Après avoir fouillé leurs sacs, la police les a emmenées au poste. Même un ancien de l'église de la ville, Duangkaeo Jarityonphan, avec qui elles avaient eu plusieurs entretiens, a été arrêté. Chomchai et Buakhieo ont été gardées à vue pendant des jours avant que l'affaire ne soit réglée. Il semble qu'un prêtre catholique, irrité par leur prédication, les avait faussement accusées de faire partie de la cinquième colonne. Soit dit en passant, Duangkaeo, l'ancien de l'église, a finalement accepté la vérité.

### **Isolés, mais soutenus**

Après leur arrestation, les trois pionniers allemands ont été détenus par les militaires japonais. Pendant trois jours et trois nuits, ils ont été interrogés et cruellement battus sans interruption. Les officiers leur ont ordonné de signer une déclaration rédigée en japonais qu'ils ne voulaient pas traduire. Devant le refus des Témoins, un officier a hurlé: "Nous nous fichons de ce que vous racontez sur le Royaume des cieux, mais sur terre ce sont les Japonais qui vont tout gouverner!"

Hans Thomas rapporte: "Comme nous n'étions pas nazis,

l'ambassade d'Allemagne n'a absolument rien fait pour nous. En réalité, on nous a dit: 'Vous savez ce qui vous serait arrivé en Allemagne!' Finalement, après des semaines et des semaines de prison militaire, nous avons demandé aux autorités thaïlandaises de nous venir en aide. Après tout, nous avions légalement immigré en Thaïlande pour y effectuer notre activité de missionnaires avec l'autorisation du gouvernement. Et comme nous n'avions rien fait contre le gouvernement thaïlandais, nous ne voyions aucune raison pour que les autorités militaires japonaises nous gardent enfermés. Puisque la Thaïlande était connue comme une terre d'hommes libres et n'était pas officiellement sous domination japonaise, mais avait seulement signé un traité d'amitié avec le Japon, nous avons demandé à être remis aux autorités thaïlandaises. Nous avons fini par obtenir satisfaction."

Les pionniers ont été transférés au Service central de renseignements, le CID (Central Investigation Department), à Bangkok. Les frères de la ville pouvaient leur rendre visite et leur apporter ce dont ils avaient besoin. Pendant leur séjour au CID, ce service a reçu un rapport sur les sœurs qui avaient été arrêtées à Nan. Le fonctionnaire chargé du dossier s'occupait aussi du cas des frères allemands. Quand il a lu le rapport en provenance de Nan, il a dit: "Oh! Chomchai! *La Tour de Garde!* Je connais ces gens. Ils ne sont pas dangereux." L'ordre de libérer les Témoins et de ne retenir aucune charge contre eux a été envoyé à Nan. Peu après, Kurt, Hans et Wolfhelm ont également été relâchés. Entre parenthèses, ce fonctionnaire était allé auparavant chez des Témoins de Bangkok pour étudier la Bible.

Les pionniers allemands ont été soutenus d'une autre manière encore. Les communications avec le reste de l'organisation de Jéhovah étant coupées, ils étaient en quelque sorte livrés à eux-mêmes. Par ailleurs, ils devaient être très prudents pour ne pas se faire prendre par les autorités japonaises. Quelques mois avant l'invasion japonaise, les pionniers avaient étudié la Bible avec le directeur d'une société suisse d'import-export. Cet homme amical est venu à l'aide des pionniers en les embauchant

comme vendeurs de fournitures de bureau payés à la commission. Ce genre de travail leur convenait parfaitement. Il leur permettait non seulement de combler leurs besoins quotidiens, mais aussi de mettre suffisamment d'argent de côté pour faire imprimer des brochures, afin de renouveler leur stock de publications qui diminuait. D'autre part, quand des ennuis s'annonçaient en prédication, ils pouvaient toujours sortir des fournitures de bureau du fond de leurs grandes sacoches.

Les deux pionniers australiens internés dans un camp n'ont pas été "abandonnés" non plus (2 Cor. 4:9). George Powell relate: "Nos fidèles frères allemands et nos sœurs thaïlandaises ne nous ont jamais délaissés durant cette période éprouvante. Les fruits qu'ils nous apportaient étaient les bienvenus, mais l'échange d'encouragements que leurs visites rendaient possible nous reconfortait encore davantage. Grâce à elles, notre situation était plus supportable et nous étions remplis d'espoir."

Qu'ont fait les frères lorsque l'occupation japonaise les a empêchés de recevoir toute nourriture spirituelle? Ils ont continué à tenir régulièrement leurs réunions, y compris leur étude hebdomadaire de *La Tour de Garde*. Quand ils n'ont plus eu de nouveaux numéros, ils ont réutilisé les anciens, en ordre inverse. "*La Tour de Garde* de novembre 1941, qui contenait l'article intitulé 'La domination démoniaque prend fin', a été le dernier numéro que nous ayons reçu, se souvient frère Thomas. A partir de ce numéro, nous avons étudié en remontant année par année, tout en espérant que la guerre finirait un jour et que nous pourrions entrer en relation avec la Société. Plus de quatre longues années se sont écoulées. Nous étions en train d'étudier les numéros de *La Tour de Garde* de 1936 quand les nouveaux numéros ont commencé à arriver."

### **Fortifiés en vue de l'activité d'après-guerre**

Le 24 novembre 1945, presque quatre ans après le jour où les communications avec la Société avaient été coupées, les Témoins ont reçu un câble envoyé de Brooklyn (Etats-Unis) par le président de la Société les informant que l'œuvre mondiale

de témoignage était maintenant plus étendue que jamais. Après la reddition du Japon en août et la libération des frères Powell et Sewell, les Témoins ont pris des dispositions pour installer le dépôt dans un endroit plus adapté et suffisamment vaste pour y tenir des réunions. Grâce à la collaboration de fonctionnaires thaïlandais, ils ont loué une maison située à Soi Decho, non loin de la rue Silom.

Comme les pionniers avaient semé activement les graines de vérité avant et pendant la guerre, il y avait maintenant un noyau de personnes bien disposées. C'est donc de façon opportune qu'en 1946 les Témoins ont reçu un envoi des publications suivantes: *Aide théocratique aux proclamateurs du Royaume*, *Annuaire* et *Instructions sur l'organisation de l'œuvre*. Les pionniers ont dévoré ces précieux ouvrages pour "se mettre à la page" et transmettre les nouveaux renseignements aux personnes bien disposées. Plusieurs nouveaux disciples avaient commencé à prêcher, mais ils devaient encore acquérir une vision plus claire de l'organisation théocratique.

Les pionniers se sont dépensés pour répandre la bonne nouvelle à l'aide de ces publications. Pendant l'année de service 1946, les 14 proclamateurs et pionniers ont distribué 14 183 livres et brochures, et ont commencé 47 études bibliques. Quel résultat remarquable pour un si petit groupe!

Une étape importante a été franchie lorsqu'a débuté la publication de *La Tour de Garde* en siamois (thaï), avec le numéro du 1<sup>er</sup> janvier 1947. Il s'agissait d'une édition mensuelle de 200 exemplaires photocopiés. Les Témoins thaïlandais pétillaient de joie de recevoir désormais une nourriture spirituelle solide de façon régulière dans leur propre langue. Il n'y avait plus besoin d'interprète lors de l'étude de *La Tour de Garde*.

### **Première visite du président**

En avril 1947, Nathan Knorr, qui était alors président de la Société Watch Tower, accompagné de son secrétaire, Milton Henschel, a effectué sa première visite en Thaïlande. Cet événement a été marqué par la première assemblée jamais tenue

en Thaïlande. Le discours public intitulé “La joie pour tous les hommes” a été prononcé devant une assistance de 275 personnes dans la salle de conférences de l’Université Chulalongkorn, à Bangkok.

La presse thaïlandaise a parlé en bien du discours, à l’exception de deux journaux qui ont accusé frère Knorr d’avoir diffamé le bouddhisme. Une corde sensible ayant été touchée, des agents du CID ont aussitôt mené une enquête. Celle-ci a révélé qu’aucune déclaration ou remarque offensante n’avait été prononcée. Les éditeurs des deux journaux se sont excusés publiquement d’avoir mal informé les habitants de Bangkok et critiqué injustement Nathan Knorr et la Société Watch Tower. Plusieurs autres journaux ont publié la réponse de la Société aux critiques dont elle avait été l’objet, ce qui a donné un



*Une filiale a été ouverte en Thaïlande le 1<sup>er</sup> septembre 1947.  
Le premier bureau de cette filiale se trouvait  
au 122 Soi Decho, à Bangkok.*

témoignage en faveur de la vérité plus grand encore que le discours lui-même.

### **Ouverture d'une filiale**

Durant la visite de frère Knorr, des dispositions ont été prises pour mieux organiser l'œuvre. Au dépôt de Bangkok, à la joie des frères et sœurs, frère Knorr a annoncé que lorsque George Powell serait diplômé de la huitième classe de Galaad, l'Ecole biblique de la Société Watchtower, cette même année, il reviendrait en Thaïlande comme surveillant de filiale. C'est ainsi qu'une filiale a été ouverte en Thaïlande le 1<sup>er</sup> septembre 1947.

Peu après, Kurt Gruber a été nommé surveillant de circonscription pour visiter les quatre congrégations du nord du pays et celle de Bangkok. Ces visites accroissaient la reconnaissance des Témoins pour les dispositions et les méthodes théocratiques, y compris l'importance de rapporter le temps consacré à la prédication. Il en est résulté une augmentation du nombre total de proclamateurs, qui est passé de 31 à 65 en 1948.

Une nouvelle impulsion a été donnée à l'œuvre en avril 1948 grâce à la première assemblée de circonscription, qui s'est tenue à Chiang Mai. Imaginez la surprise et la joie des Témoins quand, à cette assemblée, ils ont assisté pour la toute première fois à l'Ecole du ministère théocratique! Beaucoup venaient des villages et n'avaient que peu d'instruction, mais ils allaient dorénavant bénéficier de la formation théocratique que Jéhovah donne à ses serviteurs en tout lieu.

Le programme des réunions publiques, qui avait été inauguré trois ans auparavant dans de nombreux pays, a été mis en place en Thaïlande. Surtout à Bangkok, on annonçait les discours publics au moyen de feuilles d'invitation et de voitures équipées de haut-parleurs. Ces réunions avaient lieu à la Salle du Royaume et dans des écoles publiques. Un jour, un discours public a été présenté à l'Association bouddhiste de Bangkok. Quel spectacle inhabituel: 125 moines bouddhistes, vêtus de leur robe jaune et assis en rangs, ont écouté attentivement un



*Ils sont prêts à diffuser les périodiques à l'occasion de la première assemblée de circonscription tenue à Chiang Mai, en avril 1948. Au fond, à droite, se trouve Hans Thomas, qui a été pionnier en Thaïlande de 1941 à 1954.*

discours sur l'authenticité de la Bible! Ils ont ensuite posé des questions. L'Annuaire 1949 a relaté cet événement en ces termes: "Nombre de ces prêtres sont cultivés et, contrairement aux membres du clergé catholique, ils sont tolérants, respectueux et polis."

### **Les missionnaires diplômés de Galaad ouvrent un nouveau chapitre de l'œuvre**

Soucieuse d'améliorer l'organisation de l'œuvre en Thaïlande, la Société a invité frères Gruber et Thomas à faire partie de la 15<sup>e</sup> classe de l'Ecole de Galaad. Ils ont reçu leur diplôme le 30 juillet 1950 à l'assemblée internationale pour l'accroissement de la théocratie tenue au Yankee Stadium, à New York. A leur retour, ils se sont joints à cinq autres missionnaires

diplômés de Galaad (outre George Powell) qui étaient venus dans l'intervalle — Alfred Laakso, de la 7<sup>e</sup> classe, ainsi que Joseph Babinski, Donald Burkhart, Gerald (Jerry) Ross et Darrow Stallard, tous de la 12<sup>e</sup> classe.

En 1951 et en 1952, d'autres diplômés de Galaad sont arrivés. Citons Guy Moffatt, d'Angleterre, et Neil Crockett, de Nouvelle-Zélande (tous deux avaient d'abord été envoyés en Malaisie), Esko et Anja Pajasalmi, ainsi qu'Elon et Helvi Harteva, de Finlande, et enfin Eva Hiebert et Marguerite Rood, du Canada. A la fin de l'année de service 1952, une vingtaine de missionnaires formés à l'Ecole de Galaad prêchaient en Thaïlande.



*Missionnaires diplômés de la 12<sup>e</sup> classe de Galaad:  
Joseph (Bob) Babinski, Gerald (Jerry) Ross, Darrow  
Stallard et Donald Burkhart.*

Pour tous ces missionnaires prêts à se dépenser dans l'œuvre, des maisons de missionnaires ont été ouvertes dans différentes parties du pays, notamment à Chiang Mai, à Nan et à Lampang dans le nord, à Nakhon Ratchasima dans le centre, ainsi qu'à Nakhon Si Thammarat et à Songkhla dans le sud. (Plus récemment, des missionnaires ont aussi été envoyés temporairement à Khon Kaen, à Ubon Ratchathani, à Udon Thani et à Nakhon Sawan.) Ces maisons de missionnaires sont devenues des forteresses théocratiques pour les Témoins thaïlandais qui pouvaient y trouver le soutien et les encouragements spirituels dont ils avaient tant besoin.

### **Apprendre une nouvelle langue: un défi**

Pour être un missionnaire efficace, il est primordial de pouvoir communiquer avec les gens dans leur langue — un véritable défi pour beaucoup de missionnaires en Thaïlande. La difficulté que présente la langue thaï n'est pas due à la complexité de sa grammaire. En fait, celle-ci est simple, car il n'y a pas à se soucier des articles, des suffixes, des genres, des conjugaisons, des déclinaisons, ni des pluriels.

Contrairement aux caractères imagés du chinois, le thaï possède un alphabet phonétique composé de 44 consonnes et de 32 voyelles qui se combinent pour former des sons syllabiques. Mais ce qui rend cette langue très différente des langues occidentales, c'est qu'elle est tonale, comme le chinois. Il existe en thaï cinq intonations. En fonction de la modulation tonale, un mot ou une syllabe peut avoir plusieurs sens, parfois complètement opposés. Par exemple, le mot "*kha*o" signifie "riz" s'il est prononcé sur le ton descendant; sur le ton bas, il veut dire "nouvelle". Si on lui donne une inflexion montante, il signifie "blanc", tandis que sur le ton uni il veut dire "puanteur". Par conséquent, un nouveau missionnaire risque de dire qu'il apporte du "bon riz", du "bon blanc" ou une "bonne puanteur" au lieu d'une "bonne nouvelle".

Il faut de la pratique, de la patience et de la persévérance pour maîtriser ces différences (sans parler des sons qui n'ont pas

d'équivalent dans la plupart des langues occidentales). Comme dans l'apprentissage des autres langues, un débutant commet forcément des erreurs, et parfois cela prête vraiment à rire. Un jour, pour expliquer à une personne ce qui différencie les Témoins de Jéhovah des religions de la chrétienté, une sœur missionnaire a voulu lui dire que nous n'utilisons pas la croix. Mais ce qu'elle a dit, en réalité, c'est que nous n'utilisons pas de "pantalons". "Même les hommes?" a demandé son interlocuteur. "Personne", a-t-elle répondu avec assurance.

La plupart des premiers pionniers étrangers et des premiers missionnaires de Galaad ont appris le thaï par eux-mêmes. Toutefois, par la suite, la Société a inauguré une nouvelle méthode pour les aider à apprendre la langue parlée dans leur territoire. Ce n'était pas rien d'apprendre la langue 11 heures par jour le premier mois, et 5 heures par jour le deuxième. Mais les missionnaires ont beaucoup apprécié cette disposition, car elle les a aidés à prêcher et à enseigner plus efficacement.

### **Moins remarqués que les *farangs***

Un des apports marquants de la seconde visite de frère Knorr, en avril 1951, a été l'inauguration du service de pionnier spécial dans le pays. Des Témoins thaïlandais expérimentés ont été désignés pour aider des congrégations à prêcher et pour ouvrir de nouveaux territoires. Comme ils n'avaient pas de difficulté à s'exprimer et qu'ils étaient moins remarqués que les *farangs*, ou étrangers, à la peau claire, les pionniers autochtones ont joué un rôle important dans la diffusion du message et la formation des nouveaux disciples. Actuellement, il y a environ 70 pionniers spéciaux en Thaïlande (soit plus de 6 % du nombre total de proclamateurs).

Les sœurs Buakhieo Nantha et Somsri Phanthuphrayun (maintenant Darawan) ont été les premiers pionniers spéciaux. Elles ont été affectées à Nakhon Si Thammarat, une ville située dans le sud du pays. Frère Sa-ngat Mungsin, un autre pionnier spécial, a été envoyé à Chiang Rai, la province la plus au nord,

qui borde le Myanma. Les premiers pionniers y avaient distribué de nombreuses publications, et ces pionniers spéciaux étaient maintenant impatients de suivre l'intérêt manifesté par les gens et de commencer des études bibliques.

A Nakhon Si Thammarat, ces deux sœurs pionniers ont rencontré Kruamat, une jeune bouddhiste qui tenait un magasin de confection. Comme elle ne voulait pas changer de religion, ce n'est qu'après avoir reçu de nombreuses visites amicales qu'elle a accepté d'interrompre son travail de couture pour examiner quelques paragraphes du livre "*Que Dieu soit reconnu pour vrai!*". Mais une fois son intérêt éveillé, elle s'est mise à étudier assidûment la Bible et, malgré l'opposition de sa famille et de ses amis, à fréquenter les Témoins et à proclamer la bonne nouvelle. Peu après son baptême, elle est devenue pionnier. Sœur Kruamat a par la suite épousé Neil Crockett, un missionnaire, et ils ont effectué pendant quelques années l'activité de la circonscription. Elle est à présent pionnier spécial dans une congrégation de Bangkok où Neil est ancien.

### **De l'aide malgré des menaces de mort**

Quand il prêchait dans la ville de Mae Sai, à la frontière du Myanma, frère Sa-ngat a constaté qu'on trouve toujours les "brebis" affamées de vérité et de justice, malgré l'isolement ou l'opposition. En octobre 1951, il a rencontré une jeune femme, Karun Chuthiangtrong. Celle-ci était née dans une famille bouddhiste qui pratiquait le culte des ancêtres selon la tradition chinoise. Laissons-la nous parler de son passé:

"Lorsque j'étais adolescente, je demandais souvent à ma grand-mère d'où nous venions et ce qui se passait après la mort. Mais les mythes et les fables qu'elle me racontait pour répondre à mes questions ne me satisfaisaient pas. En 1945, alors que j'avais 19 ans, un parent qui habitait Chiang Mai nous a envoyé un Nouveau Testament en thaï. J'ai commencé à le lire et je me suis aperçue qu'il parlait de Dieu le Créateur et de l'espoir de la vie éternelle. Je me suis rappelé que notre parent nous avait



**Karun Chuthiangtrong.**  
*Comment sa soif de vérité  
 a-t-elle été étanchée?*

aussi envoyé deux brochures éditées par la Société Watchtower. Mais à l'époque, je pensais qu'il n'y avait qu'une seule religion chrétienne.

“En 1946, j'ai été baptisée dans l'Eglise presbytérienne. Remplie de zèle pour parler à autrui du message de salut, je voulais devenir prédicatrice. J'ai rempli plusieurs fois des demandes d'admission dans des écoles qui formaient des ministres, tant en Thaïlande que dans le pays voisin, le Myanma, mais ma candidature n'a jamais été retenue.”

Quand frère Sa-ngat a rendu visite à Karun et a apporté à ses questions des réponses claires et logiques, elle a accepté le livre *“Que Dieu soit reconnu pour vrai!”*. Elle n'a pas mis longtemps à reconnaître le son de la vérité dans la bonne nouvelle. Mais l'opposition non plus n'a pas mis longtemps à se manifester. “Souvent, poursuit-elle, pendant que nous discutons de la Bible, notre maison était criblée de pierres, ou des gens venaient faire beaucoup de bruit à l'extérieur pour nous déranger. Un jour, un ancien de l'église est venu avec un policier, qui se trouvait être son jeune frère, et a essayé de m'intimider en menaçant de m'arrêter si je ne cessais pas de recevoir les Témoins de Jéhovah. Frère Sa-ngat recevait constamment des menaces de mort d'un groupe appelé La main noire. La Société a donc jugé sage de l'envoyer ailleurs, à Songkhla, dans le sud de la Thaïlande.” Peu après, un soir de 1953, frère Sa-ngat a été assassiné; on n'a jamais su qui l'a tué.

Entre-temps, Karun a commencé à proclamer la bonne

nouvelle. Désormais seule, à 320 kilomètres de la congrégation la plus proche, elle a continué de prêcher courageusement. Elle était fortifiée par les visites du surveillant de circonscription et par les publications que lui envoyait régulièrement le bureau de la filiale. Après s'être fait baptiser en novembre 1952, sœur Karun est devenue ministre à plein temps. Elle l'est restée plus de 20 ans et, malgré l'adversité, elle prêche toujours fidèlement le message de la véritable liberté.

### **“Un drôle de nom pour un homme de Dieu”**

Les premiers pionniers ont joué un rôle primordial dans les débuts de l'œuvre en Thaïlande. Quoique peu nombreux, ils ont prêché inlassablement dans leur vaste territoire. Il a fallu des années avant qu'ils ne voient les résultats de leur activité: de nouveaux disciples. Mais ils ont persévéré. Ils avaient “mis la main à la charrue”, et ils ont poursuivi leur œuvre sans relâche. — Luc 9:62.

Finalement, la plupart d'entre eux ont quitté la Thaïlande pour prêcher ailleurs. Mus par un zèle inaltéré ainsi que par l'amour de Jéhovah et de leur prochain, ils ont persévéré dans le service à plein temps, certains jusqu'à leur mort, d'autres jusqu'à aujourd'hui. Après avoir été pionnier pendant plus de 50 ans, Willy Unglaube a dit: “Quand je repense au passé, il me semble qu'il n'a duré qu'un instant. Etre messenger de Jéhovah est le service le plus merveilleux qu'on puisse effectuer sur terre. Bien sûr, il faut avoir la foi, beaucoup de foi, pour surmonter tous les obstacles. Mais j'ai toujours pensé à Proverbes 18:10. Oui, si je n'avais pas entrepris le service de pionnier, je n'aurais pas eu la possibilité de voir de quelle façon Jéhovah veille sur ses serviteurs s'ils comptent sur lui. Quand je pense à la prophétie d'Esaié 2:2, je sais qu'il y a encore beaucoup de travail, et je veux continuer à y participer jusqu'à ce que Jéhovah dise que c'est assez.” Frère Unglaube était toujours pionnier en Allemagne quand il est parvenu au terme de sa vie terrestre, il y a quelques années. Un jour, un habitant du territoire a fait remarquer qu'“Unglaube” (qui signifie “incroyance” en

allemand) était vraiment “un drôle de nom pour un homme de Dieu”.

Et qu'est devenu Frank Dewar, le premier Témoin à s'être installé en Thaïlande pour y prêcher la bonne nouvelle? Il a été envoyé dans plusieurs pays du continent asiatique, dont la Birmanie, la Chine et l'Inde. En 1966, il est revenu en Thaïlande. Sa femme, Lily, originaire de Birmanie, et lui sont toujours pionniers spéciaux à Chiang Rai, dans le nord du pays. Son fils, Donald, a été surveillant de circonscription au Myanma, et il travaille maintenant au Béthel de Yangon (Rangoon).

### **Les missionnaires mis à l'épreuve**

La Thaïlande, la “terre des hommes libres”, a toujours accordé la liberté religieuse à ses citoyens. Les bouddhistes thaïlandais sont par nature tolérants. Il n'y a donc jamais eu d'hostilité gouvernementale ni de persécution ouverte. On pourrait croire que cette liberté de prêcher la bonne nouvelle au grand jour et sans entrave a facilité et accéléré l'œuvre.

De fait, durant les années 50, le nombre des proclamateurs s'est accru régulièrement. Mais de nombreux missionnaires étrangers ont rencontré une épreuve particulière, que certains n'ont pas surmontée. Le frère cadet d'Elon Hartevea, Kaarle, diplômé de la 20<sup>e</sup> classe de Galaad et missionnaire durant cette période, raconte: “La gentillesse des gens rendait la prédication agréable, mais au bout d'un certain temps elle devenait une épreuve difficile pour de nombreux missionnaires. La gentillesse faisait et fait toujours partie de la culture thaïlandaise. Elle constitue souvent un mur de résistance difficile à franchir. C'est pourquoi il était rare d'avoir des discussions sérieuses et profondes.”

D'autre part, comme ils avaient été élevés dans le bouddhisme, il fallait beaucoup de patience pour aider les nouveaux disciples à comprendre pleinement les vérités bibliques et à conformer leur vie aux normes de Jéhovah. “Nos manières

d'agir dans la Société du monde nouveau, poursuit frère Hartevea, étaient totalement opposées à la culture des gens, puisque celle-ci plongeait ses racines dans une religion très permissive. A l'époque, beaucoup de sœurs âgées mastiquaient du bétel, qui rendait leurs dents noires comme de l'ébène. D'autres sœurs fumaient leurs cigares faits maison, longs de 25 centimètres et enroulés dans une feuille de banane séchée, même quand elles prêchaient de maison en maison. On pouvait presque les repérer dans le village grâce à leurs 'signaux de fumée'. Je me rappelle encore que des frères fumaient aux assemblées de circonscription." Bien sûr, avec le temps, ces habitudes contraires aux Ecritures ont été abandonnées.

L'endurance et le zèle d'un bon nombre de missionnaires étaient éprouvés quand ils s'apercevaient qu'il leur faudrait longtemps avant de parler la langue suffisamment bien pour enseigner et prononcer des discours. Par la suite, quand l'accroissement a ralenti et que des années s'écoulaient sans qu'ils fassent un seul nouveau disciple, certains se sont découragés.

D'autres missionnaires, par contre, ont adopté la Thaïlande. Après 20, 30 ans ou davantage, ils remplissent toujours leurs obligations de missionnaires et donnent un excellent exemple.

Certains des missionnaires mariés ont eu des enfants et ont cessé leur service pour cette raison. Un certain nombre de ces couples sont à féliciter, car ils ont décidé de rester en Thaïlande, où il y a un grand besoin de ministres mûrs.

### **Le film de la Société ouvre les yeux**

Dans les années 50, la proportion étant de 1 proclamateur pour près de 100 000 habitants, les Témoins de Jéhovah étaient peu connus dans le pays. Le film *La Société du Monde Nouveau en action* a donc été d'une grande aide pour informer les gens sur l'œuvre des Témoins de Jéhovah. Les Témoins eux-mêmes en ont retiré un grand profit, car ce film leur a ouvert les yeux sur le caractère mondial de l'organisation de Jéhovah, dont ils se sont ensuite sentis plus proches. Auparavant, peu d'entre eux

parvenaient à se représenter l'importance et l'efficacité de l'organisation visible de Dieu.

Esko Pajasalmi a projeté le film dans le nord de la Thaïlande et à Bangkok. Comment annonçait-il généralement le film? "Tôt le matin, dit-il, j'installais l'écran sur le terrain de sport du village, où tous les villageois pouvaient facilement le voir. Puis nous nous rendions à l'école, entrions dans chaque salle de classe et annoncions brièvement la projection aux élèves et aux enseignants. Tout le village était ainsi au courant. Après le coucher du soleil, des vendeurs de spécialités du pays — cacahuètes, bananes grillées, cuites ou rôties, ainsi que d'autres petites friandises — arrivaient un à un au terrain de sport. Ils installaient leurs étalages et les éclairaient au moyen de petites lampes à pétrole faites avec des pots à lait vides. Peu après, de toutes les directions convergeait vers nous ce qui paraissait être des nuées de lucioles. En fait, il s'agissait des spectateurs munis de minuscules lampes à pétrole. Ils venaient par centaines, souvent par milliers, voir notre film."

Le film a de nombreuses fois été projeté dans des endroits inattendus. L'un des plus célèbres maîtres bouddhistes du nord de la Thaïlande, Khun Maha Phon, a étudié la Bible avec Esko pendant quelque temps, et il voulait que les moines et les fidèles bouddhistes voient à quoi ressemblait la Société du monde nouveau. "Nous avons donc présenté plusieurs fois le film à une assistance où se trouvaient de nombreux moines en robe safran, se rappelle frère Pajasalmi. Parfois, nous projetions le film à l'intérieur même du wat [temple]. Je m'asseyais devant une image du Bouddha haute de six à huit mètres et installais le matériel. L'écran était tendu devant l'entrée principale et les gens s'asseyaient sur le sol pour regarder le film. Il était insolite de parler de Jéhovah et de son Royaume dans un temple bouddhique."

A Chiang Mai, l'une des déclarations publiques les plus élogieuses à propos des Témoins de Jéhovah a été faite par le

même maître bouddhiste, Khun Maha Phon. Frère Pajasalmi se souvient: “Il nous a invités à prononcer un discours et à projeter le film dans l’auditorium de l’Association bouddhique, où il nous a présentés par ces mots: ‘Vous vous demandez peut-être pourquoi moi, qui suis bouddhiste, j’ai invité ces Témoins de Jéhovah à montrer leur film et à s’exprimer dans cette salle. J’ai étudié avec l’un d’eux pendant plusieurs mois et je peux dire qu’ils sont différents de toutes les autres religions chrétiennes que nous avons vues ici. Ils prêchent avec zèle et mettent en pratique ce qu’ils enseignent. Ils vont jusqu’à faire eux-mêmes les tâches ménagères dans leurs maisons de missionnaires. Si l’un de vous, après avoir regardé le film, trouve la paix grâce au message des Témoins de Jéhovah, je n’en serai que trop heureux.’” Ainsi, pendant que les autres “chrétiens” n’arrêtaient pas d’attaquer les Témoins de Jéhovah, les bouddhistes “pāïens” se montraient beaucoup plus larges d’esprit.

Kaarle Hartevea s’est attaché à projeter le même film dans les principales villes du nord-est du pays. “Nous avons parfois résolu les difficultés de façon étonnante, fait-il remarquer. Un jour, notre générateur est tombé en panne au milieu de la projection. Espérant que les mille assistants ne partiraient pas tous, je suis allé en toute hâte en ville chercher un autre générateur sur un vélo-pousse loué. A ma grande surprise, quand je suis revenu, il y avait davantage de spectateurs que lorsque j’étais parti. Après la projection, mon compagnon et moi n’avons pas pu remettre nos tracts à toutes les personnes composant cette foule immense. Nous avons donc simplement jeté les tracts en l’air. Pas un seul n’est tombé à terre.”

Une projection en plein air devant la mairie de Kalasin, une ville de province, a réuni une assistance record — plus de 4 200 personnes. Des milliers d’autres ont vu le film quand il a été présenté chaque jour de la semaine qu’a duré la fête du Jour de la Constitution au parc Lumpini, à Bangkok.



*Seng Buawichai; il avait des doutes sur la doctrine de la Trinité.*

### **‘Nous avons parlé jusqu’à minuit passé’**

En 1952, Elon Harteve et Helvi, sa femme, étaient parmi le premier groupe de missionnaires envoyés à Nakhon Ratchasima, la plus grande ville du centre de la Thaïlande. A partir de là, Elon a visité d’autres localités dans cette région semi-aride. A Khon Kaen, il a rencontré M. Seng Buawichai, un prédicateur de l’Alliance chrétienne et missionnaire.

Comme il avait quelques doutes à propos de la doctrine de la Trinité, M. Seng a accepté avec empressement de discuter de ce sujet. “Nous avons parlé

jusqu’à minuit passé, a raconté Elon Harteve, et à quatre heures du matin M. Seng m’a réveillé pour me poser d’autres questions. A l’époque, la plupart des maisons n’avaient pas encore l’électricité. Assis par terre, nous lisions la Bible à la lueur vacillante de lampes à pétrole.

“Lors de ma visite suivante, M. Seng avait invité plusieurs autres ‘chrétiens’ et avait prévu que je prononce un discours public chez lui. Certaines des personnes présentes venaient de villages éloignés. Pour rendre visite à l’une de ces personnes bien disposées, j’ai dû parcourir 11 kilomètres à pied à travers des champs de riz et la jungle. Lorsque je suis arrivé au village, j’ai eu la surprise de trouver une *sala* [hutte] construite sur pilotis ayant exactement la forme d’une petite tour de garde. L’homme avait non seulement une Bible, mais aussi quelques numéros de *La Tour de Garde* qu’il utilisait pour expliquer la

Bible aux gens qui s'arrêtaient à la hutte pour se reposer un peu avant de poursuivre leur route vers d'autres villages."

Par la suite, M. Seng et un habitant de ce village se sont fait baptiser.

### **Ils pénètrent en Indochine**

Après la troisième visite de frère Knorr en Thaïlande, en avril 1956, des efforts ont été faits pour envoyer des missionnaires dans les pays qui composaient l'ancienne Indochine française: le Viêt Nam, le Cambodge et le Laos. L'œuvre dans ces pays allait être organisée par la filiale de Thaïlande. La bonne nouvelle a atteint pour la première fois cette partie de la péninsule indochinoise en 1936 quand deux pionniers australiens sont arrivés à Saigon (maintenant Hô Chi Minh-Ville). L'un d'eux, Frank Rice, a courageusement prêché jusqu'à ce que la machine de guerre japonaise l'arrête en 1943 et qu'il soit obligé de quitter le pays. En 1953 et en 1954, une personne bien disposée y a prêché: elle envoyait ses rapports au bureau de la filiale de France.

Après que le Sud Viêt Nam fut devenu une république à la fin de 1955, frère Knorr a suggéré à frère Babinski, qui était alors surveillant de filiale en Thaïlande, de demander aux autorités de Saigon d'autoriser des missionnaires de la Société Watch Tower à entrer dans le pays. Le 27 juin 1957, les cinq premiers diplômés de Galaad sont arrivés à Saigon, et la maison de missionnaires a été placée sous la supervision de la filiale de Thaïlande.

### **L'œuvre se poursuit malgré la guerre du Viêt Nam**

Les missionnaires trouvaient la prédication de maison en maison très agréable à Saigon. Généralement, ils étaient reçus amicalement et distribuaient de nombreuses publications. Durant la première année de service complète qu'ils y ont passée, ils ont obtenu près de 1 200 abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!*. Toutefois, l'œuvre consistant à faire des disciples progressait assez lentement.

Au début, ils prêchaient en français et tenaient toutes les réunions dans cette langue. C'était celle de la classe "cultivée". Comme à l'époque de Jésus, peu d'entre ces gens étaient disposés à devenir des disciples. La Société a donc encouragé les missionnaires à apprendre la langue du pays, le vietnamien. Cela leur a demandé des années d'efforts, mais lorsqu'ils ont pu s'exprimer en vietnamien et que les gens du commun 'les ont entendus parler dans leur propre langue', beaucoup se sont intéressés à la vérité. — Actes 2:6.

Les brochures "*Cette bonne nouvelle du Royaume*", "*Voici, je fais toutes choses nouvelles*" et *Vivez dans l'espérance d'un monde nouveau et juste* ont été traduites en vietnamien et largement utilisées dans les études bibliques. En 1966, 11 proclamateurs, dont 3 étaient baptisés, prêchaient avec les 8 missionnaires.

Mais qu'en était-il de la guerre horrible qui a ravagé le Viêt Nam pendant tant d'années? "Au lieu de nous inquiéter outre mesure de ce qui risque d'arriver à Saigon, nous continuons à prêcher avec ardeur la bonne nouvelle aux nombreux habitants de cette ville grouillante qui ont grand besoin d'entendre le message d'espérance", a dit un missionnaire qui se trouvait à Saigon à l'époque. Effectivement, les missionnaires et les Témoins vietnamiens suivaient le principe énoncé en Ecclésiaste 11:4: "Celui qui observe le vent ne sèmera pas; et celui qui regarde les nuages ne moissonnera pas." Ils continuaient à 'envoyer leur pain sur la surface des eaux', et 'dans le cours de bien des jours ils l'ont retrouvé'. (Eccl. 11:1.) En 1974, 113 proclamateurs répartis en trois congrégations à Saigon prêchaient sans crainte, quoiqu'avec prudence.

Il semble qu'ils aient souvent été dirigés et protégés par les anges, comme en 1968, peu avant l'offensive sanglante du Têt lancée par les Viêt-cong. Cette année-là, les missionnaires ont quitté leur maison confortable, située dans un quartier résidentiel, pour une humble demeure, dans le quartier chinois du centre de Saigon. Peu après, le quartier où ils avaient habité s'est trouvé occupé par les Viêt-cong. Robert Savage, l'un des mis-

sionnaires, a écrit: "Les Viêt-cong ont lancé une attaque à outrance sur toute la ville de Saigon. Nous sommes dans une situation vraiment difficile, mais pas encore critique. Les frères sont merveilleux. Au péril de leur vie, ils viennent discrètement pour essayer de nous aider."

Après l'offensive du Têt, les missionnaires et les Témoins vietnamiens ont poursuivi leur œuvre. En 1970, le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle* a été publié en vietnamien, si bien que de nombreuses études bibliques ont été commencées. En 1971, la parution de *La Tour de Garde* en vietnamien a également donné une grande impulsion à l'œuvre. Au cours de la première année, plus de mille abonnements ont été obtenus dans cette langue. En 1973, une filiale a été ouverte au Viêt Nam et elle a dirigé l'œuvre dans le pays jusqu'au changement de gouvernement survenu en 1975.

### **Le Cambodge reçoit un témoignage**

En revenant de Saigon en juin 1956, frère Babinski s'est arrêté à Phnom Penh, la capitale du Cambodge. Comme à Saigon, il a sollicité auprès des autorités l'autorisation d'envoyer des missionnaires dans le pays. Au cours des années 30, les pionniers de Saigon avaient prêché un peu à Phnom Penh, mais, au bout d'une semaine, la police leur avait signifié qu'aucune activité religieuse n'était permise dans ce royaume bouddhiste, sauf sur autorisation spéciale du roi. Mais celui-ci ne l'avait pas accordée.

Frère Babinski a rencontré le ministre de l'Intérieur du gouvernement monarchique du Cambodge. Cet homme, qui semblait très bien disposé, lui a dit qu'il ne voyait aucune raison pour que les Témoins de Jéhovah n'accomplissent pas leurs activités dans son pays. Après des mois d'attente, la Société a été informée que le gouvernement n'avait toujours pas décidé s'il accorderait les visas demandés. En avril 1958, frère Babinski a donc sollicité une entrevue avec le prince Norodom Sihanouk. Bien qu'il ait seulement pu parler au secrétaire privé du prince et laisser des publications bibliques à son intention, l'autorisation

de prêcher a été accordée, et en décembre 1958 les quatre premiers missionnaires sont finalement entrés au Cambodge et ont commencé avec joie leur œuvre d'évangélisation à Phnom Penh.

Parmi l'importante population chinoise de Phnom Penh, beaucoup connaissaient un peu l'anglais en plus de leur langue, et bon nombre de résidents vietnamiens parlaient français et vietnamien. La majorité des gens du commun, par contre, parlaient uniquement cambodgien. Inutile de dire qu'il y avait un problème de langue. Au début, les réunions se tenaient en anglais, et un certain nombre de Chinois y étaient présents. Puis des réunions ont été organisées en français, et quelques Vietna-



*George et  
Carolyn  
Crawford,  
missionnaires  
depuis 1963,  
ont servi  
au Cambodge,  
au Laos et  
en Thaïlande.*

miens y ont assisté. Les missionnaires essayaient d'apprendre le cambodgien, et des publications ont été publiées dans cette langue pour communiquer le message du Royaume aux autochtones. Mais les missionnaires changeaient régulièrement, et aucun ne restait assez longtemps dans le pays pour parler couramment la langue. Des Cambodgiens ont étudié la Bible et ont commencé à se joindre aux missionnaires, si bien qu'une certaine année un maximum de 13 proclamateurs a été atteint. La vérité n'avait apparemment pas touché leur cœur assez profondément, car la plupart d'entre eux sont allés à la dérive sur le plan spirituel.

En raison des changements de politique du gouvernement, au début de 1965 il était évident que les Occidentaux n'étaient plus les bienvenus au Cambodge. La demande de visa déposée pour Panayotis Kokkinidis, qui avait suivi les cours de Galaad en 1964, a été rejetée. (En conséquence, il a été envoyé à Saigon.) George et Carolyn Crawford, les deux derniers missionnaires qui restaient dans le pays, ont été informés que leurs visas ne seraient pas renouvelés lors de leur expiration, le 27 mai 1965. Fait intéressant, quatre ans plus tôt, une lettre officielle avait été envoyée aux missionnaires pour leur dire qu'ils devaient cesser leur prédication publique. Mais elle ne leur était pas parvenue, et la police de la sûreté n'avait pas reçu non plus l'exemplaire qui lui était destiné.

Les Crawford ont donc dû quitter le Cambodge. Il n'y restait plus qu'un seul Témoin vietnamien, frère Long. Mais plus tard, en 1965, un Cambodgien âgé s'est joint à lui et a été baptisé durant l'une des visites régulières du surveillant de circonscription. Ce frère est mort fidèle deux années après. Frère Long, qui était de nouveau le seul Témoin de Jéhovah du pays, s'est rendu en France avant que le gouvernement cambodgien ne change de mains en 1975.

### **Les méthodes théocratiques s'avèrent efficaces au Laos**

Le troisième pays de l'ancienne Indochine française qui était placé sous la supervision de la filiale de la Thaïlande est le Laos.

Les habitants de ce royaume bouddhique situé au nord-est de la Thaïlande sont ethniquement et culturellement très liés aux Thaïs. Ils ont entendu la bonne nouvelle pour la première fois en 1958. En décembre, deux missionnaires sont arrivés dans la capitale, Vientiane. Quatre autres les ont suivis en mars 1959. A la fin de 1960, six nouveaux diplômés de Galaad ont été envoyés au Laos, et une deuxième maison de missionnaires a été ouverte à Savannakhet.

Lorsque ces nouveaux arrivants se sont installés, en 1960, les premiers missionnaires avaient tous quitté le pays pour une raison ou pour une autre. Mais certains, semblait-il, voulaient suivre leurs propres conceptions plutôt que les méthodes éprouvées de la Société. En janvier 1965, le surveillant de circonscription a rapporté que le groupe ne tenait qu'une seule réunion d'une heure par semaine. On n'enregistrait donc que peu de progrès.

Il était donc tout à fait opportun que les Crawford soient envoyés à Vientiane lorsqu'ils ont dû quitter le Cambodge en mai 1965. George Crawford se souvient: "Au bout de quelques jours seulement à Vientiane, nous avons remarqué un état d'esprit étrange envers les réunions et la façon dont elles devaient être dirigées. Certains membres du groupe suivaient des hommes, et ils fréquentaient la congrégation pour en retirer un profit matériel. Nous nous sommes efforcés de leur inculquer le bon point de vue sur l'organisation de Jéhovah et la reconnaissance envers celle-ci, et de leur faire comprendre la nécessité de collaborer étroitement avec le bureau de la filiale de Bangkok. Avec l'aide de frère Timothy Bortz, nous avons dirigé les réunions en suivant les conseils et le programme fournis par la Société. On a commencé à utiliser le laotien. Ceux qui suivaient des hommes sont lentement partis à la dérive malgré les efforts suivis qui ont été faits pour les édifier sur le plan spirituel."

Quand frère et sœur Bortz ont dû arrêter le service missionnaire au Laos pour des raisons de santé, les Crawford se sont

*Suyi Chinesia,  
un des premiers  
proclamateurs  
au Laos;  
Bunhoeng Lao,  
frère de Siphanh;  
et Siphanh Lao,  
première  
bouddhiste  
laotienne  
de Vientiane  
à devenir  
Témoin.*



retrouvés les seuls missionnaires. “Nous avons l'impression de mener une bataille perdue pour changer le mauvais état d'esprit qui existait dans le groupe et pour essayer de lui donner un nouveau départ, poursuit frère Crawford. Mais peu après, quatre nouveaux missionnaires sont arrivés: John et Kathleen Galisheff, du Canada, ainsi que Margaret Roberts et Sylvia Stratford, d'Angleterre. Ces missionnaires, qui arrivaient à point nommé, avaient été pionniers spéciaux au Québec et en Irlande. Plus tard, en 1967, Terance Olsen, du Canada, et Brian Marks, d'Angleterre, se sont ajoutés à notre groupe. Cette aide supplémentaire a permis de venir à bout des mauvais états d'esprit. Dorénavant, nous trouvons de nombreuses personnes bien disposées que nous aidions à progresser dans la vérité.”

Parmi ces personnes se trouvait une Laotienne, Siphanh Lao. Après avoir étudié la Bible au Laos, elle s'est rendue au Canada et aux Etats-Unis, où on lui a offert un travail bien rémunéré, mais douteux. Elle raconte: “Je n'ai pas laissé Satan

me replonger dans le monde en acceptant un emploi très lucratif (...) qui m'aurait fait transiger avec ma neutralité chrétienne." Elle a décidé de retourner au Laos et de se faire baptiser. En fait, Siphanh a été la première Laotienne bouddhiste de Vientiane à devenir Témoin de Jéhovah. Auparavant, beaucoup d'habitants du territoire disaient: "Vous n'avez aucun Laotien dans votre religion." Ce n'était plus le cas désormais. Le jeune frère de Siphanh, Bunhoeng, a progressé très rapidement dans la vérité et il est devenu pionnier spécial en 1972.

Sœur Crawford relate: "Je me rappelle qu'en 1965 et en 1966 nous n'étions que six aux réunions. A notre première assemblée de circonscription, l'assistance à la session du samedi soir s'est élevée à neuf personnes, la plupart se trouvant sur l'estrade pour une démonstration. Par contre, à l'assemblée de circonscription organisée en 1971, nous étions 75, et 99 personnes ont assisté au Mémorial en 1974."

Quand un nouveau gouvernement a pris le pouvoir au Laos à la fin de 1975, il s'y trouvait deux congrégations florissantes fonctionnant théocratiquement, l'une à Vientiane, l'autre à Savannakhet. On avait aussi prêché à Pakse, une ville située plus au sud. Tous les missionnaires ont dû quitter le pays. Mais les Crawford et les Galisheff ont poursuivi leur service fidèle en Thaïlande.

### **Visite de frère Franz en Thaïlande**

Revenons maintenant à l'œuvre en Thaïlande. Frederick Franz, qui était à l'époque vice-président de la Société, est venu pour la première fois dans le pays en janvier 1957. Quel événement pour les Témoins thaïlandais! Ils ne l'avaient jamais rencontré, mais ils avaient beaucoup entendu parler de lui. Une assemblée de trois jours a été prévue à Bangkok à l'occasion de cette visite.

Durant la réunion spéciale organisée avec eux, les missionnaires ont parlé de l'intérêt que présenterait une publication adaptée à la population non chrétienne. Le livre "*Que Dieu soit reconnu pour vrai!*" avait été publié en thaï en 1949 et était

largement utilisé dans les études bibliques. Toutefois, il s'attachait à réfuter les enseignements erronés de la chrétienté, enseignements dont la plupart des bouddhistes n'avaient qu'une idée très vague. Il aurait donc été utile de disposer d'un livre expliquant simplement les vrais enseignements bibliques aux gens qui avaient une connaissance limitée de la Bible.

Frère Franz n'a pas dit grand-chose à ce sujet sur le moment. Mais lorsqu'en 1958 a paru le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*, les Témoins ont vivement apprécié cet ouvrage fourni en temps voulu par l'organisation de Jéhovah. Quand il a été disponible en thaï, en 1961, plus de 50000 exemplaires de ce livre ont été distribués dans le pays. Captivés par les belles illustrations de cet ouvrage grand format, les gens l'acceptaient, bien qu'il fût laissé contre une contribution équivalant à près d'une journée de salaire d'un ouvrier.

### **Impression du message en thaï**

Bien que le tirage des éditions thaïes des livres et des périodiques soit relativement faible, les Témoins thaïlandais ont



Des missionnaires prêchent en bateau sur les innombrables klongs (canaux) de Bangkok en 1956.



**Bantoeng Chantraboon;**  
*diplômé de la 31<sup>e</sup> classe  
 de Galaad en 1958,  
 il a été surveillant  
 de circonscription.*

toujours reçu la nourriture spirituelle en temps voulu dans leur langue. Les principaux livres reliés de la Société ont été publiés en thaï. En 1952, quand le tirage de *La Tour de Garde* a atteint 500 exemplaires, on a commencé à la faire imprimer par une société commerciale de Bangkok. (Depuis le numéro du 1<sup>er</sup> janvier 1947, elle était polycopiée par les Témoins.) Puis, à compter du numéro du 1<sup>er</sup> octobre 1971, *La Tour de Garde* est devenue un périodique bimensuel. D'autre part, depuis 1978, *Réveillez-vous!* est publié chaque mois. Non seulement ce périodique fournit une nourriture spirituelle plus variée aux Témoins, mais il captive davantage les lecteurs bouddhistes.

Qu'un livre ou un périodique soit publié à quelques milliers ou à plusieurs millions d'exemplaires, le travail de traduction, de composition, de correction et de montage prend à peu près le même temps pour n'importe quelle langue. Un grand travail est donc effectué au bureau de la filiale, où 16 membres permanents de la famille du Béthel et plusieurs travailleurs temporaires satisfont actuellement les besoins de leurs frères et des personnes bien disposées de l'ensemble du pays.

### **Des pionniers thaïlandais formés à Galaad**

Parmi les 103 élèves de la 31<sup>e</sup> classe de Galaad qui ont reçu leurs diplômes durant la mémorable assemblée internationale

“La volonté divine” organisée en 1958 au Yankee Stadium, à New York, se trouvaient deux pionniers originaires de Thaïlande: frère Bantoeng Chantraboon et sœur Buakhieo Nantha. Frère Bantoeng avait été nommé surveillant de circonscription en 1956. Il est toujours pionnier spécial dans le nord de la Thaïlande. Sœur Buakhieo a été l’un des deux premiers pionniers spéciaux de Thaïlande. Elle a poursuivi avec zèle son service de pionnier spécial jusqu’à sa mort, en 1986. Sœur Somsri Darawan, compagne de service de Buakhieo, avait suivi les cours de la 20<sup>e</sup> classe de Galaad en 1953. Depuis de nombreuses années, elle participe à plein temps au travail de traduction à la filiale.

Plusieurs autres serviteurs à plein temps thaïlandais ont été formés à l’Ecole de Galaad, puis sont retournés dans leur pays d’origine pour y servir les intérêts du Royaume. Le dernier groupe, arrivé en 1979, comprenait Asawin Urairat, qui est maintenant membre du Comité de la filiale, et sa femme Chiwan, ainsi que Sakda Darawan (fils de Somsri), qui est surveillant de circonscription suppléant, et sœur Srisuphap Vesgosit, qui est missionnaire à Thon Buri.

### **De nouveaux locaux et un nouveau surveillant pour la filiale**

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Société louait un immeuble qui abritait le bureau de la filiale et une maison de missionnaires au 122 Soi Decho, un endroit bien connu de nombreux habitants de Bangkok. Quand, en 1957, le propriétaire a



*Somsri Darawan, l’un des premiers pionniers spéciaux thaïlandais. Elle a été diplômée de l’Ecole de Galaad en 1953.*



*Le premier bureau de la filiale était bien connu non seulement de ces missionnaires, mais aussi des habitants de Bangkok.*

voulu augmenter exagérément le loyer, frère Knorr a jugé qu'il était temps d'acheter un terrain et d'y construire un bâtiment pour la filiale. En 1959, on en a acquis un au 69/1 Soi Phasuk, rue Sukhumwit, dans un agréable quartier résidentiel proche du quartier des affaires de la ville.

En octobre 1961, un entrepreneur a commencé les travaux. Quand la construction a été achevée, six mois plus tard, le bâtiment d'un étage abritait une grande Salle du Royaume et six chambres. Les membres du Béthel, trois à l'époque, ainsi que six missionnaires, ont été heureux de quitter les logements temporaires qu'ils occupaient dans Soi Lang Suan pour s'installer dans ce nouveau bâtiment confortable.

Peu avant le début de la construction en 1961, le surveillant de la filiale a changé. Joseph Babinski, qui avait remplacé George Powell à cette fonction en 1950, a dû quitter le service missionnaire en raison de responsabilités familiales. Le 1<sup>er</sup> septembre 1961, Paul Engler a été nommé surveillant de la filiale.

Né en Allemagne, frère Engler était venu en Thaïlande après avoir suivi les cours de la 20<sup>e</sup> classe de Galaad. Il était missionnaire à Chiang Mai, dans le nord du pays, depuis près de six ans quand il est venu au Béthel en 1959. Les surveillants de filiale — frères Powell, Babinski et Engler — ont tous trois dirigé efficacement l'œuvre du Royaume en Thaïlande.

### **Une période de criblage**

De 1945 à 1960, on a enregistré un accroissement constant du nombre des proclamateurs, plus de 20 % certaines années. Puis, soudain, les chiffres ont diminué. L'année de service 1961 s'est clôturée avec une baisse de 1 %. Au cours des trois années suivantes, la baisse s'est accentuée. Elle a été respectivement de



*Le bureau de la filiale, au 69/1 Soi Phasuk, rue Sukhumwit, à Bangkok. La construction d'un nouveau Béthel devrait être achevée en 1991.*

4, de 5 puis de 12 %, avant de redescendre à 3 % en 1965 et à 1 % en 1966. D'un maximum de 382 en 1960, cette année-là le nombre des proclamateurs était tombé à 265. Que s'était-il passé?

Une analyse rétrospective montre que l'École du ministère du Royaume tenue en 1961 a marqué le début d'une époque de criblage. Darrow Stallard, qui était à l'époque surveillant de circonscription depuis de nombreuses années, a dirigé une classe de cette école à Chiang Mai et une autre à Bangkok. Pendant les cours, les conditions requises des proclamateurs du Royaume ont été examinées. Les surveillants qui y ont assisté, ainsi que des pionniers spéciaux et des missionnaires, ont pris conscience que ceux qui prêchent avec les Témoins de Jéhovah doivent mener une vie conforme aux exigences bibliques. Cette nécessité avait parfois été oubliée. Des personnes bien disposées avaient commencé à prêcher avant de remplir les conditions bibliques requises. D'autres avaient été baptisées avant même d'avoir légalisé leur union.

Quand les conseils donnés à l'école ont été appliqués, il s'est avéré que beaucoup de proclamateurs ne pouvaient plus prêcher. Certains n'ont même pas voulu opérer les changements nécessaires. C'est pourquoi, en 1962, 9 personnes ont été exclues, et durant les quatre années suivantes, 25 autres ont dû l'être — des chiffres exceptionnellement élevés pour la Thaïlande. Cette période a été décourageante pour les faibles, dont certains sont devenus inactifs. Toutefois, en 1963, un événement a donné de la vigueur aux Témoins fidèles.

### **La plus grande assemblée jamais organisée**

Les Témoins thaïlandais ont éprouvé une grande joie lorsqu'ils ont appris que l'une des assemblées "La bonne nouvelle éternelle" organisées autour du monde en 1963 aurait lieu à Bangkok. Ils pourraient y voir de leurs propres yeux le caractère international de l'organisation de Jéhovah. Les préparatifs de



À l'assemblée "La bonne nouvelle éternelle" tenue en 1963 au Parc Lumpini, à Bangkok, il y avait deux fois plus de délégués étrangers que de proclamateurs dans le pays.

l'assemblée et les dispositions à prendre pour accueillir les près de 600 délégués étrangers ont nécessité beaucoup de travail, puisque les visiteurs étaient deux fois plus nombreux que les proclamateurs du pays. Avec une assistance de 961 personnes au discours public intitulé "Quand Dieu sera Roi sur toute la terre", cette assemblée a été la plus importante que les Témoins de Jéhovah aient jamais organisée en Thaïlande.

Rarement avant cet événement un groupe aussi important de touristes avait visité le pays. Rien d'étonnant que l'assemblée ait reçu une large publicité dans les journaux, à la radio et à la télévision! L'arrivée de frère Knorr a été retransmise sur le petit écran. Six stations de radio ont diffusé des émissions préparées de 15 minutes. Au moins dix journaux ont publié des articles

sur l'assemblée et sur le voyage autour du monde des délégués. Un gros titre annonçait: "Le plus gros transport aérien depuis la venue des G. I."

### **Aide des Philippines**

En décembre 1963, Denton Hopkinson est venu de la filiale de Manille (Philippines) en qualité de surveillant de zone. Il a jugé nécessaire que des prédicateurs expérimentés stimulent les Témoins thaïlandais dans le ministère. A cette époque, l'École de Galaad s'attachait à former des surveillants, et la plupart des missionnaires qui avaient quitté la Thaïlande n'avaient pas été remplacés. Frère Hopkinson a donc recommandé que des pionniers spéciaux philippins soient envoyés en Thaïlande pour y apporter leur aide dans l'œuvre de prédication. "Mais, a-t-il dit au surveillant de filiale, nous ne pouvons vous envoyer que des sœurs. Nous avons besoin de tous les frères dans notre pays." Malgré tout, par la suite, quelques frères philippins ont également été envoyés.

La Société a approuvé cette recommandation, et vers le milieu de 1964 les deux premières sœurs — Rosaura (Rose) Cagungao et Clara dela Cruz — sont arrivées. Elles ont été nommées pionniers spéciaux dans un immense territoire: la province de Thon Buri, de l'autre côté du Ménam par rapport à Bangkok. Une année plus tard, bien qu'elles n'aient pas suivi les cours de Galaad, elles ont été invitées à s'installer dans une maison de missionnaires. D'heureux événements s'en sont suivis, car sœur Cagungao a épousé le surveillant de filiale, Paul Engler, et sœur dela Cruz est devenue la femme de Diego Elauria, un autre missionnaire philippin affecté en Thaïlande.

Il s'est avéré que les missionnaires originaires des Philippines se fondaient très bien dans la population de l'Asie du Sud-Est. Ayant un physique très proche de celui des habitants du territoire, ils pouvaient prêcher en se faisant moins remarquer que les missionnaires européens ou américains. C'est pourquoi, au fil des ans, d'autres missionnaires ont été envoyés des Philippines non seulement en Thaïlande, mais aussi au Sud Viêt



*Rosaura Engler (Cagungao) et Clara Elauria (dela Cruz), les deux premières Philippines nommées missionnaires en Thaïlande. Pourquoi des pionniers philippins ont-ils été envoyés en Thaïlande?*

Nam, au Laos et dans d'autres pays d'Asie. Il y a actuellement dix missionnaires philippins en Thaïlande.

### **La question du salut au drapeau**

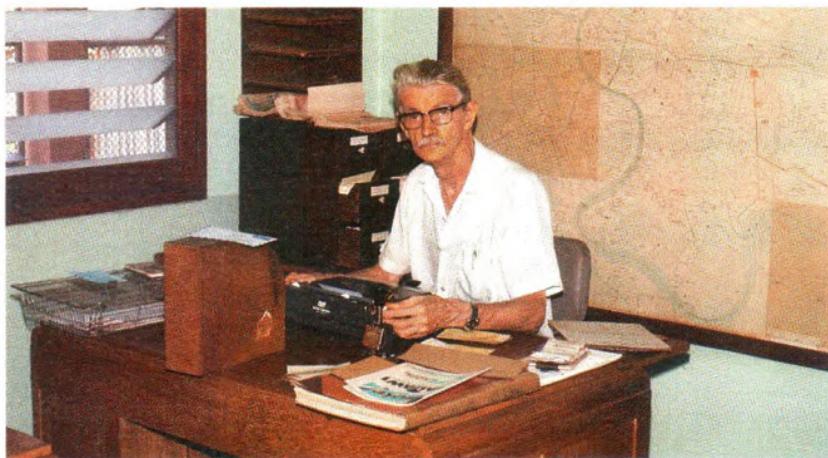
L'œuvre commençait tout juste à prendre de l'essor quand, en octobre 1966, la question du salut au drapeau a été soulevée. Auparavant, en novembre 1965, le fils d'un proclamateur isolé avait refusé par motif de conscience de participer à une cérémonie de salut au drapeau. Quand son père avait expliqué l'attitude de son fils d'une manière plutôt abrupte, le chef de district et le responsable régional de l'Education avaient écrit un rapport au ministre de l'Education, rapport auquel ils avaient joint un exemplaire du livre "Que Dieu soit reconnu pour vrai!". En réponse à une lettre très urgente reçue par le bureau de la filiale le 31 octobre 1966, le surveillant de la filiale, Paul Engler, et son assistant, Guy Moffatt, se sont présentés au Service des Affaires religieuses, au ministère de l'Education.

Les frères ont expliqué au directeur général de ce service que

les Témoins de Jéhovah respectent le drapeau dans tous les pays où ils vivent, qu'ils manifestent ce respect en obéissant aux lois du pays, mais qu'ils demandent à être dispensés d'accomplir un acte d'adoration devant une image, un tel acte étant contraire à la loi de leur Dieu, Jéhovah (Mat. 4:10). Toutefois, le fonctionnaire a soutenu que la nation passait avant la religion et que le salut au drapeau n'avait rien à voir avec le culte.

Cinq mois après, frère Engler a été convoqué par le CID pour un interrogatoire. L'affaire avait été confiée au ministère de l'Intérieur. Pendant huit heures, réparties sur trois jours, frère Engler a expliqué en détail au commissaire de police chargé de l'enquête notre position religieuse sur la question du salut au drapeau. Il a aussi fait remarquer que de nombreux pays font preuve de tolérance envers les Témoins de Jéhovah quand la même question y est soulevée.

Après avoir attentivement écouté les arguments de frère Engler, le commissaire a décidé qu'en Thaïlande les enfants de Témoins de Jéhovah n'auraient qu'à rester tranquillement de-



*Guy Moffatt a été 30 ans missionnaire et membre du Béthel en Thaïlande.*

bout pendant que les autres élèves salueraient le drapeau. Il a remis ensuite un rapport à ses supérieurs hiérarchiques pour examen.

Quelle décision allait être prise? Dans le passé, les autorités thaïlandaises avaient toujours fait preuve d'impartialité et de bienveillance envers les Témoins de Jéhovah. De nombreuses prières ont été faites "à propos d'hommes de toutes sortes, à propos de rois et de tous ceux qui sont haut placés", afin que le peuple de Dieu puisse continuer "à mener une vie paisible et calme" et que son activité ne soit pas soumise à des restrictions (1 Tim. 2:1, 2). Environ une année plus tard, la décision prise a été révélée, de manière indirecte.

Un jour ou deux seulement après l'interrogatoire de frère Engler au CID, cinq nouveaux missionnaires sont arrivés des Philippines. Leurs demandes du statut d'immigrant devaient être approuvées par le CID. Pendant une année entière, ils n'ont reçu aucune réponse. Puis, en avril 1968, ils ont été informés que leurs demandes avaient été acceptées. Cette décision indiquait aussi ce que les autorités avaient décidé au sujet du salut au drapeau. Mais aucune réponse officielle n'a été fournie.

### **Interdiction de deux publications**

Un jour, dans une province du nord du pays, un proclamateur a remarqué un avis affiché sur un bâtiment public. C'était un arrêté du directeur général de la Police déclarant que les éditions thaïes du livre "*Que Dieu soit reconnu pour vrai!*" et de la brochure "*Cette bonne nouvelle du Royaume*" étaient interdites dans le royaume de Thaïlande. Quel choc! L'arrêté avait été publié le 29 mars 1968, mais la Société n'en avait pas été informée. Toutefois, à l'époque, le livre "*Que Dieu soit reconnu pour vrai!*" était déjà en rupture de stock. Plus de 13 000 exemplaires de cet ouvrage avaient été distribués depuis sa parution, 16 années auparavant. Pourquoi interdire la brochure *Cette bonne nouvelle*? Que contenait-elle d'offensant? En outre, en raison de sa simplicité et de sa clarté, les Témoins aimaient beaucoup l'utiliser pour commencer des études bibliques.

Le fonctionnaire que les Témoins ont rencontré s'est répandu en excuses en leur disant que le passage incriminé était cette phrase: "L'homme ne doit (...) pas fabriquer des images de Dieu pour l'aider dans son culte." Puisque les bouddhistes aiment fabriquer des images de Bouddha, a-t-il expliqué, certains risquaient de se sentir offensés par cette déclaration. Quand frère Engler lui a dit que la brochure ne parlait absolument pas du Bouddha, mais de Jéhovah Dieu, le Créateur, le fonctionnaire lui a répondu: "Dans ce cas, vous devez le préciser." Il n'aurait plus rien à reprocher à la brochure si le mot "Dieu" était remplacé par "le Créateur". "Mais, a-t-il ajouté, vous devrez également changer le titre de la brochure, car ce titre est interdit maintenant."

Depuis lors, le titre de la brochure *Cette bonne nouvelle en thaï* est *Cette bonne nouvelle doit être prêchée*.

### **Les camps de réfugiés, un territoire productif**

Après les changements de gouvernement qui se sont produits au Sud Viêt Nam, au Cambodge et au Laos en 1975, des réfugiés ont afflué en Thaïlande — y compris de nombreux Témoins laotiens qui ont jugé nécessaire de partir de chez eux. Dans le camp de réfugiés laotiens situé près de Nong Khai, sur les rives du Mékong, il y a eu pendant quelque temps une congrégation d'une vingtaine de proclamateurs. Les Témoins faisaient un bon usage de leur temps en donnant le témoignage à d'autres réfugiés, dont beaucoup n'avaient jamais entendu la bonne nouvelle dans leur pays d'origine. Bon nombre de personnes bien disposées ont commencé à prêcher, et plusieurs se sont fait baptiser pendant leur séjour dans le camp.

Une Laotienne âgée, bouddhiste, a été invitée par un missionnaire de la chrétienté à assister aux offices célébrés dans le camp. Cette femme faisait de grands efforts, mais en vain, pour se défaire de l'habitude de mâcher du bétel. Elle en a parlé à ce missionnaire, qui lui a dit: "Ne vous en faites pas. Vous pouvez mâcher du bétel ou fumer tout en étant chrétienne.



*Des Témoins laotiens vont prêcher dans un camp de 20000 réfugiés.*

Prenez simplement votre crachoir quand vous venez à l'office." Comme cette femme âgée pensait qu'il était mal de mâcher du bétel, elle s'est dit: "S'ils permettent de mâcher du bétel ou de fumer, ils permettent probablement aussi de mentir ou de voler." Elle n'est donc pas allée à l'office. Peu après, elle a reçu la visite d'une de nos sœurs qui prêchait. Presque immédiatement, elle lui a demandé: "Peut-on mâcher du bétel dans cette religion?" La réponse étant négative, elle a su que les Témoins sont différents, et elle a commencé d'étudier la Bible.

Elle a parlé à une amie de 65 ans de ce qu'elle apprenait. Cette dame, elle aussi adonnée au bétel, ne savait pas lire. Notre sœur et la femme âgée lui ont par conséquent appris à lire et à écrire. Les deux femmes bien disposées ont commencé à assister régulièrement aux réunions. Toutefois, elles avaient beaucoup

de mal à arrêter de mâcher du bétel. C'est seulement quand elles ont étudié le chapitre du livre *Paix et sécurité* traitant de la toxicomanie qu'elles ont trouvé la force de se défaire de cette pratique. Quand le surveillant de circonscription a visité la congrégation dans le camp, elles lui ont dit que désormais elles se sentaient pures, et lui ont fièrement fait un large sourire pour lui montrer leurs dents, qui n'étaient plus noires. Toutes deux se sont fait baptiser dans le camp.

Comme l'ancien et les deux serviteurs ministériels de cette congrégation ne pouvaient pas sortir du camp pour assister à l'École du ministère du Royaume, c'est l'école qui est entrée dans le camp. Le surveillant de circonscription est venu examiner l'intégralité du cours avec eux.

Finalement, tous les Témoins qui se trouvaient dans ce camp ont été envoyés dans d'autres pays. Dans certains endroits, des groupes et des congrégations d'expression laotienne se sont développés à partir du petit groupe résolu de réfugiés Témoins de Jéhovah.

### **L'intégrité éprouvée par la question du sang**

Les Témoins de Jéhovah refusent les transfusions de sang pour des raisons religieuses fondées sur la Bible (Actes 15:28, 29). Puisque la transfusion est toujours un traitement médical courant et qu'en Thaïlande l'avis du médecin est généralement accepté sans discussion par le malade, l'intégrité de nombreux Témoins a été sérieusement éprouvée.

Parlons par exemple d'Araya Tanchakun, qui effectuait le service de pionnier spécial. Alors qu'elle était enceinte, elle a soudain commencé à perdre du sang. A l'hôpital où elle a été admise d'urgence, on a diagnostiqué un placenta prævia (le placenta est dit prævia lorsqu'il est descendu et qu'il obstrue les voies naturelles). On lui a administré une solution saline, mais les médecins lui ont dit qu'il faudrait la transfuser en cas de nouvelles hémorragies.

Elle a expliqué sa position à tous les médecins qui se sont

occupés d'elle. L'un d'eux, qui lui a dit avoir connu les Témoins de Jéhovah aux Etats-Unis, lui a proposé de lui administrer du sang secrètement, 'sans le dire à l'organisation'. Sœur Araya a souligné que sa décision était une affaire entre elle et Jéhovah, et non entre elle et des hommes. Un autre médecin a cité le cas des moines bouddhistes: normalement, ils ne doivent pas se laisser toucher par une femme, mais s'ils sont hospitalisés ils peuvent être soignés par des infirmières. "N'y a-t-il pas des exceptions semblables dans votre religion?" a-t-il demandé. Quand sœur Araya lui a dit que la réponse était non pour ce qui est des transfusions de sang, il a affirmé regretter qu'en Thaïlande les médecins ne puissent obtenir d'un tribunal le droit de transfuser de force. Il ne lui a pas laissé beaucoup d'espoir, surtout en raison de la proximité de son accouchement. Quand elle est sortie de l'hôpital, quelques jours plus tard, le personnel lui a clairement fait savoir qu'elle ne pourrait être hospitalisée de nouveau qu'à la condition d'accepter du sang. Son épreuve n'était donc pas finie.

Phonthipa Teeraphinyo, une sœur appartenant à une autre congrégation, a mis Araya en contact avec un médecin qui l'avait aidée dans le passé en rapport avec la question du sang. Environ une semaine après, Araya a eu des contractions et s'est de nouveau mise à perdre du sang. Quand ce médecin, dans un autre hôpital, a constaté son extrême faiblesse, il s'est inquiété et a changé d'avis. Il a dit à Araya et à son mari que lui donner ne serait-ce qu'un anesthésique pouvait la tuer dans l'état où elle était; malgré tout, ils sont restés fermes. Le mari d'Araya lui a demandé de faire accoucher sa femme sans lui administrer de sang et lui a précisé qu'il lui serait reconnaissant de ses efforts même si elle devait mourir. Impressionné également de ce qu'une trentaine de Témoins attendaient anxieusement à l'hôpital, il a accepté de pratiquer une césarienne sans recourir au sang.

Tout le monde a été heureux et soulagé d'apprendre

qu'Araya avait donné naissance à une petite fille en bonne santé, son huitième enfant, et qu'elle-même était hors de danger. Sachant qu'elle et son mari étaient des prédicateurs à plein temps depuis de nombreuses années, et touché par cette démonstration de foi, le médecin a même refusé de se faire payer.

### **'Si je meurs, ne pleure pas'**

Quelques semaines après qu'Araya a quitté l'hôpital, Phonthipa, la chrétienne qui l'avait présentée au médecin coopératif, a rendu visite à ce praticien pour le remercier de respecter nos convictions religieuses et d'avoir opéré Araya sans se servir de sang. Le médecin a remarqué que Seri, le fils de Phonthipa, âgé de neuf ans, était très pâle. Une analyse de sang a révélé qu'il avait la leucémie. Le seul traitement connu pour cette maladie, a dit le médecin, était les transfusions de sang.

Quelle a été la réaction de Seri? "Même si je dois mourir aujourd'hui ou demain, je n'accepterai pas de sang, même pas une goutte", a-t-il dit au médecin. Non seulement il connaissait la loi divine relative au sang, mais il était prêt à la respecter dans n'importe quelle circonstance. Ayant entendu plusieurs médecins dire que la croyance de sa mère à propos du sang était déraisonnable, Seri a pris sa défense en disant: "Ne grondez pas maman, docteurs! Vous la critiquez uniquement parce que vous n'avez pas étudié la Parole de Dieu."

Environ six semaines après que sa maladie eut été diagnostiquée, Seri a été hospitalisé. Il a refusé avec ténacité le sang, bien que les médecins aient tout essayé pour le faire changer d'avis. Il s'est progressivement affaibli et on lui a administré de la morphine pour le soulager de ses souffrances. Mais tout au long de son épreuve, Seri a manifesté une foi remarquable. Il n'a pas cessé de parler de son espérance de vivre dans le Paradis terrestre à venir. Un jour, il a dit à sa mère: "Maman, si je meurs, dis à papa de ne pas pleurer, et toi, maman, ne pleure pas non plus, mais sois joyeuse parce que nous avons surmonté l'épreuve

de Satan.” Seri est mort fidèle, laissant un bel exemple aux autres jeunes en restant intègre dans l'épreuve. — Prov. 22:6.

### **Des jeunes prennent position pour la vérité**

En Thaïlande, la spontanéité avec laquelle de nombreux jeunes gens acceptent la vérité et deviennent proclamateurs tranche avec l'indifférence de la plupart des personnes plus âgées, qui sont très attachées aux traditions. La plus grande ouverture d'esprit de la jeune génération a aidé certains jeunes à étudier la Bible et à devenir Témoins de Jéhovah. Beaucoup doivent lutter pour la vérité, car leurs parents et d'autres membres de leur famille y sont opposés. Cette persévérance les aide généralement à devenir plus forts sur le plan spirituel.

Beaucoup de jeunes proclamateurs donnent un bon témoignage à l'école en ayant une belle conduite et en prenant nettement position pour le vrai culte. Une fois par an, le jour du *wai khru*, toutes les écoles organisent une fête, accompagnée de cérémonies religieuses, au cours de laquelle les élèves rendent hommage à leurs enseignants. Dans une école, longtemps à l'avance, trois jeunes Témoins ont expliqué au directeur les raisons pour lesquelles ils ne pouvaient prendre part à cette fête et ont demandé à en être dispensés. Ils ont néanmoins dû y assister, mais ont eu la permission d'exprimer leur respect envers les enseignants sans participer aux rites religieux.

Le jour du *wai khru*, les trois Témoins ont été convoqués après la cérémonie. Pas moins de 70 à 80 enseignants étaient assis sur l'estrade devant plus de mille élèves. Dans un bref exposé, nos frères ont souligné que les Témoins de Jéhovah ne mélangent pas à leur culte le respect qu'ils doivent aux enseignants. Ils peuvent et doivent les respecter en tout lieu et en tout temps, même en dehors des établissements scolaires. Mais ils ne rendent un culte qu'au Créateur, Jéhovah Dieu. Les enseignants et les autres élèves ont apprécié ces explications. Quand les Témoins ont fini leur exposé, un tonnerre d'applaudissements a retenti dans la salle.

## **Des efforts pour obtenir la reconnaissance légale de l'œuvre**

Jusqu'au début des années 70, la plupart des missionnaires envoyés en Thaïlande se voyaient accorder le statut de résident permanent. A d'autres égards aussi les autorités se montraient larges d'esprit et conciliantes. Toutefois, quand les Témoins ont essayé de faire enregistrer la Société en vue d'«affermir légalement la bonne nouvelle», les responsables leur ont répondu que ce n'était pas nécessaire (Phil. 1:7). En 1974, le directeur général du Service des Affaires religieuses a écrit dans une lettre: "Puisque ce groupement a principalement pour but de prêcher et d'enseigner la religion chrétienne, il n'est pas nécessaire de constituer une association. Vous pouvez poursuivre ce but; ne cherchez donc pas à former une association pour l'instant."

Un an après, quand deux nouveaux missionnaires ont sollicité un visa d'immigrant, l'Office d'immigration leur a réclamé une lettre émanant du Service des Affaires religieuses certifiant que les postulants étaient bien missionnaires. Cependant, ce service a refusé d'établir ce document, prétextant que la Société Watch Tower n'était pas enregistrée chez lui. Une autre demande d'enregistrement a reçu une réponse identique à la précédente.

N'ayant pas d'attestation du Service des Affaires religieuses, les missionnaires n'ont obtenu que des visas de tourisme, ce qui les obligeait à sortir du pays tous les 90 jours. Le sous-secrétaire de l'Education a été d'une grande aide quand cette situation embarrassante a été portée à son attention. En 1980, il a écrit ceci au responsable de l'Office d'immigration: "Le ministère de l'Education a examiné la question et a décidé que, puisque la Thaïlande garantit la liberté religieuse, (...) il convient d'accorder aux missionnaires un prolongement de séjour d'un an."

Les missionnaires ont reçu un second prolongement d'un

an grâce à l'aide du successeur de ce sous-secrétaire, qui a recommandé aux Témoins de Jéhovah de former une institution conforme aux lois du pays. C'est ainsi qu'en 1982 l'Institution pour l'étude de la Bible a été établie et enregistrée, un certain nombre de Témoins thaïlandais expérimentés en formant le comité directeur.

Cette institution, une organisation culturelle, peut détenir des titres de propriété, de Salles du Royaume notamment. Toutefois, jusqu'à présent, le Service des Affaires religieuses a refusé de reconnaître cette institution comme une organisation religieuse. Cette reconnaissance permettrait à de nouveaux missionnaires d'entrer dans le pays. Quel est le motif de ce refus? Le service en question consulte systématiquement les responsables des organisations de la chrétienté déjà reconnues en Thaïlande sur les questions touchant la religion chrétienne. Quand une table ronde a été organisée pour examiner la demande des Témoins de Jéhovah, les représentants de ces organisations (entre autres le catholicisme, l'Eglise du Christ en Thaïlande, l'Alliance chrétienne et missionnaire, le mouvement baptiste et celui des adventistes du septième jour) ont unanimement dit qu'ils 'ne pouvaient pas approuver la demande des chrétiens Témoins de Jéhovah', leurs enseignements et leurs activités étant contraires aux leurs. Aucune solution n'a encore été trouvée.

### **Une assemblée spéciale stimule l'activité**

L'assemblée "Les hommes d'intégrité" tenue en 1985 à Bangkok a été spéciale. C'était la première à avoir un caractère réellement international depuis celle qui avait été organisée dans le cadre des assemblées tenues autour du monde en 1963. Environ 400 délégués étrangers originaires de 18 pays sont venus en Thaïlande. Frère Lyman Swingle y a représenté le Collège central.

Cette assemblée a été marquée par l'activité de prédication prévue le vendredi après-midi. Pour ainsi dire tous les visiteurs,

dont beaucoup étaient pionniers, ont prêché en compagnie de leurs frères et sœurs thaïlandais; ils étaient presque plus nombreux que ces derniers. Cette activité et les discours opportuns prononcés durant ce rassemblement ont profondément touché les Témoins et les ont incités à prêcher davantage dans l'ensemble du pays.

Au cours des mois qui ont suivi l'assemblée, de nouveaux maximums ont été atteints dans le nombre des proclamateurs. En avril 1986, le nombre des pionniers auxiliaires, 157, représentait un accroissement de 80 % sur le maximum précédent. Dans une congrégation de 91 proclamateurs, on a dénombré 48 pionniers auxiliaires, dont 6 anciens sur 7. Les 43 autres proclamateurs ont consacré en moyenne 20,9 heures à la prédication ce mois-là.

### **“Le petit” devient un millier**

Le Royaume a commencé à être annoncé de façon ininterrompue en Thaïlande à partir de 1936, quand Frank Dewar est arrivé à Bangkok. A l'époque, il était le seul pionnier du pays. Il a dû, lui et les autres pionniers étrangers qui l'ont rejoint, se dépenser pendant quatre années avant que les premiers proclamateurs thaïlandais se fassent baptiser. Jusqu'en 1960, le nombre des proclamateurs a augmenté régulièrement, de plus de 10 % la plupart des années, pour s'élever à 382. Durant les années 60, ce nombre a diminué à plusieurs reprises, mais à la fin de la décennie, il était revenu à ce qu'il était en 1960. Puis l'accroissement a atteint 20 % pendant plusieurs années avant de se stabiliser entre 3 et 5 % par an.

Année après année, les Témoins attendaient avec impatience que le cap des 1000 proclamateurs soit franchi. Cet événement a eu lieu en avril 1988, avec un total de 1021 proclamateurs. A la fin de l'année de service 1990, on a relevé un chiffre record de 1148 proclamateurs, soit un accroissement de 6 %. Ces proclamateurs dirigent chaque mois 1169 études bibliques et l'assistance au Mémorial a été de 2692 en 1990;

les perspectives d'accroissement sont donc bonnes. Comme promis, Jéhovah 'accélère cela'. — Es. 60:22.

L'activité des surveillants de circonscription a joué un rôle important dans l'affermissement des Témoins qui forment les 34 congrégations et les divers groupes isolés répartis dans tout le pays. Les surveillants itinérants devant être des hommes expérimentés, la filiale a nommé des frères formés à Galaad dans la circonscription et le district, mais de jeunes Témoins thaïlandais énergiques comme Phisek Thongsuk effectuent maintenant cette activité depuis plusieurs années et apportent une grande aide à leurs compagnons. Emilio Batul, qui a été surveillant de circonscription pendant une dizaine d'années aux Philippines avant de venir en Thaïlande, y est surveillant itinérant depuis 22 ans.

### **Préparatifs en vue de l'accroissement**

Quand, en 1962, le bureau de la filiale s'est installé dans



*Lyman Swingle, du Collège central, et Paul Engler son interprète, à Bangkok en 1985.*

l'immeuble appartenant à la Société, au 69/1 Soi Phasuk, rue Sukhumwit, ce bâtiment suffisait largement. Depuis lors, de 3, le nombre des membres du Béthel est passé à 16. En 1985, afin de pouvoir augmenter la surface des bureaux dans le bâtiment de la filiale, on a loué un terrain contigu sur lequel se trouvent un bâtiment résidentiel et un jardin luxuriant. Mais cet espace supplémentaire est rapidement devenu insuffisant. Après bien des recherches, les Témoins ont trouvé et acheté un terrain dans un faubourg de Bangkok récemment aménagé. La construction de nouveaux locaux, qui seront cinq fois plus spacieux que les locaux actuels, a débuté en février 1990.

Comme toutes les autres filiales de la Société, celle de Thaïlande est dirigée par un Comité de filiale depuis 1976. Au début, ce comité était composé de Paul Engler, qui faisait fonction de coordinateur, d'Elon Harteve et de Guy Moffatt. Depuis, Elon Harteve est retourné en Finlande. Frère Moffatt est décédé en 1981. Il avait passé 45 années dans le service à plein temps, dont 30 comme missionnaire et membre du Béthel en Thaïlande. Ayant également été surveillant de circonscription et de district, il était bien connu de tous les Témoins thaïlandais qui l'aimaient et le respectaient en raison de l'intérêt sincère qu'il leur portait et de son zèle pour le vrai culte. Après avoir suivi les cours de l'Ecole de Galaad en 1980, Asawin Urairat est devenu le premier membre thaïlandais du Comité de la filiale. Celui-ci comprend aussi à présent Ernst Fischer, qui a été diplômé de Galaad en 1972, et Kaarle Harteve.

### **Confiants en l'avenir**

Bien que la Thaïlande baigne dans la tradition depuis des siècles, le vrai culte de Jéhovah Dieu y a libéré de nombreuses personnes de l'esclavage de la religion d'origine babylonienne. Les premiers qui sont devenus des témoins du Dieu de vérité dans ce pays étaient auparavant chrétiens de nom. Mais à présent, la majorité de ceux qui deviennent Témoins ont grandi dans le bouddhisme. Ainsi, à l'assemblée de district

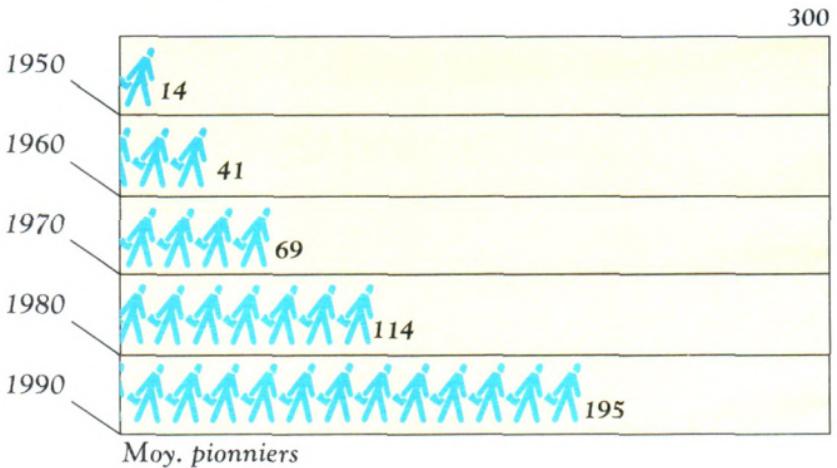
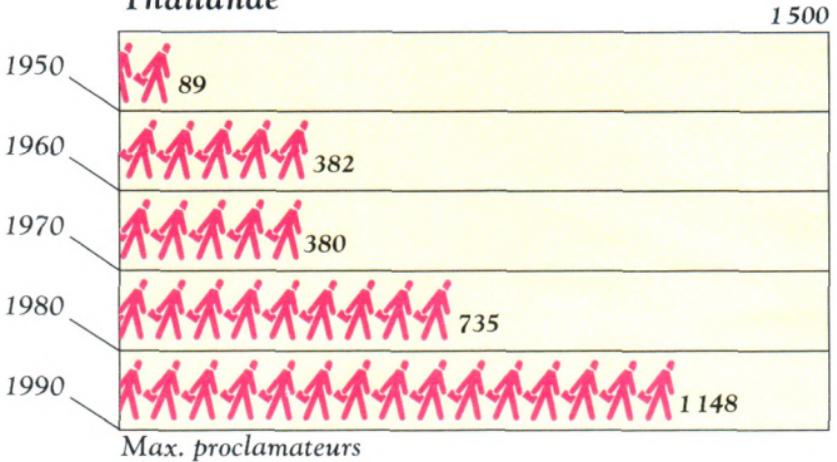


*À eux tous, les membres du Comité de la filiale ont passé 99 ans dans le service à plein temps. De gauche à droite: Paul Engler, Asawin Urairat, Ernst Fischer et Kaarle Harteva.*

“Une espérance vivante” organisée en 1980, 26 des 36 nouveaux baptisés étaient d’anciens bouddhistes. Un seul était un ancien catholique, et neuf étaient des enfants de Témoins. Grâce à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, beaucoup de gens, dont d’anciens bouddhistes, ont la perspective de connaître une liberté qu’aucun homme ou gouvernement ne peut apporter, pas même à la “Terre des hommes libres”. Ils ont en effet la perspective d’être libérés de l’imperfection, de la maladie et de la mort. — Voir Jean 8:32.

Les Témoins de Jéhovah continueront à prêcher cette bonne nouvelle en tout lieu. Certes, ils ont encore beaucoup à faire en Thaïlande, où plus de la moitié des 73 provinces sont

## Thaïlande



toujours des territoires non attribués. Mais nous sommes confiants que l'œuvre sera accomplie dans toute la mesure voulue par Jéhovah. Elle le sera jusqu'à son achèvement. D'ici là, nous continuerons à 'dire parmi les nations: "Jéhovah lui-même est devenu roi"', et nous nous efforcerons d'aider autant de personnes que possible à devenir réellement libres. — Ps. 96:10.

---

## Accomplissons l'œuvre de Jéhovah comme il le désire

---

Notre rapport de service pour 1990 nous donne vraiment de nombreuses raisons de nous réjouir. Quand nous considérons les progrès qui ont été réalisés — les nouveaux maximums de proclamateurs enregistrés dans de nombreux pays, la multitude de personnes qui se sont fait baptiser et la libéralisation de la prédication dans des pays où nos frères prêchaient auparavant dans la clandestinité — nous ne pouvons que chanter des louanges à Jéhovah Dieu pour tout cet accroissement. Sans conteste, notre paradis spirituel est florissant. Nous vous félicitons pour votre service assidu et fidèle.

Toute cette prospérité, qui nous réjouit, est-elle un motif de nous reposer sur nos lauriers? Certainement pas! Nous devons non seulement continuer à marcher d'une manière agréable à Jéhovah, mais encore garder constamment présent à l'esprit le conseil de l'apôtre Paul nous enjoignant de 'continuer à le faire plus pleinement'. (1 Thess. 4:1.) Comment pouvons-nous 'le faire plus pleinement'? En veillant à accomplir l'œuvre de Jéhovah comme il le désire.

Jéhovah n'aime pas que son œuvre ne soit pas accomplie comme il l'entend. Quand tel est le cas, il n'en résulte rien de bon. Ce fait a été illustré de façon frappante sous le règne de David, lorsque ce roi fit transporter l'Arche sacrée à Jérusalem. C'est Jéhovah qui voulait que l'arche de l'alliance soit transportée à Jérusalem, mais la façon dont David a essayé tout d'abord de le faire — en plaçant l'Arche sur un chariot et non sur les épaules de Lévites — ne correspondait pas à la volonté de Jéhovah. Les conséquences furent désastreuses. Par la suite, David se rendit compte de son erreur et fit porter l'Arche comme Jéhovah le voulait, ce qui donna lieu à de grandes réjouissances. — 1 Chron. 13:6-11; 15:12-29; 16:1-36.

De nos jours, l'œuvre que Jéhovah nous confie revêt deux aspects. Elle consiste, d'une part, à prêcher la bonne nouvelle du Royaume et, d'autre part, à faire des disciples de ceux qui l'accueillent favorablement. A ce propos, nous devons vous dire

concernant l'année de service écoulée: "C'est bien!" Quand nous pensons à vous, ces paroles de l'apôtre Paul nous viennent à l'esprit: "Je rends toujours grâce à mon Dieu chaque fois que je me souviens de vous, (...) à cause de votre contribution au progrès de la bonne nouvelle." (Phil. 1:3-5). Mais comment pouvons-nous accomplir plus pleinement cette œuvre comme Jéhovah le désire? En continuant à servir épaule contre épaule avec "l'esclave fidèle et avisé" que représente le Collège central. Cet esclave est l'instrument que Jéhovah utilise pour accomplir cette œuvre, et Il nous bénira sans cesse si nous coopérons avec son esclave. — Mat. 24:45-47.

Toutefois, pour coopérer pleinement avec le canal visible que Jéhovah Dieu utilise, nous devons aussi collaborer avec ceux que l'organisation théocratique a établis surveillants dans les congrégations. N'oublions pas ce conseil de Paul: "Obéissez à ceux qui sont à votre tête et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes." (Héb. 13:17). En effet, accomplir l'œuvre de Jéhovah comme il le désire signifie coopérer de tout cœur avec les anciens des congrégations qui sont à notre tête.

Accomplir l'œuvre de Jéhovah comme il le désire, c'est aussi la faire 'de toute notre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes'. (Col. 3:23.) Il nous faut également agir avec désintéressement. C'est pourquoi cette exhortation nous est adressée: "Ne faites rien par esprit de rivalité, rien par vanité, mais, avec humilité d'esprit, considérez les autres comme supérieurs à vous." — Phil. 2:3.

Accomplir l'œuvre de Jéhovah comme il le désire signifie aussi l'effectuer joyeusement, et non à contrecœur. Vous vous rappelez certainement qu'à plusieurs reprises, dans l'Antiquité, Jéhovah Dieu a montré à ses serviteurs, les Israélites, l'importance d'agir ainsi. Il voulait qu'ils se réjouissent en lui dans tout ce qu'ils entreprenaient. — Deut. 28:45-47.

La même règle s'applique à nous qui sommes chrétiens. Nous sommes encouragés régulièrement à 'nous réjouir dans le Seigneur', pour reprendre les paroles de l'apôtre. "Je le dis encore une fois: réjouissez-vous!" (Phil. 4:4). C'est pourquoi nous recevons aussi cette instruction: "Que chacun fasse comme il l'a

résolu en son cœur, non avec regret ni par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie." (2 Cor. 9:7). Sans aucun doute, pour accomplir l'œuvre de Jéhovah comme il le désire, nous devons l'accomplir avec joie, avec empressement et zèle.

Notre façon de nous exprimer a elle aussi de l'importance. L'apôtre Paul a demandé à ses compagnons de prier pour lui afin qu'il donne le témoignage "avec franchise". (Eph. 6:19.) Ne soyons donc pas timides ou hésitants lorsque nous parlons de la vérité; continuons à prêcher avec hardiesse. Dans le même temps, donnons à quiconque nous le demande la raison de notre espérance, avec "un profond respect". — 1 Pierre 3:15.

Par ailleurs, pour accomplir l'œuvre de Jéhovah comme il le désire, nous ne devons pas négliger les détails, mais nous rappeler que "celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est fidèle aussi en beaucoup". (Luc 16:10.) Ainsi, dans le Pentateuque, on lit plus de 30 fois que Moïse fit 'comme Jéhovah le lui avait ordonné'. — Ex. 39:21.

Qu'est-il donc requis de nous aujourd'hui? Que nous nous montrions consciencieux quand nous prenons des notes de maison en maison et rendons des nouvelles visites aux personnes bien disposées; que nous soyons dignes de confiance et fidèles dans notre manière de diriger nos études bibliques; enfin, que nous prêtions attention à notre tenue et à notre coiffure afin d'être toujours présentables.

Le texte de l'année 1991 est: "Que quiconque entend dise: 'Viens!'" (Rév. 22:17). C'est un commandement que nous ne devons jamais oublier. Ce faisant, nous louerons Jéhovah Dieu, nous apporterons les eaux de la vérité à ceux qui sont assoiffés, et notre propre soif sera étanchée. — Prov. 11:25.

Manifestement, Jéhovah nous a beaucoup bénis au cours de la dernière année de service. Ici, au siège mondial de la Société, nous sommes heureux de travailler à vos côtés, et nous prions de tout cœur pour que tous nous continuions à accomplir fidèlement l'œuvre de notre Père comme il le désire.

Vos frères,

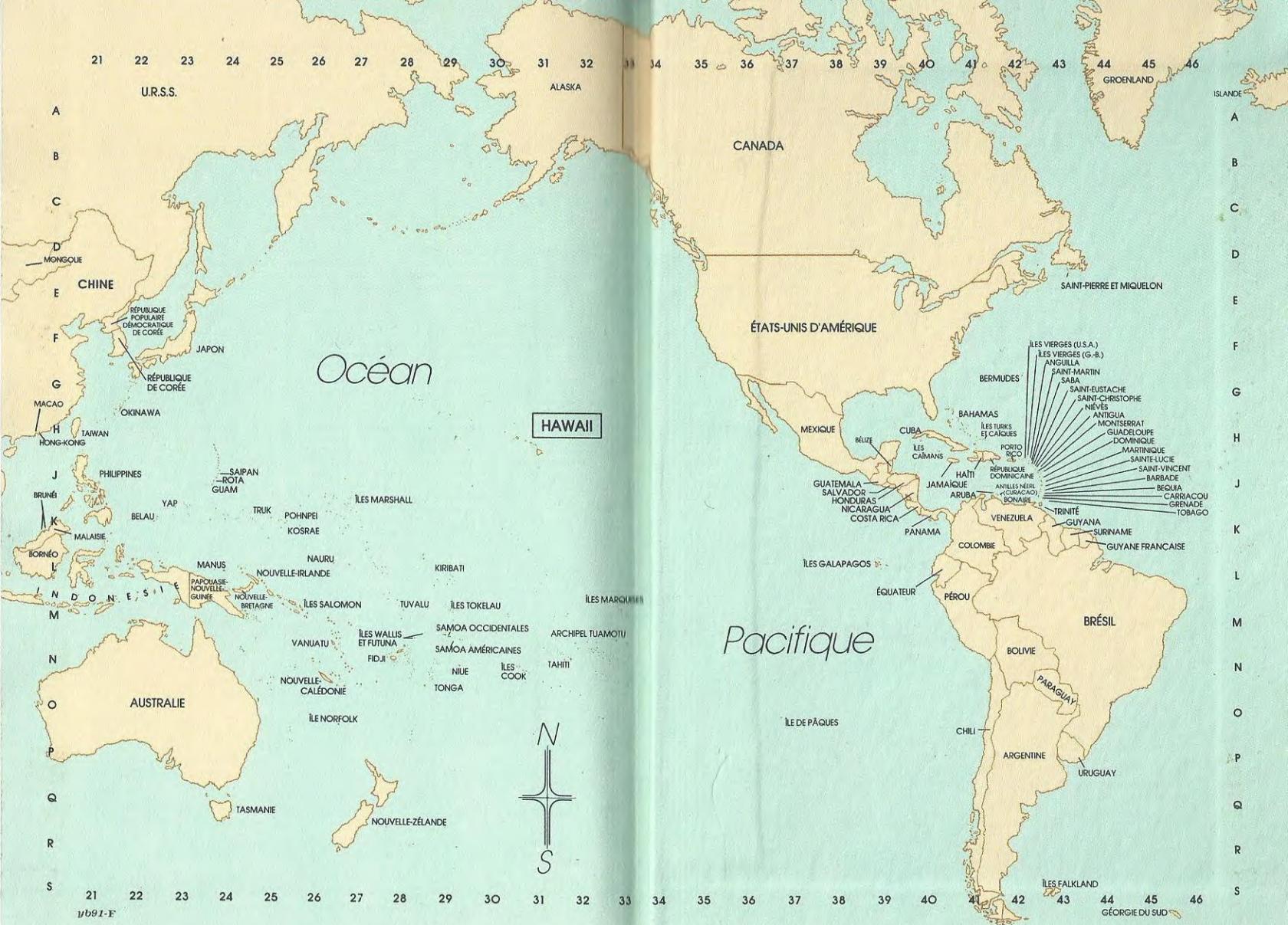
COLLÈGE CENTRAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

## ADRESSE DU SIÈGE PRINCIPAL DES

Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania  
Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.  
International Bible Students Association:  
25 Columbia Heights, Brooklyn, New York 11201, U.S.A.

## ADRESSES DANS D'AUTRES PAYS:

**AFRIQUE DU SUD:** Private Bag 2067, Krugersdorp, 1740. **ALASKA 99507:** 2552 East 48th Ave., Anchorage. **ALLEMAGNE:** Postfach 20, W-6251 Selters/Taunus 1. **ANGLETERRE NW7 1RN:** The Ridgeway, Londres. **ANTIGUA:** Box 119, St. Johns, Antigua. **ANTILLES NÉERLANDAISES:** Oosterbeekstraat 11, Willemstad, Curaçao. **ARGENTINE:** Casilla de Correo 83, 1427 Buenos Aires. **AUSTRALIE:** Box 280, Ingleburn, N.S.W. 2565. **AUTRICHE:** Postfach 67, A-1134 Vienne [13 Gallgasse 42-44, Vienne]. **BAHAMAS:** Box N-1247, Nassau, N.P. **BARBADE:** Fontabelle Rd., Bridgetown. **BELGIQUE:** Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem. **BÉLIZE:** Box 257, Belize City. **BOLIVIE:** Casilla N° 1440, La Paz. **BRÉSIL:** Caixa Postal 92, 18270 Tatui, SP. **CANADA L7G 4Y4:** C.P. 4100, Halton Hills (Georgetown), (Ontario). **CHILI:** Casilla 267, Puente Alto [Av. Concha y Toro 3456, Puente Alto]. **CHYPRE:** P.O. Box 33, Dhali, Nicosie. **COLOMBIE:** Apartado Aéreo 85058, Bogotá 8, D.E. **CORÉE, RÉP. DE:** Box 33 Pyungtaek P.O., Kyungido, 450-600. **COSTA RICA:** Apartado 10043, San José. **CÔTE D'IVOIRE:** 06 B.P. 393, Abidjan 06. **DANEMARK:** Stenhusvej 28, DK-4300 Holbæk. **DOMINICAINE, RÉP.:** Apartado 1742, Saint-Domingue. **ÉQUATEUR:** Casilla 4512, Guayaquil. **ESPAGNE:** Apartado Postal 132, E-28850 Torrejón de Ardoz (Madrid). **ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE:** 25 Columbia Heights, Brooklyn, N.Y. 11201. **FIDJI:** Box 23, Suva. **FINLANDE:** Postbox 68, SF-01301 Vantaa 30. **FRANCE:** B.P. 63, F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex [81, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne-Billancourt]. **GHANA:** Box 760, Accra. **GRÈCE:** 77 Leoforos Kifisias, GR-151 24 Marousi. **GUADELOUPE:** B.P. 239, 97156 Pointe-à-Pitre Cedex. **GUAM 96913:** 143 Jehovah St., Barrigada. **GUATEMALA:** 17 Calle 13-63, Zona 11, 01011 Guatemala. **GUYANE:** 41, Résidence Les Grenadilles, 97354 Montjoly. **GUYANA:** 50 Brickdam, Georgetown 16. **HAÏTI:** Post Box 185, Port-au-Prince. **HAWAÏ 96819:** 2055 Kam IV Rd., Honolulu. **HONDURAS:** Apartado 147, Tegucigalpa. **HONG-KONG:** 4 Kent Road, Kowloon Tong. **HONGRIE:** Pf. 223, H-1425 Budapest. **INDE:** Post Bag 10, Lonavla, Pune Dis., Mah. 410 401. **IRLANDE:** 29A Jamestown Road, Finglas, Dublin 11. **ISLANDE:** P.O. Box 8496, IS-128 Reykjavik. **ISRAËL:** P.O. Box 961, 61-009 Tel-Aviv. **ITALIE:** Via della Bufalotta 1281, I-00138 Rome RM. **JAMAÏQUE:** Box 180, Kingston 10. **JAPON:** 1271 Nakashinden, Ebina City, Kanagawa Pref., 243-04. **KENYA:** Box 47788, Nairobi. **LIBÉRIA:** P.O. Box 10-0380, 1000 Monrovia 10. **LUXEMBOURG:** B.P. 2186, L-1021 Luxembourg, G. D. **MADAGASCAR:** B.P. 511, Antananarivo 101. **MALAISIE:** 28 Jalan Kampar, Off Jalan Landasan, 41300 Klang, Sel. **MARTINIQUE:** Cour Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **MAURICE, ÎLE:** P.O. Box 54, 5 Osman Ave., Vacoas. **MEXIQUE:** Apartado Postal 896, 06002 Mexico, D.F. **MYANMA:** P.O. Box 62, Yan-Gon. **NIGÉRIA:** P.M.B. 1090, Benin City, Bendel State. **NORVÈGE:** Gaupeveien 24, N-1914 Ytre Enebakk. **NOUVELLE-CALÉDONIE:** B.P. 787, Nouméa. **NOUVELLE-ZÉLANDE:** P.O. Box 142, Manurewa. **PAKISTAN:** 197-A Ahmad Block, New Garden Town, Lahore 54600. **PANAMA:** Apartado 6-2671, Zona 6A, El Dorado. **PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE:** Box 636, Boroko, N.C.D. **PARAGUAY:** Diaz de Solís 1485 esq. C.A. López, Sajonia, Casilla de Correo 482, Asunción. **PAYS-BAS:** Noordbargerstraat 77, NL-7812 AA Emmen. **PÉROU:** Casilla 18-1055, Lima [Av. El Cortijo 329, Monterrico 33]. **PHILIPPINES, RÉP. DES:** P.O. Box 2044, 1099 Manila [186 Roosevelt Ave., San Francisco del Monte, 1105 Quezon City]. **POLOGNE:** prz. poczt. 23, 00-991 Warszawa 44. **PORTO RICO 00927:** Calle Onix 23, Urb. Bucaré, Río Piedras. **PORTUGAL:** Apartado 91, P-2766 Estoril Codex [Rua Conde Barão, 511, Alcabideche, P-2765 Estoril]. **SALOMON, ÎLES:** P.O. Box 166, Honiara. **SALVADOR:** Apartado Postal 401, San Salvador. **SAMOA OCCIDENTALES:** P.O. Box 673, Apia. **SÉNÉGAL:** B.P. 3107, Dakar. **SIERRA LEONE:** P.O. Box 136, Freetown. **SRI LANKA, RÉP. DE:** 62 Layard's Road, Colombo 5. **SUÈDE:** Box 5, S-732 21 Arboga. **SUISSE:** Ulmenweg 45, B.P. 225, CH-3602 Thoune. **SURINAME:** P.O. Box 49, Paramaribo. **TAHITI:** B.P. 518, Papeete. **TAIWAN (RÉP. DE CHINE):** 107 Yun Ho Street, Taipei 10613. **TCHÉCOSLOVAQUIE:** Saveljevova 18, CZ-14000 Prague. **THAÏLANDE:** 69/1 Soi Phasuk, Sukhumwit Rd., Soi 2, Bangkok 10 110. **TRINITÉ ET TOBAGO, RÉP. DE:** Lower Rapsey Street & Laxmi Lane, Curepe. **URUGUAY:** Francisco Bauzá 3372, 11.600 Montevideo. **VENEZUELA:** Apartado 20.364, Caracas, DF 1020A. **YOUgoslavIE:** Pp. 417, YU-41001 Zagreb. **ZAMBIE, RÉP. DE:** Box 21598, Kitwe. **ZIMBABWE:** 35 Fife Avenue, Harare.



21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

U.R.S.S.

ALASKA

GROENLAND

ISLANDE

A

A

B

B

C

C

D

D

E

E

F

F

G

G

H

H

J

J

K

K

L

L

M

M

N

N

O

O

P

P

Q

Q

R

R

S

S

11691-E

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46

Océan

HAWAII

CANADA

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

MEXIQUE

BELIZE

CUBA

BAHAMAS

ILES TURKS ET CAIKOES

PORTO RICO

GUATEMALA

SALVADOR

HONDURAS

NICARAGUA

COSTA RICA

JAMAIQUE

ARUBA

HATI

REPUBLIQUE DOMINICAINE

ANTELLES NEUVE (COURMAYEUR)

BONAIRE

PANAMA

VENEZUELA

ILES GALAPAGOS

ÉQUATEUR

PÉROU

COLOMBIE

TRINITE

GUYANA

SURINAME

GUYANE FRANÇAISE

ILES VIERGES (U.S.A.)

ILES VIERGES (G.-B.)

ANGUILLA

SAINT-MARTIN

SABA

SAINT-EUSTACHE

SAINT-CHRISTOPHE

NEEVES

ANTIGUA

MONTSERRAT

GUADELOUPE

DOMINIQUE

MARTINIQUE

SAINT-LUCIE

SAINT-VINCENT

BARBADE

BEQUA

CARRACOU

GRENADE

TOBAGO

TAHITI

ILES MARQUISES

ILES TOKELAU

TONGA

NIUÉ

ILES COOK

ARCHIPEL TUAMOTU

ILES WALLIS ET FUTUNA

SAMOA OCCIDENTALES

SAMOA AMÉRICAINES

FIDJI

ILES SALOMON

TUVALU

ILES MARSHALL

POHNPEI

KOSRAE

TRUK

SAIPAN

ROTA

GUAM

YAP

BELAU

PHILIPPINES

TAIWAN

HONG-KONG

MACAO

OKINAWA

JAPON

REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

CHINE

MONGOLE

U.R.S.S.

ALASKA

GROENLAND

ISLANDE

REPUBLIQUE DE COREE

TAIWAN

HONG-KONG

MACAO

OKINAWA

JAPON

REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

CHINE

MONGOLE

U.R.S.S.

ALASKA

GROENLAND

ISLANDE

REPUBLIQUE DE COREE

TAIWAN

HONG-KONG

MACAO

OKINAWA

JAPON

REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

CHINE

MONGOLE

U.R.S.S.

ALASKA

GROENLAND

ISLANDE

REPUBLIQUE DE COREE

TAIWAN

HONG-KONG

MACAO

OKINAWA

JAPON

REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

CHINE

MONGOLE

U.R.S.S.

ALASKA

GROENLAND

ISLANDE

REPUBLIQUE DE COREE

TAIWAN

HONG-KONG

MACAO

OKINAWA

JAPON

REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

CHINE

MONGOLE

U.R.S.S.

ALASKA

GROENLAND

ISLANDE

REPUBLIQUE DE COREE

TAIWAN

HONG-KONG

MACAO

OKINAWA

JAPON

REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

CHINE

MONGOLE

U.R.S.S.

ALASKA

GROENLAND

ISLANDE

REPUBL

1991

---

---

1 9 9 1

---

ANNUAIRE  
DES TÉMOINS  
DE JÉHOVAH

---

---